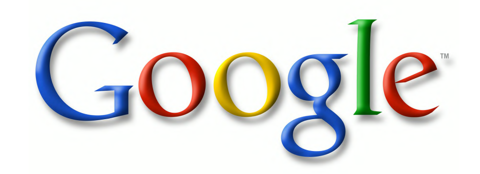
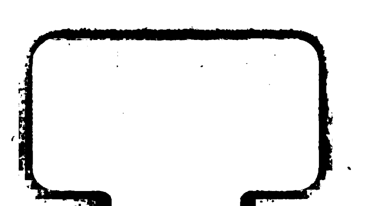
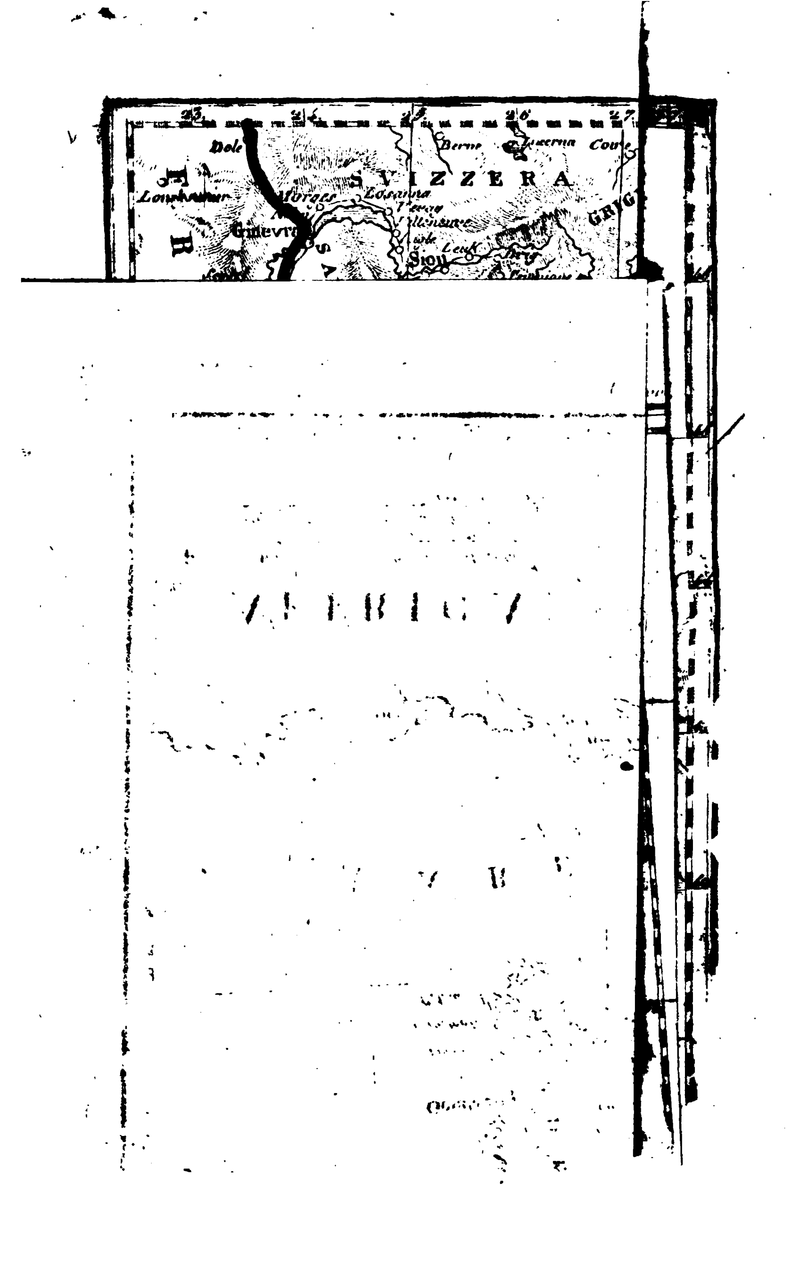






'IERRE ET JOSEPH VALLARDI
rchands d'Estampes, Libraires et Calcographes
rue Sainte Marguerite, n.° 1101.


Dole
S V I Z Z E R A
Berne
Lucerna
Morges
Losanna
Ginevra
Sion
Leuk

ITINÉRAIRE D'ITALIE

OU

LA DESCRIPTION DES VOYAGES

PAR LES ROUTES PLUS FRÉQUENTÉES

AUX

PRINCIPALES VILLES D'ITALIE,

Avec la déclaration des distances en postes, en milles, en heures et en minuts; des meilleurs aûberges; des objets plus intéressants à l'égard de beaux-arts, antiquités et histoire naturelle; des principales productions et manufactures locales; et de bien d'autres très-avantageuses connoissances,

AVEC CARTES GÉOGRAPHIQUES.

NEUVIÈME ÉDITION MILANOISE

Augmentée des voyages de Milan à Paris par la route du Simplon et Mont-Cenis; de Milan à Vienne par la route de la Ponteba, Trente et Saltzbourg:

PAR P. J. V.

MILAN, 1817.
CHEZ PIERRE ET JOSEPH VALLARDI
Editeurs, Marchands d'Estampes, Libraires et Calcographes,
rue Sainte Marguerite, n.° 1101.

Les éditeurs déclarent le présent ouvrage sous la tutelle des loix, en ayant rempli ce qu'elles ordonnent.

IMPRIMÉ PAR JEAN PIROTTA.

AVIS

DE PIERRE ET JOSEPH VALLARDI

ÉDITEURS.

Le pays qui fut en même temps le siège de la valeur et le berceau des sciences et des beaux-arts, a toujours des droits à l'admiration générale. C'est à cause de cela qu'on voit des étrangers parcourir avidement l'Italie, même sans autre intérêt que celui d'examiner attentivement l'un des pays les plus intéressans du monde. A chaque pas, des temples, des arcs, des voies, des aqueducs, des villes entières retracent au voyageur la grandeur et la magnificence insurmontable des anciens seigneurs du monde; ces masses immenses qui, s'élevant majestueusement aux cieux, semblent se jouer du temps destructeur, lui rappellent des noms augustes que l'Histoire a consacrés à jamais, des grands hommes dont l'Italie a de tout âge enrichi l'Univers; tout concourt à faire encore mieux ressortir les charmes d'un climat doux, d'un air tempéré, d'un terroir fertile au dernier point, et riche de tout ce que la nature accorde aux pays qu'elle chérit le plus.

Si on joint à toutes ces raisons les rapports commerciaux et administratifs par les quels l'Italie est liée à présent, plus que dans toute autre époque, avec les nations finitimes, et même avec

les autres, on reconnaîtra aisément l'utilité d'un Itinéraire qui désigne au voyageur les routes qu'il doit choisir; les endroits les plus remarquables du pays, ce qu'on y voit de plus curieux dans tous les genres, qui lui serve enfin d'un guide sûr dans tous ses voyages. Voilà ce qui nous a porté à imprimer cet Itinéraire, d'autant plus que diverses éditions précédentes ont prouvé, par un prompte débit, l'utilité de l'ouvrage.

On a fait précéder cet Itinéraire par des tableaux dans lesquels on détaille le prix des chevaux de poste, les rapports des monnoies e des mesures itinéraires, les hauteurs des divers endroits au dessus du niveau de la Méditerranée, mesurées avec le baromètre, et l'air superficielle des différents pays de l'Italie en milles géographiques carrés. *Ces tableaux ont ét dressés régulièrement, et l'étranger surtout pourr en tirer beaucoup de profit. L'énumération de postes; la distance en milles; le temps néces saire pour chaque voyage* (*) *; la qualité de*

(*) *Par égard au temps désigné pour chaque voyage on doit remarquer qu'on ne parle ici que de celui qu'o emploie dans la course, sans compter le temps qu'o perd à chaque changement de chevaux à la poste, durée de ce dernier variant toujours selon les circo stances. — Pour ce qui est des milles qu'on met chaque voyage, on doit toujours* se rapporter au *T bleau comparatif* des mesures itinéraires, *si on veut l reduire en milles anglais ou autres; car les milles v rient en Italie selon les différens pays, et à chaq voyage on n'a mis pour milles italiens que ceux q sont propres des pays respectifs.*

chemins ; la nature de chaque pays ; le caractère de ses habitans ; les descriptions abrégées mais exactes de tout ce qu'il y a de plus remarquable ; les meilleurs auberges, soit des villes, soit des bourgs ou autres endroits qu'on peut parcourir ; tout a été soigneusement décrit et corrigé. Cependant le voyageur ne doit pas s'allarmer si par hasard il lui arrive de remarquer quelques défauts dans cette partie ; elle est sans doute une de principales et cependant la plus incertaine et la plus difficile de toutes les parties d'un Itinéraire, car elle ne depend bien souvent que des circonstances toujours variantes. L'auberge, jadis la meilleure d'un pays, en devient quelque fois la pire ; les chemins changent ; il se requiert le double du temps qu'on a désigné pour les parcourir ; par fois même les stations des postes sont sujettes à des changéments ; voilà des circonstances qu'on ne peut prévoir, et par égard auxquelles, en attendant que des personnes bien informées des localités daignent nous instruire (comme autrefois) de ces variations journalières, on ne peut que suivre l'état présent, ce qu'on a fait le plus exactement possible. D'ailleurs les cartes *des voyages, dont on a aussi enrichi cet Itinéraire, lui donnent un merite, qui n'est pas au dessous des autres avantages qu'il présente. Le voyageur y peut remarquer d'un coup d'œil le chemins de poste, les grand chemins secondaires, les signaux de poste, les noms et la position des villes, des châteaux, des fleuves, etc. ; enfin tout ce qu'on peut désirer dans une bonne carte topographique.*

Cette édition a été perfectionnée d'après l'italienne, qui a été réimprimée à Milan dans l'année 1816. *On peut donc espérer qu'elle sera accueillie avec le même empressemet que les précédentes, et que les étrangers pourront parcourir à son aide avec plaisir, économie et instruction cette belle péninsule qui dans tous ses rapports ne semble faite que pour exciter la curiosité et l'admiration universelle, et où (comme dit Griffitsh dans ses voyages) les beautés de l'art se réunissent à celles de la nature; où les montagnes même recèlent dans leurs flancs stériles ces riches marbres qui nous ont transmis les formes immortelles de Neptune, de Minerve, de Jupiter; où Cérès et Bacchus répandent à l'envi leurs faveurs.*

AUTEURS

Plus remarquables qui ont publié leurs voyages en Italie.

Montaigne partit de France en 1580.
Sandys partit pour l'Italie en 1610.
Raimond en 1646.
Lassels fit 5 voyages en Italie, il était à Rome en 1650.
Ray voyageait en Italie en 1663.
L'évêque Burnet en 1685 et 86.
Misson, Mabillon et Germain en 1687, 88 et 89.
Addison et Montfaucon depuis 1700 jusqu'en 1703.
Richardson en 1720.
Wright depuis 1720 jusqu'en 1722.
Keysler depuis 1729 jusqu'en 1731.
Gray et Horace Walpol, écuyer, en 1739, 40 et 41.
Russel depuis 1739 jusqu'en 1749.
Cochin en 1749 ou 50, et Northall 1752.
La Condamine en 1754.
Jean comte de Chorke et D'Orrery en 1754 et 55.
Grosley en 1758 : l'abbé Richard en 1761 et 62.
Le docteur Smollet en 1763, 64 et 65.
Sharp et De Lalande en 1765 et 66.
Le docteur Burney quitta Londres en juin 1770.
Lady Miller voyageait en 1770 et 71.
Ferber en 1771 et 72.
Guillaume Young, écuyer, en 1772.
Sherlock voyageait en 1777.
Swinburne en 1777 jusqu'en 1780.
Le docteur Moore et Burney vers le même temps.
Le président Du-Paty en 1785.

On a même des relations particulières des voyages en quelques parties de l'Italie, comme celles de *Boscovich* et *La-Maire* pour les États romaines, qui voyageaient en 1747 et 50; *Targioni Tozzetti* pour la Toscane en 1742, 43, 48; *Santi* et *Savi* pour les deux Provinces Siennoises en 1789 et 93; les auteurs du voyage pittoresque de Naple et de la Sicile en 1777; *Albert Fortis* pour la Sicile, le Véronais et pour les îles de Cherso et Osaro. *Spallanzani* partit pour la Sicile en 1788. Après ceux-ci, ont voyagé pour l'Italie *Smith*, *Breyslak*, *Mayer*, *De Lesser*, *Duclos*, *Galanti*, *De Brosses*, *Denina*, *Baretti*, *Kotzebue*, *Barthelemi*, *Lanzi*, *Lullin*, *Petit Radel et Chettevode.*

RÉGLEMENTS

POUR LE SERVICE EN POSTE.

Prix des chevaux de poste dans le différents pays de l'Italie.

PIÉMONT ET LIGURIE.

Les maîtres de poste dans les États de Sa Majesté ne pourront donner des chevaux à aucun voyageur sans la présentation du *bol'ettone* délivré par le buréau de poste du lieu de son départ; lorsqu'il n'y aura pas de bureau de poste audit endroit, le maître de poste local et les suivans pourront servir le voyageur jusqu'à la première ville ou lieu sur la route où il y aura un bureau de poste, auquel il devra se présenter pour en ritirer le *bollettone* susdit: ceux qui, venant de l'étranger, voudront continuer leurs voyages dans les États de S. M., seront également soumis aux formalités sus-énoncées.

TARIF.

Le prix des courses en postes, a être payé en francs (pour chaque poste), demeure fixé:

Pour chaque cheval de trait ou à selle, à. . fr. 1. 50.
Pour la voiture (lorsqu'elle est fornie). . . . » 1. 50.
Pour la bonnemain aux postillons . . . . . . » –. 75.

Le montant de la course doit être payé aux maîtres de poste avant le départ de leurs stations, et la bonnemain aux postillons, lorsque ces derniers auront fait le service.

On attelera le nombre de chevaux fixé à chaque voiture, selon leur qualité et le nombre des voyageurs, en conformité du suivant état.

DIVISION DES VOITURES.		Nombre des Personnes	Quantité des Chevaux à atteler.	Postillons de guide.	Prix par Cheval par Poste.	
Cabriolets.	Ils sont montés sur deux roues, et peuvent contenir jusqu'à quatre personnes.	1. 2	2	1	1	50
	Les chariots allemands montés sur quatre roues sont compris dans cette classe lorsqu'ils sont recouverts d'un tablier, qu'ils sont à soufflet, qu'ils ne sont pas chargés d'une vache, et qu'ils ne peuvent pas contenir au-delà de deux personnes ; ils doivent alors être attelés de deux chevaux	3	3	1	1	50
		4	3	1	2	—
Limonières.	Elles sont montées sur quatres roues, ne sont pas à soufflet, n'ont point deux fonds égaux, mais peuvent avoir un strapontin sur le devant	1. 2. 3	3	1	1	50
		4	3	1	2	—
Berlines.	Elles sont montées sur quatres roues, ont les deux fonds égaux, et sont à flèche ou à timon	1. 2. 3.	4	2	1	50
	Les chariots allemands ou calèches, lorsqu'ils ne peuvent pas être assimilés aux cabriolets, ni aux limonières, rentrent dans la division des berlines	4. 5	6	2	1	50
		6	6	2	1	75

OBSERVATIONS.

Un enfant jusqu'à l'âge de six ans ne peut être considéré comme voyageur; deux enfans au-dessous de six ans y tiendront lieu.

Il sera payé fr. 1. 50 pour chaque personne excédant le nombre de quatre.

Il sera payé fr. 1. 50 pour chaque personne excédant le nombre de six, et il ne sera jamais attelé au-delà de six chevaux à chaque berline.

Chaque voiture peut être chargée d'une vache entière ou en deux parties, et d'une malle; il sera payé, pour chaque article de plus, 50 centimes par poste, outre le prix des chevaux: néanmoins les voitures montées sur deux roues, ayant brancard, celles montées sur quatre roues, à un seul fond et ayant limonère, ne pourront être chargées sur le derrière de plus de cinq *rubs* de Piémont, et deux sur le devant. Il sera payé 25 centimes par poste pour chaque *rub* de charge de plus.

Dispositions générales.

Les maîtres de poste ne pourront exiger le payement que pour le nombre de chevaux déterminé d'après celui des personnes placées soit dans l'intérieur, que sur le devant ou sur le derrière des voitures.

Sont toujours en vigueur les défenses et les peines portées par les réglemens contre ceux qui se permettraient de changer de chevaux en route au préjudice des maîtres de poste.

Le présent réglement demeurera affiché à la porte de chacune des stations de poste, à connoissance des voyageurs; et les maîtres de poste, ainsi que leurs postillons, seront personnellement responsables de toute inexécution à laquelle ils pourraient avoir eu quelque part.

Arrêt pour le passage du Mont-Cénis du 1 décembre 1814.

Le prix porté par la tarif actuellement en viguéur au double en faveur des maîtres de poste de Mollaret, Mont-Cenis, et Lanslebourg, depuis le premier novembre jusqu'au premier avril, sera reduit à 40 sous par cheval pour tous les chevaux prescrits qu'on attelera, ceux de renfort exceptés, qui seront payés suivant le tarif, qui continuera pour le reste à être provisoirement exécuté.

Le présent sera et demeurera affiché aux relais ci-dessus nommés, et en outre à ceux de St. Joire, Suse, Verney et Modane.

TARIF

Pour les chevaux de poste dans le royaume de France.

Pour chaque cheval on paye par poste . . . *Liv.* 1. 50.
Au postillon par poste . . . . » —. 75.

TABLEAU

Ou calcul proportionné en monnoie italienne des prix des postes dans le royaume de France, selon les distances.

Poste N.°	Nombre de Chevaux. 1	2	3	4	Postillons. 1	2
1. —	1. 50	3. —	4. 30	6. —	—. 75	1. 50
1. 1/4	1. 88	3. 75	5. 63	7. 50	—. 94	1. 88
1. 1/2	2. 25	4. 50	6. 75	9. —	1. 13	2. 26
1. 3/4	2. 63	5. 25	7. 88	10. 50	1. 31	2. 62
2. —	3. —	6. —	9. —	12. —	1. 50	3. —
2. 1/4	3. 38	6. 75	10. 13	13. 50	1. 69	3. 38
2. 1/2	3. 75	7. 50	11. 25	15. —	1. 88	3. 76
2. 3/4	4. 13	8. 25	12. 38	16. 50	2. 7	4. 14
3. —	4. 50	9. —	13. 50	18. —	2. 26	4. 52
3. 1/4	4. 88	9. 75	14. 63	19. 50	2. 45	4. 90
3. 1/2	5. 25	10. 50	15. 75	21. —	2. 64	5. 28
3. 3/4	5. 63	11. 25	16. 63	22. 50	2. 83	5. 66
4. —	6. —	12. —	18. —	24. —	3. —.	6. —

Royaume de Lombardie et Vénise.

Réglement dans le royaume Lombard-Vénitien, concernant le nombre de chevaux pour le service des voitures de voyage à deux ou à quatre roues, avec ou sans bagage.

1. Les voitures à deux ou à quatre roues avec deux voyageurs et une malle, ou bien avec trois voyageurs avec un petit bagage, mais sans malle, seront servies avec deux chevaux.

2. Dans le cas que les routes seraient gatées au point d'être fort desastreuses et incommodes, les maîtres de poste pourront le notifier à la direction générale, en demandant à etre autorisés à attèler un troisième cheval. Sans une telle autorisation, qu'on devra tenir affichée dans la station de la poste ensemble avec ce reglement, ne pourront les maîtres de poste atteler plus d'une paire de chevaux à concurrence du nombre de voyageurs et de la qualité du bagage indiqués dans le précedent article.

3. Toutes les fois que les voyageurs excederoient le nombre de trois, ou n'etant que deux, ils auroient avec eux deux malles de grandeur mediocre ou un bagage d'un poids correspondant, pourront les maîtres de poste atteler un troisième cheval.

4. Si la voiture étoit d'un poids extraordinaire par elle même (ce qui doit s'entendre quand elle appartient au voyageur) ou bien par sa charge, les maîtres de poste pourront atteler quatre chevaux, et ce nombre ne pourra jamais être surpassé.

5. Tout acte arbitraire ou vexatoire commis par les maîtres de poste aux dépens des voyageurs, sera puni avec toute rigueur d'après ce qui est prescrit par le présent réglement.

Tarif pour le royaume de Lombardie et Vénise, duchés de Parme et Modène.

Prix d'une poste et à deux chevaux	*lir.*	5. 50
A chaque postillon	»	1. 50
Au marquignon	»	–. 25
Pour le nolis d'une voiture découverte montée sur deux ou quatre roues	»	–. 40
Pour le nolis d'une voiture couverte de la dite qualité	»	–. 80

TABLEAU

De ce que l'on doit payer à chaque poste dans le royaume Lombard-Vénitien et en Italie d'après le tarif en vigueur, pour l'utilité des voyageurs.

Postes N.°	Nombre des Chevaux. 2	3	4	5	6	Postillons. 1	2	Voitures. découv.	couver.
1. —	l. 5. 50	l. 8. 25	l. 11. —	l. 13. 75	l. 16. 50	l. 1. 50	l. 3. —	l. — 40	l. — 80
1. 1/4	» 6. 88	» 10. 32	» 13. 75	» 17. 19	» 20. 63	» 1. 88	» 3. 75	» — 50	» 1. —
1. 1/2	» 8. 25	» 12. 38	» 16. 50	» 20. 63	» 24. 75	» 2. 25	» 4. 50	» — 60	» 1. 20
1. 3/4	» 9. 63	» 14. 44	» 19. 25	» 24. 7	» 28. 88	» 2. 63	» 5. 25	» — 70	» 1. 40
2. —	» 11. —	» 16. 50	» 22. —	» 27. 50	» 33. —	» 3. —	» 6. —	» — 80	» 1. 60
2. 1/4	» 12. 38	» 18. 57	» 24. 75	» 30. 94	» 37. 13	» 3. 38	» 6. 75	» — 90	» 1. 80
2. 1/2	» 13. 75	» 20. 63	» 27. 50	» 34. 38	» 41. 25	» 3. 75	» 7. 50	» 1. —	» 2. —
2. 3/4	» 15. 13	» 22. 69	» 30. 25	» 37. 82	» 45. 38	» 4. 13	» 8. 25	» 1. 10	» 2. 20
3. —	» 16. 50	» 24. 75	» 33. —	» 41. 25	» 49. 50	» 4. 50	» 9. —	» 1. 20	» 2. 40

Duché de Parme et Plaisance.

Réglement des postes etabli par arrêt du 17 jannvier 1816.

Art. 1, 2, 3, 4 (*voyez le réglement pour le royaume de Lombardie et Vénise, à pag.* XII).

5. Toute-fois que le voyageurs, en partant de *Parme* avec les chevaux de poste, arriveront au *Taro* sur la route de *Rome*, et que ce torrent ne permettera pas de le passer, ou ils voudront y attendre le passage, et dans ce cas il sera à la charge de mêmes voyageurs la nourriture des chevaux à l'auberge plus proche; ou ils aimeront mieux revenir sur le champ à la ville, et alors ils payeront au maître de la poste de *Parme* le prix d'une poste.

6. Ainsi le voyageurs qui arriveront à la *Trebbia*, venants de *Plaisance*, ne pouvant la passer sur le champ, s'ils voudront attendre le passage sur le lieux, payeront la nourriture des chevaux de poste à l'auberge nommé le *Case di Rocce*; ou s'ils aiment mieux revenir à la ville, payeront au maître de la poste de *Plaisance* le prix de demie poste.

7. Il en sera de même à l'égard des voyageurs provenants de *Castel St. Giovanni* qui trouveront le même obstacle au torrent de la *Trebbia*; et dans le cas de retour, au lieu de la poste payeront le prix de la course, à cause de la distance.

8. Du mois de septembre de chaque année jusq'au dernier jour de mars prochain, la maison de poste de *Castel St. Giovanni* et celle de *Plaisance* ont la faculté d'atteler et de se faire payer le prix d'un troisième chaval jusqu'au tant qu'on aie construit un pont sur la *Trebbia*. La poste successive a celles-là n'a pas aucun droit de continuer avec un troisième cheval.

Le tarif du prix est le même de celui qui est en vigeur dans la royaume de Lombardie et Vénise (*voyez à pag.* XII). Néanmoins les courses de *Firenzuola* à *Cremone* et de *Castel St. Giovanni* à *Pavie* sont établies au prix de liv. 7. 50 pour chaque poste.

Duché de Modène.

Le réglement pour les postes et le tarif sont les mêmes de celui du royaume de Lombardie et Vénise.

Gran-Duché de Toscane.

Après que S. A. I et R. le Grand Duc Ferdinand III. d'Autriche a été réintégré dans ses États, on y a rémis les réglemens des postes sur l'ancien système ; et l'on n'y a fait que quelques petits changemens. Le système qui est actuellement en vigueur, est le suivant :

La poste en Toscane est communément de sept milles ; si l'on dépasse cette mésure de trois milles, il y aura une poste et demie, et de cette manière il peut y avoir double poste en suivant la même proportion.

Pour chaque attelage de deux chevaux on paye pauls 10 :

Excepté la poste royale de Florence, où l'on paye pauls 12.

Pour le troisième cheval, et pour le cheval du courrier qui accompagne les chaises, pauls 4.

Pour tous les chevaux de selle, pauls 5.

Etrenne au guide, pauls 3.

Etrenne au vallet d'écurie, demi paul, et pour chaque couple qui sera attelé, pauls 1/2.

Le chaises à deux roues qui n'excédent pas la charge de trois personnes et cent livres d'equipages, seront attelées de deux chevaux, à l'exception de quelques postes qu'on notera en particulier, qui ont le privilège pour raison de localité d'atteler un cheval del plus aux chaises et carrettelles, et un couple aux carrosses.

Les postes qui jouissent du dit privilege sont les ci-après, savoir :

Sur la Route de Rome.

La poste de Castiglioncello pour aller à Siene.
La poste de Torrinieri pour aller à la Ponderina.
Celle de la Ponderina pour retourner à Torrinieri.
Celle de Risorsi pour arriver à Radicofani.

Sur la Route de Bologne.

La poste de Montecarelli pour aller à Covigliajo.
Une calèche à quattre roues, appellée communément

carrettelle avec son soufflet, ouverte par devant, et qui n'ait d'autre charge que deux personnes sans equipage, est attelée de deux chevaux, excepté les susdites postes, où on en attelera trois.

Lorsque dans de pareilles voitures la charge n'est pas au delà de trois personnes avec 250 livres d'equipage, elles seront attelées de trois chevaux, et de quatre aux postes indiquées.

Et dans le cas que la charge de ces voitures excède le nombre de trois personnes et 250 livres d'équipage, elles seront considérées comme carrosses.

Un carrosse qui n'aura pas une charge au delà de six personnes, et 350 livres d'equipage, devra etre attelé de quatre chevaux, et de six dans les postes indiquées: s'ils excèdent la susdite charge tant en personnes qu'en equipage, on attelera six chevaux, et huit aux susdites postes.

Il est défendu en Toscane de quitter la poste pour une voiture privée, ou avec celle-ci courir la poste.

Cependant si un voyageur renoontrait une poste manquant de chevaux sans espoir d'un prompt retour des susdites chevaux, alors il pourra se servir des chevaux de voiture jusqu'à la poste où il trouvera des chevaux; et en pareil cas les maîtres de poste où manquent les chevaux devront faire une attestation de ce défaut, afin que le maitre de poste qui suit, vu la dite attestation, soit tenu de fournir les chevaux.

Lorsque les chevaux manquent à une poste, le postillon est obligé de passer outre à l'autre poste, si ce sont des postes simples, mais il n'est pas obligé de faire la troisième poste sans auparavant rafraichir les chevaux.

A chaque poste il doit y avoir au moins une chaise pour la commodité des voyageurs, et même un carrosse à quatre places. Le louage pour une caleche est de pauls 3, et pour un carrosse à quatre places, pauls 6.

ÉTAIT ROMAIN.

Pour chaque attelage de deux chevaux par poste, pauls 10 =.
Pour le troisieme cheval, pauls 4 =.
Pour le troisieme et quatrième couple à chaque poste, pauls 8 =.

Louage d'une chaise couverte, que le maitre de poste est obligé de fournir, pauls 2.

Au guide pour *bén'andata* pauls 3 1/2

Au valet d'écurie pour étrenne 1/2

Chaque couple exige un postillon: le troisième le cinquième ou autre cheval détaché et impair, devra être sous la main du même, sans autre postillon.

Un caleche avec trois personnes et une malle de grosseur moyenne sera attelée à deux chevaux; pareil nombre suffira pour une calèche avec deux personnes et deux malles; y ayant une autre malle ou grosse valise, on sera tenu de prendre un troisième cheval, et pour tout autre malle, valise paquet etc. on payera 2 pauls par poste.

Les voitures et carrosses à quatre roues avec six personnes et une malle seront attelés à quatre chevaux: augmentant la charge d'une personne, ou d'une malle, ou d'une grosse valise, on sera obligé de prendre six chevaux. Pour tout autre malle, valise, paquet etc on payera 2 pauls.

Pour les carrettelles, ou carrettines à l'allemande à quatre roues avec deux personnes, et une valise de 60 livres, il suffira de deux chevaux, en les considérant comme une voiture à deux roues. En commençant par la poste, il n'est pas permis de continuer le voyage par voiture qu'après trois jours de repos; comm'il n'est pas permis de poursuivre en poste le voyage commencé par voiture.

Royaume de Naples.

Selon le dernier Tarif, qui est de l'an 1800, pour chaque cheval on paye par poste carlins 5 et demi.

Benandata au postillon, 3.

Pour le *pertichino*, 1 1/2.

Si le pertichino est oté en route, on paye pour le même carlins. 3.

Ben'andata, carlins 1.

Au valet d'écurie, qui est obligé de baigner les roues, demi carlin.

Pour louage d'une chaise à deux roues, carlins. 5

On paye le double pour une voiture à 4 roues; un courrier qui porte avec lui un passager paye pour celui-ci, 5 1/2

Pour une chaise à deux roues avec une malle de 200

livr. et pour une voiture pareille avec trois personnes, on prend deux chevaux.

Pour une voiture pareille avec trois personnes et malle, on prend trois chevaux.

Une petite voiture à quatre roues, appellée canestrella, ou saute-fossé, avec deux personnes et un petit poids par derrière, sera tirée par deux chevaux.

Une voiture pareille avec trois persennes et une malle de 200 livres sera tirée par trois chevaux.

La canestra ou carrosse à quatre places avec cinq personnes et une malle de 200 livres aura 4 chevaux : avec six personnes et deux grosses malles, 6 chevaux.

En arrivant à une poste par voiture, on ne peut continuer le voyage par la poste que vingt-quatre heures près.

Les maîtres des postes intermediaires ne peuvent pas atteler un plus grand nombre de chevaux que celui avec les quels le voyageur y arrive. S'ils se croyent lésés, sans arreter les voyageurs, ils porteront leurs reclamations à l'office royal du grand courier, contre les autres maîtres de postes.

Tarif pour les chevaux de poste dans l'Allemagne.

Pour chaque cheval on paye par poste un florin effectif et trois florins en papier;

Au postillon demi florin.

TARIF

Des monnoies qui circulent dans l'Italie, et rapport et valeur de celle qui ont cours dans le différens pays de l'Europe.

PIÉMONT ET LIGURIE.

Monnoies de Piémont		Liv.	Sous	Den.	Fr.	Cent.	Mil.
Or	Double de Piemont	20.	—	—.	23.	70.	—
	Marengo	24.	—	—	28.	45.	—
Argent	Écu de Piémont	6.	—	—.	7.	11.	—
	Pièce de huit sols	—.	8.	—.	—.	40.	—
	de	—.	7.	6.	—.	37.	1/2
	de	—.	2.	6.	—.	12.	1/2
	Les autres fractions à proportion						
	Le picaillon.	—	—	2.	—.	1.	—

La livre de Piémont vaut à peu-pres le même que le le schelling d'Angleterre.

Ligurie. Par le tarif du 7 mars 1803 il fut prohibé de dépenser aucune monnoie étrangere quelconque, et il fut permis de contracter à poids de marc, et à cet effet dans le susdit tarif on indique le poids, le titres et le cours provisoire desdites monnoies, avec les bonifications pour le rabais sur chaque valeur respective.

Les monnoies de Génes sont les ci-après.

Le double d'or de livres 96, sa moitié son quart et son huitième à proportion.

L'écu d'argent de livres 8, sa moitié, son quart et huitième à proportion.

Ecu de S. Jean Baptiste de livres 5.

Les murajole de 4 et de 10 sols (monnoie de cuivre)

La monnoie de cuivre a presque disparu.

La livre sterlin vaut lires 28 de Génes.

Le louis d'or livres 20 et 4 sols.

Le sequin ou gigliato de Florence livres 13 10 S.

La piastre ou dollars d'Espagne six livres 10 S.

La guinée a cours à Rome pour 45 pauls: tirant sur Londres la livre sterlin vaut environ 42 pauls.

Dans ce pays il n'y a de change qu'avec Paris et Amsterdam. La monnoie est rare à Rome, c'est pourquoi les négociations à deniers comptans, particulièrement en or ou en monnoie d'argent de Toscane, sont avantageux.

ROYAUME DE NAPLES.

Une onze vaut trois ducats de Naples: un ducat dix carlins; le carlin 10 grains; et le grain 12 calli.

L'onze correspond à 25 pauls romains; cinq onzes font six sequins, et 7 onzes environ quatre livres sterlines.

Le ducat de Naples vaut 45 deniers d'Angleterre, 3 schellings et 9 pences.

Le carlin equivaut à 4 pences et demi d'Angleterre; 52 carlins font une livre sterline qui correspond à 2 sequins et 2 carlins.

L'écu romain vaut 12 carlins et demi: un sequin 45 carlins et demi. Six carlins correspondent à 5 pauls romains: 4 carlins et demi font un schelling, 8 pences et un quart.

Outre les monnoies indiquées il y en a plusieurs autres en or: les piéces de 6, de 4 et de 2 ducats. Il y a aussi 15 différentes monnoies en argent, depuis 13 carlins et 2 grains jusqu'à 5 grains. Les pièces de 5, de 4 et de 3 carlins sont communes. Le ducat est fort rare, ainsi que la patacca de 5 carlins. Le tari de Naples est une monnoie de deux carlins: Le carlin de Naples est le tari de Sicile. En cuivre il y a six sortes de monnoies, dépuis un grain et 6 calli, appellé la pubblica, jusqu'à 3 calli, ou moins d'un demi farding ou demi liard. La pièce de 6 calli est appellée la tornese.

On fait les comptes en ducats, carlins et grains: mais les négocians comptent seulement en ducats et grains.

Monnoie de France.

Un louis d'or contient 113 grains et 27 centimes d'or pur sans alliage.

Les grains français sont aux grains anglais comme 121, 73 est à 100.

Un écu de six livres contient 409 grains et 94 cent. d'argent pur sans alliage.

Une livre tournoise vaut 10 sols et demi sterl.

La bonté de la monnoie d'argent de France est d'environ 261 parties d'argent pur sur 27 d'alliage.

Le louis d'or ne vaut pas entièrement la guinée. Les banquiers et les aubergistes de Calais donnent volontiers des louis d'or pour des guinées : mais ceux de Douvres ne changent pas volontiers leurs guinées pour les louis sans exiger un agio.

Pour les monnoies de France en francs et centimes, voyez le tarif des monnoies en circulation en Italie.

Monnoie d'Angleterre.

Une guinée contient 118 grains anglais et 651 millièmes d'or pur sans alliage.

Quarante-quatre guinées et demi pèsent une livre de 12 onces, onze des quelles sont d'or pur, et une d'alliage.

La bonté des monnoies d'Angleterre est la même que celle de l'argenterie mobiliaire. Cette maniere de juger des rapports des monnoies seroit la plus exacte, et l'on desireroit pouvoir en faire usage même à l'egard des autres pays, mais on n'a pas pu s'en procurer des essais faits avec précision. En attendant on ne doit pas omettre le rapport des monnoies courantes.

La livre sterline vaut environ 25 livres de France, plus ou moins selon le change.

Une guinée de juste poids se paye 24 livres et 12 sols environ par ceux qui en achetent pour les fondre.

Un schilling vaut 25 sols de France.

Monnoie de la Suisse.

On compte dans la Republique Elvetique à livres ou francs. Une livre est 10 batz ou 30 sols de France.

Le ducat d'or de Berne vaut 72 batz ou 10 livres et 16 sols de France.

L'écu de six livres de France équivaut à 4 livres de Berne.

Un bats correspond à 3 sols de France ; 7 bats et demi font 22 sols et demi de France ; 20 batz font un écu.

Monnoie d'Allemagne.

On fait les comptes en risdallers, florins et creutzer. Le risdaller à Vienne vaut un florin et demi; le florin est 60 creutzer; le creutzer est de 4 fennins; 3 creutzer font un grout. Cette manière de compter est en usage dans tous les états de la maison d'Autriche, en Boëme, dans la Souabe, dans la Franconie, le long du Rhin et du Danube; mais on compte différemment à Dresde et à Berlin.

Le louis d'or est la meilleure espèce de monnoie pour voyager en Allemagne, où elle a cours pour onze florins jusqu'à Auxbourg, mais dans les états de la maison d'Autriche elle a cours pour 9 florins.

Dans les pays autrichiens la monnoie d'or est en souveraines et demi souveraines; les unes de 12 florins et 40 creutzer, et les autres de 6 florins et 20 creutzers: les ducats de Kremnitz, ceux de Florence et de Vénise valent 4 florins et 34 creutzers; tandis que le ducat impérial, et ceux de Baviere et de Salzbourg ne sont évalués que 4 florins et 16 creutzer. Le ducat de Hollande vaut 4 florins et 14 creutzer.

TABLEAU

Comparatif des mesures Itinéraires.

ITALIE.

La poste dans tout ce pays et de huit milles géographiques. Le nouveau mille est de mille mètres. Le mètre est la dixmillioniéme partie du quart de cercle du méridien terrestre.

Royaume de Naples,

Le mille de Naples est de palmes Napolitains	7000
Toises de France	1091
Il est plus long du mille d'Angleterre, Toises	166

Il equivaut presque à un mille et un tiers Romain, ou à un mille de Piémont de 50 au dégré.

Deux milles de Naples ne font guère moins d'une lieue de vingt cinq au dégré.

État Romain.

Le mille Romain étoit beaucoup plus court du mille de Toscane; mais on le regarde comme le mille commun d'Italie, et il ne diffère de l'ancien mille des Romains. On le calcule à raison de 75 au dégré du méridien.

Il correspond en outre à 775 toises de France; c'est à dire, qu'il est 50 toises plus court que le mille Anglais.

Toscane.

En Toscane les postes sont de sept milles de 67 au dégré. On évalue le milles à mille pas géométriques; et équivaut à 5000 pieds de France, ou à brasses mercantiles de Florence 2887; il correspond aussi à 825 toises de France.

Piémont et Gênes.

Le mille est de Trabuchi 800.
Le Trabuco est pieds de Piémont 6.
Le pied de Piémont est pouces anglais 20
D'où il resulte que le mille de Piémont selon l'ancienne mesure correspond à verges 2688 et dix pouces ou bien un mille et demi anglais, 48 verges et dix pouces.
Il équivaut à toises de France environ 1300.
Les postes de Piémont sont d'environ cinq milles du pays.
Le mille de Piémont est de 60 au dégré.
Ayant abrogé maintenant l'ancien Tarif des distances, elles ont été réglées à raison de deux lieues de France de 25 au dégré par poste: la lieue de France équivaut à deux milles de Piémont, mesure ancienne; ainsi quatre milles de Piémont correspondent à une poste, mesure moderne.

États de Parme et de Plaisance.

En entrant dans ces états on commence à compter à milles communes d'Italie, qu'on évalue plus longs du mille d'Angleterre six verges et un pied.

États de Venise.

Le mille de Venise s'approchoit de celui de Toscane, et on le calculoit à raison de 66 ou 67 milles au dégré.

France.

La petite lieue de France est de toises	2000
La lieue moyenne de F.	2450
La grande lieue de F.	3000
La lieue moyenne de France étant toises	2450
et pieds anglais environ	15670
verges environ	5225
La lieue moyenne de France à raison de trois milles anglais est plus courte de toises	25
pieds anglais	170
verges	57
La petite lieue de France, qui est la lieue commune, etant toises	2000

équivaut à deux milles et demi anglais moins toises 62

La grande lieue de France étant toises 3000

correspond à 3 milles et deux tiers d'Angleterre

moins toises 25

Le mille anglais est gards ou verges d'Angleterre 1760

pieds anglais 5280

toises de France environ 825

Des milles anglais, il en faut 69 au dégré du méridien.

Trois milles anglais, selon les dimensions ci-dessus,

Sont verges 3280

pieds 15840

toises 2475

Trois milles anglais sont plus longs de la lieue moyenne de France verges 57

pieds anglais 170

toises françaises 25

Deux milles et demi anglais sont plus longs de la petite lieue de France toises 62

Trois milles et deux tiers anglais sont plus longs de la grande lieue toises 25

Allemagne.

Le mille d'Allemagne, selon l'astronome Chappe, est évalué toises de France 3804

La comparaison de quatre milles et demi anglaises est plus courte toises 92

La comparaison de deux petites lieues de France est plus courte toises 196

Elle correspond à une lieue et deux tiers de 25 au dégré; des milles d'Allemagne il en faut par conséquent 15 au dégré.

Espagne.

La lieue commune d'Espagne, celle au moins des environs de Madrid, mesurée, est toises de France 3300

pied anglais 21120

La lieue espagnole correspond à 4 milles anglais, et à une lieue moyenne et un tiers de France, plus toises 33

Russie.

Le verste de Russie est sazen (toises) 500
Les sazen correspondent à 3 aunes de Russie ou à pieds anglais 7
Le verste est à peuprès deux tiers du mille anglais, et un peu plus qu'un quart de la petite lieue de France, qui correspend à toises de France 547
Septs verste de Russie forment un mille d'Allemagne.

Hauteurs prises des points les plus élevés de l'Italie et mesurés avec le baromètre du chevalier Shuckburgh en 1775 à pieds anglais, et par d'autres en plusieurs temps en toises de France, au dessus du niveau ordinaire de la mer Méditerranée.

	Toises de France.	Pieds Anglais.
Mont Blanc, ou la montagne maudite de Savoie, la plus haute montagne du monde ancien		15662. —
Selon M. Fazio de Duiller	2426	
Selon M. de Luc	2334	13302. 1/2
En prenant la mesure moyenne entre les resultats des différentes mésures qu'on en a pris, on peut juger sa hauteur perpendiculaire sur le niveau de la mer . .	2400	
Mont-Cenis à la poste		6261. —
Les rochers autour de la plaine où est située la maison de la poste		9261. —
Selon la Condamine, Bouguer et autres la partie la plus élevée du Mont-Cenis a une hauteur perpendiculaire sur le niveau de la mer de	1496	
La partie en plaine ou gorge du Mont-Cenis, environ	1000	
Grande Croix	. .	6023. —
Novalese	. .	2741. —
Turin	. .	941. —
Montviso en Piémont, d'où prend sa source le Po	. .	9997. —
Bologne	. .	399. —
Mont Radicoso, tout près de Pietra mala, l'une des plus hautes cimes de la chaine des Appennins, où il existe un volcan, et par où passe la grande route de Bologne à Florence	. .	1901. —
Florence aux rives de l'Arno	. .	190. —
Siene	. .	1066. —
Radicofani à la poste	. .	2470. —

	Pieds Anglais.	
Sommet de la montagne superieure où étoit la forteresse ou château	3060.	—
Viterbe	1259.	—
Monterosi, mesuré géometriquement par le père Beccaria	15084.	—
Mont-Velino E. S. E. de Terni près de Rieti, 46 milles N. O. de Rome, probablement le plus haut des Apénnins par dessus les Abruzzes	8397.	—
Mont-Somma à deux lieues de Spolete	3738.	—
Rome dans le cours	94.	—
Tibre a Rome	33.	—
Pointe de la Croix de St. Pierre à Rome sur le Tibre, et au dessus de la base de l'obelisque du Vatican	502.	—
Capitole à l'extrémité de l'ancienne roche Tarpeyenne	151.	—
Le mont Vésuve	3938.	—
Selon M. de Saussure	3904.	—
Monte Nuovo, ou monte Cenere, mesuré en 1778 par plusieurs persosnnes	472.	—
Monte Barbaro (mont Gaurus) mesuré la même année par plusieurs	1102.	—
Gran-Sasso appellé monte Corno, mesuré par Oratius Delphicus	9577.	—
Mont-Etna, selon le chevalier Shuckbourg	10954.	—
Selon M. de Saussure	10700.	3/4
Grand Saint-Bernard à l'hospice, selon M. de Saussure	8074.	—
St. Gottard, selon le même	6790.	—

TABLEAU

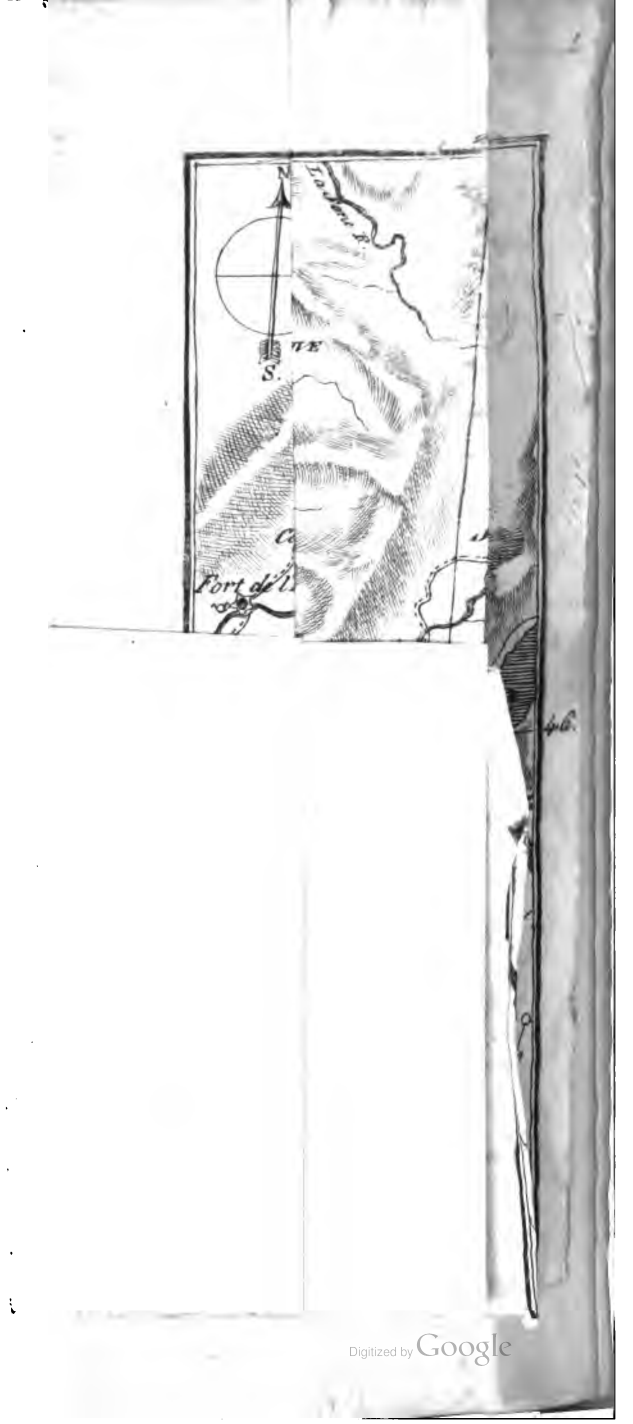
DE LA POPULATION DES DIFFÉRENS PAYS D'ITALIE.

ÉTATS	SURFACE MILLES CARRÉS	POPULATION
Royaume Lombard-Vénetien .	13,880	4,065,000
État de Lucques	37	131,000
Duché de Massa	56	20,000
Duché de Modène	1,477	375,000
Duché de Parme	1,626	383,000
États du Pape	13,053	2,420,000
République de Saint Marin . .	17	7,000
États de Sardeigne	22,470	2,814,000
Royaume des Deux-Siciles . .	31,731	6,766,000
Grand-Duché de Toscane . .	6,019	1,264,000
Isle de Corse	2,723	290,000
Isle de Malthe avec Gozo et Comino	143	150,000
Total . . .	93,572	19,690,000

Ce tableau de la population des différens pays de l'Italie n'a aucune autenticité, et n'est que le résultat d'un calcul particulier.

AVIS DES EDITEURS.

Cet ouvrage nouvellement perfectionné nous flatte de l'agrément public, parce qu'on a fait jouer tous les ressorts à fin de recueillir toutes les pièces intéressantes à cet égard. Nous concevons le doux espoir d'avoir atteint nôtre bût par l'accroissement de tout ce que cet Itinéraire manquoit autrefois.


N
S.

PREMIER VOYAGE.

De Milan à Turin	Postes	Distance en milles	Tems en voyage
De Milan (*a*)			*h. m.*
à Sedriano	1 ½		1 30
à Bufalora (1)	1		1
à Novara (*b*)	3		2 40
à Orfengo	1 ½		1 30
à Verceil (*c*)	1 ½		1 30
à S. Germain	1 ¾		2
à Cigliano	2 ½		2 15
à Rondissone	1 ¼		1 15
à Chivasso	1		1
à Settimo	1 ½		1 30
à Turin (*d*)	1 ½		1 30
	18	94	17 40

Auberges. (*a*) Les *Auberges de la Ville*, *Royale*, *Impériale*, la *Croix de Malthe*, de l'*Ecrevisse etc.* Les *Auberges du Puits*, *des Trois Rois*, *du Faucon etc.* (*b*) Les *Trois Rois*, le *Poisson d'or*, le *Faucon*. (*c*). Le *Lion d'or* et les *Trois Rois*. (*d*) L'*Hôtel d'Angleterre*, celui *de France*, appellé la *Bonne-Femme*, le *bœuf rouge* et l'*Europe*.

Milan, ville magnifique, riche et peuplée, est une de plus considérables de l'Italie. Son origine est des plus illustres et des plus reculées; mais comme elle a éprouvé plusieurs dévastations, elle peut à peine montrer à présent les endroits où il y avoit anciennement des cirques, des théâtres et des palais. Cependant elle conserve un

(1) Dans le Piémont et la Savoye toutes les postes sont de deux lieues de 25 au dégré, et dans l'Italie, d'huit milles géographiques.

très-beau reste de ses *Thermes*, vulgairement appellées *les Colonnes de Saint Laurent*. Son circuit est d'environ neuf milles. Deux canaux navigables, dont le premier vient du *Tesin*, le second de l'*Adda*, portent leurs eaux dans la ville même, et sont très-avantageux à son commerce. Tous ces avantages sont augmentés par un autre canal, qu'on vient de creuser de Milan jusqu'au de-là de Pavie, qui va ouvrir communication avec différents pays et la mer adriatique. Les rues sont en grande partie larges et spacieuses, mais ses places sont bien étroites.

Le *Duomo* ou la *Cathédrale*, qu'on a commencé dans l'année 1386, temple le plus grand d'Italie après celui de *Saint Pierre* de *Rome*, est d'une architecture allemande ou gothique, mais régulière, et tout construit, aussi que les innombrables statues et ornemens, en marbre blanc, appellè *marbre de fabrique*, que l'on tire des voisinages du *Lac Majeur*. A la moité du siècle seizième, comme il fallait en construire la façade, dont on n'avait pas l'ancien modèle, plusieurs architectes des plus renommés de ces temps en présenterent les desseins. Entre autres on donna la préférence à celui de *Pélegrin Tibaldi* ou de *Pellegrini*, architecte et peintre célèbre, et on commença à l'exécuter; mais aussitôt on suspendit le travail. Ensuite on le recommença après les desseins réformés et simplifiés convenablement par l'architecte *Amati*: et à l'aide de moyens extraordinaires ce principal embellissement extérieur de l'église eut le bonheur d'être entièrement fini; et à présent on travaille pour completter la construction des côtés dans la partie plus élevée. L'ornement intérieur de la grande porte est soutenu par deux colonnes de granit, appellé *migliarolo*, très-estimées par leur mole et leur poliment. L'on voit au grand autel et aux deux chaires à prêcher, des bronzes d'un très-excellent jet. La distribution intérieure et extérieure du chœur, les deux grandes orgues, le *Scurolo* sont de l'invention du célèbre *Pellegrini*. Le sarcophage de Jean Jacques de Medicis a été dessiné par le grand *Bonarotti*; et *Léon Leoni* en a fait les statues et les ornemens en bronze. Un riche chapelle souterraine renferme le corps de *Saint Charles*, grand homme qui a si bien mérité de sa patrie par son zèle actif et par sa grandeur d'idées. Aux divers autels et aux orgues l'on voit des bonnes peintures du *Barocci*, de *Frédéric Zuccari*, de *Camille Procaccini*,

du *Meda* et du *Figino*. Dans l'année 1786 on a tracé une grande méridienne parallèle à la façade avec la plus grande exactitude astronomique. Du haut de la coupole on jouit d'une vue très étendue de la belle plaine de la Lombardie (1).

Près de la *Cathédrale* on voit le *Palais* de l'*Archévêque* avec une bonne collection de tableaux, qui a été augmentée d'un cabinet de plusieurs peintures modernes par le feu Cardinal *Pozzobonelli*. La cour est d'une belle architecture du *Pellegrini*, ainsi que l'écurie à deux étages octogone. Les statues de marbre de *Carrara*, qui servent d'ornement à la fontaine que l'on voit sur la place voisine de la *Fontana*, sont un des ouvrages estimés de *Franchi*.

La Basilique capitulaire de *Saint Ambroise* est une des plus illustres, ayant été fondée par ce fameux docteur de l'église, auteur de la liturgie de cette diocèse; l'on y voit aussi plusieurs monumens de la chrétienté ancienne, entre lesquels l'on remarque singulièrement la mosaïque de la voûte du chœur et le fameux *Pallium* du grand autel, ouvrage du siècle neuvième; on y remarque aussi les cloîtres du monastère, du *Bramante*. Le sanctuaire de *Notre Dame* près de *Saint Celso* est un des plus remarquables et des plus beaux; l'on y vénère une image miraculeuse de N. D. L'*Alessi* en a dessiné la riche façade, et *Bramante* le vestibule d'une simplicité vraiment grecque. Les statues et les bas-reliefs sont du *Fontana* et du *Lorenzi*, et les peintures qu'on y admire, de *Gaudenzio*, de *Salvini*, de *Paris Bordone*, de *Buonvicino*, de *Cerano*, des *Procaccini*, et dernièrement d'*Appiani*.

La célébrité du grand *Cénacle* de *Léonard de Vinci*, qu'il a peint dans le couvent de *Notre Dame de Grâces*, n'est point déchue, quoique actuellement cette peinture soit presque perdue. Sa copie exacte, par *Marco d'Oggionno*, écolier du même *Vinci*, qu'on avait soigneusement conservée dans l'insigne *Chartreuse* de Pavie, a passé près un des amateurs des beaux-arts de cette ville. La coupole du même temple des *Grâces* a été élevée par *Bramante*, qui dessina même la jolie sacristie de l'église

---

(1) Chez les editeurs Vallardi on debite le dessein de la facade et des côtés de cette merveilleuse Cathédrale, imprimé sur grande feuille; prix 5 liv. d'Italie.

sèxes ont un réfuge dans une grande maison qu'on nomme le *Pio Albergo Trivulzi*.

Le *Palais de la Cour de justice* avec les prisons a été construit par l'architecte *Barca*. Un bâtiment plus vaste et moderne est la *Casa di Correzione*, dessein de *Croce*, dans laquelle ceux qui sont condamnés à la detention, s'occupent aux travaux des draps, des tapis, et d'autres manufactures. L'architecte *Polachi* a donnè le dessein du superbe palais et des beaux jardins à l'anglaise qui composent la *Villa-Belgioioso*, appartenante au Gouvernement, enrichie de statues, de tableaux, et d'une très jolie peinture du chev. *Appiani*, qui represente Apollon et les Muses

Parmi les bâtimens publics est remarquable le palais *Diotti*, rèsidence actuelle du Gouvernement; le *Monte di Pietià*, la *Poste aux Lettres*, et le *Monte de l'État*. On peut voir aussi les palais *Belgioioso*, *Serbelloni*, *Annoni*, et la maison des *Omenoni*, construite par *Leoni*, son propriétaire, fameux architecte et sculpteur.

La *Place des Tribunaux*, qui a un de ses côtés bâtis après le dessein de *Seregni*, est environnée par la rèsidence du *Suprême Tribunal d'Appel*, la *Chambre des Marchands*, le *Tribunal* et la *Bourse de commerce*. Au milieu de cette place on voit les *Archives publiques*, où sont disposès en bon ordre pusieurs millions d'actes passès par plus de seize milles notaires.

Le palais *Marini*, occupé par les Finances, est un des bâtimens très éstimés: à présent la place sur laquelle il a la vue d'un côté, vient d'avoir une forme regulière par la démolition d'une maison; et par cela il est agréable de voir d'un coup-d'œil sur la même place la superbe façade de *S. Fidèle* du *Pellegrini*, et le nouveau bâtiment de la Direction du *Censo*.

La *Zecca* ou la *Monnaie* est aussi un des plus beaux établissemens de nouvelle construction, où l'on peut voir des machines ingenieuses et une très-nombreuse collection de médailles et de livres numismatiques. On doit aussi voir l'*Imprimerie royale*; le *Palais de la Direction générale de Police*; les fabriques des tabacs et salpêtres; l'école de la mosaïque, où l'on va finir l'ouvrage merveilleux du Cénacle colossal de *Léonard de Vinci* (1); le Conservatoire

---

(1) Ce royal établissement mérite surtout d'être mentionné. Le professeur *Jacques Raffaelli* en est le directeur et le maître.

de musique; le Collège des demoiselles; l'Ecole vétérinaire, celle des sourds et muets, et autres établissemens publics. Il y a une Commission d'*Ornato*, chargée de régler tout ce qui a rapport à l'embellissement de la ville. L'on va aussi établir des maisons pour faire disparaître la mendicité.

Nous nous passons d'indiquer les manufactures particulieres, ni les collections des objets des sciences ou des arts, que l'on voit près des amateurs, qui ne sont pas rares dans cette ville, parceque elles vont sujettés à des changemens momentanés, et même dans la journée, et pour ne nous etendre pas trop.

Une très commode et délicieuse promenade et aussi le cours qui conduit au *Stradone*, présentent aux habitans les Jardins publics, les remparts de la ville, maintenant agrandis avec magnificence, et surtout la Place du *Château*. Dans ce dernier, où l'on a rasé avec une dépense infinie tous les ouvrages de fortification, et qu'on a réduit à un simple grand carré, flanqué de tours pour servir de logement à la garnison, on voit une quantité des places, d'allées, de prés, qui se tournent en divers sens, en forment un vrai jardin jusqu'à la grande et tré-vaste *Place d'armes*, qui est toute environnée de ces mêmes allées qui aboutissent aux allées des jardins. Sur la droite de cette même place d'armes on voit un Amphithéâtre magnifique, où l'on arrive par différentes allées de très-beaux arbres. Ce superbe édifice, construit par le chev. *Canonica*, et destiné particulièrement aux courses et aux jeux de naümachie, a dix escaliers et une belle galerie assez vaste, et peut contenir environ 30 milles spectateurs : sa plus grande longueur est de 400 brasses, et sa plus grande largeur de 200. Il y a à remarquer d'abord la *Porte principale*, composée d'un arc soutenu par 4 colonnes d'architecture dorique; aprés cela le *Pulvinaire*, d'ordre corintique, qui a

---

Il apprend cet art émule et conservatrice des chef-d'œuvre en peintures à plusieurs élèves, qui sont pensionnés par leurs respectives pays, à fin qu'ils l'apprennent. Le dit grand tableau de la fameuse Céne de *Léonard de Vinci* est l'important ouvrage, dont le même s'occupe, en la traduisant en mosaïque d'une copie du chev. *Bossi*. Ici on voit réuni en plusieurs magasins beaucoup d'ouvrages déja achevés: c'est-à-dire, des cheminées, desserts, candelabres, tabliers, etc., et une galerie de tableaux en mosaïque de différens sujets et grandeurs.

8 colonnes de marbre poli, dont le diamètre est d'huit decimètres. Tout près de cet édifice on voit l'emplacement d'un grand Arc de triomphe, dont le dessein est d'invention du chev. *Cagnola*; c'est ici qu'a son ouverture la grande route du *Simplon*. (1)

A l'entrée de *Porta Ticinese* on a élevé un pont trionfal en pierre, d'architecture jonique, dessein de *Cagnola*, avec des grandes colonnes et un bel attiqué: à ses côtés on y voit deux autres bâtimens d'ordre rustique pour le magasins et bureaux des officiers de la finance. A *Porta Nuova* on admire la nouvelle entrée d'architecture corintienne d'aprés le dessein et la direction du chev. *Zanoja*.

La *Rue des Orfèvres*, où l'on voit une suite de plus de cent boutiques très-riches d'ouvrages en or, en argent et en pierres précieuses etc., est un témoignage de l'opulence de cette métropole.

Les étrangers qui passent de *Milan*, vont voir *Monza*, à 3 lieues de cette capitale. Dernièrement, par arrêt de S. M. I. R. A., *Monza* a été éleveé au rang de ville. Elle est célèbre par sa *Couronne de fer*, qu'on garde dans le trésor de la *Cathédrale*, bâtiment gothique, ancien, ayant une façade assez belle et un beau clocher qui vante un concert de huit grandes cloches d'un ton parfait (2). A *Monza* on voit aussi un somptueux *Palais royal*, d'architecture du *Piermarini*, environné de jardins très-délicieux, au quel on a ajouté un *Parc* d'une grande extension, tout entouré d'une haute muraille, qui sert aux chasses royales. A peu de distance de cette campagne royale est située la *Pelucca*, ancien édifice que l'on a restauré récemment et qui à des vastes écuries, où l'on entretenoit des haras par-

---

(1) Celui qui souhaitairait un détail plus étendu des raretés de cette ville, peut consulter entre autres ouvrages, comme le plus moderne, le *Forastiere illuminato*, ou la vraie Guide aux choses précieuses anciennes et modernes de la ville de Milan et des environs, 1808, par *Borroni*, qui se trouve chez les éditeurs Vallardi: prix 3 liv. On y trouve aussi le plan de la ville de Milan: prix des exemplaires en grande feuille 4 liv.: et sur feuille plus petite, 3 liv.

(2) Les antiquaires liront avec grand plaisir les *Mèmoires historiques sur Monza et sur sa cour, du chanoine Frisi*, où sont détaillées les raretés que renferme cette basilique et son ancien trésor.

ticulières de coursiers: les belles peintures de *Luini* que l'on y voyait, ont été soigneusement conservées. Peu loin de Milan on voit *Nôtre Dame* de *Saronno*, où l'on admire des bonnes peintures du même *Luini*, de *César de Sesto* et de *Gaudenzi*; la *Chartreuse de Carignan*, peinte par *Daniel Crespi*; *Lainate*, très-délicieuse maison de campagne de la famille *Litta*; Montebello et autres. La *Brianza* et le bourg de *Varese* avec ses environs servent de campagne aux citoyens milanais. La salubrité de l'air et l'aménité aussi du lieu rendent les collines de la *Brianza* très-délicieuses, et plus agréable encore le séjour dans les voisinages de *Varese*.

Par rapport à l'état politique de cette ville, nous dirons en peu de mots, pour suivre notre bût, que l' actuel nombre de ses habitans monte presque à 130,000; que les principales productions de son territoire, qui apportent une grande activité au commerce, sont les grains en général, le riz, les soies, et l' excellent fromage nommé de *grana*, qui ailleurs par abus est appellé Parmésan: que sa population même, l'agriculture, le commerce, les arts, les sciences et la richesse nationale s' accroîssent tous les jours; et que le peuple milanois en général est docile, sincère et courtois; les femmes ont une gaie vivacité, et la jeunesse déploye du talent qui lui fait beaucoup d'honneur.

On rencontre fréquemment sur cette route des rivières et des canaux, dont le passage, qu' il faut payer, retarde le voyageur; toutefois le chemin est commode, plat et bordé d' arbres bien rangés.

Après la seconde poste on passe le *Ticinetto*, canal par le moyen duquel se fait le commerce de *Milan* avec le *Lac majeur*, et par conséquent il sert au commerce de l' *Italie* avec la Suisse et l' Allemagne; et puis l' on passe en barque le *Tesin*, un des plus beaux fleuves d' *Italie*, mais qui quelque fois déborde de manière qu'il devient très-difficile à passer. Des bandes de voleurs et de gens sans aveu se rassembloient souvent sur les bords du *Tesin*, à cause de la facilité qu'ils avoient de passer d'une frontière à l'autre: la vigilance du gouvernement assura enfin aux voyageurs ce chemin. Du *Tesin* à *Novare* il y a environ 5 milles sur un terrain fertile et gras, arrosé par le canal de la *Sforzesca* et par la rivière *Terdoppio*, qu' il faut également traverser.

NOVARE est une ancienne ville, bâtie sur une hauteur défendue par un vieux château et par quelques fortifications;

2

Devant le château on voit une belle place d'armes, vis-à vis de laquelle est le théâtre neuf. La *Cathédrale*, la *Basilique* de *Saint Gaudence* et les églises des anciens *Dominicains* et des *Barnabites* méritent d'être vues. Tout-pres de la *Cathédrale* on voit quelques monumens qui attestent l'antiquité de cette ville. On distingue entre autres palais celui de la famille *Bellini*, remarquable par la richesse et par la majesté de ses appartemens. Cette ville a une suffisante population, et un mille et demi de circuit sur ses remparts. Cependant le commerce s' y soutient, et les deux foires qu' y tient en août et en novembre contribuent beaucoup au maintien de son activité.

Entre *Novare* et *Orfengo* on passe l'*Agogna*: jusqu' à *Verceil* on voyage dans une plaine arrosée par divers canaux; c' est là qu'on voit les plantations de riz: l'air y est par conséquent fort humide, et depuis le mois d'avril jusq' au septembre toute la campagne ressemble un vaste marais. Avant d'arriver à *Verceil* on passe la *Sesia* sur un pont d'une très-grande longueur.

VERCEIL est une ville assez considérable, bien bâtie, sur un terrain élevé et dans une situation riante, au confluent de la *Cerva* et de la *Sesia*. Elle paroit bien peuplée et commerçante: on y voit quelques beaux édifices dignes d' être remarqués, entre autres la *Cathédrale*, d'architecture moderne, et les deux chapelles qu'elle renferme où l'on vénère les corps de *Saint Eusèbe*, protecteur de la ville, et du *B. Amedée* de la famille de Savoie; *Saint André*, d'architecture gothique; *Saint Cristophe*, ornée de peintures, parmi lesquelles on en distingue quelques-unes du fameux *Gaudenzio*; *Sainte Marie Majeure*, où l' on admire un superbe pavé en marbre représentant l' histoire de *Judith*; l'*Hôpital*, édifice vaste et bien construit, avec un musée, différens jardins, dont l'un botanique; enfin le *Palais public*, autrefois résidence du gouverneur. Dans le trésor de la *Cathédrale* on montre un manuscrit du IV siècle, qui contient l'évangile de Saint Marc en latin. Il y a des gens qui prétendent que ce soit l' autographe de cet évangéliste.

De cette ville on va, par une route postale assez commode, à *Trino*, qui est à la distance de deux postes et 1/4.

De *Cigliano* on peut aller à *Ivrée* par une autre route postale de la longueur de 3 postes; et par une seconde route postale on va à *Biella*, qui en est éloignée de 3 postes et 1/4.

Toute cette partie de la Lombardie est une plaine très-riche et très-fertile. Le territoire de *Chivasso*, du côté du Milanais, est moins cultivé et même un peu stérile, quoiqu' il soit arrosé par plusieurs rivières et ruisseaux et par le canal qui communique d' *Ivrée* à *Verceil*.

Chivasso est une petite place assez commerçante: de *Settimo* à *Turin* la route est commode et bien entretenue; la campagne y est fertile et cultivée avec industrie. On passe la *Dora baltea*, l' *Orco*, le *Mallone* et la *Stura*; rivières qui descendent des Alpes. La *Stura* et la *Dora* courent sur un lit de pierres très-convenables à paver les rues.

TURIN, une des plus belles villes d' Italie, est située presqu' au pied des Alpes, dans une belle plaine arrosée par le *Po* et à l'endroit où ce fleuve reçoit la *Dora Ripuaria*; elle est entourée de bonnes murailles et d'un large fossé, et avait même autrefois des fortifications régulières. Ce beau pays, qui, par les vicissitudes qui ont eu lieu pendant 20 années, perdit son roi, eut le bonheur de voir paroître Victor Emanuel, frére d'Amedée qui préféra à la couronne royale le sejour paisible dans la capitale du monde catholique. *Turin* est célèbre par les siéges qu' elle a soutenus et les guerres dont son territoire a été le théâtre; elle a trois milles de circuit sur les remparts qui égalent même quatre milles d'Italie; l' ancien palais du roi et les édifices qui l'entourent, sont d' une architecture simple et noble. Les rues sont très-bien distribuées; celle du *Po*, qui conduit au palais, est droite, spacieuse, ornée de portiques des deux côtés et longue de 400 toises; la rue Neuve et celle de la *Dora grande* sont aussi fort-belles. On a des très-beaux points de vue, surtout dans la partie moderne de la ville qui est la plus régulière, et présente un coup d'œil majestueux, quoique monotone. L'architecture des maisons et des portiques, ornés en général avec plus d' élégance que de goût, fait un très-bel effet. La principale place est celle de *Saint Charles*; elle est grande, régulière et ornée de portiques. La grande allée d'ormeaux, où l' on fait ordinairement la promenade, est très-belle; elle a environ un mille de longueur, et conduit de la Porte Neuve jusqu' au bord du *Po*, où l' on a bâti, naguères, un nouveau pont trés magnifique, merveilleux; et au *Valentino*, maison de campagne délicieuse dans le fauxbourg: plusieurs autres allées aussi belles que la précédente conduisent à diverses villes du Piémont.

Les églises les plus remarquables sont la *Cathédrale*, dédiée à *Saint Jean Baptiste*, ancien édifice, réparé en 1498. La chapelle du *Saint Suaire*, architecture du *Guarini*, est digne d'être remarquée plutôt par sa singularité que par une véritable beauté: elle est de forme circulaire, toute incrustée de marbre noir, et offre l'image d'un lugubre mausolée; la *Consolata*, qui est une réunion de trois églises; on y remarque la bibliothéque, la salle du *Chapitre* et la chapelle de la Vierge; *S. Philippe Neri*, d'architecture de *Giuvara* de *Turin*, mais qui n'est pas achevée; on y voit des tableaux de *Solimeni*, de *Charles Maratti* et de *Conca*; le *Corpus Domini*, qui passe pour une des églises les plus riches et les plus élégantes de *Turin*, mais on n'y apperçoit pas tant de goût dans la distribution des ornemens; *Sainte Cristine*, qui a une belle façade dessinée par *Giuvara*, où l'on admire deux belles statues de *Le Gros*. Les églises, ainsi que les maisons de *Turin* sont en général très-ornées: on y employe ordinairement le marbre de *Suse*, qui imite le verd ancien, le marbre bleu du Piémont et d'autres marbres de différentes couleurs des carrières de *Gênes* et du *Dauphiné*. La nature, prodigue envers ce pays des plus beaux marbres, ne lui a pas accordé les *Bramanti*, les *Bonarolti*, les *Vasari*, les *Palladio*, les *Vignola*, les *Vanvitelli* etc. Les bâtimens, où les ornemens sont repandus avec profusion, manquent généralement de régularité et de goût. On remarque le même défaut dans le palais *Carignano*, un des bâtimens principaux de *Turin*: le dessein en est du *P. Guarini*, qui préférait le genre bizarre à la régularité; les fenêtres, la porte, le grand escalier, le sallon sont dignes de remarque. L'ancien palais du *Duc* de *Savoie*, qui communique avec le château royal, élevé sur le dessein de *Philippe Giuvara*, est l'édifice le plus beau et le plus noble de cette ville. La galerie de l'ancien palais du Roi renferme une collection choisie de tableaux des peintres étrangers, et surtout de l'école flamande. Le théâtre de *Carignano* est d'un bon goût; le grand théâtre, construit sur le dessein d'*Alfieri*, est un des plus beaux et des plus vastes de l'Europe. L'université est un bâtiment trés-considérable, orné dans l'intérieur de statues, de bas-reliefs et d'inscriptions antiques, découvertes pour la plupart dans les environs de *Turin*. Il renferme le cabinet des médailles, le théâtre anatomique, les machines de physique et la biblio-

thèque, composée de 40 à 50 mille volumes, dont plusieurs manuscrits (1). Plusieurs hommes célèbres dans toute sorte d'arts et dans les sciences ont illustré cette ville : on connait son académie des sciences qui a publié des mémoires sous le titre de *Miscellanea philosophico-mathematica*, après sous celui de *Mélanges*, et en suite sous celui de *Mémoires de l'académie royale des sciences de Turin*. On évalue la population de *Turin* à 80m. ames.

Des brouillards qui s'élèvent souvent du *Po* et de la *Dora* en automne et en hiver, rendent l'air épais et humide pendant ces deux saisons.

La manufacture de soie, où l'on fabrique surtout *l'organsin* avec beaucoup de succès, est en grande activitè à *Turin*. Il en sort des draps et des bonnes étoffes, qui cependant n'égalent pas celles de *Lyon* pour l'élégance. Les bas de soie en sont fort estimées. On ne voit pas beaucoup de faste dans cette ville; mais on remarque parmi le peuple une apparence de luxe qui peut tromper les étrangers. Les artisans et leurs femmes mettent de la recherche dans leurs habillemens. La société est brillante à *Turin*, et le voyageur instruit y trouve facilement des personnes de génie dont l'entretien peut lui plaire.

Le langage du Piémont est un mélange d'italien et de français, mais les personnes bien élevées parlent assez-bien l'une et l'autre de ces deux langues.

L'étranger ne doit pas quitter *Turin* sans parcourir les environs de cette ville, où il verra plusieurs objets dignes de son attention. Indépendamment de la promenade du *Valentin*, dont on a parlé plus haut, qui conduit à un palais bâti sur les bords du *Po*, avec deux jardins, dont l'un est botanique, et orné de plantes des Alpes et d'autres étrangères, il faut voir, 1. la *Veneria*, maison de campagne superbe, précédée d'un gros village, où l'on remarque des morceaux magnifiques d'architecture, quelques bons tableaux et des vastes jardins à la française; 2. *Stupinigi*, autre maison de plaisance, d'un nouveau goût d'architecture, où l'on voit des belles peintures; 3 la *Vigne de la Reine*, petit palais de campagne dans le voisinage de *Turin*, sur un endroit élevé, d'où l'on découvre la ville et toute

---

(1) Le catalogue a été imprimé à Turin en 1748, en 2 volumes in-folio.

la plaine jusqu' à *Rivoli*, et le cours du *Po* dans une étendue de plus de 10 milles; on y conserve des peintures de *Danielli* et de *Corrado*; 4. *Moncallieri*, autre maison de campagne, agréablement située sur les bords du *Po*, dans un climat sain et plus tempéré, parcequ' elle est plus éloignée des Alpes; 5 *Superga*, très-belle église, bâtie sur une colline à 5 milles de la ville, d' aprés le dessein de *Giuvara*. *Victor Amedée* la fit élever à ses frais en action de grâces de la délivrance de *Turin*, lorsqu' il fut assiégé par les Français au commencement du siècle passé: et on y plaça dans des souterrains très-vastes les tombeaux magnifiques de la famille royale; du haut de la coupole on a une vue tres-étendue; enfin l'église et le grand couvent jadis des *Capucins*. La campagne produit en abondance toute sorte de denrées.

II.me VOYAGE.

De Milan au Simplon	Postes	Distance en milles	Temps en voyage
De Milan			h. m.
à Rho	1 1/4		1
à la Cascina Buon Gesù	1 1/2		1 20
à Sesto Calende	1 1/2		1 20
à Arona	1 1/4		1
à Belgirate	1 1/2		1 30
à Baveno	1 3/4		1 40
à Vogogna	2		2 10
à Domodossola	1 1/4		1
à Isella	1 1/2		1 20
au Village du Simplon	1 1/2		1 20
	15	105	13 30

On craindroit d' être blâmé en ne parlant pas dans cet Itinéraire de la route magnifique du Simplon, qui a été construite, il y a peu d'années, à tous frais du gouvernement italien, à fin de faciliter le passage de ce pays à la France. Nous en donnerons ici une courte description, en désignant aussi à l' étranger les endroits les plus remarquables qui se trouvent sur la route qui la précéde.

En partant de *Milan* sur le chemin de la *place* du *Château*, on arrive jusqu' au grand *Arc de triomphe*. Ici cette route présente une largeur de 60 brasses milanaises, y compris les allées latérales, et s' étend jusque près du pont de l' *Archetto*, où continue la route directe pour *Rho*, gros bourg, près duquel on rencontre le beau temple de *Notre Dame des Miracles*, qui est joint au collége des missionaires supprimés. Dans cette église majestueuse, d' invention de *Pélégrin Tibaldi*, dont la façade à été faite sur les desseins du *Polachi*, on admire les chefs-d'œuvre des pinceaux de *Camille Procaccino*, du *Figino*, du *Morazzone* et du *Lanzano*.

En suite l'on arrive à la *Castellanza*, où l'on passe la petite rivière *Olona*, et l'on va au gros village de *Gallarate*, et depuis à *Soma*, où ceux qui se plaisent en antiquités, pourront remarquer quelques restes d'inscriptions, dont, comme de l'autorité des historiens anciens, on peut présumer que ce soit dans les collines voisines qu'a eu lieu la célèbre déroute de Scipion (1). Ce que l'on y voit aussi de plus curieux, c'est un ciprès, qui, outre avoir une tige de 8 brasses et demi milanaises de circonférence, est d'un âge qui remonte à une époque très-lointaine, et, selon la tradition du pays, antérieure à Jules César. Dans l'église collégiale de *S. Agnèse* on voit des bonnes peintures du *Procaccino*, du *Busca*, du *Panza* et du *Legnano*.

On continue le chemin, en descendant dans le torrent *Strona*, que l'on traverse sur un beau pont; depuis en remontant, l'on arrive au déclin et à *Sesto Calende*: c'est ici que le *Tesin* sort du *Lac majeur*, et va séparer l'État de la Lombardie de celui du Piemont. Des différentes auberges que l'on voit ici, il faut donner la préférence à ceux de la *Poste* et de la *Croix* de *Malthe*.

Après avoir passé le *Tesin*, l'on arrive à *Arona*, petite ville sur le rivage du *Lac majeur*, avec un port commode pour les barques, en faisant un chemin aisé et riant placé entre des fertiles collines; dans son église prépositurale on voit des belles peintures de *Gaudence Ferrari*. Cependant elle est beaucoup plus renommée pour avoir été le berceau de *S. Charles Borromée*, qui naquit dans le proche château, maintenant démoli, et dont on voit le simulacre colossal sur la colline qui domine le *Lac* voisin. Ce simulacre, tout en cuivre, tant pour l'excellence du métal que pour la beauté des formes modélés par *Cerani*, l'élégance du travail, et singulièrement par son énorme hauteur de 22 mètres, passe pour un des principaux colosses de l'Europe.

A *Arona* commence la route du *Simplon*, qui fixe particulièrement la curiosité du voyageur.

Vu ses différentes positions, l'on regarde cette route com-

(1) Ceux qui désireraient s'informer détaillement de *Soma*, peuvent consulter l'érudit opuscule de monsieur *François Campana*, qui a pour titre: *Monumenta Somae locorumque circumiacentium*.

me divisée en trois branches. Dans cette première elle est parfaitement horizontale. En côtoyant presque toujours le rivage du *Lac majeur*, elle passe par *Méina*, *Solcio*, *Lesa*, *Belgirate*, *Stresa*, et mène à *Fariolo*, à 14 milles de son commencement.

A *Stresa* on peut remarquer la maison de plaisance autre-foi *Bolangari*, maintenant *Simonetta Borgnis*; et d'ici l'étranger peut aller voir les délicieuses *Isles Borromées*, qui se trouvent à la distance d'un court trajet du lac, et elles seront aussi désignées dans le voyage VI, où on parlera nouvellement d'*Arona* et de son colosse.

A *Fariolo* commence la seconde branche de cette route; elle accompagne pendant l'espace de trois milles, la *Tosa* et la *Strona* qui coulent au pied des Alpes de *Margozzolo*, et traversent, ou côtoyent les villages de *Gravellona* et *Premosello*. Ensuite on passe sur le port la ci-devant nommé fleuve *Tosa* entre *Ornavasco* et *Vogogna*, bourg très-peuplé, mais sans bonnes auberges. En poursuivant le chemin, l'on arrive à la *Masòne*, puis à *Pallanzano*, à *Villa* et à *Domodossola*, qui est un gros bourg avec d'assez bonnes auberges: lorsqu'on y est arrivé, on a parcouru l'espace de 20 autres milles, où l'on rencontre des montées, mais assez faciles à franchir.

De là le voyageur passe à *Crevola*, après avoir parcouru une route toute droite de deux milles, où il traverse la *Diveria* sur un pont très-solide et très-magnifique, de la longueur de 100 mètres (168 brasses); c'est ici que la route entre dans sa dernière branche, laisse la plaine et commence à monter.

Ici l'on voit la première voûte ou galerie creusée dans le granit, longue 100 brasses, avec un grand trou au milieu, dont elle reçoit la lumière; puis l'on continue à monter dans les détours de la *Valle di Vedro* ou *Valvedria*, qui est environnée de tous côtés par des montagnes perpendiculaires d'un beau granit, dont on a abattu des rochers entiers, et qui est accompagnée, soit à droite, soit à gauche, par la rivière *Diveria*.

Les routes sont très-périlleuses en quelque saison, notamment dans cette vallée, à cause des neiges qui y tombent à gros torrens du haut des montagnes et y forment des avalanches affreuses.

En laissant *Varzo* à la gauche, on avance par *Isella*, petit pays, où est située la douane italienne; et de là, après

une montée qui est la plus escarpée dans ce voyage, on passe à *Pamo* par une galerie que l'on regarde avec raison comme un des plus grands efforts de l'art, étant longue au moins 306 brasses. On est bien étonné et ému en voyant cet antre spacieux, majestueusement éclairé par deux grands trous pratiqués dans la voûte.

L'on arrive en suite à *Gondo* (confin du territoire italien), petit endroit, avec une mauvaise auberge; et dans ses environs à la gauche on peut aller voir une belle cascade d'eau qui forme des coups-d'œil pittoresques.

Après avoir passé le confin, la route entre dans le *Valais*; et en avançant presque quatre milles, elle traverse une galerie de 117 brasses, sous le village de *Gabbio*, où, d'après les calculs les plus exactes, l'on est à la hauteur de 1289 mètres (2151 brasses et demi) au dessus du niveau de la mer.

Dans ce point la route conduit au *Simplon*, village assez beau, situé sur une hauteur, et où l'on trouve des auberges mediocres.

On ne tarde pas à voir l'hospice dans lequel on loge et on nourrit *gratis* tous les passagers, de quelque condition qu'ils soient; quelques moines du cloître du grand *Saint Bernard* font le service de ce lieu.

A côté du *Simplon* on voit un très-vaste bassin d'eaux, dont une partie coule dans l'Italie, et l'autre dans la France, en donnant son origine à une branche du *Rhône*.

On dit que le nom de *Simplon*, donné à cette montagne, tire son origine de *Cepione Servilio*, consul, qui poussa jusqu'ici ses légions contre les Cimbres qui de ce côté menaçaient l'Italie.

Ceux qui veulent avancer encore, passent de la galerie des *Tavernette*, descendent doucement à *Briga*, etc.

Toute cette route est toujours large huits mètres (13 brasses et demi). Elle a cette dimension même dans les galeries, qui du reste sont d'une hauteur de six mètres (10 brasses); à ses deux côtés elle a un sentier, de la largeur d'un mètre, pour les piétons, séparé de la grande route par une suite de petites colonnes de bois situées à une distance égale d'un mètre l'une de l'autre. Pour le commodité des voyageurs, après chaque millier de mètres (1680 brasses) l'on verra gravé sur une colonne plus haute que les autres le nombre des milles qu'on a parcouru.

Lorsqu'on poussait cet ouvrage avec la plus grande activité, la poudre qu'on a consommé pour les mines, monta

jusqu'au poids de 175,000 livres ; on y voyait travailler plus de trois mille individus : sur cette route on verra 50 ponts. On auroit bien de la peine à décrire ici tous les aqueducs que l'on a édifiés, les murailles qui soutiennent et flanquent toute la route, les rochers que l'on a abattus ou travaillés, les matériaux que l'on a employés, et un nombre infini d'ouvrages que l'on exécuta sur cette route. Tout concourt à la rendre digne du génie italien qui a surmonté des difficultés innombrables pour l'accomplir, et digne enfin de l'admiration universelle.

III.me VOYAGE.

Du Simplon à Paris par Genève et Dijon (1)	Postes	Distance en milles	Temps en voyage
Du Simplon			h. m.
à Glise o Brigne	4 1/2		
à Viège	1 1/4		
à Tourtemagne	2		
à Sierre	2		
à Sion	2		
à Riddes	2		
à Martigny	2		
à S. Maurice	2		
à Vionne	2		
à S. Gingoux	2		
à Evian	2 1/2		
à Thonon	1 1/2		
à Dovaine	2		
à Genève (a)	2 1/2		
à Gex	2		
à Vattay	2		
aux Rousses	1 1/4		
à Morey	1 1/2		
à S. Laurent	1 1/2		
à Maison neuve	1 1/2		
à Champagnole	1 1/2		
à Poligny	2 1/2		
à Mont sous Vandrey	2 1/4		
à Dôle	2 1/2		
à Auxonne	2		
à Genlis	1 1/2		
à Dijon (b)	2		
à Val-de-Suzon	2		
à Saint-Seize	1 1/4		
à Canceaux	1 1/2		
à Villeneuve les Couvrès	1 1/2		
à Montbart	2 1/2		
	63		

(1) Quoique ce Voyage et le suivant n'appartiennent pas positivement à l'Itinéraire d'Italie, néanmoins les editeurs les placent ici pour la commodité des voyageurs.

De Simplon à Paris par Genève et Dijon	Postes		*Distance en milles*	*Temps en voyage*
	63			*h. m.*
à Riey-sur-Armançon	1	1/2		
à Ancy-le-Franc	1	3/4		
à Tonerre	2			
à Tlogny	1	3/4		
à S. Florentin	1	1/2		
à Esnon	1	1/2		
à Joigny	2			
à Villevallier-sur-Yonne	1			
à Villeneuve	1			
à Sens	1	3/4		
à Pont-sur-Yonne	1	1/2		
à Villeneuve-la-Guiard	1	1/2		
à Fossard	1			
à l'Ecluse	2			
à Melun	2			
à Leinsain	1	1/2		
à Villeneuve S. Georges	1	3/4		
à Charenton	1	1/4		
à Paris (*c*)	1			
	92		621	

(*a*) *Genève*: Ville riche et bien peuplée, qui renferme un nombre assez remarquable des marchands. Elle est placée dans la Suisse sur le Rhône. Cette ville est vantée par les anciens pour une des plus fameuses des Alpes. Elle compte une population de 24 mille habitans. Elle est bien fortifiée du côtè de la Sardaigne, et ouverte aussi du coté de la France. Les arts y fleurissent, et en premier lieu la fabrique des montres. La réligion dominante est la Calviniste, ou celle qu'on appelle Reformée. *Auberges*: la Valance.

(*b*) *Dijon*: Ville capitale de la Bourgogne. Les objets de son commerce sont les grains, les vins et les laines. Elle renferme une population de 21 mille habitans. Les auberges sont en général bonnes.

(*c*) *Paris*: Ville des plus grandes, célèbres et peuplées d'Europe, et la capitale de toute la France. On y voit des palais magnifiques, des très-jolies places et des majestueux édi-

fices publics, et des églises dignes de toute l'admiration. Les rivières Sonne, Seine, Marne, Oise et les canaux de Briaire et Orleans y introduisent les denrées des provinces plus fertiles. Paris fait un très-fleurissant commerce en tout genre, et surtout en ce qui est produit par le luxe, la mode et le bon goût. Les auberges y sont toutes magnifiques. Sa population est de 550 mille habitans.

IV.me VOYAGE.

De Milan à Paris passant le *Mont-Cenis* Chambery et Lion	Postes	*Distance en milles*	*Temps en voyage*
De Milan à Turin (*V. le Voy. I*)			h. m.
De Turin (1)			
à Rivoli	2 1/4		
à Avigliana	1 1/2		
à Saint Antonin	1 1/2		
à Saint Gorio	1		
à Susa	1 1/2		
à Molaret	2		
au Mont-Cenis } (*a*) à l'Hôpital	3		
à Lanslebourg	3		
à Vernay	2		
à Modana	2		
à S. Michel	2 1/2		
à S. Jean de Maurienne	2		
à la grande Maison	2 3/4		
à Aiguebelle	2 1/4		
à Maltaverne	1 1/2		
à Montmelian	1 1/2		
à Chambery (*b*)	2		
à S. Tibault-de-Caux	1 1/2		
aux Echelles-de-Savoje	1 1/2		
au Pont-de-Beauvoisin	2		
à Gaz	1 1/4		
à la Tour-du-Pin	1		
à Bourgoin	2		
à Valpellier	1 1/2		
à S. Laurent-de-Mure	1 1/2		
à Brone	1		
à Lion	1 1/4		
à Limanest	1 1/2		
à Anse	1 1/2		
à la Tournelle-de-Flandre	1 1/2		
à la Maison blanche	1 1/2		
à Macon	2		
à S. Albin	1 1/2		
à Tournus	2		
à Seneschey	1		
à Chalon sur Saône	2		
	62 1/2		

(1) Compris la demi-poste Royale.

De Milan à Paris passant le *Mont-Cenis* Chambery et Lion	*Postes*	*Distance en milles*	*Temps en voyage*
	62 1/2		
à S. Léger	2 1/2		
à S. Emilian	1 1/2		
à Autun	2		
à Chissey	2 1/2		
à Pierre-Ecrite	1 1/2		
à Saulien	1 1/4		
à Roche-en-Berny	1 1/2		
à Rouvray	1		
à Avallon	2		
à Lucy-le-Bois	1		
à Vermanton	2 1/4		
à Saint Brix	2		
à Auxerre	1		
à Bassan	2		
à Joigny	1 1/2		
à Villeneuve-sur-Yonne	1		
à Sens	1 3/4		
à Pont-sur-Yonne	1 1/4		
à Villeneuve-la-Guiard	1 1/2		
à Fossard	1		
à Ecluse	2		
à Melun	2		
à Liensain	1 1/2		
à Villeneuve-S.-Georges	1 3/4		
à Charenton	1 1/4		
à Paris	1		
	104 1/4	680	

(*a*) *Mont Cenis :* Du sommet de ce mont on voit les plaines du Piémont. Plusieurs raretés d'histoire naturelle y sont renfermées. (V. la topographie détaillée dans l'Itinéraire de la France. Tom. 11, page 98.)

(*b*) *Chambery :* Ville la plus remarquable de la Savoie (V. la description au Voyage XXIV.)

(*c*) *Lion :* Ville de la France, très-renommée par son commerce, et la plus remarquable après Paris. Elle est située au confluent du Rhône et de la Saône, et par sa situation elle peut facilement communiquer avec la intérieur,

l'Italie, la Suisse et l'Allemagne. Ses branches principales de commerce sont les étoffes, les draps, galons, chapeaux, livres etc. Elle renferme quatre places magnifiques, plusieurs bâtimens aussi, entre lesquels le palais de la Ville est un des plus considérables; la maison appellée *de Dieu* déploye toute magnificence d'architecture moderne; et la salle des spectacles est une des plus jolies de la France. Sa population monte à 110 mille habitans.

Les auberges en France sont en général beaucoup bonnes.

V.me VOYAGE.

DE MILAN A VIENNE

PASSANT PAR LA PONTEBA.

	Postes		Postes
De Milan		à Resciuta	1 1/2
à Colombarolo	1 1/2	à Ponteba	1 1/2
à Cassano	1	à Tarvis	1 1/2
à Caravaggio	1	à Aruoldstein	1
à Antignate	1	à Villack	1
à Chiari	1	à Velden	1
à l'Ospedaletto	1	à Klagenfurt	1
à Brescia	1	à S. Veith	1
à Pont-S.-Marc	1 1/2	à Nauprunnechen	1
à Desenzano	1	à Neümarck	1
à Castelnovo	1 1/2	à Ulsmarch	1 1/2
à Vérone	1 1/2	à Judenburg	1 1/2
à Caldiero	1	à Kuittelfeld	1
à Montebello	1 1/2	à Kraubat	1
à Vicence	1 1/4	à Leoben	1
à Cittadella	1 3/4	à Bruck	1
à Castelfranco	1 1/4	à Merzhofen	1
à Trévise	1 3/4	à Krieglacch	1
à Sprediano	1	à Müzuschlag	1 1/2
à Conegliano	1	à Schottwien	1
à Sacile	1 1/2	à Neükirchen	1
à Pordenone	1	à Neustadt	1
à Valvasone	1 1/2	à Günsedtorf	1
à S. Daniel	2	à Neüdorf	1
à Ospitaletto	1 1/4	à Vienna	1
			58 3/4

VOYAGE
DE MILAN A VIENNE
PASSANT PAR TRENTO ET SALTZBOURG.

	Postes			Postes	
De Milan			à Rattemberg	1	1/4
à Vérone	13		à Woigel	1	1/4
(V. le Voy. préc.)			à Uman	1	1/4
De Vérone			à S. Jean	1	
à Volargne	1		à Wiedering	1	
à Pieri	1		à Unken	1	1/4
à Alla	1	1/2	à Saltzbourg (d)	2	
à Roveredo	1	1/2	à Neumark	1	1/2
à Acquaviva	1		è Frauenmarkt	1	1/2
à Trento	1		à Wöklabruk	1	
à Lavis	1	1/2	à Lambach	1	1/2
à Salurn	1		a Wels	1	
à Neumark	1		à Neuban	1	
à Egna	1		à Lintz (e)	1	
à Bronzolo	1		à Enns	1	1/2
à Bolzano (a)	1		à Strengberg	1	1/2
à Deutschen	1		à Amstetten	1	1/2
à Kollman	1		à Kemelbach	1	1/2
à Bressanone (b)	1		à Mölk	1	1/2
à Mitterwald	1		à S. Polten	1	
à Sterzing	1		à Perschling	1	1/2
à Prenner	1		à Sghardkirchen	1	
à Stainach	1		à Purckersdorf	1	
à Schonberg	1		à Vienne (f)	1	
à Insprucк (c)	1				
à Voldens	1				
à Schwaz	1			68	1/2

(a) *Bolzano*. C'est une grande et jolie ville d'Allemagne, placée dans la comté du Tirole, sur la rivière *Lisach*, près de l'*Adige*. Cette ville est célèbre par les quatres foires qui y ont lieu.

(b) *Bressanone* (Brixen): Ville d'Allemagne dans le Tirole Allemand. Sa situation est très agréable, étant au confluent des rivières *Eisac* et *Renz*. La cathédrale nouvellement bâtie est de fort bon goût.

(c) *Insprük*: Ville d'Allemagne, capitale du Tirole, est située dans une belle vallée près de l'*Inn*. Cette ville, pas

tant grande, est remarquable par ses vastes fauxbourgs ornés de maisons magnifiques, et de superbes bâtimens. Son université jouit de beaucoup de célébrité. Les palais de la Régence et des États méritent d'être remarqués. Le théâtre, le manége et l'arsénal éclatent par leur bonne grande architecture. L'eglise de la cour renferme un nombre de jolies statues en bronze. Celle surtout de l'archiduc Léopolde est surprénante, située dans le jardin de la cour, qui est considérée par un chef-d'œuvre. Le palais magnifique de la cour a un toit d'or. *Les meilleurs auberges sont le Lion d'or, l'Aigle et la Rose.*

(*d*) *Saltzbourg*: Ville remarquable en Allemagne, est située sur la rivière *Salz*, qui la traverse. Sa citadelle est redoutable par son hauteur et par ses fortifications. L'Archevêché et le palais nouveau sont deux bâtimens magnifiques; au couchant de la ville il y a l' amphithéâtre creusé dans un rocher; sa cathédrale est regardée comme une des églises plus belles de l'Allemagne. Son territoire abonde en salines, en mines d'or et d'argent, en cuivre, en plomb, en fer, en aimant etc., et l'on y élève des très-excellens et très-vites chevaux. *Les plus bonnes auberges sont la Vigne, et le Cerf.*

(*e*) *Linz*: Ville d'Allemagne, capitale de l'Haute-Autriche, est située sur le Danube. Elle est bien bâtie, et environnée de très-jolis fauxbourgs. Les édifices publics et ses fabriques de draps lui donnent de la renommée. *La meilleure auberge est la Poste.*

(*f*) *Vienne*: Vaste et jolie ville d'Allemagne, capitale de l'Archiduché d'Autriche, le centre de l'administration de tous les pays autrichiens, et résidence actuelle de S. M. l'Empereur d'Autriche. Son enceinte n'est pas tant considérable, à la réserve des fauxbourgs, qui sont très-vastes. Elle est située au côté droit de Danube. Cette ville a été édifiée par Arrigue d'Autriche, dans l'année 1141. Les rues de la ville sont en général étroites, tortueuses et sales pendant l'hiver, et beaucoup poudreuses pendant l'été, par le grand nombre de voitures qui y roulent continuellement. Le vent, qui y soufle avec impétuosité presque toujours, cause beaucoup d'incommodités. La place de la cour et celle du marché sont les plus élégantes de la ville L'église métropolitaine, dediée à S. Etienne, est une magnifique bâtiment gothique, avec une aiguille peut-être la plus haute de l'Europe, ayant elle 460 pieds de hauteur. Le palais

impérial est un ancien bâtiment peu vaste, et qui ne répond pas à la majesté du souverain qui y demeure: il renferme pourtant un cabinet d'histoire naturelle, une collection de raretés, et un muséum des plus précieux de l'Europe. Parmi les somptueux édifices publics, qui embellissent cette ville, méritent d'être remarqués surtout les deux arsenaux, l'université, et les autres établissemens publics, et parmi les palais privés, celui du prince de Lichtenstein, qui renferme une merveilleuse collection de tableaux; ceux de Lobkowitz, Esterhazy, Schwarzenberg, Aversberg, Stahrenberg, Kaunitz, Fraun, Caprara et Fauston. La bibliothéque publique est une des plus riches de l'Europe. Le commerce y est très-fleurissant par le concours des négocians de toutes les nations. Les fauxbourgs sont éloignés de la ville environ 5 à 600 pas. L'*Augarten* est un vaste jardin public situé dans la *Leopoldstadt*, magnifiquement formé par l'art; et le *Prater*, qui est devenu la promenade principale de Vienne, formé même par la nature, est rempli de cerfs et d'autres bêtes sauvages, et on y jouit de toute sorte de divertissemens. A une lieue hors de la ville on rencontre le délicieux château impérial de Schœnbrunn, mais la cour demeure ordinairement à Laxembourg pendant l'automne, à la distance de 2 milles de Vienne. *Toutes les auberges y sont très-bonnes, et surtout le Cygne, le Sauvage, le Boeuf d'or et plusieurs autres etc.*

VI.me VOYAGE.

De Milan aux Isles Borromées, et des *Isles Borromées* à *Milan* par *Come*	*Postes*	*Distance en milles*	*Temps en voyage*
De Milan (*a*)			*h. m.*
à Saronno	1 3/4		3
à Tradate	1		1 30
à Varese	1 1/2		2
à Laveno	2		2
à l'Isle Belle	*en barque*		1 15
à l'Isle Mère			15
	6	37	10
De l'Isle Mère	*en barque*		1
à Laveno			
à Varese	2		2
à Come	2		5 30
à Milan	3 1/2		7
	7 1/2	61	15 30

Auberges. (*a*) Les *Auberges de la Ville*, *Royale*, *Impériale* de la *Croix de Malthe*, de l'*Ecrevisse etc.* Les *Auberges du Puit des Trois Rois*, *du Faucon etc.* Dans les autres endroits il n a que des auberges médiocres.

Il n'y a pas des voyageurs instruits qui, s'ils s'arrêtei quelque temps à *Milan*, ne soient curieux de voir l *Isles Borromées*, situées sur le *Lac majeur* (*Lacus Ve banus*), au pied des Alpes Reties (1).

Outre la route indiquée ci-dessus, il y en a une aut de traverse d'environ 30 milles jusqu'à *Sesto*, village s le bord du *Tesin*, qui sort un mille plus haut du lac. E

(1) Le voyageur peut se pourvoir du nouvel ouvrage tr soigné et intéressant qui a pour titre: *Viaggio da Milano ai Laghi, Maggiore, di Lugano e di Como*, qui se trouve ch les éditeurs de cet Itinéraire: prix, 3 liv.

s'embarquant à *Sesto* sur cette rivière, on la remonte pour un mille environ, on entre dans le *Lac*, et l'on aborde auparavant à *Arona*.

Le pays qu'on traverse en suivant la route indiquée dans l'Itinéraire par *Varese* jusqu'au *Lac majeur*, ne présente pas un coup d'œil aussi riant que les autres parties du Milanais; les meilleures productions de ce pays sont le vin et les soies qui sont très estimées; les routes sont presque partout bordées de châtaigniers et de maronniers: on voit aussi des plantations de mûriers qui y croissent très-bien; les habitans les cultivent avec beaucoup de soin et de précaution pour les préserver de tout accident, notamment du côté qui avoisine le *Lac majeur* et les *Alpes*, dont le climat est plus froid. Les soies qu'on y recueille, ont d'ailleurs beaucoup de crédit.

VARESE; à 32 milles de *Milan*, gros bourg, très-peuplé et situé bien agréablement. On y voit des belles maisons modernes, et surtout un palais bâti sur une hauteur avec des jardins délicieux et fontaines, et un petit théâtre. A deux milles de *Varese* on voit le beau sanctuaire de la *Madonna del Monte*, situé sur le sommet d'une montagne, d'où l'on découvre avec des télescopes *Milan*, le *Lac majeur*, *Novare* et *Verceil*.

L'ordre avec le quel sont disposées les petites chapelles de la passion de *Notre Sauveur* sur la route qui mène au sanctuaire, présente un coup d'œil varié et très-agréable aussi de loin, que de près.

A *Laveno* on s'embarque et on entre dans le *Lac*. Ceux qui vont du *Milan* à *Turin*, peuvent s'embarquer à *Laveno* pour aller à *Arone*, et visiter les *Isles Borromées* en traversant le *Lac majeur*. De l'*Isle Belle* à *Arone* on compte 10 milles, et de là à *Novare*, 24 d'un très-beau chemin; tandis que pour aller du *Laveno* à *Novare* par *Varese* et *Sesto* il y en a plus de 40, et l'on est obligé de passer le *Tesin*, fleuve qui grossit souvent; et devient difficile à traverser.

Le *Lac majeur*, ainsi nommé parcequ'il est le plus grand des trois lacs de la Lombardie, s'étend du nord au sud, et a environ 59 milles de long sur 5 à 6 de large. Le *Tesin* se jette dans ce lac. Ses eaux sont très-limpides, et l'on y pêche d'excellens poissons. On voit à 5 milles environ sur la rive occidentale du lac, à gauche, dans une situation agréable, la petite ville d'*Arone* qui a donné naissance à

Saint Charles Borromé, où l'on admire la statue colossale en cuivre de ce fameux Héros de la chrétienté, qui s'élève comme une tour, et est une des plus surprenantes que l'on connaisse. Les principaux édifices de cette ville méritent d'être vus à cause de leur belle architecture.

Vis à-vis, sur la rive orientale, est située *Anghiera*, et sur une hauteur qui domine le *Lac* on voit les ruines d'un vieux château fortifié.

Dans le fond d'un golphe, formé par ce *Lac*, à l'occident sont situées les *Isles Borromées*. Elles sont au nombre de trois et appartiennent à la famille de ce nom.

L'*Isle Belle*, quoique plus petite que l'*Isle Mère*, l surpasse en agrémens et en élégance; elle est couverte d jardins qui abondent d'oranges, de cédrats, de citrons d'arbres nains et de fleurs, et sont ornés de statues et d grottes travaillées en mosaïque. Attenant à ces jardins es un vaste palais, dont les appartemens sont noblement dé corés; la galerie renferme une nombreuse collection de ta bleaux; en sortant de la galerie on passe sur une terras qui offre d'un côté la vue des Alpes, et de l'autre la perspecti de tout le *Lac* jusqu'à l'extrémité la plus reculée, du côté de l'e

L'*Isle Mère*, plus grande, plus irregulière et plus agres est située un mille plus loin, du côté du nord. Elle a s beautés, quoique d'un genre différent: on a voulu y réu l'util et l'agréable; on peut regarder l'autre comme l'ouvra de l'art, et celle-ci comme celui de la simple nature, sorte que l'une sert d'ornement à l'autre, et elles conco rent toutes deux à orner le superbe bassin du *Lac*. recueille aussi en abondance dans l'*Isle Mère* de toute so d'oranges, et une espèce de citrons d'une grosseur extra dinaire et d'une odeur exquise. Il y a un petit théâtre d très bon goût, où l'on a joué les comédies de *Goldo* quelques unes de *Molière* et de *Regnard*; et on y aussi une maison de construction moderne.

La troisième *Isle* n'a rien de curieux. Située, com les deux autres, sur un rocher, elle est à peu de dista et à l'est de l'*Isle Belle*. On voit dans cette isle quelq maisons de paysans et une église. Comme elle est beauc plus près de terre, les habitans vont cultiver les vigne les champs qui sont sur la côte, et qui dépendent territoire des Isles.

Ces isles sont vraiment curieuses, et semblent or d'après les belles descriptions qu'on rencontre dans l

rioste et le Tasse. Elles donnent une idée des isles merveilleuses qu'habitaient *Alcine*, *Calypso* et les *Fées*, dont les poëtes ont tant célébré les enchantemens.

En revenant par *Varese*, on peut aller voir *Come*, et de là retourner à *Milan*.

COME est situé au pied de montagnes très-élevées à l'extrémité méridionale du *Lac*, auquel il donne son nom et où l'*Adda* prend sa source. Cette ville est bien peuplée, et ses habitans beaucoup industrieux. Elle vante une antiquité très reculée, et a été le berceau de *Célius* le poëte comique, de *Pline* le jeune et de *Paul Giovio* qui en fut évêque, et dont on peut voir la belle maison de plaisance, bâtie sur une presqu'isle sur les bords du *Lac*, et enrichie d'une bibliothèque considérable et d'un cabinet curieux. La *Cathédrale*, réparée aux dépens d'*Odescal hi*, pape sous le nom d'*Innocent* XIme, mérite quelqu'attention, et l'on y voit des peintures de grand prix de *Bernardin Luini* et de *Gaudenze Ferrari*. Le *Baptistère* et le *Sanctuarie* du *Saint Crucifix* sont deux bâtimens assez remarquables, et ce dernier notamment qui renferme un simulacre que l'on garde avec la plus grande vénération, et un grand orgue, ouvrage célèbre de M. Serassi. *Come* a un théâtre très-beau et magnifique, qu'on vient de construire, où était anciennement le château, et qui a derrière lui un cirque assez grand. Les *Comois* se signalèrent par leur fidélité envers les Romains, lorsqu'Annibal prit la ville et la détruisit: rebâtie bientôt, elle fut appellée *Novo Cumum*.

Il ne faut pas négliger de voir le *Lac* de *Come*, connu parmi les anciens sous le nom de *Lacus Larius*. Il est le plus agréable de tous ceux qu'on trouve en Lombardie au pied des Alpes, et s'étend entre deux chaines de montagnes dans une largeur d'environ 16 milles. Ses bords sont couverts de maisons de plaisance, séjour ordinaire des Milanais pendant la belle saison, et de jardins délicieux, où l'on recueille des fleurs de toute espèce et des fruits excellens. La campagne est extrêmement agréable, surtout du côté de *Tremezzina*. C'est dans ce *Lac* qu'on voit la source, dont parle Pline, qui a son flux et reflux comme la mer, à 6 milles de *Come*; ladite fontaine passe au milieu et sous le même palais de Pline, appellé la *Pliniana*.

Le *Lac* de *Come*, qui est long environ 60 milles, a la configuration humaine. La tête est formée par le petit lac supérieur, appellé le *Lac de Chiavenna*. Le cou est for-

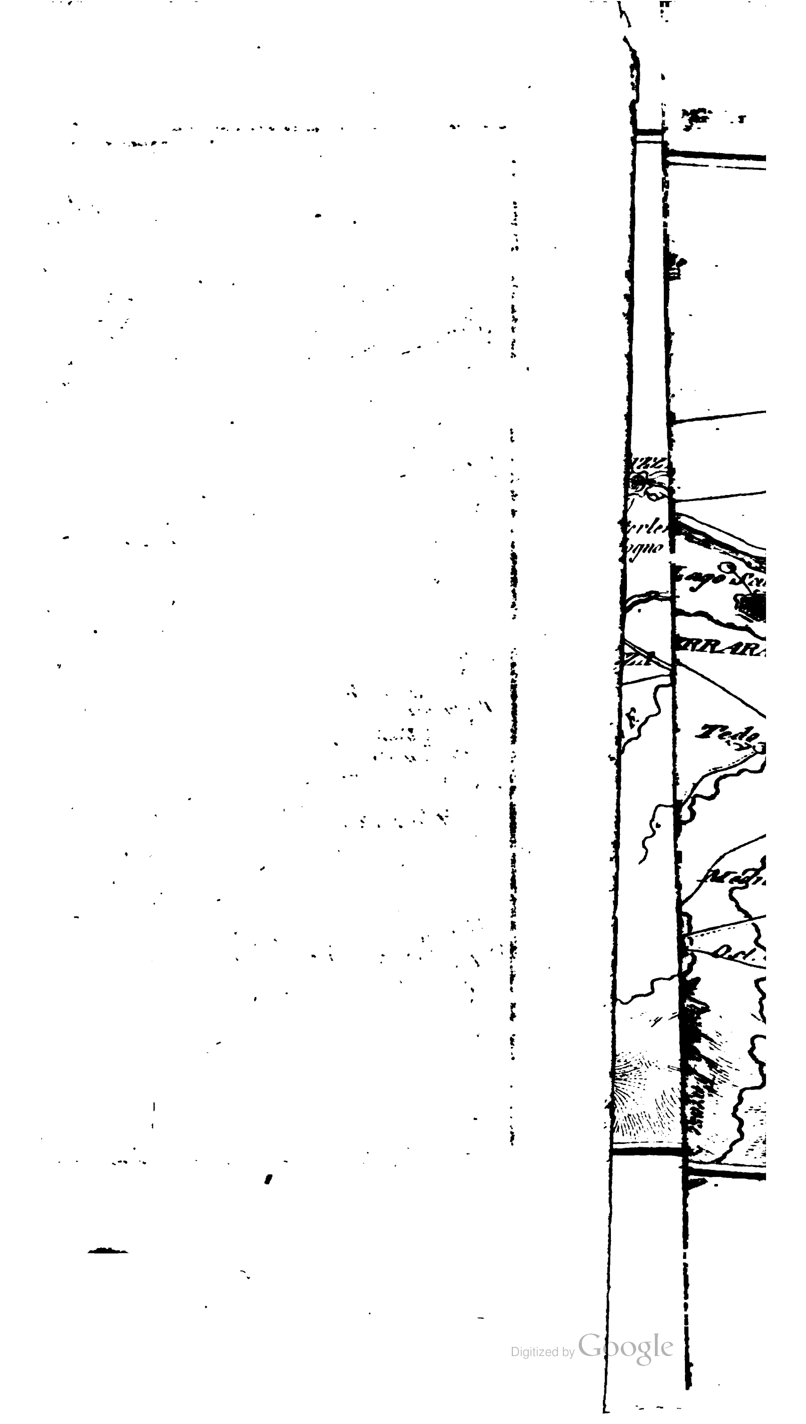
mé par le bondon du même lac et par la rivière de l'*Ad*
da, qui tous ensemble forment un petit canal de comm
nication qui est navigable. Le bras gauche est formé p
un autre petit lac qu'on appelle le *Lac de Piona*; le dr
par un long sein circonscrit par le bourg de *Dongo*. Ve
la moitié, le lac se partage en deux longues jambes, l'u
desquelles mène à *Come* et l'autre à *Lecco*, bourg dé
cieux et digne d'être vu pour les manufactures du fil
fer et des mailles de fer et de cuivre, qui, séparées
unes des autres, surpassent le nombre de cent forges.

A la gauche, vers la moitié du *Lac*, est situé *Bella*
où naquit le célèbre *Beldani*. De sa maison, en pas
sur un pont pendu à la rivière *Pioverna*, l'on monte jus
un trou qui perce la montagne, et de là comme d
fenêtre, située sur le sommet d'un cône immense, on
dans sa base profonde ladite rivière qui forme un to
d'eau, qui a creusé dans le marbre un puits cônique
profond qu'on appelle, par son horreur, l'*Orrido* de *Bell*

Il n'y a pas voyageur instruit qui ne cerche, en
sant de Milan, ce grand ouvrage de la nature, ou
le *Gutta cavat lapidem*.

Sept milles au deça de *Bellano* ruissele une petite ri
blanche, appellée *Fiume Latte*, qui sort d'un grand
de la montagne, sur une longue étendue au dessus du
et qui donne une eau suffisante pour un grand moul
six pierres. Cette petite rivière a sa source au comm
ment du mois de mars et disparoît à septembre.

Tout le long du lac de *Lecco*, comme de celui de (
on peut voir des palais magnifiques, où les seigneu
environs vont passer presque tout l'automne et l'hive
que le doux climat est très-favorable aux végétaux, (
gulièrement à toute sorte d'oranges, aux figuiers, a
troniers, aux lauriers, aux myrtes et aux oliviers qu
ment une des meilleures denrées des rivages fertiles
licieux de ce lac, célèbres pour avoir été la demeu
colonies grecques, qui les peuplerent pendant les b
temps de la république romaine, dont elle était u
provinces les plus fidelles.



VII.me VOYAGE.

De Milan à Bologne route de Plaisance	Postes	Distance en milles	Temps en voyage
De Milan (a)			h. m.
à Melegnano	1 1/2		2 5
à Lodi (b)	1 1/4		1 35
à Casal Pusterlengo	1 1/2		1 40
à Plaisance (c)	1 1/2		2 35
à Firenzuola (d)	2		2 10
à Bourg S. Donine	1		1 10
à Castel guelfo	1		1 5
à Parme (e)	1		1 50
à S. Hilaire	1		1 5
à Reggio (f)	1		1 30
à Rubiera	1		1 30
à Modène (g)	1		1 10
à la Samoggia	1 1/2		2 5
à Bologne (h)	1 1/2		2 5
	17	133	25 35

Auberges. (a) L'*Auberge royale*, l'*Ecrevisse*, les *Trois Rois*, le *Puits*, la *Ville*; (b) le *Soleil*, les *Trois Rois*; (c) *S. Marc*; (d) la *Poste*; (e) la *Poste* et le *Paon*; (f) la *Poste* et le *Lys*; (g) l'*Auberge*; (h) l'*Auberge royale*, les *Pélerins* et le *Grand-Paris*.

(Voyez la description de *Milan* au 1.er voyage, p. 1.)

La partie du Milanais qu'on traverse en prenant la route de *Bologne*, est très-riche et de la plus grande fertilité.

Melegnano, sur le *Lambre*, est célèbre par la victoire que François I. y remporta sur les Suisses en 1515. Dans un pays aussi bien cultivé on cherche en vain les traces des retranchemens pour fixer le lieu où s'engagea cette action mémorable.

Au delà de *Melegnano* à 2 milles l'on voit un acqueduc très-magnifique, construit aux frais de deux seigneurs milanais. Cet acqueduc parcourt environ 35 milles, et traverse le fleuve *Lambre* septentrional entre *Cerro* et *Ceregallo*, et le *Lambre* méridionel entre *Marzano* et *Torre* d'*Arese*, et s'avance vers le *Po*.

Il y a deux *Lodi*; l'un à droite, sur le *Sillaro*, appellé le vieux *Lodi*, gros village, où l'on voit les ruines de quelques vieux édifices. En s'avançant vers le nouveau *Lodi*, on trouve des tombeaux antiques.

De l'autre côté, sur une hauteur près de l'*Adda*, est située la ville moderne de *Lodi*, petite, mais bien bâtie, entourée de murailles, et renfermant 13 mille habitans. On y voit des beaux et vastes palais, entr'autres celui des *Merlini*, celui des *Barni*, qui n'est pas encore achevé, et celui de l'évêque qui est également imparfait. *Lodi* a une jolie place ornée de portiques. Le grand hôpital est aussi digne de remarque; on y voit dans la basse cour quelques tombeaux anciens. Hors de la porte de l'*Adda* il y a une fabrique considérable de faïence, à l'instar de celle de *Faenza*. Dans le *Dôme* on vénère le corps de *Saint Bassan*; l'église la plus remarquable de toutes les autres est celle de l'*Incoronata*, octogone, d'architecture de *Bramante*, et peinte, partie à fresque et partie à l'huile, par *Calliste*, élève de *Titien*. Lodi a vu naître dans ses murailles *Maphée Végio* et le poëte *Lemené*.

On peut arroser tout le *Lodesan* par le moyen de quelques canaux. En cette petite province se nourrissent ordinairement près de 30 mille vaches; et son fromage, improprement appellé *Parmésan*, est la principale ressource des habitans qui en font un grand commerce.

Hors de *Casal Pusterlengo*, à *Mariano*, on trouve une route de poste qui conduit à *Mantoue* par *Cremone*. A l'est de *Lodi* est une autre route qui par *Crême*, *Brescia* et *Vérone* mène à *Venise*. Il y en a aussi une troisième qui mène à *Pavie*.

En poursuivant le voyage par *Casal Pusterlengo*, on ne rencontre rien qui mérite d'être observé; mais le chemin jusqu'à *Plaisance* est commode, toujours au milieu d'un pays riche et fertile.

Ca Rossa, petit village peu loin de Plaisance, situé presque sur les bords du *Po*, est un des confins de la *Lombardie Autrichienne*.

Plaisance. Cette ville a été érigée en duché avec *Parme*, *Guastalla* et leur territoirs, et donnés à S. M. l'Impératrice Marie Louise en vertu du traité de paix de *Paris*, dont elle vient d'en prendre possession. Batie cette ville sur les bords du *Po*, dans une plaine délicieuse, elle est célèbre par son antiquité, dont elle ne conserve

cependant aucun monument, par une suite naturelle des sièges qu'elle a soutenu, et des nombreux combats qui se sont livrés dans ses environs, depuis le temps des guerres puniques jusqu'à nos jours. On voit dans les églises de cette ville des peintures et des tableaux des meilleurs maîtres; mais plusieurs d'eux pour le changement des choses n'y existent plus, et des églises même les plus rénommées ont été destinées aux usages profanes. Dans la *Cathédral* on admire des fresques très-estimées de *Ludovique Caracci*, de *Guercino da Cento*, de *Franceschini*, de *Camille Procaccini*, de *Morazzone* et de *Landi*. On voit aussi des belles peintures dans l'église de la *S. V. de Campagne*. L'église des chanoines réguliers de *Saint Augustin* a été bâtie sur le dessein de *Vignola*. Les deux statues équestres de *Ranuccolo* et d'*Alexandre Farnese*, ouvrage de *François Mocchi*, qui sont sur la grande place, fixent principalement l'attention des voyageurs. Le *Palais public*, construit sur le dessein du *Vignola*, mérite aussi d'être remarqué; l'intérieur en est distribué avec beaucoup d'intelligence. *Plaisance* a aussi un joli théâtre qu'on a bâti tout récemment. Cette ville renferme presque 25 mille ames; la richesse et la fertilité du pays donnent une idée de l'industrie et de l'activité de ses habitans.

C'est ici que commence l'ancienne *route Flaminienne* construite sous le consulat de Lépide et de Flaminius. Elle conduit jusqu'à la *route Emilienne* de la *Romagne*, par *Parme*, *Modène* et *Bologne*.

Avant d'entrer en *Plaisance* on passe le *Pô*. Sur la droit de la route, au delà de cette grande rivière, on voit une partie de la chaine de l'*Appennin*; on découvre au pied des montagnes plusieurs maisons de campagne et plusieurs châteaux de belle apparence; à gauche est la plaine où parcourt le *Pô*.

A 12 milles environ de *Plaisance* on trouve *Firenzuola*, bourg de la province de *Busseto*, agréablement situé. A peu de distance de la *voie Flaminienne* on voit une ancienne Abbaye, dont le monastère est très-vaste. C'est dans cet endroit même que Sylla défit l'armée de Carbon.

Bourg Saint Donnino est situé sur le *Stirone*: cette petite ville n'a pas aucune trace d'antiquité, mais on trouve à quelques milles des ruines qu'on dit être celles de l'ancienne *Julia Chrisopolis*; à *Saint Donnino* le *Dôme* et le *Collège*, autrefois les Jésuites, sont à remarquer.

Cinq milles plus loin on passe le *Taro*, torrent très-difficile à passer lorsqu'il est grossi par les pluies ; le pays du côté des montagnes offre des coups-d'œil agréables ; et la campagne est couverte de villages et d'abitations.

Castel Guelfo est situé sur le *Taro* ; on prétend que c'est de là que prit son nom le fameux parti des Guelphes.

Dans la vallée entre le *Taro* et la *Parme* on voit encore les vignes plantées de la manière donnée par Virgile. Les habitans de la vallée du *Taro* annoncent au premier abord la richesse et l'abondance. Les paysannes sont vêtues avec une élégance pittoresque ; elles ont un grand air, sont bien faites et d'une figure agréable.

PARME, capital de cet État, est située dans un terrain fécond, sur la rivière qui la partage en deux, et lui donne son nom. Elle est entourée de murailles et flanquée de bastions; elle a même une citadelle, mais incapable de faire aucune résistance. Dans un circuit d'environ 4 milles elle renferme 30 mille habitans. Ses rues sont belles pour la plûpart, et surtout celle qui conduit d'une extrémité à l'autre de la ville, en passant sur le pont, et traversant la place : mais elles sont dénuées d'ornemens, ainsi que les places qui sont assez spacieuses. La *Cathédrale*, dans le goût gothique, est vaste et magnifique ; la *Baptistère* mérite d'être vu, et le *Palais* ducal serait digne de remarque s'il était achevé. Le grand *Théâtre*, dessiné par *Magnani*, est le plus beau et le plus vaste d'Italie. Il a 300 pieds de long, et contient sans peine 9000 spectateurs ; étant parfaitement calculé, il n'a pas les défaut de plusieurs théâtres construits par d'autres architectes, où une partie des spectateurs ne peut pas voir la scène : celui-là est disposé de manière que tout le monde jouit du spectacle, et que d'un bout à l'autre du théâtre on entend distinctement une personne qui parle à demi-voix ; et quand on hausse la voix, on n'entend ni écho, ni confusion. Il y a un autre théâtre moins grand, construit sur le dessein de *Bernin*. Le *Licée* est un des plus beaux établissemens d'Italie. Ce ne sont ni les riches ornemens, ni la beauté de l'architecture qui dans les églises fixent l'attention des étrangers, mais les fresques et les tableaux, particulièrement ceux du *Correge* et du *Parmigianino*. Les amateurs ont de quoi satisfaire leur curiosité dans les superbes fresques que l'on conserve de ce célèbre génie, quoique endommagés par la voracité des temps. La *Cathédrale* et l'église de *Saint Jean Evangéliste* sont dignes

de remarque; et ceux qui étudient plus soigneusement cet art, cherchent tous les moyens pour monter à l'entablement de la première, à fin de jouir de près du beau peint et des excellens contours. Dans une chambre du couvent des Réligieuses de *Saint Paul* on en voit une autre à fresque, qui représente le Triomphe de Diane avec des Génies qui tiennent des instrumens de chasse, et l'on y a adjoint des distributions à clair-obscur. L'église de la *Steccata*, bâtie sur le dessein de *Bramante*, renferme aussi des belles peintures des meilleurs auteurs. La Bibliothèque est également digne de l'attention du voyageur instruit, où l'on voit avec plaisir une jolie fresque du *Correge*. Le précieux tableau de *Correge*, chef-d'œuvre de ce grand maître, vient d'être rendu à l'*Académie* par la médiation des Hauts-Puissances. Dans ce tableau, nommé le *S. Jérome*, est representée la Sainte Vierge avec son enfant, S. M. Magdeleine qui lui baise les pieds et S. Jérome avec deux anges. Cette *Académie* est admiré par plusieurs à fresques tirées des murailles des couvents supprimés, et des statues anciennes découvertes dans les creux de l'arrondissement de *Plaisance*, par quelques peintures très-excellentes du *Schedone*, et aussi par quelques tableaux prémiés de différents auteurs. Très renommée est aussi la typographie du feu chevalier *Bodoni*, qui a porté l'art de l'imprimerie au plus haut dégré de perfection, et qui a été ravi à l'art et aux sciences au mois de décembre de l'année 1813. *Parme* a une *Université* d'où sont sortis plusieurs savans. Hors de la ville on remarque le *Palais Giardino*, aussi nommé pour la beauté de ses jardins. L'architecture en est noble et régulière, et dans les appartemens on voit des belles peintures à fresque d'*Augustin Carrache*, de *Cignani* et d'autres peintres célèbres. Il faut monter sur la terrasse pour jouir d'un beau point de vue du côte de la campagne. C'est précisément sous cette terrasse qu'on donna la fameuse bataille de Parme, gagnée par les Français sur les Impériaux en 1734. A neuf milles de Parme, sur la route de *Casalmaggiore*, on voit *Colorne*, magnifique maison de plaisance, délicieuse, située sur la rivière, où il a deux statues antiques qui représentent *Hercule* et *Bachus*. Parme est fleurissante par son industrie et son commerce, et le terrain y produit au delà de la consommation du pays. Les habitans sont polis et affables, et les étrangers y trouvent une société agréable.

De Parme on peut, en passant par *Colorne*, maison

de campagne délicieuse, et par *Casalmaggiore*, gros bourg à 2 postes de *Parme*, aller à *Bozzolo*, et de là à *Mantoue*: de *Casalmaggiore* à *Bozzolo* on compte une poste et demie. On va même de Parme à Mantoue en passant par *Sorbolo*, où l'on traverse le pont d'*Enza*, *Brescello*, *Guastalla* etc. De *Parme* à *Brescello* il y a deux postes, et de *Brescello* à *Guastalla* une seule poste. Pour aller à *Reggio* l'on passe de *S. Ilaire*, frontière de l'État de *Parme* et situé dans celui de *Modène*.

REGGIO (*Regium Lepidi*), sur le *Crostolo*, est une ville qui renferme 22 mille habitans. Dans la *Cathédrale* il faut voir la Vierge dite de la *Giarra*, et surtout la chapelle de la Mort, très singulière par les peintures qu'on y conserve. Les habitans de Reggio ont de l'esprit et du courage, et sont adonnés au commerce, qui se soutient au moyen d'une foire qui s'y tient dans le printems. On montre aux étrangers une prétendue figure de *Brennus*, dans un bas-relief antique, à l'extrémité d'une rue, mais c'est un morceau d'antiquité peu remarquable. On veut que Reggio, plutôt que *Scandiano*, soit la patrie du fameux *Louis Arioste*, né en 14-4. Il est digne de remarque le musée d'histoire naturelle du célèbre *Spallanzani*, acquis par le gouvernement pour servir à l'instruction publique.

Entre Reggio et Modène le chemin passe à une lieue de *Correge*, endroit connu pour avoir donné naissance et nom au fameux *Antoine Allegri*. Après *Rubiera*, vieux château fortifié, on passe la *Secchia*, où l'on voit quelques débris d'un ancien pont romain.

MODÈNE est une gracieuse ville, pas très-grande, mais bien peuplée. Elle compte près de 23m. habitans. Elle est célèbre dans l'histoire pour avoir donné asile à *Brutus* après le meurtre de *César*: elle est située dans une plaine très fertile. Ses rues, pavées de cailloux de rivière, sont incommodes pour les piétons, qui peuvent néanmoins se promener sous les portiques, dont la plûpart est d'une mauvaise construction. Celui du *Collége* est le plus beau, et en même temps le plus fréquenté.

Modéne, capitale de cet État, a été embellie depuis quelques années, de manière qu'on y distingue la *ville antique* et la *nouvelle*. Le *Palais* ducal sert aujourd'hui aux bureaux publics et à l' *Institut du Génie*. Cet édifice, qui annonce plus de magnificence que de perfection, est com-

posé de quatre ordres d'architecture, le dorique, l'jonique, le corinthien et le composite, et est situé dans la plus noble partie de la ville. On y chercherait en vain cette belle collection de tableaux et de raretés précieuses qui l'ornaient autrefois. *Auguste*, roi de Pologne et électeur de Saxe, fit l'acquisition de cent des meilleurs tableaux, entr'autres la *Nuit* du *Corrège*, au prix de 50 milles livres sterlines. Le reste des riches ameublemens a été enlevé dans les dernières révolutions d'Italie, et transporté ailleurs. Les églises pour la plûpart n'offrent rien de remarquable, à la réserve de *Saint Vincent* et *Saint Augustin*. La *Cathédrale* même est un édifice obscur et de mauvais goût gothique. La seule chose qu'on peut y remarquer, c'est la Présentation de J. C. au temple, tableau de *Guide Reni*. La *Tour*, toute en marbre, est une des plus hautes d'Italie. La *Bibliothèque* de *Modène* est aussi une des plus célèbres, assez riche de manuscrits et d'éditions très-rares. Cette ville a une *Université* assez renommée; elle a aussi un *Collège* fort bien administré, d'où sont sortis plusieurs élèves qui se sont distingués, soit dans les belles lettres, soit dans les sciences, la politique et les armes; un *Théâtre* bien décoré, et imitant en quelque sorte les anciens amphithéâtres. Le *Seau*, devenu si célèbre par le poëme de *Tassoni*, qui naquit à *Modène*, est le trophée d'une victoire remportée par les *Modonais* sur les *Bolonais*, au centre même de la ville de ces derniers, vers la moitié du dixième siècle. *Modène* a été la patrie de *Sadoleto*, de *Castelvetro*, de *Sigonio* et de *Muratori*. Très-exquises sont les eaux potables de Modène; et un curieux amateur des choses naturelles, en s'y arrêtant long-temps, pourra en remarquer le territoir, les monts, les fontaines et les eaux thermales du pays d'alentour, d'aprés les mémoires qu'en ont été écrites par *Bernardin Ramazzini* et *Antoine Vallisnieri*. Des eaux diverses réunies sous terre donnent la source à un canal qui est navigable et conduit jusqu'au *Po*.

Entre Modène et *Samoggia* on passe le *Reno* sur un pont; et dans ce dernier lieu existe une douane appartenante à l'Etat de l'Eglise.

Bologne, ville grande, riche et bien peuplée, au pied de l'*Appennin*, est située sur la rivière appellée le *Reno*. Son climat est sain; elle a cinq milles de circuit et deux milles de long sur un de large; sa population monte à 70

mille ames. Les édifices publics sont magnifiques, tant par l'architecture que par les ornemens. Les portiques rendent cette ville peu gaie, mais ils sont très-commodes pour les piétons. Le *Palais public* sur la grande place est très-vaste, et renferme des beaux tableaux et différens fresques des meilleurs maîtres. Les plus beaux monumens d'architecture sont le palais royal, autrefois *Caprara*, la façade et l'escalier du palai *Ranuzzi*, et la fontaine de marbre sur la place du *Géant*, de *Jean Bologne*. On voit dans cette ville plusieurs œuvres de ce célèbre sculpteur; entr'autres le *Neptune* en bronze de la fontaine est un chef-d'œuvre. La *Cathédrale* de *S. Pierre* est un temple d'un beau dessein, et l'on y admire dans le chœur une fresque, représentant l'Annonciation, dernière œuvre de *Louis Carrache*, et dans le *Chápitre* Saint Pierre et la Sainte Vierge exprimant leur douleur de la mort de J. C., peints par le même. Dans l'église de *S. Pétrône*, d'architecture gothique, est la fameuse méridienne traçée par le célèbre *Dominique Cassini*. On remarque l'ancienne et magnifique église jadis des *Célestins* et leur monastère; celui aussi du *S. Sauveur*; l'église de *S. Dominique*, où l'on vénére le corps de ce saint fondateur; l'antique église souterraine de *Saint Procule* des *Bénédictins* et plusieurs autres qui toutes renferment des belles peintures (1).

Les palais, ainsi que les églises sont ornés de tableaux excellens; mais les plus belles collections sont dans les galéries *Zambeccari*, *Aldrovandi*, *Magnani* et *Sampieri*. Dans cette dernière cependant on ne voit que les fresques des *Caracci* et de *Guercino*, après que les fameux tableaux qu'elle possédoit ont passé à la Pinacothèque impériale et royale de Milan.

Les deux tours de Bologne, celle des *Asinelli* et la *Garisenda*, ou tour penchée, méritent l'attention des voyageurs; la première par sa prodigieuse hauteur, et par sa structure déliée et élégante; la seconde, haute de 140 pieds, parcequ'elle est inclinée comme le clocher de *Pise*, ayant une pente de 8 à 9 pieds.

---

(1) Le nombre très-grand des tableaux qui existent dans les églises et dans le palais de *Bologne*, ne saurait être mieux connu du voyageur qu'en s'en instruisant dans l'ouvrage de *Jean Pierre Zanotti*, intitulé: *Pitture di Bologna*.

Bologne a été célèbre en tout temps dans les annales des sciences et des beaux-arts. Elle a une fameuse Université et une Académie très renommée, dans laquelle on remarque une nombreuse suite de rares jets, et depuis peu de tems a été enrichie de plusieurs peintures, parmi lesquelles on remarque une collection de celles de l'école bolognese. L'édifice de *lo Studio*; le *Musée* de l'*Institut*, plein de productions rares de la nature et des arts; la *Bibliothèque*, riche d'une grande quantité de livres et de manuscrits, entr'autres des autographes de *Marsili* qui en fut le fondateur, de ceux d'*Aldrovandi* le naturaliste, en 187 volumes in-folio, de *Cospi*, de *Bénoit XIV* etc; l'*Observatoire*, la *Chambre d'accouchement*, le *Théâtre anatomique* orné de statues de divers professeurs en médecine, lé *Jardin d'agriculture* et le nouveau *Jardin botanique* sont autant d'établissemens publics qui méritent d'être vus. Le *Théâtre* de la commune est un des plus beaux et de plus vastes d'Italie, et construit sur le dessein du fameux décorateur *Bibbiena*. Le *Théâtre* du *Corso* est aussi un établissement remarquable, mais plus petit que le précédent. Le *Théâtre Marsili* est déstiné pour l'amusement d'une société de particuliers, qui y jouent des pièces.

Hors de *Bologne* il faut observer le monastère de la *Chartreuse*, où l'on voit disposé avec ingénieuse distribution et rare magnificence le Cimetière pubblic; celui jadis des *Olivetains* de *Saint Michel in Bosco*, d'où l'on a une délicieuse vue de la ville: les beaux portiques de l'église sont peints par *Charles Cignani*, et les cloîtres par *Louis Carracci*; enfin *Nôtre Dame de la Guardia*, dite de *Saint Luc*, à laquelle on va par un portique de 650 arcades de trois milles de longueur. En descendant, on admirera la vue que l'*Appennin* y présente, et à peu de distance vers le nord-ouest celle du *Reno* dans la vallée inferieure.

Le commerce de Bologne est très-considérable, et les arts y sont bien cultivées. Les manufactures de soie, de voils, de fleurs artificielles etc. y sont très-fleurissantes, ainsi que les fabriques de papier, de savonnettes, de liqueurs, etc. On pretend que les eaux du *Reno* ayent une propriété particulière pour la préparation de la soie. La pierre phosphorique de Bologne, qu'on rend tellè moyennant une opération chimique de calcination ou bien ossidation, se trouve sur le mont *Paterno*, à trois milles de la ville.

Les *Bolonais* sont industrieux, d'un caractère franc, gai et tranquille, courageux dans leurs entreprises, aimant les spectacles, comme tous les Italiens. On voit dans cette ville des personnes d'embonpoint; les femmes y sont aimables, assez gracieuses et belles. La campagne aux environs est fertile, bien cultivée et d'un aspect riant. La *Montagnuola* offre une belle promenade dans la ville: il y a un petit, mais joli amphitéâtre dessiné par l'architecte *Aspari*. Les gourmands d'Italie vantent beaucoup les *mortadelles* de cette ville: ses liqueurs exquises, le cotignac et autres confitures, et ses savonnettes excellentes et odoriférantes sont très-recherchées dans toute l'Italie, et la campagne produit beaucoup de chanvre, très-bon pour les cordages des vaisseaux.

VIII.me VOYAGE.

De Milan à Mantoue	Postes	Distance en milles	Tems en voyage
De Milan (a)			h. m.
à Melegnano	1 1/2		2
à Lodi (b)	1 1/4		1 35
à Casal Pusterlengo	1 1/2		2
à Pizzighettone	1		1 30
à Crémone (c)	2		2 15
à Cicognolo	1		1 30
à Piadena	1 1/4		1 30
à Bozzolo	3/4		1
à Castelluccio	1 1/2		2
à Mantoue (d)	1		1 30
	12 3/4	96	16 50

Auberges. (a) L'*Auberge Impériale*, *Royale*, l'*Écrevise*, les *Trois Rois*, le *Puits* et la *Ville*; (b) le *Soleil*, les *Trois Rois*; (c) la *Petite Colombe*, le *Chapeau*; (d) la *Poste* ou l'*Auberge Royale du Canossa*, la *Croix verte* et le *Lion d'or*.

(De *Milan* jusqu'à *Casal Pusterlengo*, voyez le VII.me voyage de *Milan* à *Bologne*, pag. 35 et 36.)

Pizzighettone, place forte entre *Lodi* et *Crémone*, située sur le *Serio* au confluent de l'*Adda*, est célèbre par ses fortifications et par les sièges qu'elle a soutenu. Il sera à jamais mémorable dans cette ville l'emprisonnement de *François I.er*, qui y a été gardé, jusqu'à ce *Charles V.* le fit emmener en Espagne.

Crémone, ville ancienne, entourée de murailles et de fossés avec des boulevards, est située dans une plaine délicieuse, arrosée par le *Po*. Elle offre un coup-d'œil agréable, puisque ses rues sont droites et larges, et ses maisons ont de la beauté en apparence. Un canal qui communique avec l'*Oglio*, traverse la ville et remplit d'eau les fossés.

Crémone a près de 5 milles de circuit, et renferme environ 24m habitans. On y voit des palais très-vastes, mais presque tous gothiques et d'un mauvais goût. La grande *Tour* est une des plus hautes d'Italie, et orne la place dite du *Chapitre*; pour arriver jusqu'aux cloches il faut monter 498 marches. Les églises les plus remarquables sont: la *Cathédrale*, belle et vaste, où l'on admire un Crucifiement, peint par *Pordenone*; *Saint Pierre*, *Saint Dominique* et l'église jadis des *Augustins*. En 1702 le prince Eugéne surprit dans cette ville et y fit prisonnier le maréchal de Villeroy. Les violons et autres instrumens de musique de ce pays sont estimés, et on en fait un assez grand commerce. On y fait aussi un débit considérable de lin qui est très-estimé, d'huile, de miel et de ciré.

Les *Crémonais* sont adroits et industrieux, et leur pays abonde de blés, de vins, de fruits, de fromages, etc.

De Crémone on va à *Bozzolo* par un nouveau chemin de poste, en passant par *Cicognolo* et S. *Laurent*: à *Bozzolo* on laisse sur la droite *Canneto*, qui est un fort sur l'*Oglio*, dans le *Mantouan*.

MANTOUE, ville royale, la plus forte place d'Italie, est située au milieu d'un lac formé par les eaux du *Mincio*, et dans un circuit d'environ 5 milles; elle renferme près de 24m. habitans. Il existent encore dans cette ville plusieurs monumens curieux de la grandeur des *Gonzagues*, ses anciens souverains, qui méritent d'être vus. La plûpart des rues sont larges et régulieres, bien alignées et même bien pavées; les places sont grandes, et les édifices publics sont d'un beau dessein. Le *Palais royal* est très-vaste, et renferme des bonnes peintures à fresque de *Jules Romain* et du *Mantegna*; on y voit aussi le *Théâtre* moderne, dessein de *Piermarini*, et le grand *Manège*, invention de *Jules*, bâtiment assez singulier dans son genre, quoiqu'il ne soit pas encore achevé. La *Cathédrale* a sept nefs construites sur les desseins du même artiste; elle est aussi d'une belle architecture qui tient du goût ancien et moderne, mais très défigurée à cause des grands rajustemens et ornemens qu'on y a fait; on y voit plusieurs tableaux de quelque considération: dans une très riche chapelle de ladite église on vénère le corps de *S. Anselme*, évêque de *Lucques*. Le beau temple de *S. André*, dessein d'*Albert*, est d'une élégante architecture, mais dans l'intérieur est beaucoup réduite à la

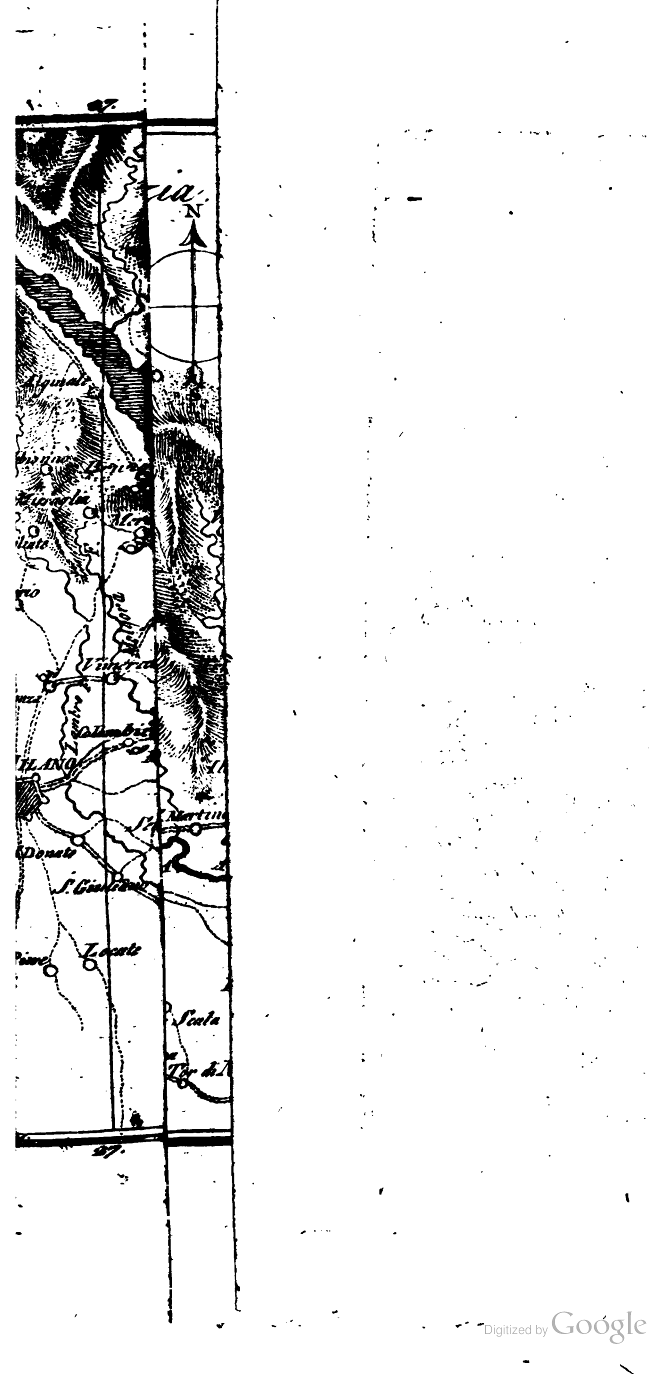
moderne, surtout parce que l'on y a ajouté la coupole; on y vénère la miraculeuse rélique du *latéral* sang de *N. S. J. C*, et on y voit aussi les tombeaux de *Jean Baptiste Mantouan*, homme de lettres, et d'*André Mantegna*, peintre célèbre. Le corps de *Jules Romain* repose dans l'église de *S Barnabé*, où *Charles Cignani* peignit les Nôces de Cana. Près de cette église est la maison qu'habitait *Jules*, qui conserve encora son ancienne façade d'un très joli fondement. Le palais dit du *Te*, autrefois résidence des anciens Ducs, ainsi nommé á cause de sa structure, est le plus bel édifice de Mantoue. Le dessein, les fresques et les ornemens sont de *Jules Romain*, qui pendant sa demeure dans cette ville l'enrichit de plusieurs de ses très-excellentes productions. C'est aussi à *Mantoue* que le poëte *Bernard Tasse* finit ses jours: il est enterré dans l'église de *S. Egide*. Entre les beaux bâtimens de cette ville ou cite la *Forteresse* ou *citadelle*, les *Moulins*, les *Boucheries* et le *Pont S. Georges*. Les Mantouans ont élevé un monument au père de la poësie épique latine. La *Virgiliana* était une maison de plaisance des anciens Ducs. C'est dans cet endroit, dit on, que Virgile venait se livrer aux Muses dans une grotte qui n'existe plus. Le village d'*Andes* ou *Pietole* fut le lieu qui vit naître ce grand poëte. Les fortifications de *Pietole* méritent beaucoup d'admiration. Mantoue est entourée de bonnes murailles, flanquée de tours, et défendue par des bonnes fortifications et par une bonne citadelle. Les guerres d'Italie, ayant occasionné une diminution considérable dans sa population, y ont fait languir l'indústrie et le commerce, et principalement celui de la soie.

IX.me VOYAGE.

De Milan à Vérone et de Vérone à Venise	Postes	Distance en milles	Temps en voyage
De Milan (a)			h. m.
à Colombarolo	1 1/2		1 30
à Cassano	1		1 5
à Caravaggio	1		1 30
à Antignate	1		2
à Chiari	1		1 20
à l'Ospedaletto	1		1 5
à Brescia (b)	1		1 30
à Pont-S.-Marc	1 1/4		1 30
à Desenzano	1		1 30
à Castelnovo	1 1/2		1 45
à Vérone (c)	1 1/2		2 15
à Caldiero	1		1 45
à Montebello	1 1/2		1 30
à Vicence (d)	1 1/4		1 30
à Aslesega	1 1/4		2
à Padoue (e)	1		1 40
à Dôle	1 1/2		1 40
à Mestre	1 1/2		1
à Venise (f)	1		
par eau : il y a 6 m., ou une poste par eau.	23	184	28 5

Auberges. (a) L'*Auberge Impériale*, *Royale*, de la *Ville*, les *Trois Rois*, le *Puits* etc.; (b) la *Tour*; (c) les *Deux Tours*, et la *Tour*; (d) le *Chapeau rouge* et l'*Écu de France*; (e) l'*Étoile d'or* sur la place *des Noli* (la meilleure *Auberge* et la plus commode de la ville), l'*Aigle d'or*; (f) le *Grand Paris*, le *Lion blanc* et les *Trois Rois*, l'*Écu de France*, la *Reine d'Angleterre* et l'*Échelle*.

De Milan à Brescia le voyageur ne rencontre pas des objets remarquables en fait de beaux-arts : s'il veut passer par Bergame, il fera le voyage suivant :


27.
N
Locate
Scala
27.

		Postes.
De Milan	à Colombarolo	1 ½
	à Vaprio	1
	à Osio	— ¾
	à BERGAME	1
	à Cavernago	1
	à Palazzolo	1
	à Ospitaletto	1 ½
	à BRESCIA	1
		8 ¾

Près de la *Canonica* on passe l'*Adda* en barque; on voit dans les alentours le beau palais *Caravaggio*. Les bords de l'*Adda* offrent des points de vue fort délicieux, formés de maisons de campagne, de jardins et de bosquets.

Le *Bergamasc* est un pays fertil et bien peuplé, cultivé par des habitans industrieux. La plaine, très-bien arrosée par plusieurs canaux, recompense abondamment par sa fertilité l'industrie et les soins de ses cultivateurs. Les communes entre lesquelles est partagé le territoire de *Bergame*, semblent se disputer à l'envi l'honneur de porter l'agriculture à son plus haut dégré de perfection. A mesure qu'on s'approche de *Bergame*, on découvre dans sa beauté la ville avec ses faubourgs, située sur une montagne, au sommet de laquelle est le château qui domine une plaine magnifique couverte d'arbres à perte de vue.

BERGAME, ville royale, pas beaucoup grande et dans une situation très-belle, renferme, avec ses fauxbourgs, environ 27 mille habitans Dans le fauxbourg *Saint Léonard* on voit le grand bâtiment de la *Foire* qu'on y tient au mois d'août, et qui a été construit à la moitié environ du siècle passé. Il est dans son genre un des plus beaux d'Italie, et il renferme environ 600 boutiques bien rangées, avec une large place et une belle fontaine au milieu. Vis-à-vis de la *Foire* on voit un *Théâtre* assez grand, et une belle promenade. On en voit aussi un autre dans la ville, construit par l'architecte *Pollachi*, qui est de la plus grande élégance et très-commode. Cette ville a une *Cathédrale*, bâtie sur les desseins du chevalier *Fontana*, qui renferme des bons tableaux modernes de l'école vénitienne, et où l'on vénère le corps de *Saint Alexandre*, protecteur de la ville. La Basilique de *Sainte Marie*

majeure possède des bons tableaux de *François Bassano*, de *Camille Procaccini*, de *Giordano*, de *Ferri*, de *Cavagna*, de *Liberi* et d'autres bons peintres modernes. Près de l'église on voit dans une chapelle le mausolée du célèbre capitaine *Colleone*, qu'on dit avoir été le premier à employer les canons en rase campagne; *Tiepolo* a peint la voûte de cette chapelle, et après lui, des autres peintres-modernes; parmi les tableaux du grand autel, celui qui représente la Sainte Famille a été exécuté par le célèbre *Kauffmann*; et plusieurs artistes nationaux ont concouru à l'envi à enrichir cette chapelle des beaux ouvrages en bois que l'on y admire. Les églises de *Saint Alexandre*, du *Saint Esprit* et de *Saint Barthelemy* renferment aussi des bonnes peintures. Celle de *Sainte Grata* est très-surprénante par la richesse de ses ornemens et de ses murailles dorées. Le *Palais neuf* est d' architecture de *Scamozzi*. On voit sur la grande place de *Bergame* la statue du célèbre poëte *Torquato Tasso*. Dans l'académie de *Carrara* on peut remarquer une précieuse collection de très-beaux tableaux, enrichie par la même famille de plusieurs rentes pour en augmenter la série et y entretenir des professeurs de beaux-arts chargés de l'instruction publique. Le palais *Vaglietti* est d'un dessein trés-élégant; dans les palais *Terzi*, *Massoli*, *Moroni* et *Sozzi* on voit aussi des bons tableaux. Sur les remparts de la ville on a une belle promenade publique: on aura incessamment une autre promenade hors de la *Porte d'Osio*. A *Saint Augustin* on voit le tombeau du fameux lexicographe *Augustin Calepino*. Le commerce de cette ville consiste en laine, en soie et en fer; ses manufactures de draps sont très-estimées. Ses principales denrées sont le vin, l'huile et des fruits excellens: dans les campagnes on nourrit beaucoup de moutons. Le masque dit l'*Arlequin* n'est autre chose qu'une imitation du maintien, de la prononciation et du patois des *Bergamasques* qui ont beaucoup d'esprit et de finesse. Ils aiment l'industrie et le commerce, et vivant dans un air très-sain, ils sont robustes et bien faits.

De Bergame à Brescia on suit la chaine des *Alpes* à deux ou trois milles de distance. La campagne est de ce côté égalment peuplée et fertile, grâce à l'industrie de ses habitans, qui, par le choix des engrais et la distribution des eaux, ont fait un véritable jardin d'un pays qui seroit naturellement peu fécond. La plaine qui se trouve entre

la ville et les *Alpes* est riche et fort belle; elle est très-étendue de l'autre côté, où l'on découvre dans l'éloignement Cremone, à 30 milles de Brescia.

A la même distance de Bergame est la ville de Brescia, dans les environs de laquelle on trouve des mines fort riches de fer et de cuivre.

En prenant la route du *Tirol*, on arrive au *Lac d'Isée*, qui prend le nom de la petite ville bâtie sur ses bords.

Brescia, ville royale, considérable et ancienne, est située au pied d'une montagne entre la rivière *Mella* et le *Naviglio*; dans un circuit de 4 milles elle renferme environ 45 mille habitans. Elle est bien fortifiée et défendue par une bonne citadelle bâtie sur une hauteur. Le *Palais de Justice*, situé sur la grande place, est l'édifice le plus remarquable par sa grandeur et par son architecture, où le goût gothique se trouve mêlé avec le grec: il renferme des belles fresques et plusieurs tableaux, dont il y en a qui méritent d'être remarqués. La *Cathédrale* est d'une structure moderne, majestueuse: on y conserve une Croix, pour laquelle le peuple a une grande vénération. Cette église est fort riche en statues, en tableaux et en autres précieux ornemens qu'elle doit en grande partie à la générosité du célébre cardinal *Quirini*, qui fût imité par des autres riches familles qui ont doué cet édifice de biens-fonds dédiés à son entretien et à son accomplissement. Dans l'église de *Nôtre Dame des miracles* on voit plusieurs bonnes statues et des bons tableaux, entre lesquels on remarque ceux du *Moretto* de *Brescia*. Dans les autres églises, principalement à *S. Nazare*, aux *Carmes* et à *Sainte Afra*, on admire des très-estimés tableaux de l'école vénitienne. Le couvent attenant à cette église est d'une bonne architecture. La maison des *Avogadri* possède des tableaux précieux de *Paul Veronese*, de *Titien*, etc Parmi les plus beaux palais on distingue l'*épiscopal*, ceux des *Martinengo delle Fabbriche*, *Martinengo Cesaresco*, *Gambara*, *Fenaroli*, *Bargnani*, *Ugeri*, *Calini*, *Fè*, *Barbisoni*, *Cigola* et *Suardi*, où l'on admire aussi des tableaux de peintres les plus renommés. Le *Théâtre* de Brescia est assez beau et de bon goût. La collection de médailles du feu compte *Mazzucchelli* est célèbre. Il faut voir aussi la *Bibliothèque* publique, fondé par le cardinal *Quirini*; deux salles contigues renferment des machines de physique, des desseins et de modèles

pour l'étude des beaux arts, outre un riche collection de gravures qui appartenait autrefois à la famille *Martinengo Ferdinand*. On a formé dernièrement une belle promenade publique pour les carrosses et pour les gens à pied. On voit dans cette ville une grande quantité de belles fontaines, tant du public que des particuliers, qui tirent leurs eaux d'une colline voisine de la ville.

Le commerce, l'industrie et les manufactures sont considérables à Brescia; leurs principaux objets sont les armes à feu, et surtout les canons de fusil qui sont fort estimés; le toiles de lin; le draps de laine et les dentelles communes. Le peuple, généralement fier, robuste, industrieux et laborieux, a beaucoup d'analogie avec les Suisses. Les femmes son aussi laborieuses et de bonne conduite, mais d'un caractère franc et gai.

Le *Brescian* du côté des *Alpes* est agréable et bien peuplé; la rivière de Brescia peut s'appeller un lieu de délices. Les mines de fer et de cuivre de ce pays y alimentent les travaux et le commerce. La *Valcamonica* et les environs du *Lac Sonego* fournissent des cristaux et des topazes.

Sur la route de Brescia à Vérone ont voit les collines des environs couvertes de maisons de campagne, de plantations d'arbres et de jardins; cette variété présente un spectacle assez agréable. Les montagnes sont pour la plûpart stériles, mais elles renferment des carrières de marbres et des pierres de construction.

Après le *Pont S. Marc* on arrive au *Lac de Garde*, qui a 35 milles de long, du fond des *Alpes* jusqu'à *Peschiera*, et 14 environ dans sa plus grande largeur Quoique ce lac ne soit pas le plus grand de l'Italie, il en est cependant un des plus beaux. Ses eaux, limpides et fort-bonnes à boire, abondent d'excellens poissons. On y remarque quelques sources d'eaux chaudes et sulfureuses, dont l'effervescence est très-sensible dans l'endroit où elles bouillonnent sur la surface de l'eau douce. Il y a sur ce lac un petit port, par le moyen duquel les habitans de ce pays font un petit commerce avec les *Grisons* et le pays de *Trente*. Près de la pointe de *Sermione* ont voit quelques traces d'anciens édifices qu'on appelle la *Maison* ou *les Grottes* de *Catulle*; c'est peut-être la presqu'isle de *Sirmio*, dont ce poëte faisait ses délices. Dès le temps de

Virgile le *Lac* de *Garda* était connu sous le nom de *Lacus Benacus*, et était sujet à des tempêtes :

Fluctibus et fremitu assurgens, Benace, marino.

On voit *Montebaldo*, en quelque sorte suspendu sur ce beau lac. Il était autrefois connu pour ses bois de construction et ses rares plantes médicinales; mais aujourd'hui il en est dépouillé, et il n'offre aux yeux du voyageur qu'un sommet horrible.

Sur le *Mincio*, précisément à l'endroit où cette rivière sort du *Lac de Garde*, est située la citadelle de *Peschiera*. Le bourg, qui n'est pas éloigné, est assez bien bâti.

On quitte avec peine les bords de ce lac, parce qu'ils présentent des vues d'une beauté séduisante. Le rivage orientale offre des points de vue pittoresques, et celui du côté du couchant présente un spectacle riant et délicieux. De ce côté est la *Riviera de Salò*; la ville principale de *Salò* est bien bâtie et renferme environ 5 mille habitans, qui blanchissent le fil de lin qui forme une partie de son commerce. Dans une étendue d'environ 20 milles tout le pays est un vaste jardin. *Salò* n'est qu'à 12 milles de la route.

En quittant les bords du *Lac de Garda*, on entre dans le *Véronais*, qui est une des contrées d'Italie le plus fertiles, abondante en bled, en vin, en fruits, en huile, en mûriers, en bestiaux, etc.

Pendant quelques milles le chemin traverse un pays aride et sablonneux, que son inégalité rend incapable d'être arrosé. Au nord de Vérone, sur la route de Trente, se trouve le fort de la *Chiusa*, et au midi, sur l'*Adige*, la forteresse de *Legnago*.

Vérone, agréablement situé sur l'*Adige* qui la traverse, est une des villes les plus anciennes d'Italie, et en même temps la plus belle de celles du second ordre. Elle renferme une population d'environ 42 mille ames dans un circuit de près de 6 milles, y compris les fauxbourgs. Les fortifications de *Vérone*, construites par *Sanmicheli*, sont assez considérables. On remarque la *Porte neuve*, à droite de l'*Adige*, d'une belle architecture militaire, mais qui ne convenait qu'au sistême de fortification de ces tems; les fortifications du *Château Saint Ange*, dont on voit les restes à gauche, et le bastion appellé le *Bastion d'Espagne*, qui

est regardé comme un chef-d'œuvre du tems dans lequel il fut construit ; le tout dessiné par *Sanmicheli* : c'est ce même artiste qui fit élever la *Porte* du *Pallio* ou *Porta Stupa*, qui, bien qu'elle soit encore imparfaite, est une pièce d'architecture qui n'envie pas les ouvrages des anciens dans ce genre.

Parmi le monumens d'antiquité qu'on trouve dans cette partie de la ville, on remarque particulièrement les trois arcs de triomphe ; le premier appellé *Porte des Borsari*, élevé sous l'empire de Gallien, l'année 252 ; le second, *Porte du Foro judicial*, et le troisième près de *Castel vecchio*, ouvrage de *Vitruve*, élevé en honneur de la famille *Gavia ;* enfin l'*Amphithéâtre*, parfaitement conservé, dont on se sert encore à présent, et qui forme le plus bel ornement de *Vérone :* il a une circonférence extérieure de 1331 pieds : son plus grand diamètre est de 464, et le moindre de 367 ; l'axe le plus long de l'arène a 233 pieds, et le plus court en a 136 : on calcule qu'elle puisse contenir commodément 23,484 personnes. A peu de distance de cet *Amphithéâtre* est le *Théâtre* moderne, d'une belle construction, à 5 rangs de loges. On y entre au moyen d'un superbe portique ou péristile de *Palladio*, orné d'inscriptions étrusques et de bas-reliefs antiques, grecs et romains, ressemblés en cet endroit par les soins du marquis *Maffei*, auteur de l'ouvrage intitulé : *Verona illustrata.* Outre les monumens publics, on voit chez le particuliers des cabinets de peintures et d'anciennes curiosités. Le palais *Bevilacqua*, que *Maffei* attribue à *Sanmicheli*, quoique il y ait des autres qui prétendent le contraire, possédait plusieurs morceaux de sculpture antique : on voit chez les *Rotari* une nombreuse collection de tableaux, et chez monsieur *Gazzola* un cabinet remarquable ; le *Musée lapidaire* du marquis *Maffei* est surtout digne d'attention. Sur la place des *Signori* ont voit le *Palais du Conseil*, édifice magnifique, d'architecture de *Sansovino*, dont la façade est ornée de plusieurs statues de bronze et de marbre, parmi lesquelles les meilleures sont de *Jerôme Campagna.* La salle du Conseil et le portique qui la soutient, sont de *Fra Giocondo*, commentateur de *Vitruve*, qui répara l'arche du *Pont* dit de *la Pietra*, attribué au même *Vitruve.* Les peintures de cette salle qui représentent des faits de l'histoire de *Vérone*, sont de *Paoli* et de *Brusasorzi.* Les mausolées des *Scaligeri* sont de monumens an-

ciens et curieux, d'un mauvais goût. Indépendamment des ouvrages de *Sanmicheli* cités ci-dessus, les palais *Canossa*, *Verzi* et *Pellegrini* sont de ce fameux architecte, dont les ouvrages rivalisent avec ceux de *Palladio*. Parmi les églises la *Cathédrale* est d'un goût gothique le plus ancien; on y admiroit un grand tableau de l'Assomption, de *Titien*, qui est un des meilleurs de cet artiste. On voit sur la porte du chœur un Crucifix en bronze de *Sanmicheli*, et un Crucifiement de *Bellino* dans la chapelle de *Saint Nicolas*. Le *Chapitre* possède une bibliothèque qui contient des précieux manuscrits: celle des *Écoles publiques* mérite aussi d'être vue. L'église de *Saint Zeno*, décorée d'anciens ornemens gothiques, renferme le tombeau de *Pepin*. A *Saint Bernardin* on remarque la chapelle *Varesca*, qui est un de plus beaux ouvrages de *Sanmicheli*. On voit à *Sainte Anastase* différentes bonnes peintures, entr'autres la Santa du *Torelli*, véronais; J C. dans le jardin de Getsemani de *François Bernardi*; une Flagellation de *Claude Ridolfi*, ainsi que plusieurs tableaux dans la sacristie et le réfectoire. Aux *Capucins* on voit un Christ mort d'*Alexandre Turchi*, surnommé l'*Orbetto*; aux *Carmes déchaussés*, l'Annonciation de *Balestra*, et le grand autel enrichi de marbres précieux; à *Sainte Hélène*, cette Sainte avec la croix, la Vierge et Constantin, de *Félix Brusasorzi*; à *Sainte Euphémie*, David tenant sa harpe, Moïse tenant les tables de la loi, de *Brusasorzi*, et Saint Paul de *Baptiste del Moro*; à *Saint Jean in fonte*, le Baptême de J. C. de *Farinati*, et à l'*Hôpital de la miséricorde*, la Descente de la croix de l'*Orbetto*. L'amateur d'histoire naturelle ne doit pas négliger de visiter le cabinet des fossiles de *Canossa*, très-riche en poissons pétrifiés du mont *Bolca*.

Les rues sont généralement belles, mais la plus remarquable est celle du *Cours*; la place la plus grande est celle appellée de *Bra*, où l'on tient deux foires, l'une au printems et l'autre en automne.

A gauche de l'*Adige* on apperçoit des monumens anciens et modernes de beaux-arts qui méritent d'être vus par les voyageurs. On admire surtout les débris d'un ancien édifice qui, d'après ce que prétendent quelques-uns, fut un *Capitole* à l'instar de celui de Rome; mais on croit avec *Bianchini* que ce fut, selon toute vraisemblance, une

Naümachie. Chez le comte *Moscardi* on voit une belle collection de médailles, quelque anciennes inscriptions en marbre, en bronze et d'autres objets d'antiquité et d'histoire naturelle. Autres édifices de *Sanmicheli* sont le palais *Pompei* et la coupole de l'église de *Saint George.* Le corps de cette église, d'une très-belle architecture, est de *Sansovino:* on y admire la Famine de *Farinati*, la Manne de *Brusasorzi*, et le Baptême de J. C. du *Tintoret.* Dans l'église des *SS. Nazare et Celse* on admire même une Sainte Famille de *Raphaël;* à *Sainte Marie de la Victoire*, la Descente de la croix de *Paul Veronese*, dans la sacristie; à *Sainte Marie in organis*, S. Bernard battu par les démons de *Luc Jordan;* un Ange gardien du *Guerchin;* dans la sacristie, un Saint François de l'*Orbetto;* et dans l'église de *Saint Paul*, un tableau de *Paul Veronese.* Du jardin de comte *Giusti* on a une superbe vue de la ville et de tous les environs.

Les *Véronais* sont d'un caractère doux, affable et gai. Les femmes y sont bien faites et d'un beau teint; la société y est honnête, instruite et agréable. Le peuple s'adonne beaucoup au travail, et on prétend que seulement celui de la laine et de la soie occupe 20 mille ouvriers. Le gants de Vérone, et les peaux qu'on y prépare, sont fort estimées. L'air y est très-pur, et le terrain abonde en denrées excellentes, principalement en huile et vin de fort bonne qualité. Dans le *Véronais*, comme dans le *Vicentin*, on trouve des carrières de très-beaux marbres.

Parmi le curiosités volcaniques de ce pays, *Ronca* et *Bolca* méritent une attention particulière. Ce dernier endroit surtout est un misérable village que jamais aucun étranger n'aurait envie de visiter, si le naturalistes n'y étaient attirés par la fameuse montagne où l'on trouve des poissons et des plantes pétrifiées. Les arêtes et les coquilles des poissons sont parfaitement conservées dans une pierre calcaire. On trouve quelquefois des os d'animaux étrangers et des feuilles de plantes exotiques. Il y a peu d'endroits où le traces et les effets d'un volcan soient aussi évidens et bien conservés qu'à *Ronca;* on y voit avec étonnement un grand nombre de coquilles de mer mêlées avec la lave.

De Vérone à Vicence la route est bordée de mûriers entrelacés avec les vignes, dans un plaine fertile et agréable.

On côtoye une chaine de montagnes peu élevées et cultivées presque partout. A peu de distance sur la gauche elle vont joindre les *Alpes Trentines*, qui séparent l'*Italie* de l'*Allemagne*; de l'autre côté s'étendent jusqu'à la *Mer Adriatique* entre le *Padouan* et le *Polesine* de *Rovigo*, en s'abaissant insensiblement. La plaine riche et bien cultivée s'étend ensuite jusqu'aux *Appennins*, au de là de *Bologne*.

Les montagnes du *Véronais* et du *Vicentin* sont formées de pierres calcaires, et fournissent des beaux marbres rouges, jaunes et de différens couleurs. Dans les montagnes volcaniques près de *Vicence* on trouve de calcédoines et autres curiosités naturelles. On peut en prendre une juste idée en visitant le musée physique du docteur *Antoine Turra*; où l'on admire une belle collection de fossiles trouvés dans les montagnes calcaires du *Vicentin*, un grand nombre d'insectes et une grande quantité de plantes seches.

Les *Monts Euganées* méritent aussi de fixer l'attention du naturaliste curieux, qui y trouvera des pétrifications de testacées; en allant visiter ces montagnes le voyageur n'oubliera pas d'aller à *Arquà* pour y répandre des fleurs sur le tombeau du célèbre chantre de *Madonna Laura*.

VICENCE, bâtie dans une situation agréable entre deux montagnes, sur le *Bacchiglione* qui la traverse, a environ 4 milles de circuit, et renferme 23 mille habitans environ. Elle fut la patrie du fameux architecte *Palladio*, dont les meilleurs ouvrages forment le principal ornement. On y voit la maison où il demeuroit, qui est à la fois un modèle de simplicité et d'élégance. La place sur laquelle est situé le *Palais public* et la décoration extérieure de cet édifice sont autant de monumens de talent de ce célèbre architecte. La grande salle ou *Basilique du palais* est ornée de plusieurs peintures, parmi lesquels on admire le Jugement universel du *Titien*, l'Histoire de Noë de *Bordone*, et une Vierge avec J. C., S Joseph et d'autres personnages, composition extraordinaire de *Jacques Bassan*. Les palais construits par *Palladio* sont le *Palais préfectorial* et ceux des comtes *Chiericati*, *Barbarano*, *Horace Porta*, *Tiene*, *Valmarana* et *Jerôme Franceschini*. Dans les jolis jardins du comte *Valmarana* on peut voir une belle galerie qu'on attribue au célèbre *Palladio*, ainsi que le beau portique qui conduit à la *Madonna del Monte*, et

l'*Arc de triomphe* dressé devant cette fameuse église, dont l'extérieur surprend l'admirateur, située sur une montagne à 2 milles de *Vicence;* on y va par un long portique couvert. De la hauteur on a une superbe vue de la campagne. La fameuse *Rotonde* du marquis *Capra* (que lord *Burlington* a fait imiter à *Chiswik*), qui est située près de la ville, est aussi un ouvrage de *Palladio*. Les palais *Caldogno*, *Capitaniato*, *Nievi* et *Trissino* méritent aussi d'être remarqués: les deux derniers sont bâtis sur les desseins de *Scamozzi*, qui est même l'auteur de la façade orientale du *Palais prétorial*. Le *Palais vieux* hors de la porte de *Vicence* est aussi d'une belle architecture, et orné de très-jolies peintures de *Luc Jordan*, de *Tiepolo*, de *Salvator Rosa*, etc. Le chef-d'œuvre de *Palladio* est le *Théâtre Olimpique*, construit sur le desseins et d'après les proportions des anciens théâtres données par *Vitruve*. Hors de la ville on voit une vaste place appellée le *Champ de Mars*, à l'entrée de laquelle on apperçoit une porte d'une noble architecture. Parmi les églises la *Cathédrale*, d'un goût gothique, n'a rien de remarquable que son grand autel enrichi de beaux marbres. Dans l'église de la *Couronne* on voit un joli tableau de *Paul Veronese*, représentant l'Adoration des Mages, un Saint Antoine de *Léonard Bassan*, et le Baptême de J. C. de *Jean Bellino*. On admire dans le réfectoire de *N. D. du mont* J. C. à table avec Saint Grégoire, de *Paul Veronese*, à présent transporté à l'imp. et royale pinacothèque de Milan. On voit aussi à *S. Barthelemy* un Christe descendu de la croix, de *Buonconsiglio*, et une Adoration des Mages, de *Marcel Figolini;* à *Saint Blaise* la Flagellation, de *Guerchin;* au *Corpus Domini* la Descente de la croix, de *Jean Baptiste Zilotti;* à *Sainte Croix* le même sujet, par *Jacques Bassan;* à *Saint Michel* un S. Augustin en l'air qui guérit des empestés, de *Tintoret;* à *Saint Roch* ce même Saint qui guérit de la peste, de *Bassan*, et la Piscine d'*Antoine Fasolo;* à *Sainte Eleutère* et à *Sainte Marie de Campagnano* on voit aussi des peintures du *Bassan* et du *Pordenone* (1). Les machines à eau pour filer et tordre la

(1) Le voyageur peut consulter l'ouvrage intitulé: *Description des édifices, peintures et sculptures remarquables de Vicence:* in 8.°, avec figures, 1799.

soie sont un objet qui peut intéresser le voyageur instruit. On fabriqué à *Vicence* beaucoup de draps de soie, dont on fait un débit considérable avec l'*Allemagne*. Le *Vicentin* est si fertile, qu'on l'appelle avec raison le jardin de Venise. Dans les environs de la ville on trouve des pétrifications étonnantes, des très-belles pierres et des traces de volcans éteints. Le naturaliste pourra visiter la *Grotte* des *Covoli*, les eaux minérales de *Recoaro*, les eaux tièdes de *S. Pancrace* de *Barbaran*, les collines de *Bretta* et les montagnes au nord de la ville qui lui offriront une quantité prodigieuse d'effets curieux de la nature.

Le peuple de *Vicence* est fier; les femmes sont belles, et s'habillent d'un manière plus adroite et décente que somptueuse.

De Vicence à Padoue il y a environ 18 milles d'Italie, qu'on fait en 4 heures sur un route droite et belle, au milieu d'une plaine très-fertile, arrosée par plusieurs ruisseaux et canaux qui repandent leurs eaux dans toute la campagne. La quantité de mûriers qui bordent le chemins apprend au voyageur que le commerce de la soie est une des principales sources de la richesse du *Vicentin*.

PADOUE est une des villes les plus anciennes d'Italie; *Anténor* en est regardé comme le fondateur. Située sur un terrain fertile et sous un bon climat, elle est baignée par le *Bacchiglione* et la *Brenta*: son enceinte, d'environ 7 milles, est défendue par des bonnes fortifications; mais sa population, d'environ 32 milles ames, n'est pas proportionnée à sa grandeur. La partie ancienne de la ville est mal bâtie: le peu de largeur des rues et les portiques, sous lesquels les piétons se promènent, lui donnent un air triste et sombre. On rencontre cependant en différens endroits des fort beaux édifices; entr'autres le *Palais de justice*, commencé par *Pierre Cozzo* en 1172, et achevé en 1306; on y admire surtout le salon qui a environ 300 pied de long, cent de large et autant de hauteur, sans aucun autre soutien que les murailles: on y remarque quelques peintures de *Giotto*, retouchées par *Zannoni* en 1762, un monument en mémoire de *Tite Live* et une inscription antique L'*Université* a été construite par *Palladio*: elle est composée des écoles publiques, du théâtre anatomique, de la salle de physique expérimentale et du musée d'histoire naturelle formé par les soins de *Vallisnieri*; objets qui méritent de fixer l'attention du voyageur. Le

Jardin botanique, disposé suivant le sistême de Tournefort, est situé entre *S. Antoine* et *Sainte Justine*, et il dépend aussi de l'*Université*. On doit voir également le *Laboratoire* de chimie, établi par le compte *Carburi*, professeur de chimie, et sa collection de minéraux; les travaux anatomiques en cire du *Caldani*; la collection des pétrifications des montagnes de Vicence et de Vérone, de monsieur *Vandelli*, et celle aussi des productions des monts volcaniques possédées par le marquis *Dondi-Orologio*.

Entr'autres établissemens d'utilité publique on remarque le *Jardin économique* consacré aux expériences d'agriculture. Parmi tous les objets remarquables l'on distingue l'*Amphithéâtre*, appellé *Palais de l'Arène*, qui conserve encore quelques traces d'antiquité, et sert pour les fêtes publiques; le *Palais* où l'on voit la grande bibliothèque, le *Château des munitions*, le *Pont Molino*, le *Pré de Mars*, le palais *Zabarella* et autres, où l'on voit des bonnes peintures, et des collections d'objets rares et curieux; les trois portes de *Portello*, de *Savanarole* et de *S. Jean*, le *Théâtre* qui est fort beau et commode, et le *Salon* du *Ridotto*. On remarque dans la *Cathédrale* une célèbre Vierge de *Giotto*, et une suite de peintures dans la sacristie: le *Chapître* possède une bibliothèque riche en manuscrits. Le *Séminaire*, enrichi de bons tableaux, est un édifice superbe, auquel est jointe une célèbre imprimerie. L'église de *S. Gaëtan* est bâtie sur les desseins de *Scamozzi*. A *Sainte Croix*, dans le couvent de la *Madelène*, aux *Hermites*, et dans quelques écoles on conserve des tableaux précieux: mais les deux églises qui méritent une attention particulière sont *Sainte Justine*, autrefois des Bénédictins, et *S. Antoine*: la première est un temple d'un goût noble et singulier, orné avec simplicité et magnificence; elle fut construite par *André Riccio*, architecte de *Padoue*, sur les desseins de *Palladio*. Le martyre de la Sainte qu'on voit au fond du chœur est un chef-d'œuvre de *Paul Veronese*: on en doit voir aussi le monastère et la bibliothèque. La seconde, dédiée au patron de la ville, est un bel édifice gothique commencé par *Nicolas Pisano* en 1255, et achevé en 1307, fort vaste et enrichi de peintures, de statues et des bas-reliefs; elle a 6 coupoles et 4 orgues extraordinaires, pour les quels sont continuellement employées quarante personnes. Le martyre de Sainte Agathe de *Tiepolo* est le meilleur tableau qui

soit dans cette église. La chapelle du Saint est surprenante par ses ornemens; on y admire un Crucifix en bronze de *Donatello;* Saint Antoine qui rélève un jeune homme et autres bas-reliefs de *Campagna*, et dans la chapelle de *Saint Félix* un Crucifiement, de *Giotto.* Sur la place devant l'église on voit la statue équestre en bronze du général *Gattamelata*, jeté par *Donatello.* L'*école* près de l'église est peinte à fresque par *Titien* et d'autres qui y ont représenté la vie et les miracles de Saint Antoine. Les antiquaires peuvent remarquer près de l'église jadis des *Servites* deux anciens tombeaux: l'un est, à ce qu'on dit, le tombeau d'*Antenor*, l'autre celui de *Titolovato*, poëte de Padoue. On montre aux étrangers une maison qui fut, dit on, celle que *Tite Live* habitait. Indépendamment de l'honneur d'avoir donné naissance à ce fameux historien, Padoue a encore celui d'avoir servi d'asile à deux hommes célèbres: à *Pétrarque* qui fut chanoine de la *Cathédrale*, et à *Galilée* qui fut lecteur de l'Université jusqu'en 1610.

On trouve à Padouve des marchands et des artisans de toute espèce; anciennement les *Padouans* fournissaient aux *Romains* des belles tuniques de lin. Les étrangers qui aiment la tranquillité et la vie paisible, se plairont dans cette ville, où ils trouveront une société honnête, instruite et agréable. La campagne aux environs produit en abondance toute sorte de denrées; le vin, surtout le blanc, en est fort estimé. On y trouve à chaque pas de jardins et des maisons de plaisance. On voit avec plaisir la *Chartreuse* et le palais *Obizzi* à *Catajo.* A 6 milles environ de Padoue est le village d'*Abano*, célèbre dans l'antiquité par ses eaux minérales, appellées *Aquœ Aponi;* ces bains sont très fréquentés. L'étranger peut aller à *Arquà* visiter la maison de campagne et le tombeau du *Pétrarque.*

A *Sala*, à la distance de 8 milles de Padoue, on rencontre une très-jolie maison de plaisance, qui appartient à la famille *Farsetti*, où l'on y voit un palais avec des colonnes de granit, et tout orné de très beaux marbres; il y a aussi un jardin botanique, où l'on cultive des arbres les plus rares.

On peut aller de Padoue à Vénise ou par la poste jusqu'à *Fusina*, et de là en gondole dont le nolis coûte environ 6 francs: ou bien, laissant sa voiture à Padoue, on peut pour 36 ou 45 francs noliser un *péote*, en y chargeant aussi son bagage; et si l'on veut aller avec la courrière

qui part tous les jours, on paye 3 francs. On descend alors la *Brenta* en 8 heures, on traverse les *Lagunes* et l'on entre dans le grand canal de *Vénise*.

En suivant de préférence la route de terre, le chemin côtoye sans cesse la *Brenta*. Une multitude de barques et de gondoles qui rémontent ou descendent le canal, le peuple nombreux qu'on voit sur les bords, principalement dans les villages, et le spectacle charmant d'une campagne toujours fertile rendent ce voyage infiniment agréable.

De Padoue à *Dolo*, et de *Dolo* à *Fusina* la route est bordée sans cesse de villages bien peuplés et de palais magnifiques, dont plusieurs, outre la beauté de leur architecture (pour la plûpart ouvrage de *Palladio*), ont encore le mérite de renfermer des belles peintures. A *Noventa* on voit le palais *Zuanelli;* à *Stra* celui des *Pisani*, et tout près celui de *Tiepolo;* à *Dolo* le palais *Tron;* à *Mira* celui de *Bembo;* hors de *Moranzano* le palais *Foscarini* d'une belle architecture, orné de peintures du *Titien* et de *Paul Veronese*. De *Fusina* à Vénise le trajet est de 5 milles, et se fait en gondole.

VÉNISE, une des plus belles villes du monde et sans contredit unique par sa situation, offre au voyageur un coup-d'œil qui le surprend; grande, magnifique, riche et peuplée de 140 mille habitans, elle est bâtie sur des pilotis au milieu des eaux. Dans une étendue d'environ 7 milles de circuit elle renferme un grand nombre de petites isles, séparées par 400 canaux, et réunies par un plus grand nombre de ponts. Frappé d'étonnement en voyant s'élever du milieu des eaux une masse si imposante d'édifices et des palais magnifiques, *Sannazar* en exprima sa surprise par cette fameuse épigramme:

Viderat Adriacis Venetam Neptunus in undis
Stare urbem, et toto ponere jura mari,
Nunc mihi Tarpejas quantumvis, Jupiter, arces
Objice, et illa tui mœnia Martis, ait:
Si pelago Tybrim præfers, urbem aspice utramque,
Illam homines dices, hanc posuisse Deos.

Cette ville est d'un accès difficile, à cause des *Lagunes* et des atterrissemens qu'il faut connaître: en y arrivant, on ne voit aucun appareil imposant de môles, de fortifications,

ni de batteries. Un grand canal, qui a la forme d'une *S*, la coupe en deux parties à peu près égales. Presqu'au milieu est le fameux pont de *Rialto*, soutenu par une arche de 89 pied de corde, et orné d'un double rang de boutiques: de quelque côté que l'étranger se tourne, partout s'offrent à ses yeux des ouvrages d'architecture étonnans, des édifices qui retracent les beautés et la grâce du goût grec, soit dans les peintures, soit dans les statues (1). Nous nous bornerons seulement à parler ici des endroits les plus remarquables, qui sont la place *Saint Marc*, ornée de superbes édifices, et les quartiers de la *Merceria* et de *Rialto*. Du haut de la tour carrée de *Saint Marc*, qui a 300 pieds de haut, on a un vue superbe de toute la ville, qui, selon *Lalande*, a 2000 toises dans sa plus grande longueur, et 1500 dans sa plus grande largeur. C'est du haut de cette tour que *Galilée* faisait souvent ses observations astronomiques.

Les amateurs d'architecture verront avec plaisir les églises de *Saint George majeur*, du *Rédempteur*, *S. Francois de la Vigne*, de *Sainte Marie de la Charité*, à présent académie des beaux arts, dans une salle destinée au monumens nationaux, où l'on a même transporté de l'église supprimée, où il était auparavant, le musée et le tombeau du doge *Nicolas de Ponte* du *Scamozzi*; les *Zitelle*; les palais *Tiepolo*, *Grimani* et *Balbi* près du canal *Foscari* (tous ces édifices sout construits par *Palladio*); la *Procuratoire neuve*; la *Monnaie*; la *Bibliothèque*; le palais *Cornaro* sur le grand canal près de *Saint Maurice*, *Delfino* sur la rive de *S. Blaise*; l'église de *S. Martin*, près de l'*Arsenal*; le tombeau du doge *Venier* au *Saint Sauveur*; le *Collège* de *S. Jean des Esclavons*; les *Incurables*, etc. d'architecture du fameux *Sansovino*; le palais *Grimani* sur le graud canal près de *S. Luc*, et le palais *Cornaro* à *Saint-Paul* de *Sanmicheli*: enfin les églises des ex-*Déchaussés* et de *la Salute*, et le palais *Pesaro* et *Rezzonico*, de *Balthassar Longhena*.

Des statues antiques et modernes, des bas-reliefs, des

---

(1) On peut consulter l'ouvrage intitulé: *L'Étranger eclairé sur les choses plus rares et curieuses de la ville de Vénise*, chez Albrizzi, 1765; et le *Traité de peinture de l'école Vénitienne*, publié par *Zanetti*, 1771.

peintures estimées, des colonnes précieuses ornent le *Palais Royal*, la grande place et l'église cathédrale de *Saint Marc*, de structure grecque, où repose le corps de ce saint protecteur de la ville.

Aujourd'hui cette ville, par la faveur de son souverain l'Empereur d'Autriche et avec la coopération des Hautes-Puissances, se trouve en possession des chef-d'œuvres de beaux-arts et sciences qui avoient été lui enlevés par les Français sur la fin du dernier siècle et transportés à Paris; comme aussi elle replaça avec un appareil magnifique le quatre fameux chevaux de bronze doré, ouvrage de *Lisippe*, les quels, conquis à Constantinople au commencement du 13.me siècle par les Français et les Vénetiens réunis, ils furent transportés des lors a Vénise, où ils embellissoient la façade de la cathédrale.

La *Bibliothèque* de Vénise est célèbre par la quantité de manuscrits grecs et latins qu'elle renferme (1), et par l'ornement de plusieurs sculptures grecques. Non seulement les édifices publics, mais presque toutes les églises et tous les palais sont ornés de tableaux, des sculptures et de statues d'un grand prix, de marbres et de colonnes antiques bien travaillées. Dans l'église de *Saint Géorges majeur* on voit des tableaux du *Bassan* et du *Tintoret*. L'église des *Saint Jean* et *Paul* sont également riches en tableaux; à *Saint Sébastien* on voit plusieurs peintures de *Paul Veronese*, et l'on y montre le buste de cet artiste célèbre. Les écoles appartenantes aux *Confrairies*, et qui correspondent aux salles d'*Incorporation* de Londres, méritent toute l'attention des étrangers par les tableaux qu'elles renferment des deux *Tintoret*, de *Paul Véronese*, de *Titien*, de *Palma* et de *Victor Carpacci*. Le palais *Barbarigo* est appellé l'*école de Titien*, à cause de la grande quantité de tableaux de ce grand maître qu'il possède, mais qui y sont mal soignés; il en renferme aussi de plusieurs autres peintres célèbres. Les autres palais qui méritent d'être vus pour les morceaux curieux de peinture et de sculpture qu'ils renferment, sont les palais *Pisani*, *Moreta*, *Labbia*, *Sagredo*, *Morosini* et *Manfrini*. L'*Arsenal*, qu'on regarde comme un des plus beaux de l'Europe,

---

(1) *Antoine Marie Zannetti*, *Antoine Buongiovanni* et *Jacques Morelli* en ont publié le catalogue.

est construit sur une isle de près de 3 milles de circuit. Vénise n'a pas moins de sept théâtres, mais qui ne sont ouverts tous en même temps que dans le carneval : le premier d'entre eux est celui du *Phœnix*. A Vénise les gondoles tiennent la place des voitures, et on trouve partout pour se transporter promptement d'un bout à l'autre de la ville. Les gondoliers sont robustes, gais et spiritueux, connus d'ailleurs pour leur fidélité. Souvent ils donnent le spectacle d'une *régate*, en se provoquant réciproquement.

Vénise a aussi une *Bourse de commerce* qui se tient dans le *Palais ex-ducal*, et un *Port franc* dans l'isle de *Saint George*.

De *Castello* jusqu'à l'endroit appellé les *Motte*, au bout d'une belle rue très-large, on a formé des beaux jardins qui serviront de promenade publique.

Parmi les isles des environs, *Malamocco*, autrefois résidence du doge, est très-grande et bien peuplée. Les deux *Lazarets*, l'ancien et le nouveau (le premier sert pour les empestés, et le second pour la quarantaine), sont deux vastes édifices qui occupent deux autres isles. *Torcello*, *Murano*, *Mazorbo* et *Burano* sont quatre isles au nord-est de Vénise. *Murano*, qui n'est éloignée que de 2 milles, est bâti sur le goût de Vénise, et renferme environ 6 mille habitans. On voit dans cette isle les fabriques de verres et de cristaux, dont Vénise fait un commerce considérable On peut aussi aller voir la petite isle de *Saint Lazare* habitée par des Moines Arméniens qui y ont une bonne bibliothèque riche en manuscrits de cette langue et une imprimerie pour les langues orientales.

Les arts sont assez cultivées à Vénise, et la gravure en cuivre y a fait des grands progrès. Parmi les morceaux de sculpture il faut remarquer les ouvrages récents du célèbre chevalier *Antoine Canova*, qu'on peut appeller avec raison le premier sculpteur de notre siècle. La typographie, qui occupe tant de personnes dans cette ville, est une branche considérable de son commerce, comme aussi les bijoutiers. Les velours, les bas de soie et les masques sont aussi tous des objets de commerce de quelque importance. Elle est très-renommée la thériaque de Vénise, et ils sont très-estimés aussi le marasquin et les autres liqueurs. Pour s'arrêter à Vénise avec tranquillité, et y jouir des plaisirs que offre la société agréable des Vénitiens, il faut s'accoutumer aux manières du pays. La jeunesse noble a un ca-

ractère doux et un air aimable. Les femmes sont en
néral bien faites, avec de l'esprit et de la grâce qui cha
elles font aux etrangers un acueil civil et honnête, et
téressent à leur égard: les filles y sont bien gardées.
de Vénise n'est pas mauvais: en un mot, on y trouve
ce qui est nécessaire aux commodités de la vie et au
de la table.


C.S.Pietro
Borgo
Brisighella
Fognano

X.me VOYAGE.

De Florence à Livourne.	Postes	Distance en milles	Temps en voyage
De Florence (a)			h. m.
à la Lastra	1		1
à l'Imbrogiana (b)	1		1 30
à la Scala (c)	1		1 15
à Castel del Bosco	1		1 15
aux Fornacette	1		1 30
à Pise (d)	1		1 30
à Livourne (e)	2		2
	8	62	10

Auberges. (a) *Nuova-York*, *Schneider* ou *Auberge d'Angleterre*, l'*Europe*, le *Pélican*, les *Quatre Nations*, etc.; (b) la *Poste*; (c) la *Poste*; (d) les *Trois Donzelle*, l'*Hussard*; (e) la *Croix d'or* et la *Croix de Malte*.

Florence, capitale de la Toscane. Ce beau pays, qui eut jadis le même sort de plusieurs États d'Italie, d'être réuni à la France, à été rendu à son ancienne indépendance en vertu du traité de Paris. L'archiduc Ferdinand, frère de S. M. l'Empereur d'Autriche, en est investi en qualité de granduc. Cette ville, situé au pied de l'*Appennin*, dans un plaine fertile et riante, est baignée par l'*Arne* qui la coupe en deux parties inégales: elle est de forme presqu'ovale, et a environ 6 milles de circonférence. Quatre grands ponts de pierre sur l'*Arne* établissent la communication d'une partie de la ville à l'autre. Sa population monte au de là de 70,000 ames; son climat est sain et tempéré, et on y parle la langue italienne dans toute sa pureté. Le nombre et la beauté de ses jardins et de ses places embellies de fontaines, de colonnes et de statues; la distribution commode de ses rues, presque toutes pavées de grandes pierres fortes depuis le XIII.me siècle; la régularité de ses édifices, et la riche quantité des plus belles peintures qu'elle possède,

la font regarder comme une des plus belles villes d'Italie, où l'on trouve réuni tout ce qui peut contribuer à la magnificence et à la gaieté, et exciter l'attention des étrangers que la curiosité y attire en grand nombre. Quant à l'architecture de ses différentes édifices, il y a bien peu de villes en Italie où elle se soit mieux conservée dans toute la noblesse et la beauté de ses proportions. Le bon goût qu'on y admire doit principalement son origine au divin *Michelange* et à son école. Si ce génie sublime et ses élèves, qui sans doute connaissaient la beauté et la gracieuse élégance de l'ancienne architecture grecque, ne l'ont pas toujours imitée dans leurs édifices, comme a fait *Palladio* à Vénise et à Vicence, il faut l'attribuer aux circonstances où se trouvaient les citoyens pour lesquels ils bâtissaient. Les fréquentes révolutions exigeaient que la noble et imposante décoration de leurs palais s'accordât avec leur sûreté personnelle. De là vient cette solidité dans les édifices que l'on admire à présent.

Les fortifications de Florence consistent en un grande muraille bien conservée, défendue autrefois par quelques tours carrées, et en deux châteaux, l'un à l'ouest, l'autre au levant, sur une éminence qui domine le jardin de *Boboli*.

Les églises seraient sans contredit les plus belles d'Italie, si elles étaient toutes terminées. La *Métropolitaine*, appellée *Sainte Marie del Fiore*, bâtie sur le dessein d'*Arnolfo di Lapo*, est un vaste édifice de 426 pieds de long sur 363 de large. La superbe coupole achevée par *Philippe Brunelleschi* est un octogone qui a 140 pieds d'un angle à l'autre, peinte dans l'intérieur par *Frédéric Zuccari*; les prophètes du Tambour qu'on y voit, sont de *Géorges Vasari*. La méridienne de cette église est le plus grand instrument d'astronomie du monde. Le pavé de marbre de différentes couleurs présente un beau dessein. On y admire encore des statues, des groupes et des bas-reliefs de *Michelange*, de *Donatello*, de *Sansovino* et de *Bandinelli*. On y vénère plusieurs reliques célèbres, et surtout les cendres de *Saint Zanobe*. La partie extérieure du temple est toute en marbre d'un travail admirable. Le clocher, élevé auprès de l'église sur le dessein de *Giotto*, est une tour carrée d'une superbe structure, haute 280 pieds, entièrement revêtue de marbres de différentes couleurs et ornée de statues.

Vis-à-vis de la *Cathédrale* est l'ancien temple de *Saint Jean Baptiste* qui sert de baptistère pour la ville, de figure octogone, incrusté de marbre au dehors. Il a trois portes de bronze, dont les bas-reliefs sont très-estimés : la plus ancienne d'*André Ugolini* de Pise, et les autres de *Laurent Giberti*, ainsi que tous les contours qui sont pareillement en bronze. Ce temple a plusieurs statues de très-bons sculpteurs; on voit deux colonnes de porphire à la porte principale et seize de granit dans l'intérieur. La voûte est couverte de mosaïque d'*André Tafi*. Différents tombeaux d'hommes illustres y attirent aussi l'attention des amateurs des sciences et des arts.

L'église de *Saint Marc* jadis des Dominicains et leur couvent sont magnifiques par les tableaux de *F. Barthelemy dalla Porta* et d'autres peintres célèbres; par la chapelle où repose le corps de *Saint Antonin*, où l'on admire, entre les autres morceaux de peinture et de sculpture, la statue de ce saint, de *Jean de Bologne*; par les tombeaux de *Pico* de la *Mirandule* et de *Politian*; par la bibliothèque; par la mémoire de *F. Jérôme Savonarole*, et par un fameux laboratoire où l'on vend des excellens parfums. L'église et le couvent de l'*Annonciade* des anciens Servites ne sont pas moins remarquables. Indépendemmant de la fameuse chapelle de la Vierge, dont l'architecture est de *Michelozzi*, et les bas-reliefs de *Jean de Bologne*, on y voit des excellentes peintures à l'huile et à fresque de peintres célèbres, et la fameuse *N. D. du Sacco*, d'*André del Sarto*, dans le cloître. Le couvent possède en outre une bibliothèque considérable, une collection de médailles et une pharmacie.

Dans le vaste temple de *Sainte Croix* on admire différents ouvrages de *Donatello*, de *Salviati*, de *Santi di Tito*, de *Vasari*, d'*Allori*, de *Cigoli*, et le tombeaux de plusieurs hommes illustres, spécialement de *Michelange Buonarroti*, de *Galilée*, de *Macchiavelli*, de *Léonard Bruni* Aretin, du célèbre naturaliste *Micheli*, de *Victor Alfieri*, fait par le ch. *Canova*, et d'autres philosophes et gens de lettres. Dans le chœur, la sacristie et le couvent jadis des Franciscains on voit la peinture renaissante dans les premières œuvres exécutées par les pinceaux de *Giotto*, de *Cimabue* et de *Margheritoni*. La *Bibliothèque*, le *Noviciat* et la *Chapelle Pazzi*, de *Brunellesco*, dans le cloître, méritent aussi d'être remarqués.

Le temple du *Saint Esprit* est d'ordre corinthien, de noble architecture de *Brunellesco :* l'œil de l'observateur est d'abord attiré par le grand autel élevé par *Michelozzi;* il est un excellent travail de *gabbro* et de *polsevera* de *Prato* de différentes couleurs; ils restent encore quelques vieux tableaux dans cette église, et l'architecture du couvent, de la sacristie et du clocher est noble et majestueuse.

A *Saint Laurent*, outre le grand autel moderne incrusté de pierres et de marbres précieux, et les deux jubés ornés de bas reliefs en bronze de *Donatello*, on admire surtout les deux sacristies; la plus ancienne est du dessein du très-renommé *Brunellesco* qui fut l'architecte de l'église; et la nouvelle, édifié sur le dessein de *Michelange*, renferme tout ce que ce génie sublime a produit de plus surprenant. Derrière le chœur est la fameuse *Chapelle royale des Princes*, toute incrustée de jaspes, d'agates, de calcédoines, de lapis et d'autres pierres précieuses, et orné de tombeaux magnifiques surmontés des statues colossales en bronze. Si cette chapelle était achevée, il serait impossible de trouver un autre monument d'une pareille magnificence. Dans la partie supérieure du cloître attenant à cette église existe le bibliothèque de *Médicis*, fameuse par sa riche collection des plus rares manuscrits, et par sa merveilleuse structure, ouvrage de l'architecte *Buonarotti*. On remarque aussi le bas-relief de la base, ou piedestal posé à l'extrémité de la place.

L'église autrefois du *Bandinelli* de *S. Marie Nouvelle* est une des plus belles d'Italie: *Buonarotti* l'appellait ordinairement la *Nouvelle Mariée*. Chaque chapelle renferme un tableau d'un excellent peintre. Les amateurs des beaux-arts, et surtout de la peinture, trouveront aussi dans ce vaste couvent plusieurs choses précieuses dignes de leur attention. La pharmacie qui y existe, est bien pourvue de parfums et médicamens de toute espèce, et même est célèbre par toute l'Italie.

L'église des *Carmes*, quoique peu remarquable par son architecture et ses ornemens, a néanmoins le mérite de posséder les fresques précieuses de *Masaccio* dans la chapelle de la Vierge, et les bas-reliefs de *Jean Baptiste Foggini*. Dans celle où l'on vénère le corps de *S. André Corsini* on admire la coupole peinte par *Luc Jordan*.

L'église de *Toussaints* renferme plusieurs bons tableaux. On y conserve comme une précieuse rélique la cape de

Saint François. Les lunettes du cloître du couvent son peintes par des bons maîtres. L'église de *Saint Gaëtan*, d'une belle architecture de *Ghérard Silvani*, renferme plusieurs bons tableaux, et les statues tant de l'intérieur que de la façade méritent quelqu'attention. L'oratoire d'*Orsanmichele*, déjà célèbre par une image de la Vierge, dont l'autel a été travaillé sur les desseins d'*André Orgagna*, est un édifice remarquable par la justesse de ses proportions. On peu voir au déhors 14 niches, sur les quelles on a mis de statues de bronze et de marbre des meilleurs maîtres; le voyageur pourra aussi découvrir dans les églises différents objets curieux en peinture, en sculpture et architecture, qu'on rencontre aisément.

Parmi les beaux palais de Florence celui de *Pitti*, élevé sur les desseins de *Brunellesco*, offre un coup-dœil imposant. Des statues d'excellents ciseaux en ornent les appartemens: dans la cour, dessinée par *Ammannato*, on voit un Hercule, superbe statue grecque, que l'on attribue à *Lisippe*. On admire dans ce palais les fresques des voûtes et les lambris peints par des excellens maîtres. Du côté de *Boboli* ce palais présente une autre façade d'une belle architecture. Le *jardin* attenant à ce palais est le plus beau de Florence; il est agréablement distribué en bosquets et en allées de la manière la plus simple, et orné de plusieurs fontaines et de jets d'eau, dont les statues sont très-bien travaillées. On remarque principalement celle d'un homme qui renverse l'eau d'un vase qu'il tient sur ses épaules; le Neptune sur une conque marine en forme de bassin, de granit d'Egypte, de 36 pieds de circonférence, et le group plein d'expression d'Adam et Eve, de *Michelange Naccarini*. Le *Palais vieux*, avec une tour très-haute, prodige de l'art, dessiné par *Arnolphe de Lapo*, est situé sur une place riche des plus belles statues. On y admire la statue équestre de Cosme I.er de *Jean de Bologne*. Le Neptune de marbre au milieu du bassin de la fontaine n'est pas d'un grand mérite, mais les chevaux marins et les tritons sont d'*Ammannato*; les nymphes et les tritons sur le bord du bassin, de *Jean de Bologne*. David vainqueur de Goliath, de *Michelange*, l'Hercule et Chacus, de *Bandinelli*, ornent l'entrée du palais. Dans l'intérieur on remarque des autres statues de *Rossi* et de *Bandinelli*; la Victoire, de *Michelange*; la grande salle du conseil, dont les fresques et le lambris sont peint par *Vasari*, et

plusieurs autres peintures dans les salles contigues. La *Loge* dite *des' Lanzi* est un monument majestueux, bâti sur le dessein d'*André Orgagna*. Cette loge renferme des groupes, des statues et des bas-reliefs d'excellens sculpteurs; entr'autres le Persée de *Benvenuto Cellini*, l'Enlèvement de la Sabine de *Jean de Bologne*, et le groupe de *Donatello*, appellé vulgairement la *Judith*. L'architecture des *Loges des Offices*, de *George Vasari*, est estimée. On trouve également dans plusieurs endroits de la ville de très-beaux morceaux d'architecture et sculpture, parmi lesquels on remarque la *Place de l'Annonciade*, entourées de portiques, et ayant deux fontaines et une statue équestre de Ferdinand I.er, jeté par *Tacca*; la *Colonne* de la place de *Sainte Trinité*, qui soutient le simulacre de la Justice, et le Centaure de *Jean de Bologne* au pied du *Pont-vieux*. Les palais *Riccardi*, *Strozzi*, *Capponi*, *Corsini*, *Salviati*, *Marucelli* (aujourd'hui *Brunaccini*), *Buonarotti*, *Rucellai*, *Altoviti*, *Orlandi*, *Mozzi*, et plusieurs autres, dont l'intérieur est très-richement decoré, contiennent des rares monumens des arts et des sciences. Les étrangers observent avec plaisir la galerie des tableaux du *Gerini*, et la galerie, le musée et la bibliothèque *Riccardi*. Mais la plus riche collection de statues antiques, de bas-reliefs, de tableaux, de pierres précieuses, de médailles et d'autres monumens rares et précieux, est dans la galerie connue dans toute l'Europe sous le nom de *Galerie de Florence*. Les chefs-d'œuvres de sculpture de l'antiquité sont la Vénus des Medicis, l'Apollon, la Vénus pudique, le Faune dansant, les Lutteurs, le Remouleur, l'Hermaphrodite, le groupe de Niobé, Diane, Vénus qui sort du bain, Vénus génitrice, Vénus vincitrice, l'Athlète, Cupidon et Psiché, l'Athlète ou Ganimede, Bachus et un Faune, Vénus et Mars, Endimion, Pomone, Mercure, Leda, Hercule luttant avec le Centaure, une Bachante, deux statues d'Agrippine assises, un Idole étrusque, un Lucumone: et parmi les modernes, le Bachus de *Michelange*, et la fameuse copie de Laocoon de *Bandinelli*, etc. Les tableaux y sont rangés par ordre, suivant les différentes écoles. On y admire, entr'autres, la fameuse Vénus du *Titien*, Saint Jean dans le désert, de *Raphael*, une Sainte Vierge en genou, du *Correge*, la Descente de la Croix, d'*André del Sarto*, plusieurs tableaux du *Rubens*, etc. Près de la galerie est le musée des médailles grecques et

latines, et des médaillons en bronze, qui forme un des plus beaux cabinets de l'Italie, et la riche collection de pierres et de camées.

Les naturalistes estiment beaucoup le *Cabinet de physique* ou *Musée d'histoire naturelle*, où l'on trouve réuni tout ce qui appartient aux trois règnes de la nature : établissement qui n'a pas d'égal en Europe, spécialement pour les ouvrages anatomiques en cire. Les artistes florentins qui y ont travaillé sous la direction du professeur *Fontana*, en ont fourni de pareils aux villes principales d'Europe. On y remarque des excellentes machines et des bons instruments de physique et d'astronomie. Outre la *Bibliothèque Medico-Laurenziana*, il y en a deux autres à Florence, savoir la *Marucelliana* et la *Magliabechiana*. Cette dernière renferme une grande quantité de manuscrits, et même des livres imprimés très-rares, surtout du xvme siècle. C'est dans la salle de cette bibliothèque que se tiennent le séances de l'*Académie florentine*, fondée par le duc Léopold, avec la réunion des anciennes académies de la *Crusca*, *Florentine* et celle des *Apatistes*. L'académie des *Géorgophiles*, consacrée aux progrès de l'agriculture, des arts et du commerce, est aussi florissante. On la regarde comme la mère de toutes les autres de ce genre. Les écoles et l'*Académie des beaux arts* méritent aussi d'être connues ; il en sort de fort bons élèves, et on lui a donné aussi le nom de Société royale économique. *Raphael Morghen*, élève de célèbre *Volpato*, y enseigne avec beaucoup de soin et succès la gravure en cuivre. Il y a aussi un école de peinture sous la direction du chev. *Pierre Benvenuti*. Le travail des pierres dures et de mosaïque y est annexé. Parmi les établissemens de charité on remarque l'*Hospice de Sainte Marie Neuve* pour les malades, édifice très-vaste et bien ordonné, dont on croit que la belle façade ait été dessinée par *Buontalenti* ; celui des *Innocens* pour les enfans trouvés, enfin celui du *Boniface* pour les foux, qui y sont très-bien traités, et pour les invalides.

Florence est bien fournie de typographies et de calcographies : elle a aussi plusieurs ateliers de sculpture, où l'on travaille des statues, des vases et des ornemens de toute espèce, copiés ou imités de l'antique, la plûpart très-bien exécuté en marbre ou albâtre que l'on tire des montagnes situées à l'ouest, entre Florence et la mer. On

admire à Florence le travaux de maçonnerie en *scagliola*, qu'on fait avec du plâtre. On fabrique à Florence des draps de soie d'excellente qualité, surtout ceux unis, et des draps en laine de toute espèce. Les teintures sont fort estimées, surtout celle en noir. On y fait des carrosses d'un fort bon goût; on y jete des ouvrages en bronze et des utensiles de tous métaux, fort bien travaillés Il s'y fait des ouvrages parfaits de tour et de marqueterie; et on y trouve des très-bons faiseurs de clavecins, de machines et d'instrumens de mathématique et de physique. En général Florence abonde d'artisans industrieux, capables de porter les manufactures à la dernière perfection, et son commerce est assez considérable.

On jouit à Florence d'une honnête liberté de coûtumes. Les *Florentins* ont naturellement de l'esprit, de la grâce et de la politesse dans la société. Les grands sont affables sans hauteur: le peuple est respectueux et gai; il aime la plaisanterie, les innocentes railleries et les spectacles. Les femmes, sans être d'une rare beauté, sont gracieuses et aimables dans la conversation. Elles tâchent de plaire, et mettent aussi de la recherche dans leurs habillemens, en ajoutant à la décence l'élégance et le goût. Celui qui connoît le caractère des anciens Athéniens, pourra très-aisément reconnoître une étroite analogie entre les coutûmes des habitans de l'Attique et ceux de Florence.

La campagne autour de la ville est industrieusement cultivée, avec une régularité et une perfection qui surprend tous les étrangers. On peut la regarder comme une continuation de la ville, tant on découvre de tous côtés des palais et des maisons de campagne L'*Arioste* l'a bien décrite dans ces vers:

A veder pien di tante ville i colli,
Par che il terren ve le germogli, come
Vermene germogliar suole e rampolli.
Se dentro a un mur sotto un medesmo nome
Fusser raccolti i tuoi palagi sparsi,
Non ti sarian da pareggiar due Rome.

Près de la ville il y a plusieurs maisons royales qui méritent d'être vues, telles que *Careggi* à 3 milles hors de la *Porte Saint Gallo*, fameuse par l'*Académie Platonique* sous *Laurent le magnifique; Castello*, à 3 milles

hors de la *Porte de Prato*, au pied du mont *Murello*, maison délicieuse ornée de statues et de peintures; la *Petraja*, peu éloignée de cette dernière, où l'on admire des peintures du *Volterrano*; et surtout *Poggio impériale*, à peu de distance de la *Porte Romaine*, où l'on admire, entre les autres statues, l'*Adonis*, chef-d'œuvre de *Michelange* (1).

A deux milles environ de Florence on voit les ruines de l'ancienne ville de *Fiesole*. Le chemin montueux qui y conduit, fournit l'occasion de voir des superbes maisons de campagne, et les églises de *S. Dominique*, de *Saint Barthelemy*, abbaye supprimée, de *Saint Jérôme* et de la *Doccia*. *Fiesole* ne conserve maintenant d'ancien que la *Cathédrale*, d'architecture gothique, l'église de *S. Alexandre*, quelques restes de grosses murailles et les ruines d'un ancien château. Les étrangers ne négligent pas de voir l'église et l'ancien monastère de la *Chartreuse* sur la route de Sienne, où l'on admire les œuvres de plusieurs peintres célèbres; et près de la ville les églises de *Saint Françoise du Mont*, d'où la vue se promène sur la ville entière, de *Saint Miniato*, remarquable par son antiquité, et la fabrique de porcelaine de *Ginori*.

En sortant de Florence, on voit sur une hauteur à gauche du chemin l'église et le monastère jadis des Olivetains, nommé *Monte Oliveto*. La route continue le long de la plaine sur le bord de l'*Arne* jusqu'à Pise, au milieu de riches campagnes et de collines fertiles.

A cinq milles environ, et pareillement à gauche, on voit *Castel Pucci*, et deux milles plus loin vers l'*Arne* l'abbaye du *Saint Sauveur* à *Settimo*, où on y voit de beaux tableaux. C'est là que Saint Pierre Ignée soutint l'épreuve du feu.

Sur le deux côteaux de *Signa* on voit une continuation de maisons de plaisance magnifiques. Celle des *Pucci*, dite *Bellosguardo*, a une vue superbe sur la campagne. A *Signa* on passe l'*Arne* et l'on entre sur la route de

---

(1) Les amateurs des beaux-arts, qui désireraient avoir réunies dans un seul ouvrage toutes le beautés et curiosités de Florence et de la Toscane, peuvent consulter l'ouvrage intitulé: *Voyage pittoresque de la Toscane*, etc., en 3 vol. in-folio.

Pistoie. Les habitans de ce pays, et surtout les femmes, travaillent à la perfection les chapeaux de paille.

A *Montelupo* et dans les autres villages qu'on trouve le long de la route il y a des fabriques de vases de terre cuite. On y fait des urnes de différentes formes avec des ornemens en relief, pour servir à décorer les jardins. A l'*Imbrogiana* on voit du côté de l'*Arne* une maison royale.

Empoli est un endroit riche et peuplé, où l'on trouve tout ce qu'on peut désirer dans une ville. Il est situé au milieu d'une plaine fertile: ses habitans sont industrieux; il y a différentes fabriques de faïance et une fabrique très-renommée de chapeaux à poil. Un peu plus loin, et précisément à l'*Osteria bianca*, en tournant à gauche, on trouve la *Route traverse romaine* qui cotoye le fleuve *Elsa* et conduit à *Sienne* par *Poggibonsi*.

Près la poste de *la Scala* on voit à gauche, à peu de distance, *Saint Miniato* au *Tedesco*, ville médiocrement peuplée. Au delà de l'*Arne* on voit le marais de *Fucecchio*, et les bourgs de *Fucecchio*, *Sainte Croix* et *Castelfranco dessous*, sur une route qui cotoye la rivière et conduit également à *Pise*.

A *Saint Romain* on voit l'église et le supprimé couvent des Mineurs Observantins de Saint François; un peu plus loin du côté de l'*Arne* est la campagne *Gazzesi*, jadis *Capponi*; de l'autre côté le château de *Montopoli*, ancienne frontière des Florentins, vis-à-vis de celui de *Marti*, ancienne frontière des *Pisans*.

Pontadera est un village bien peuplé, riche par son commerce et par l'industrie de ses habitans.

Des *Fornacette*, quittant la route de *Pise*, on va directement à *Livourne* par le chemin d'*Arnaccio*; mais il n'est pratiquable que pendant l'été.

Cascina est une commune ancienne, entourée de murailles, mais peu peuplée.

PISE, ancienne et jolie ville, bâtie dans un plaine riante, a environ 5 milles de circuit. L'air y est sain pendant toute l'année, et le climat si tempéré, que dans plusieurs journées d'hiver on y jouit d'un vrai printems. La population qui anciennement montait jusqu'à 150 mille habitans, n'est maintenant que d'environ 16 mille. Le fleuve *Arne* qui la traverse, en formant un demi-cercle, la partage dans toute sa longueur en deux parties presqu'égales, et trois beaux ponts établissent la communica-

tion d'une rive à l'autre. Les deux grands quais sur l'*Arne* ont des superbes édifices de la plus noble architecture, élevés presque tous dans le temps de la république, et dont quelques-uns sont même ornés de marbres. Les rues sont en général larges, droites et pavées de pierres. Le *Dôme*, ou église primatiale, est un édifice majestueux, situé à l'extrémité nord-ouest de la ville, entouré au dehors de colonnes antiques de différens ordres, et incrusté de marbres de différentes couleurs et de bas-reliefs d'un mauvais goût gothique. Il a trois belles portes plus modernes, et une ancienne de bronze; l'intérieur est majestueux, orné de bas-reliefs et de tableaux superbes. Le pavé est une espèce de mosaïque. La *Tour*, qui a environ 13 pied de pente et sert de clocher, est l'édifice le plus singulier de *Pise*: Elle est de marbre, de figure ronde, haute de 190 pieds, et à plusieurs rangs de petites colonnes, avec un escalier si peu penché qu'on pourrait le monter à cheval. Le *Baptistère* vis-à-vis à la *Cathédrale* est un grand édifice gothique de figure ronde, construit en marbre et orné des fort belles colonnes. Dans le voisinage est un cimetière ancien, appellé le *Campo Santo*, où l'on conserve quelques peintures de *Giotto*, d'*Orgagna* et de *Simon Memmi*, et où l'on voit, entre les autres, le tombeau du célèbre *Algarotti*. Les antiquaires trouveront dans cette enceinte de quoi satisfaire leur curiosité. La *Place* jadis *des Chevaliers de S. Etienne* offre des beaux morceaux d'architecture, et l'*Eglise* mérite d'être vue par les belles peintures qu'elle renferme, et par son magnifique autel de porphire, ouvrage de *Foggini* de *Florence*. L'église aussi de *Saint Mathieu* est décorée de bonnes peintures des frères *Melani* de *Pise*. On ne doit pas négliger de voir le *Jardin des Simples*, riche de plantes étrangères, la *Bibliothèque publique*, le grand *Hôpital*, l'*Observatoire* et le bâtiment du *Séminaire*. Il y a même plusieurs autres monuments, presque tous sur l'ancien goût gothique. La *Loge des marchands* ou *des bancs*, dont les arceaux sont à jour et soutenus par des pilastres d'ordre dorique, est d'une bonne architecture. On voit dans cette ville plusieurs grands palais; les plus beaux sont ceux de *Lanfreducci* et *Lanfranchi* le long de l'*Arne*; celui de l'*Archévèque* mérite aussi d'être vu. *Pise* a une célèbre *Université* et plusieurs *Collèges*, et elle étoit la résidence de l'ordre militaire des chévaliers de *S. Etienne*,

Dans le territoire de Pise on trouve des carrières de très-beaux marbres et des mines. Les étrangers ne négligent pas de voir le vaste monastère de la *Chartreuse de Calci*, à une heure de chemin environ à l'orient de la ville, et le fameux bains de *Saint Julien* à 4 milles de la ville, au pied du mont *Saint Julien*, qui contient la source des eaux thermales si salutaires (1). Les bains sont très-fréquentés pendant la chaude saison. Les amateurs de l'antiquité pourront observer le lieu où existait l'ancien *Port Pisan*, entre le *Castrum Liburni* et l'embouchure de l'*Arno*, dont on ne voit aucune autre trace que trois tours et les restes des anciennes thermes aux environs de Pise à l'orient. L'huile du *Pisan* est excellent, et les étrangers le confondent avec celui de *Lucques*.

A peu de distance de Pise sur la route de *Livourne* on voit une ancienne église nommé *Saint Pierre in grado*; le reste du voyage n'offre rien qui soit digne d'être remarqué.

Livourne, ville moderne, petite, mais régulière; sa population monte à 60 mille habitans, dont vingt mille sont Juifs, et est une des meilleures places maritimes d'Italie; son port, le plus sûr et le plus commerçant de la Méditerranée, est defendu par un mole qui s'étend beaucoup avant dans la mer, et par des fortifications bien combinées.

Cette ville a 2 milles de circuit, et sa population s'augmente tous les jours en s'étendant dans les fauxbourgs. Le quartier appellé la *Nouvelle Vénise* est entrecoupé par plusieurs canaux, par le moyen desquels on transporte les marchandises jusqu'aux portes des magasins. Tous les cultes y sont tolérés; mais la réligion catholique est la dominante. Une grande place est comme le centre de la ville où viennent aboutir plusieurs rues larges et droites. Dans cette ville de commerce il est inutile à chercher le luxe des arts en peinture, sculpture et architecture: mais on y apperçoit beaucoup d'activité, et on y trouve tout ce qui peut contribuer aux commodités de la vie. Il y a une *Bibliothèque publique* attenante aux écoles, et une manu-

(1) Le célèbre *Jean Cocchi*, Toscan, et *Jean Bianchi* de Rimini ont écrit des dissertations savantes sur le bains de *Saint Julien*.

facture considérable où l'on travaille le corail. Le seul monument public qu'on y voye est la statue colossale de Ferdinand I.er en marbre avec quatre esclaves en bronze, bien travaillés, aux pieds du vainqueur. Outre la *Cathédrale*, il faut voir l'église de *Grecs unis*, et la *Synagogue* des Hébreux qui est une des plus magnifiques de l'Europe. La rareté d'eau potable à *Livourne* a engagé le gouvernement à y conduire une source d'eau très-bonne éloignée de 12 milles, et provenante des montagnes de *Colognole*, par le moyen d'un aqueduc qui n'est pas encore achevé.

Peu loin du port il y a trois lazarets : le plus beau, le plus grand et le plus moderne est celui de *S. Léopold*. Le *Sanctuaire de N. D. de Montenero* sur une colline éloignée une heure de *Livourne*, attire l'attention des étrangers : l'église officiée par les Vallombrossains est riche en marbres.

XI.me VOYAGE.

De Livourne à Florence par Lucques, Pescia, Pistoie etc.	Postes	Distance en milles	Tems en voyage
			h. m.
De Livourne			
à Pise	2		2 30
à Lucques (a)	2		2 25
à Bourg-Buggiano	1 1/2		1 40
à Pistoie (b)	1 1/2		1 50
à Prato (c)	1 1/2		1 45
à Florence	1 1/2		1 40
	10	67	11 50

Auberges. (a) La *Panthère*; (b) la *Poste*; (c) la *Poste*.

(Voyez la description du voyage de *Livourne* à *Pise* dans le précédent.)

De Pise à Lucques on parcourt une route des *Bains* jusqu'en avant un peu étroite, coupée à travers d'une plaine avec des champs environnés de peupliers et de vignes, et longue environ 11 milles.

Lucques, ancienne ville, situé dans un plaine agréable, est baignée par le *Serchio* qui va se jetter à peu de distance dans la mer Méditerranée, et par l'*Ozzorri* qui n'est qu'un branche de cette rivière. Cette ville est environnée par des collines fertiles. Dans trois milles environ de circuit elle renferme plus que 35 mille ames. Ses édifices, sans être somptueux, sont très-commodes, et ses rues sont pavées de grandes pierres. Ses fortifications régulières et bien conservées servent de promenade, en sorte que sur les boulevards plantés d'arbres on peut faire en moins d'une heure le tour de la ville. La *Cathédrale*, d'architecture gothique, du XI.me siècle, est incrustée de marbre: on y remarque des peintures du *Coli* et du *Sancasciani*, tous les deux Lucquois, un tableau de *Zuccheri*, un autre de *Tintoret*, et les quatre évangélistes sculptés par *Fancelli*.

Cette église est fameuse par le Crucifix dit le *Volto santo*. Il y a encore quelques bons tableaux à voir dans les autres églises, principalement à *Sainte Marie*, appellée l'église de l'*Humilité* où l'on remarque un tableau de *Titien*, et à *Saint Pontian* où l'on conserve deux tableaux estimés de *Pierre Lombard*. Le palais du public, qui est l'édifice le plus remarquable, dessiné en partie par *Ammannato*, et en partie par *Philippe Giuvara*, renferme dans ses appartemens des peintures d'un grand prix de *Luc Jordan*, d'*Albert Duro* et du *Guerchin*. Le *Théâtre* est élégant, mais petit. On voit à *Lucques* les débris d'un ancien *Amphithéâtre*.

Les Luquois ont du talent et de l'industrie; l'agriculture est parmi eux si florissante, qu'ils ont su rendre fertiles les montagnes plus stériles qu'on voit maintenant couvertes de châtaigniers, de vignes et d'oliviers. Leur commerce consiste en huile et en objets de leurs manufactures, principalement de soie. A environ 10 milles de la ville on voit les *Bains* de Lucques, célèbres dans toute l'Italie à cause de la salubrité de leurs eaux thermales.

En sortant de Lucques on paye double poste jusqu'à *Bourg Buggiano*, et on compte environ 13 milles. Avant *Bourg Buggiano* on traverse *Pescia*, petite ville épiscopale qui n'offre rien de remarquable que des fabriques de papier.

A peu de distance dudit *Bourg* et du gran chemin on trouve les bains de *Montecatini*, célèbres par leurs eaux, qui ont été décrits et analysées dans une œuvre excellente du docteur *Alexandre Bicchierai*, en un vol. in 4°, et en un vol. aussi in folio rempli de gravures magnifiques, et de descriptions et éclaircissemens sur les mêmes, qu'on doit au célèbre mathématicien *P. Ferroni*. Les anciens moines du *Mont Cassin* de l'abbaye de Florence y avoient dépensé des fortes sommes pour en augmenter la commodité et la magnificence. Ce qu'il y a de moderne dans ces édifices est de bon goût et a été dessiné par l'architecte *Nicolas Gaspard Paoletti*, florentin.

En s'approchant de *Pistoie* on jouit d'un coup-d'œil agréable des plus fertiles campagnes, et l'on se croit sans cesse au milieu de jardins délicieux.

On peut maintenant aller de Pise à Pistoie sans traverser le territoire de Lucques, en prenant le chemin qui passe par *Monte* et *Calcinaja*, par la nouvelle route de

traverse de *Valdinievole* qui réjoint celle de Lucques à *Bourg Buggiano*.

Pistoie, riche et belle ville, est situé dans un plaine fertile au pied de l'Appennin près du fleuve *Ombrone*; il y a peu de villes en Italie où les rues soient si droites et si larges qu'à Pistoie. Ses palais montrent de la magnificence, mais sa population est peu nombreuse. La *Cathédrale* est un bel édifice, et le trésor des reliques qu'elle possède, est fort estimé. On voit dans cette église les tombeaux du célèbre *Cino Singiboldi*, professeur de législation, et du cardinal *Forteguerri*. L'église de *S. Esprit* est d'un beau dessein et possède un orgue excellent. La meilleure église par sa structure est celle de l'*Humilité*, d'une élégante et parfaite architecture; la coupole est de *Vasari*. Dans les églises de *S. François* et de *S. Dominique* on voit des peintures à fresque de *Puccio Capanna*. Le *Palais public* est magnifique, ainsi que l'édifice de *la Sapienza* où est la bibliothèque publique. On remarque aux *Philippins* une autre bibliothèque publique riche et beaux manuscrits; c'est un legs du cardinal *Fabroni*. Il ne faut pas négliger de voir le vaste édifice moderne du *Collège* ou *Séminaire*, parfaitement distribué pour l'objet auquel il est destiné. On fabrique à *Pistoie* des excellens orgues; et la manufacture de fer sert à la subsistance d'une grande partie du bas peuple On y jete des bons canons de fusil. Sa population monte à 10 mille ames.

On peut aller de Pistoie à Florence en prenant à droite le chemin de *Poggio a Cajano*, maison royale, située sur une petite éminence au nord de l'*Ombrone*, et dominante une belle plaine à quelque distance des collines d'*Artimino* et *Carmignano*, célèbres par la bonté des vins qui produisent. Indépendamment des environs délicieux de cette maison de campagne, elle mérite l'attention des voyageurs par les peintures excellentes qu'on y conserve, et principalement d'*André del Sarto*.

L'étranger désirera voir la petite ville de *Prato*, bâtie sur les bords du *Bisenzio*, qui en baigne les murailles, sur un terrain bas, mais fertile. Ses habitans, dont le nombre monte environ à 10 mille, sont très-industrieux. On y travaille divers ustensiles de cuivre, et y a plusieurs fabriques des draps de laine, mais surtout à l'usage des gens de campagne. La *Cathédrale* est une belle église; on y conserve avec une grande vénération la ceinture de

la Sainte Vierge. L'église des *Prisons* est d'une bonne architecture de *Brunellesco*, et celle de *S. Vincent* a des beaux travaux en stuc d'un très-bon goût. La place du *Marché* est assez-vaste, mais dénuée d'ornemens: celle du *Dôme* est petite, mais passablement ornée de bâtimens. Le *Collège Cicognini*, un des plus accredités de la Toscane, est un édifice commode et bien distribué. Le pain qu'on fait dans cette ville est excellent et le meilleur de la Toscane.

A peu de distance de Prato, au nord, on voit une colline très-sterile, appellée *Monteferrato*, que plusieurs naturalistes ont souvent observée.

On peut aller de Prato à Florence par la route de *Sesto* qui est bordée d'habitations et de maisons de campagne magnifiques, et qui conduit à la célèbre manufacture de porcelaine, du *Ginori*, dite de la *Doccia*, et à la campagne royale de *Castello*.

(Voyez la description de *Florence* page 67 et suivantes.)

XII.me VOYAGE.

De Florence à Bologne.	Postes	Distance en milles.	Temps en voyage
De Florence (a)			h. m.
à Fontebuona	1		2 30
à Cafaggiolo	1		1 35
à Montecarelli	1		2 50
à Covigliajo	1		2
aux Filigare	1		1 25
à Lojano (b)	1		1 30
à Pianoro (c)	1 ½		2 60
à Bologne (d)	1 ½		1 55
	9	63	16 35

Auberges. (a) *Nuova-York*, *Schneider* ou *Auberge d'Ang terre*, les *Quatre Nations*, *le Pélican*, etc.; (b) la *Poste*; (c) *Poste*; (d) les *Pélerins* et l'*Auberge royale*. Entre *Cafaggiolo Montecarelli* on trouve des bonnes auberges aux *Masques*; *Piettamala* entre *Covigliajo* et les *Filagare*, et aussi près *Lojano* dans le lieu nommé *Scaricalasino*.

Il est à remarquer que de cette station de poste jusqu'à *C gliajo* on attache un autre cheval aux pétites voitures, et d autres chevaux au carrosse. Après la construction de la n velle route à la montagne nommé *Monte di Fò*, le chemin plus long de demi mille, en sorte que il faut employe heurs et 15 min. pour aller à *Covigliajo*.

(Voyez la description de *Florence* page 67 et suivantes.)

Jusqu'à la seconde poste la route est délicieuse au mi de collines couvertes de vignes et d'oliviers. A env trois milles de *Florence* dans un endroit appellé *spiano* on recontre le moderne *Cimetière* public à l'u de cette ville.

A 6 milles on voit à droite *Pratolino*, maison ro magnifique, d'architecture de *Bernard Buontalenti*,

lèbre par les embellissemens qu'y firent les *Médicis* et principalement le grand-duc François Ier. On voit la statue de l'*Appennin*, haute de 60 pieds. Cette campagne est ornée de plusieurs fontaines et jets d'eau très-ingénieusement ménagés et de grotesques d'un merveilleux travail, qui servirent ensuite de modèle pour les jardins et les travaux hydrauliques de *Versailles*.

En continuant le voyage on apperçoit au nord sur une éminence le couvent de *Montesenario*, jadis des ex-Servites, où habiterent les fondateurs de cet Ordre régulier.

Après avoir passé *Tagliaferro*, on voit à droite l'ancienne route de *Bologne* qui passait par le village de la *Scarperia* (où l'on fabrique des couteaux et autres armes tranchantes), et de là on passe le *Giogo* à *Firenzuola*, château baigné par le *Santerno*, dans une vallée fertile par où l'on arrive directement à *Pietramala*.

De *Cafaggiolo* à *Covigliajo* on va presque toujours en montant. Aux *Masques* près de la maison de campagne *Gerini* on jouit d'une très belle vue. En s'arrêtant à cette auberge on partage le voyage en deux parties, et on va se reposer à *Pietramala*, douane de frontière aux confins de la Toscane, entre les *Filigare* et *Covigliajo*.

Sur le *Giogo*, montagne la plus haute de l'*Appennin*, entre *Montecarelli* et *Covigliajo*, on remarque des éboulemens de terre considérables, et entre *Pietramala* et *Scaricalasino* on voit un amas de pierres et autres matiéres qui semble une ruine. Le naturaliste pourra sonder, si ce soit l'effet des anciennes explosions volcaniques.

A demi mille de Pietramala sur la droite, dans un terrein stérile et pierreux, appellé *Monte di Fo*, on voit un petit volcan toujours allumé, dit vulgairement le *Foco del Legno*. Lorsque le temps est pluvieux ou disposé à l'orage, la flamme devient plus vive. Les montagnes des alentours sont stériles, et elles ne produisent que de faibles arbres en bien peu de nombre. Au nord du même volcan, et dans la partie plus élevée, on y voit une autre montagne escarpée, dite *Canida*.

On remarque à une demie lieue de *Pietramala* une source d'eau froide, dite l'*Acqua buja*, qui s'enflamme à l'approche d'une lumière.

Des *Filigare* à *Lojano* on va toujours en descendant. On peut, si on le désire, s'arrêter à *Lojano*, mais l'au-

berge n'est pas beaucoup commode. De *Lojano* à *Pianoro* on a une vue très-étendue de la chaine des *Alpes* d'Ivrée de *Milan*, de *Vérone*, de la plaine de *Padoue*, du *Pô* et de la *Mer Adriatique*. De *Pianoro* à *Bologne* le chemin est uni et presque toujours dans le fond d'une vallée.

(Voyez la description de la ville de *Bologne* au VIIe voyage, page 41 et suivantes).

XIII.me VOYAGE.

De Bologne à Florence par Modène (1).	Postes		Distance en milles.	Temps en voyage	
De Bologne (a)				h.	m.
à la Samoggia	1	1/2		2	
à Modène (b)	1	1/2		1	5
à Formigine		3/4		2	
à S. Vénance		3/4		1	20
à la Serra	1			1	5
à Paule		3/4		1	30
à Montecènere		3/4		1	30
à Birigazza	1			1	30
à Pieve e Paule	1			1	45
à Boscolungo	1			1	45
à Piano Asinatico		3/4		2	30
à Saint Marcel	1			1	45
aux Piastre	1			1	40
à Pistoie	1			1	40
à Prato	1	1/2		2	30
à Florence (c)	1	1/2		1	
	16	3/4	104 1/2	24	35

Auberges. (a) Les *Pélerins*, l'*Auberge royale*; (b) la *Grande Auberge*; (c) *Nuova-York*, *Schneider* ou *Auberge d'Angleterre*, les *Quatre Nations*, etc. Dans les autres endroits ordinairement on loge à la *Poste*.

(Voyez la description de *Bologne* au VII.me voyage, page 41 et suivantes.)

La route de *Bologne* à *Modène* est toujours dans une plaine, et tracée sur l'ancienne *Via Emilia*. A peu de distance de *Bologne* on laisse à droite la route de *Mantoue*; puis on passe le *Rhin* sur un beau pont.

Tout près de la *Samoggia* on rencontre un village du même nom qui partage le chemin de *Bologne* et *Modène*

(1) Dans le présent voyage on ne va pas toujours en poste.

en deux parties persqu'égales. A droite de *Castelfranco* à peu de distance de la route, on voyait le *Forturbain* autrefois forteresse, qui a été démolie entièrement. Entr la *Samoggia* et *Modène* on passe le *Panaro* sur un bea pont qu'on vient de construire.

(Voyez la description de la ville de *Modène* au VIIe voyage, pages 40).

A *Sassuolo*, à 10 milles de *Modène*, on verra av plaisir une campagne délicieuse et un palais magnifique.

Depuis la réparation du chemin qui conduit à *Mass* et la construction de la nouvelle route à travers la mo tagne de *Pistoie*, le commerce a pris quelque activité *Modène*.

La nouvelle route de *Modène* à *Pistoie*, quoique mo tueuse, est bonne et commode: ou y a pas encore étal une station de poste. Avant d'arriver à *Boscolungo* trouve un chemin de traverse qui mène aux *Filigare* le grand chemin de *Florence* à *Bologne*.

Près de *Boscolongo* est le petit lac *Scaffajolo*, au n duquel on voit les bains de la *Porretta* sur le *Rhin*, pied d'une montagne d'où descend cette rivière. Ces b sont très-estimés; l'eau s'enflamme à l'approche d' lumiére, comme l'*Aqua buja* de *Pietramala*. Du lieu sont situés ces bains s'élève une vapeur ou gaz inflamma dont le feu, aussitôt qu'il soit bien allumé, dure sieurs mois.

Entre *Boscolungo* et *S. Marcel* on passe les riv *Sestajone* et la *Lima* sur deux beaux ponts que le *Léopold* fit construire sur les desseins de l'abbé *Xim*

(Voyez la description du voyage de *Pistoie* à *Flor* au XIIme voyage, de *Livourne* à *Florence* par *Lucques*, page 80 et suivantes).



XIV.me VOYAGE.

De Florence à Acquapendente.	Postes	Distance en milles	Temps en voyage
			h. m.
De Florence (a)			
à S. Casciano (b)	1 ½		2 15
à Tavernelle	1		1 55
à Poggibonsi (c)	1		1 40
à Castiglioncello	1		1 25
à Sienne (d)	1		2 10
à Montaroni	1		1 25
à Buonconvento	1		1 15
à Torrinieri	1		1 15
à la Poderina	1		2
à Ricorsi	1		1 5
à Radicofani (e)	1		1 40
à Pontecentino	1		1 35
à Acquapendente	1		40
	13 ½	96 ½	20 20

Auberges. (a) *Nuova-York*, *Schneider* ou *Auberge d'Angleterre*, les *Quatre Nations*, le *Pélican*; (b) la *Campana*, auberge médiocre; (c) la *Poste*; (d) les *Trois Rois*; (e) la *Poste* à un mille du château.

(Voyez la description de *Florence*, x.me voyage, page 67 et suivantes.)

La route de *Florence* à *Sienne*, quoique montueuse, est néanmoins agréable, offrant sans cesse aux regards du voyageur des vallées et des collines couvertes de vignes et d'oliviers.

Après avoir monté le chemin des *Scopetti*, on voit à quelque distance sur la gauche, au milieu de montagnes désertes, le *Sanctuaire de Notre Dame* de l'*Impruneta* qui est en grande vénération parmi les *Florentins*. Sur le sommet d'une colline fertile et bien cultivée on trouve *San Casciano*, bourg considérable que l'on traverse.

Avant du nouveau pont à la *Pesa*, en laissant cette rivière à droite, ou trouve le chemin de la *Sambuca* ou de la *Castellina du Chianti*; c'est le plus court chemin qui conduise à *Sienne*. Du même point on peut aller à *Passignano*, abbaye autrefois des Vallombrosains, où l'on admire des bonnes peintures.

A moitié chemin de *Florence* à *Sienne*, après *Tavarnelle*, on laisse sur la droite *Barberino de Valdelsa*, petit château. Avant d'entrer à *Poggibonsi* on trouve à droite la route de traverse postale qui conduit directement à *Pise*.

Poggibonsi est un gros bourg bien peuplé, situé au pied d'une colline; ses habitans sont industrieux et manufacturiers. A trois milles environ de la *Route Romaine*, sur la droite, on trouve la ville de *Colle* sur une colline très élevée : sa position même la partage en ville haute et basse, où sont les papeteries sur l'*Elsa* et la *Stella*. La ville haute est la plus peuplée et la mieux cultivée.

De *Colle* partent deux routes, dont l'une conduit à *Massa*, ville du Siennois, et l'autre à *Volterra*, ville très ancienne où l'on voit plusieurs monumens qui attestent son antiquité, et sur-tout les murailles qui sont de construction étrusque. Le terrain aux environs est fertile, et abonde d'eaux minérales. On y trouve des riches carrières de pierres dures très-recherchées, de carbon fossile et d'albâtres tres-blancs et coloriés qu'on creuse à *Monterufoli* et *Monteverdi*. On y travaille des vases et différens morceaux de sculpture sur des modèles étrusques déterrés dans les environs, et dont plusieurs particuliers possédent des collections considérables.

En suivant la route de *Poggibonsi* à *Sienne*, on laisse sur la gauche le *Chianti*, terrain vaste, montueux et renommé à cause de ses vins.

A 6 milles environ de *Sienne* le chemin devient moins agréable, mais il offre des situations surprenantes. Vers le déclin des montagnes les points de vue s'étendent; il y en a de fort beaux et vraiment pittoresques.

Sienne, ville célèbre de la *Toscane*, située au sommet d'une montagne, au milieu de charmantes collines, comptait autrefois plus de 100m. habitans, et aujourd'hui elle n'a que 16 à 17 mille ames dans un circuit en forme d'étoile, d'environ 5 milles. Elle semble bâtie sur le cratère même d'un volcan, et a éprouvé bien souvent des grands tremblemens de terre. Dans l'année 1798 un tremblement

de terre endommagea ses principaux bâtimens. Le *Dôme*, quoiqu'il soit d'architecture gothique, est parfait dans son genre, et tout incrusté de marbres, soit au dedans, soit en déhors. Devant la façade de ce temple, qui fut commencée sur le dessein de *Jean de Pise* et achevée en 1333 par *Augustin* et *Agnolo* architectes siennois, on voit deux colonnes de porphire. Le bénitier est un bel ouvrage grec; la chaire est de marbre africain, et les bas-reliefs, notamment ceux de l'escalier, sont admirables. Le pavé, partie en mosaïque et partie ciselé, a été exécuté par *Dominique Beccafumi* et par des autres artistes; la nef du milieu est ornée des bustes des papes. Dans la chapelle *Ghigi*, qui est bien dessinée, on admire deux superbes statues, savoir, Sainte Marie Magdélaine et Saint Jérôme du *Bernin*: deux tableaux de *Charles Maratta*, qui ont un peu souffert, et huit colonnes de verd antique qui soutiennent la coupole. On remarque dans cette église des autres statues de *Bernin*, de *Donatello*, de *Mazzuoli*, de *Vecchietti* et de *Michelange*, et des beaux tableaux du *Calabrese*, du *Trevisan*, de *Salimbeni* et du *Pérugin*, ainsi que des fresques d'*Ambroise Lorenzetti* et de *Ventura Salimbeni*. Dans la salle dite la *Bibliothèque*, attenante à l'église et ornée de belles fresques de *Pinturicchio*, on remarque un groupe antique des trois Grâces en marbre blanc. La *Tour du Palais de la Seigneurie* appellée vulgairement des *Mangia*, construite dans l'année 1325, sur le dessein d'*Agnolo* et d'*Augustin*, est très-haute et déliée; du haut de cette tour on jouit d'un très beau coup-d'œil jusqu'à *Radicofani*. Dans plusieurs endroits de cette ville l'on apperçoit des grands édifices, bâtis d'après le goût gothique et moderne. Le *Théâtre public* est du dessein de *Bibbiena*; le *Collége Tolomei* est un bel édifice dressé tout en pierres carrées. Aux *Augustins* on voit une superbe église d'architecture de *Vanvitelli*, ornée des tableaux de *Romanelli*, de *Charles Maratti* et de *Pierre Pérugin*. Il ne faut pas négliger de voir les beaux tableaux qui se conservent dans les autres églises de *Sienne*, et sur-tout dans celles de l'*Hôpital*, de *Saint Martin*, de *S. Provenzano*, de *Saint Quirin*, des *Carmes* et des *Camaldules* hors de la ville. Aux *Dominicains* on remarque un tableau sur bois de *Guide de Sienne*, de l'année 1221. On montre aux étrangers la maison de *Sainte Cathérine* et celle des *Soccini*. Les rues de *Sienne* ne sont pas ali-

gnées, et le terrain est inégal. Il n'y a qu'une seule place qui soit construite en forme de coquille, ornée d'une fontaine et bordée par le *Palais public*, qui renferme des fresques fort anciennes de *Lorenzetti*, des *Memmi*, de *Tadé Bartoli*, de *Beccafumi*, de *Martin*, de *Barthelemy* de *Sienne* et de *Spinello* d'*Arezzo*, et des autres œuvres du *Sodoma*, de *Luc Jordan* et de *Vanni*. *Sienne* a une *Université*, différentes académies littéraires et une de physique et d'histoire naturelle, appellée des *Fisiocritiques*, célèbre par les mémoires qu'elle a produit; enfin une bibliothéque et un musée.

Les *Siennois* sont affables, spiritueux, et parlent avec douceur le langage le plus gracieux de la Toscane. Les femmes sont belles et ne manquent ni d'esprit. ni de grace. Dans ce territorie on trouve plusieurs eaux thermales.

La campagne, excepté la plaine d'*Arbia*, n'est pas trop fertile, à cause de la craie. On trouve dans les montagnes beaucoup de mines, de carrières de marbres et d'eaux thermales.

De *Sienne*, en prenant la route au levant, on passe dans la *Valdichiana*, et de l'autre côté on voit une route qui conduit à *Grosseto* vers la mer. En continuant le voyage vers l'Etat de l'Eglise, on arrive à *Buonconvento*, village situé au pied de la montagne à 15 milles de *Sienne*, dans un endroit riant, mais mal sain, sur l'*Ombrone*.

Jusqu'à *Saint Quirico* le chemin est un peu incommode; on monte et on descend continuellement, et l'on jouit de plusieurs points de vue un peu sauvages, mais singuliers.

De *Torrinieri* on peut aller voir *Montalcino*, petite ville située à la droite du chemin sur une montagne. Son climat est froid, mais fort sain: le pays est bien cultivé, et produit un vin muscat très limpide. Les habitans y sont vigoureux et laborieux.

Saint Quirico est un gros village, d'où part un chemin qui conduit à *Pienza* et à *Montepulciano*. La première de ces villes, qui s'appellait autrefois *Cortignan* et qui fut la patrie de Pie II., est peu peuplée et éloignée de 30 milles de *Sienne*; l'autre, également petite, est située sur une montagne fertile et célèbre par son vin, dont *Redi* a dit dans son beau dityrambe:

Montepulcian che d'ogni vino è il re.

Les fameuses vignes, que les anciens Jésuites cultiverent avec beaucoup de soin, sont négligées en grande partie.

De *Saint Quirico* à *Radicofani* le pays est inculte et peu peuplé, et le voyage tout-à-fait désagréable. Dans les petits torrents qu'on rencontre en grand nombre dans cette partie de la route on trouve des pierres de toute grosseur et de différentes couleurs, même agatisées, qui peuvent servir au travail en mosaïque.

Radicofani est un château près de la frontière, à gauche du chemin, vers les confins de l'Etat Romain, sur une montagne escarpée, très-difficile à franchir, du côté de l'ouest. Sous les fortifications on voit un grand amas de pierres, et l'on prétend qu'il y eût autrefois un volcan. Ce pays a souvent éprouvé des tremblemens de terre. Le bourg de *Radicofani* est un peu sous le sommet de la montagne, et ses environs abondent de sources d'eau très fraiche.

De *Radicofani* à *Pontecentino* on paye une poste et demie; avant d'arriver à cette dernière poste on sort de la Toscane. On arrive à *Pontecentino* par un chemin escarpé, du haut duquel il paraît situé dans un sombre précipice.

Après avoir passé le beau pont sur la *Paglia*, on trouve une route assez meilleure qui conduit à *Acquapendente*, anciennement bourg, et maintenant ville de peu d'importance. Les meilleures habitations sont modernes; le peuple en est grossier et paresseux. On voit des très jolies cascades d'eau à la porte du coté de la Toscane.

De Florence
à San Donato 1
à l'Ancisa 1
à Levana 2
à Arezzo 2
à Castiglione 1 1/4
à Camuccia 1
à Casa Piano 1 1/2
à Magione 1
à Perugia 1 1/2
à Angioli 1
à Foligno 1
14 1/4

See Cunt Page

De Florence à Folicno par Arezzo et Pérouse.	Postes	Distance en milles	T[illegible] vo[illegible]
De Florence (a)			h
à l'Incisa	[illegible]		3
à Levene	[illegible]		3
à Arezzo (b)	2		3
à Camuccia (c)	2		2
à ~~Torricella~~	2		2
à Pérouse (d)	[illegible]		3
à N. D. des Anges	1		1
à Folicno (e)	1		1
	15	102	20

Auberges. (a) *Nuova-York*, *Schneider* ou *Auberge d'An*[…] *l'Europe*, le *Pélican*, les *Quatre Nations*, etc.; (b) la […] (c) la *Poste*; (d) *l'Auberge Ercolani*; (e) la *Poste*.

(Voyez la description de *Florence* au x.me voyage […] et suivantes.)

La route est costamment belle et bien entreten[…] milieu d'un pays charmant par sa culture et par […] lité, couvert de maisons de campagne et de villag[…] peuplés.

De l'*Incisa* à *Levene* on côtoye presque toujours […] dans une plaine fertile et agréable, qui tirant so[…] du fleuve qui l'arrose, s'appelle *Val d'Arno supéri*[…] *dessus*.

Dans ces endroits l'on trouve dans la terre […] d'éléphans. C'est ici, peut-être, qu'elle s'arrêta […] temps l'armée d'*Annibal*, avant d'avancer à dérout[…] mée romaine placée sur le *Trasimène*, command[…] le consul *Flamine*.

Figline est un beau village peuplé et entouré d[…] railles. A 5 milles on trouve *Saint Jean*, autre […]

de la vallée d'*Arne*, et plus loin *Montevarchi*, endroit assez grand, riche et bien peuplé, situé dans une plaine très fertile L'industrie et le commerce y fleurissent également. L'affluence des marchands pendant les jours du marché présente une idée très-avantageuse de la richesse et de la population du pays.

A *Malafrasca*, en tournant vers l'*Arne*, on trouve un chemin de travers qui était autrefois la route royale, et conduit également à *Arezzo*. On passe l'*Arne* au *Pont Romito*, et après *Laterina* et *Monsoglio* on le repasse au *Pont à Buriano*.

A *Prato antico* on passe la *Chiana* qui arrose une vallée très fertile, à laquelle elle donne son nom, et qui est le grénier de la Toscane. Avant d'arriver à ce pont, dans un endroit appellé le *Cerro*, il y a une route de traverse qui conduit par le plus court chemin au *Bastardo* et à toute la *Vallée de Chiana*.

Au delà de l'*Arne* il y a trois sanctuaires qui méritent d'être vus. Le premier est le *Monastère de Vallombreuse*, à 20 milles environ de Florence, qui à été le berceau de l'ordre des moines vallombrosains. Le bois d'abetelle qui l'environne, est supérieurement beau.

A une hauteur considérable au dessus de monastère est un hermitage dit le *petit paradis*, d'où l'on a une superbe vue qui s'étend jusqu'à la *Méditerranée*.

Au milieu d'une vaste solitude, à 25 milles nord-est de *Vallombreuse*, vers la source de l'*Arne* dans le *Casentin*, existe l'autre sanctuaire de *Camaldule* où *S. Romuald*, après sa fameuse vision, étendit l'Ordre des *Camaldules*. Plus haut que le monastère, en montant presque jusqu'au sommet de l'*Appennin*, sur la montagne appellée *Poggio agli Scali*, on trouve une retraite monastique, appellée le *S. Hermitage*, où l'on jouit d'une très-beau point de vue. Ces solitaires possédoient une bonne bibliothèque de livres classiques et une riche collection de manuscrits rares et parchemins antiques. Dans les environs de ce monastère la chaîne des *Appennins* est si élevée, que du sommet de plusieurs montagnes on découvre les deux mers qui entourent l'*Italie*.

A 20 milles E. de *Camaldule* et à 30 milles d'*Arezzo* on trouve l'*Alvernia*. C'est le troisième sanctuaire qui servit de retraite à *S. François*, et occupé jadis par les Franciscains réformés. Dans l'église, située sur les som-

met de la montagne, on admire des bas-reliefs excellens de *Luc de la Robbia*. L'orgue est un des plus célèbres d'Italie. On montre aux étrangers une chapelle où l'on dit que *S. François* reçut les stigmates sacrées.

On trouve sur les lieux mêmes la description de ces trois sanctuaires. On loge près de l'*Alvernia* à l'auberge de la *Beccia*

En suivant la route postale l'on arrive à AREZZO, ville remarquable par son antiquité, bien bâtie et dans une situation agréable, au pied d'une colline. Elle a donné naissance à plusieurs hommes illustres, entr'autres à François Pétrarque de l'*Incise*. Les rues sont commodes et pavées de pierres. On voit sur la place un superbe edifice, appellé les *Loges*, élevé sur le dessein de *Vasari*. Il comprend la douane, le théâtre et un portique avec les arcades de 400 pieds de long. Les églises ont des fort bons tableaux, et l'on admire entre autres, à la supprimée abbaye des moines du mont *Cassin*, un Repas d'Assuère, superbe ouvrage de *Vasari*, et un gonfalon peint par le même, représentant d'une côté *S. Roch* et de l'autre une *Peste*. C'est dans cette église qu'on voit la fameuse coupole en perspective, peinte avec une parfaite illusion par le Jésuite *del Pozzo*. Dans la *Cathédrale* qui est un vaste temple gothique, élevé dans l'année 1300 sur le dessein du *Margaritone*, on admire le grand autel et le tombeau de l'évêque *Guide Tarlati* de *Pietramala*, dessiné par *Jean de Pise*. Aux Olivetains supprimés on voit les ruines d'un *Amphithéâtre* du temps des Romains, illustré par le chev. *Laurent Guazzesi*. La *Pieve*, église cathédrale, ressemble une ruine d'un ancien temple, peut-être du temps des Payens. La porte d'entrée n'est pas au milieu de la façade, et la vue et les fenêtres n'ont aucun ordre, ni symetrie.

Dans l'année 1800, les Français s'emparerent de cette ville, et la ravagerent. La manufacture de laine et la nouvelle fabrique d'épingles servent à alimenter une partie du bas peuple. Les habitans montent à 10m.

D'*Arezzo* à *Camuccia* on voyage dans une plaine fertile et riante de la *Vallée de Chiana*, et elle a environ 16 milles de long.

A *Camuccia*, frontière de la Toscane, on trouve à droite un chemin qui conduit par *Montepulciano* à *Chianciano* et à *Chiusi*. *Chianciano* est célèbre par ses bains,

est situé sur la pente d'une montagne à 3 milles de *Montepulciano* et à 7 de *Chiusi*, autrefois *Clusium*, ville d'*Etrurie* et résidence du roi Porsenne.

Du même endroit on peut aller voir, à peu de distance, la ville de *Cortone*, qui est à la gauche hors du grand chemin.

CORTONE, anciennement *Corytum*, située sur une colline assez élevée et couverte de vignes et d'arbres fruitiers, fut une de 12 premières villes de l'*Etrurie*. Ses murailles sont bâties de gros morceaux de pierre, entassées sans chaux, et en quelques endroits assez bien conservées. La plaine, formant un demi-cercle qu'on découvre de la ville, présente un très-beau coup-d'œil. On voit à *Cortone* les ruines d'un ancien *Temple de Bachus*, des bains antiques ornés de mosaïques et des différens autres monumens curieux d'antiquité. Cette ville est célèbre par l'académie étrusque établie en 1726, qui posséde une belle bibliothèque et un musée riche d'antiquités, de gravures, de médailles, d'objets d'histoire naturelle, d'idoles et de pierres précieuses. On admire dans les églises des peintures excellentes de *Pierre Berrettini de Cortone*, du *Bronzino*, du *Barocci*, du *Pérugin*, d'*André del Sarto* et d'autres bons maîtres. On trouve aussi dans les maisons particulières des tableaux d'un grand prix, des collections d'antiquités et des belles bibliothèques. Dans la *Cathédrale*, outre une Nativité de *Pierre de Cortone*, on montre un ancien tombeau qu'on dit être celui du consul *Flamine*. Dans l'église des ex-Observantins on vénère le corps de Sainte Marguerite. De cette église la vue se promène sur toute le *Vallée de Chiana* qui ressemble un jardin immense. Le nombre de ses habitans monte à 4 en 5 mille.

Les environs de cette ville sont couverts des vignes et d'oliviers; on y trouve aussi des carrières d'un très-beau marbre.

De *Camuccia*, en traversant la montagne de la *Spelonca*, on arrive près du *Lac de Pérouse*, autrefois *Trasimène*, que l'on côtoye, en le laissant sur la droite. Cet endroit est fameux par la victoire qu'*Annibal* y remporta sur le consul *Flamine*. Entre *Camuccia* et *Torricella* on voit le champ de bataille: c'est une petite plaine entre *Tauro* et la *Collina*, dans un endroit qu'on appelle *Sanguinetti*. Quelques personnes prétendent que la défaite eût lieu près d'un village nommé *Orsaja* (véritablement

Orsaja par l'*Ours*, armoiries des *Vagnucci*) où on dit qu'on a enterré les 10m. Romains qui périrent dans cette bataille.

Le Général Carthaginois, en ayant occupées les hauteurs, fondit sur le flanc du Consul, lui coupa la retraite aux épaules, et lui opposa tête-à-tête un corps d'armée au passage étroit de *Passignano*. *Polibe* a très-bien détaillé ce célèbre combat.

PEROUSE est une grande et belle ville bâtie sur le haut d'une montagne. Ses fortifications ne servent qu'à tenir en respect les habitans qui sont au nombre de 10 à 12m. Sur la place qui est devant la *Cathédrale* on voit une fontaine ornée de statues. Dans la *Cathédrale* dédiée à *S. Laurent* on admire une Descente de la croix du *Barocci*, le Mariage de la Vierge du *Pérugin*, N. D. de *Luc Signorelli* et quelques peintures de *Scaramucci*. Le *Chapitre* posséde une bibliothéque où l'on conserve quelques manuscrits rares. Dan l'église de *S. Pierre*, jadis des Bénédictins noirs, qui est soutenue par des colonnes de marbre, dans la sacristie et dans le monastère on voit des peintures siugulières du *Pérugin*, et les prémices de *Raphaël*, de l'*Albano* et du *Vasari*. Dans celle autrefois des Philippins on conserve un beau tableau de *Guido Reni*. Aux ex Dominicains on observe avec plaisir la façade de l'église ornée de statues et de bas-reliefs d'*Augustin de la Robbia*, et dans l'intérieur une Gloire du *Pérugin*. En général toutes les églises de *Pérouse* possédent plusieurs bons tableaux de *Pierre Pérugin* et de *Raphaël* son élève. Il ne faut pas négliger de voir ceux qui existent à *S. Marie Neuve*, à *S. Augustin*, à *S. François*, à *S. Séver*, à *Monte Morosini*, à *S. François* hors des murailles, à *S. Anne*, à *S. Herculan*, à *S. Jérôme*, à *S. Antoine Abbé* et à *Saint Julien*. Les particuliers eux mêmes possédent dans leurs palais des tableaux et des fresques de grand prix. Dans le *Palais public* on remarque un tableau du *Pérugin*, représentant J. C. avec la Vierge et quatre Saints, et dans la chapelle le Christ au tombeaux, du même. Toutes les peintures du *Collége del Cambio* et de la chapelle sont du *Pérugin*, ainsi que la Présentation au temple et l'Adoration des Mages qui existent dans le palais du Gouvernement. Il ne reste à *Pérouse* presqu'aucune trace d'antiquité. Dans la place *Grimana* on voit une porte appellée l'*Arc d'Auguste*, et

dans la paroisse de *S. Ange* les ruines d'un temple avec une ancienne inscription.

La campagne de *Pérouse* est fertile et riante. A peu de distance de cette ville on passe le *Tibre* sur le pont *Saint Jean*. La vallée de *Pérouse* offre un coup-d'œil agréable; elle est une des plus belles et des plus riches d'Italie, sur-tout du côté de *Foligno*.

Près de *N. D. des Anges* est ASSISI. La situation de cette ville, bâtie sur le penchant d'une colline, est agréable et pittoresque. Les habitans sont pauvres, et leur nombre est d'environ 4m. Il y avoient plusieurs couvents, dont l'Ordre de *Saint François* en occupoit un grande partie, parceque cette ville à été le berceau de ce Patriarche. Les églises méritent d'être vues par les belles peintures qu'elles renferment, et sur-tout celle du *Saint Couvent*, où l'on conserve, dit-on, la dépouille mortelle de Saint François, la nouvelle église, jadis des Réformés, celle des *Clarisses*, et celle de *S. Antoine*, desservie autrefois par les pères du tiers ordre. On voit aussi dans cette ville un beau portique de l'ancien *Temple de Diane*.

La poste de *N. D. des Anges* est ainsi appellée à cause du Temple voisin dédié à la Vierge, vaste temple d'architecture de *Vignola:* c'est là qu'est la *Porziuncola*, célèbre par le pardon accordé par le pape *Honoré*. Un vaste couvent est attenant à l'église.

FOLIGNO, ville marchande, est située dans une vallée délicieuses, appellée *Vallée de Spolete* à cause du voisinage de cette ville, dont la terrain fertile et les gras pâturages sont arrosés par l'ancien *Citunno*. Le *Lupino* et la *Matoggia* baignent ses environs. Ses rues sont bien alignées, et dans plusieurs maisons il règne un bon goût d'architecture. On remarque entr'autres les palais *Barbò* et le *Palais public* qui renferme une collection précieuse de pierres antiques. Après la *Cathédrale*, qui est d'une belle architecture, il faut voir les églises des ex-Franciscains et des ex-Augustins, et le *Couvent des Comptesses* où l'on admire un superbe tableau de *Raphaël*, plein de figures. *Foligno* est une ville commerçante, et l'on y tient une foire considérable. Il y a des papeteries et des fabriques de cire; ses confitures sont très-estimées en Italie. Peu loin de la ville, et précisément dans le village de *Paolo*, hors de la route d'*Ancone*, il y a une caverne très-curieuse et pleine de stalactites qui mérite réellement d'être vue; mais on en conserve les clefs à *Foligno*.

XVIme VOYAGE.

De Florence à Parme par Pontremoli.	Postes	Distance en milles	Temps en voyage	
			h.	m.
De Florence				
à Pise (a)	6		6	
De Pise à Sarzane (b)	6		12	30
à Terrarossa	2		4	
à Bourg de la Nunziata	2		4	15
à Berceto	2		6	
à Saint Terence	2		4	25
à Fornuovo	1		1	40
à Parme	2		2	30
	23	168	40	20

(a) Voyez le xme voyage, de *Florence* à *Livourne*, page 67 et suivantes.

(b) Voyez le voyage suivant de *Florence* à *Gênes*.

Auberges. Hormis *Pontremoli* et *Parme*, on ne trouve que des logemens incommodes sur la route de *Sarzane* à *Parme* en traversant la *Lunigiana*; à *Parme* on loge à la *Poste* et au *Paon*.

Pour la route de *Florence* à *Sarzane* voyez les deux voyages désignés ci-dessus.

De *Sarzane* le chemin conduit tout droit à la *Magra*, rivière qui séparait autrefois le territoire étrusque des *Apuani* et de la *Ligurie*. On la côtoye jusqu'à *Pontremoli*, en avançant toujours vers les *Alpes* sur une route beaucoup élevée qui ne présente rien d'agréable au voyageur.

A la *Bettola* il faut abandonner sa voiture qui ne peut passer outre à cause de la difficulté du chemin; on traverse ensuite en barque un torrent près d'*Albano*.

A environ 2 milles d'*Albano* on trouve l'église de *S. André de Varo*, située sur les bords d'un fleuve du même nom qui va se jeter dans la *Magra*. L'origine de cette église remonte au neuvième siècle, et le bourg voisin, appellé *Castrum S. Andreae*, est célèbre dans l'histoire du moyen âge.

En continuant le voyage au milieu des gorges des mon-

tagnes, on passe en barque l'*Aullela*, et on arrive à *Aulla*, lieu très-ancien qui a donné son nom à la rivière qui en baigne les murailles au midi, et qui à peu de distance de là va se jeter dans la *Magra* qui baigne même ce village de l'autre côté. Le fort plus moderne, appellé la *Brunette*, est bâti sur un rocher très-élevé et escarpé qui domine la ville et sert à défendre ce poste important, la clef des trois principales routes qui par *Pontremoli*, *Rigosa* et *Fivizzano* conduisent aux passages les plus commodes pour franchir l'*Appennin* et entrer dans la *Lombardie*. Les habitans d'*Aulla*, privés des productions du sol, se soutiennent par le commerce que leur situation favorise. Une des routes qui vient de la *Cisa* et passe par *Pontremoli*, sert au transport des marchandises qui viennent de *Parme*; et une autre qui vient de *Sassalto* et passe par *Fivizzano*, sert au transport de celles qui viennent de *Modène*.

D'*Aulla* à *Terrarossa* le chemin est plat, mais souvent endommagé par les eaux du *Teverone*, petite rivière qui, grossie par celles de la *Civiglia*, déborde souvent dans son cours, et est quelquefois dangereuse pendant l'hiver. Avant d'arriver à la poste de *Terrarossa*, on laisse sur sa droite un chemin qui conduit à *Bagnone*, village bien peuplé.

On monte ensuite sur une montagne qui dans quelques endroit offre des précipices, et après l'avoir côtoyée, on descend das une plaine où est situé le bourg de *Villafranca*. Vis-à-vis de cet endroit, dans la commune de *Castevoli*, on trouve une source d'eau salée qui a presque les mêmes qualités minérales et curatives que celle du *Tettuccio*, et est connue sous le nom d'eau de *Bergondola*. En suivant toujours la plaine on arrive au torrent *Monia*, où l'on commence à gravir les montagnes de *Filattiera*. Autrefois le chemin était commode jusqu'a *Pontremoli* en allant par la plaine de *Filattiera*, avant que la *Magra* l'eût détruit en ravageant les habitations des alentours. En été cependant on peut, au lieu de passer par la montagne, côtoyer la *Magra*, et l'on est guidé par les traces de l'ancienne route.

Arrivés au haut des montagnes de *Filattiera*, on redescend dans la plaine, en reprenant l'ancienne route qui sort de la rivière; puis, en laissant de côté le bourg de *Filattiera*, qui est situé sur une hauteur, on arrive commodement à *Pontremoli*.

PONTREMOLI, aujourd'hui ville épiscopale, est située presque dans le centre des vastes *Appenins*, au pied de montagnes hautes et escarpées, au confluent de la *Magra* et de la *Verde*. Elle a 6 portes, dont la plus belle est la *Porte S. Pietre*. La plus grande partie de l'ancienne ville de *Pontremoli*, qui était située dans le fond, a été entièrement comblée et enterrée par les alluvions naturelles de ces deux rivières. On en voit quelques traces dans le *Bourg vieux* au de là de la *Magra*. On remarque les restes des vieilles fortifications qui depuis longtemps ne sont plus en usage, et plusieurs tours, dont deux ont été converties en clochers sur les deux places du *Dôme* et du palais. La partie moderne de cette ville est bâtie entre les dites deux rivières qui se réunissent au milieu sous le pont de la *Magra*, autrement appellé *Pons tremulus*. La plus grande partie des édifices sont bâtis suivant le genre moderne, et plusieurs églises ont été rebâties avec goût. Les rues sont bien entretenues et pavées de pierres. La campagne aux environs est cultivée avec industrie et couverte de maisons de plaisance, parmi lesquelles celle des marquis *Dosi*, dite *Ville des Chiosi*, sur les bords de la *Verde*, se fait remarquer par sa magnificence, ornée de statues et de belles peintures, et richement décorée. Cette ville renferme presque 4 mille habitans.

Après *Pontremoli*, la route est escarpée et difficile, bordée de châtaigniers et de hêtres, n'offrant aux regards du voyageur que des rochers et des précipices. Elle conduit à la *Cisa*, qui est à une hauteur suprenante, d'où l'on découvre plusieurs beaux points de vue. Ensuite, après avoir franchi la croupe des *Alpes Apuanes*, qui regarde la *Méditerranée*, on descend continuellement vers le nord, en allant vers la *Lombardie*.

Entre la *Cisa* et *Fornuovo* la route est en plusieurs endroits coupée par un torrent qu'il faut passer souvent à gué, ce qui est quelquefois dangereux en hiver, lorsque le courant est fort et rapide. On conserve dans la paroisse du Château de *S Térence* un ancien manuscrit latin qui détaille la vie et les miracles de ce Saint Evêque de l'ancienne *Luni*, qui a été martyrisé dans le siècle V.

Berceto est un petit village dans le *Parmesan*. En approchant du Château de *S Térence* le climat devient moins froid. Le terrain de ce pays, quoique peu fertile en grains, produit des fruits, du vin et de l'huile.

Fornuovo est célèbre par le combat dit de *Fornuovo*, où Charles VIII.me roi de France, revenant de la conquête de *Naples*, y remporta une victoire en 1495 sur les princes d'Italie ligués contre lui, quoique il fût obligé d'abandonner aussitôt ses conquêtes et de se retirer en *France*. De *Fornuovo* à *Parme* la route est commode et praticable aux voitures dans une plaine agréable et fertile.

(Voyez la description de la ville de *Parme* au VII.me voyage, de *Milan* à *Bologne*, page 38 et suivantes).

XVII.me VOYAGE.

De Florence à Gênes.	Postes	Distance en milles	Temps en voyage
De Florence (a)			h. m.
à la Lastra	1		1
à l'Imbrogiana (b)	1		1 30
à la Scala (c)	1		1 15
à Castel del Bosco	1		1 15
aux Fornacette	1		1 30
à Pise (d)	1		1 30
à la Torretta	1		1 20
à Viareggio	1		1 15
à Pietrasanta	1		1 20
à Masse	1		1
à Lavenza	1		1
à Sarzane	1		1
à la Spezia	1		1 15
à Borghetto	2		2
à Malterana	1		5
au Bracco	1		1 15
à Sestri di Levante	1		1 20
à Rapallo	1		1 15
à Recco	1		2
à Gênes (e)	2		1
	22	179	31

Auberges. (a) *Nuova-York*, les *Quatre Nations*, *Schneider* ou *Auberge d'Angleterre*; (b) la *Poste*; (c) la *Poste*; (d) la *Poste*. Sur le reste de cette route on loge ordinairement à la *Poste*; (e) on loge très-bien à l'*Auberge de Londres*, à la *Croix de Malthe*, aux *Quatre Nations*, aux *Deux Tours* et au *Cerf*.

De *Florence* à *Pise* voyez le x.me voyage, de *Florence* à *Livourne*, page 67 et suivantes.

Ce voyage jusqu'à *Pise* est très-commode et délicieux, mais ensuite il faut longer en grande partie les côtes de la mer qui sont bordées des *Appennins* et ne produisent que de l'huile, du vin excellent, des oranges et des citrons.

L'étendue de la côte est étroite en largeur et renfermée entre la Mer et l'Appennin.

De *Pise* à la *Torretta* la route est commode dans une plaine couverte de bois en grande partie. On passe le *Serchio* en barque.

Viareggio est un médiocre port des *Lucquois*, fort utile à leur commerce, qui communique avec *Lucques* par une route commode et fréquentée. Près de cet endroit, du côté de *Lucques*, on voit le petit *Lac de Maciuccoli* ou *Massaciucoli*. La plaine des environs est très-marécageuse.

Pour éviter le passage de la *Magra* et de la montagne de *Lerici*, difficile pendant l'hiver, on peut s'embarquer à *Viareggio* et côtoyer la mer jusqu'à *Gênes*.

Pietrasanta est un gros bourg. Dans ses environs était autrefois le *Fano* et *Luco de Feronia*, différent de celui dont parle *Pline*, et qui est sous le *Mont Soratte*.

Après avoir passé le *Salto de la Cervia*, on arrive à *Masse de Carrare*, autrefois ville principale d'un duché de ce nom.

Masse est une petite, mais belle ville, assez peuplée, défendue par un château et située dans une plaine agréable, près de la mer. Elle est connue par les carrières du beau marbre blanc et statuaire qu'on trouve dans ses environs. On le travaille à *Carrare*, qui en fait un commerce considérable avec les autres villes d'Italie. Le *Palais* et le *Jardin public* méritent d'être vus; on trouve quelques bons tableaux dans les églises.

Il n'y a pas étranger qui en passant dans ce canton ne se rende à *Carrare*, à 5 milles de *Masse*, pour y voir l'atelier de sculpture richement fourni d'excellens modèles antiques et modernes; aucun naturaliste aussi ne néglige pas d'aller visiter les carrières de marbres, dans les quelles on trouve des cristaux d'une surprenante clarté, et qui résistent parfaitement à la meule. Ceux qui oseront entrer dans une grotte qui y existe, y verront des stalactites très-curieux. Le célèbre *Spallanzani* y entra, et découvrit même beaucoup de curiosités qui assouvirent son génie. Les carrières de *Seravezza* dans le *Pietrasantin* méritent aussi d'être vues, dont le marbre de couleur mêlé ou jaspé est d'un grain encore plus beau et plus fin que celui de *Carrare*.

Lavenza, qui tire son nom de la rivière voisine, et

appellée par les anciens *Aventia*, est un petit bourg avec un port étroit sur la mer qui n'offre rien de remarquable. De ce bourg, par un chemin assez commode, on va droit à *Carrare*.

En avançant vers *Sarzane* on passe du lieu où existait l'ancienne ville de *Luni*, dont on voit encore quelques débris près de *Sarzanello*.

SARZANE, ancienne ville d'Italie, dans le territoire de la *Ligurie* (qui a été cédée dans le siècle XV par les Toscans aux Génois pour Livourne, qui n'etait dans ces tems là qu'un petit village), n'a rien de remarquable, à la reserve de la *Cathédrale* et quelques autres églises, le *Palais public* et la *Place*. Les antiquaires y trouveront beaucoup de *lapides lunenses*, dont les plus belles servirent à bâtir la maison *Benettini*, que *Muratori* aurait volontiers abattue pour les arracher au barbares qui les ont employées à la construction de cet édifice.

De *Sarzane* on peut se rendre à *Lerici*, autrefois *Erycis portus*, y embarquer sa voiture et aller en félouque jusqu'à *Gênes*, en longeant toujours la côte qu'on appelle au *Levant*. Le trajet est d'environ 60 milles par mer, et se fait par un beau temps en 15 heures, en payant 5 ou 6 sequins de nolis.

De *Sarzane* à *Gênes*, en continuant le voyage par terre, on ne peut point aller en voiture, à cause de la difficulté des chemins; mais à présent on les construit, et on y travaille sans cesse.

En sortant de *Sarzane* on passe la *Magra*, rivière qui séparait la *Ligurie* de l'*Etrurie*. On voit ensuite le *Golphe de la Spezia*, ou l'ancien port de *Luni*, très-profond et entouré de collines verdoyantes qui offrent le coup-d'oeil le plus riant. Dans ce golphe est une source d'eau douce qui occupe l'espace de quelques pieds au milieu de l'eau salée, sans se mêler avec elle. Le port est un des plus grands de la *Méditerranée*, et bien fortifié; à l'entrée du golphe on voit *Porto Venere* avec une forteresse sur le penchant d'une colline, endroit célèbre aussi dès les tems des Romains. A *Porto Venere* on tire des carrières un marbre jaune taché de noir assez beau.

La *Spezia*, qui tire son nom du golphe, est très-bien située, à peu de distance de *Lerici*. Des nombreuses maisons de plaisance et des belles plantations d'oliviers et d'arbres fruitiers rendent ses environs délicieux. De cette

ville on jouit de la vue non seulement de toute l'étendue du golphe, mais même de la côte de *Livourne* jusqu'à 20 lieues environ de distance.

Moneille produit le meilleur vin du pays. On passe ensuite au *Bracco*, puis à *Sestri* qui est défendu par un château; dans ses environs on creuse des marbres de différentes couleurs.

Rapallo est une petite ville sur le golphe du même nom, à peu de distance de *Portofinò* (Portus Delphini).

Nervi est un des plus beaux endroits des environs de *Gênes*; de ce côté il y a des belles maisons et des fabriques de draps de soie. Le reste de la route est commode et très-agréable.

GÊNES, ville riche et magnifique, est situé sur le penchant d'une montagne qui fait partie des *Appennins*. Bâtie presqu'en demi-cercle sur un terrain inégal, avec 6 milles environ de circuit, elle a la forme d'un amphithéâtre. Il faut la regarder du milieu du port à près d'un mille en mer, d'où elle offre un coup-d'œil surprenant. Son port au midi est un des meilleurs de la *Méditerrané*. En un mot, cette ville, défendue par la nature et par l'art, est tellement fortifié et par mer et par terre qu'elle peut soutenir toute espèce de siége, comme on le vit en 1800 lorsque les Français, qui occupoient la ville, firent une honorable convention avec les Autrichiens; mais cet événement avoit été causé par la famine. La situation de *Gênes* fait que ses rues sont pour la plupart étroites, et les bâtimens très-élevés, ce qui lui donne dans plusieurs endroits un air triste et sombre. La *Rue neuve*, la *Rue Balbi* et la *Rue nuovissima* qui les réunit, sont supérieurement belles et ornées de palais magnifiques. On admire entr'autres ceux des *Doria*, *Balbi*, *Durazzo*, *Brignole*, *Pallavicini*, *Spinola* etc., tant par la richesse des marbres que par la beauté des ornemens et la noblesse de leur architecture. Des collections précieuses de tableaux des plus grands peintres, sur tout de l'école italienne, embellissent l'intérieur de ces bâtimens magnifiques.

Outre plusieurs beaux ouvrages de *Vandick* et de *Rubens*, on voit dans le palais *Durazzo* la Vierge aux pieds du Christ, chef-d'œuvre de *Paul Veronese*, et un buste antique de Vitellius: *Balbi*, *Rovere*, *Carrega* et *Brignoletti* possédent des remarquables séries d'excellentes pein-

tures (1). Le *Palais* royal, jadis du doge, la *Grande Auberge des pauvres* et la *Maison de Saint George* renferment plusieurs objets curieux Un antiquaire verra avec plaisir dans le petit *Arsenal* un ancien *rostrum* qui a été trouvé près du port. Les églises annoncent une grande magnificence. Après la *Cathédrale*, d'ordre gothique et toute incrustée de marbre blanc et noir, les plus considérables sont : l'*Annonciade Saint Sir*, jadis des Théatins, *S. Ambroise*, l'*Eglise de Carignan* et *S. Étienne*. Dans l'église de l'*Auberge des pauvres* on admire une Vierge soutenant J. C. mort, superbe relief de *Michelange*, et une Assomption de *Puget* en marbre blanc, chef d'œuvre de sculpture. On admire deux statues de ce célèbre artiste dans l'*Église de Carignan*. Dans tous ces différens édifices on n'a point épargné les marbres les plus beaux dont le pays abonde ; on y voit aussi des beaux bas-reliefs.

Les environs de *Gênes* sont parsemés de villages, de palais et de maisons de plaisance, qui présentent l'idée d'une magnificence surprenante. On remarque sur-tout le palais de *Marcellin Durazzo* à *Cornigliano ;* ceux des familles illustres *Spinola*, *Doria*, *Grimaldi* et *Pallavicini*, à *Saint Pier d'Arena* ; des *Brignole*, *Saluzzo* et *Giustiniani* à *Albaro*, et de *Marie Spinola* à *Sestri de Ponente*. De *Gênes* jusqu'à *Sestri* sur une route d'environ 6 milles on voit une suite non interrompue de semblables maisons de plaisance. *S. Pier d'Arena* est le plus beau faubourg de *Gênes*. A environ 6 milles de ce côté, sur le haut des collines, on trouve un sable noir et aimanté, et l'on raconte que l'amiral Hawk éprouva une variation de boussole occasionnée par ce sable. La population de *Gênes*, y compris *Saint Pier d'Arena*, monte à 80m. habitans, et celle de tout l'Etat est d'environ à 500000. Peu de personnes y parlent purement la langue italienne, le langage ordinaire n'étant qu'un misérable patois. Les *Génois* sont commerçants, manufacturiers, industrieux et très-attachés à leur pays.

Leurs fabriques de velours sont beaucoup estimées; ils fabriquent aussi des damas, des étoffes de soie à fleurs, des bas, des gants, des dentelles, des rubans etc. Ils ont des

(1) Voyez le livre intitulé : *Description des beautés de Gênes et des environs.*

bonnes papeteries et des fabriques de savon, etc. Les oranges et les citrons que le pays produit en abondance, et les marbres dont ils possédent des belles carrières, forment une autre branche de leur commerce. Il changent leurs manufactures avec les laines, cotons et drogues etc. Les établissemens magnifiques et les ouvrages publics de la plus grande utilité sont des monumens de la liberalité de familles privées et riches. Le pont de *Carignano*, qui franchit une route placée au fond d'une vallée, étonne tout ceux qui le regardent.

XVIII.me VOYAGE.

De Gênes par la Rivière, de Ponent, à Antibe.	Postes		Distance en milles	Temps en voyage	
De Gênes (a)				h.	m.
à Sestri de Ponent	1			1	
à Voltri	1			1	25
à Arezzano	1			1	30
à Varaggio	1			1	35
à Savone	1			1	20
à Noli	1			1	30
à Final	1			1	25
à Albengue	1			1	30
à Alassio	1			1	40
à Oneille	1			1	35
à Port-Maurice	1			1	40
à Saint-Remo	1			1	40
à Ventimiglia	1			2	20
à Mentone	1			1	35
à Monaco	1			1	30
à Villafranca	1			1	35
à Nice (b)	1			1	25
à Antibe	2	1/2		4	
	19	1/2	183	30	16

Auberges. (a) L'*Auberge de Londres* et la *Croix de Malthe*. L'on trouve des auberges médiocres dans les autres villes qu'on rencontre souvent sur cette route ; (b) le *Dauphin*.

(Voyez la description de *Gênes*, dans le voyage précédent, page 107 et suivantes.)

De *Gênes* à *Antibe* on peut aisément aller par mer, en frétant une félouque qui fait le voyage en deux jours, si la mer est calme. Comme on côtoye toujours, si la mer se trouble pendant le voyage, on va à terre facilement, puisque en effet une félouque n'est pas en état de tenir à la mer lorsqu'elle est orageuse. On paye ce transport environ huit sequins ou quatre louis d'or.

et il y jouissent de l'avantage d'un petit port.

la mer lorsqu'elle est orageuse. On paye ce en-
viron *huit sequins* ou quatre louis d'or.

Le voyage par terre est, quoique plus incommode, très-agréable. La rivière pour la plus grande partie est cultivée comme un jardin, où la nature du terrein et son exposition méridionale le permet, avec une variété très agréable, et qui rend bien moins sensibles les incommodités du chemin. Les plantations vont jusqu'au sommet des collines qui sont sémées de villages, de châteaux, d'églises et de maisons de campagne agréables.

Le fauxbourg délicieux de *Saint Pier d'Arena* présente un brillant spectacle aux regards du voyageur, lequel ne peut assez admirer la magnificence des palais et des maisons de campagne et l'aménité des jardins. Jusqu'à *Savone* l'aspect riant de la campagne prouve combien peut faire la nature aidée de l'art et de l'industrie humaine.

On arrive à cette ville en passant auparavant par *Voltri*, *Novi*, *Sestri de Ponent* et *Albisola*, villages où rien peut fixer l'attention du voyageur.

SAVONE est une ville plutôt grande avec une forteresse et un port de mer qui ayant été déjà rempli, on pourrait le rendre capable de recevoir les gros bâtimens. Presque à moitié chemin entre *Savone* et *Noli* on voit le *Fort de Vado* (*Vada Sabbatia*) qui défend la côte.

NOLI, où réside un évêque, était une petite république de pêcheurs, une fois soumise à celle de *Gênes*, quoique très-attachée à ses priviléges; mais à présent elle est incorporée avec *Gênes* au royaume du Piemont. Cette ville est assez bien bâtie, défendue par un château, et avec un port de peu d'importance. Le peuple inculte tire de la pêche presque toute sa subsistance.

FINAL, autrefois capitale d'un marquisat qui appartenait aux *Gênois*, est une ville bien bâtie; mais son port est peu profond, ouvert et bien peu sûr. De ce côté la campagne est fertile en fruits et en huile, et l'on y recueille notamment des pommes exquises, que l'on appelle *pomicorli*.

De *Final* on passe à ALBENGUE, petite ville, avec un évêché, sur la mer. Ses environs produisent une grande quantité de chanvre.

L'on passe ensuite le petit village d'*Alassio* qui est situé à beaucoup de distance de la mer, et l'on arrive à ONEILLE, petite ville fortifiée, avec un port, dont les habitans sont courageux et très-adonnés à la marine et au commerce, et il y jouissent de l'avantage d'un petit port.

Ses campagnes sont couvertes d'oliviers, dont on tire l'huile le meilleur de toute la rivière. D'ici l'on voit une route qui conduit à *Tende*.

En voyageant vers *Saint-Remo* on jouit de la perspective d'un grand nombre de collines délicieuses, couvertes d'orangers, de citronniers, de pommes et d'oliviers.

SAINT-REMO est une ville considérable sur la pente d'une colline qui s'élève insensiblement, avec un port qui ne peut recevoir que les petits bâtiments capables à transporter les marchandises et les denrées.

Entre *Saint-Remo* et *Ventimiglia*, qui est de ce côté le confin du territoire génois, on ne voit point d'objets qui puissent intéresser. Entre *Ventimiglia* et *Monaco* l'on passe par *Mentone*.

MONACO, jadis principauté, est une ville misérable, bâtie sur un rocher qui, en s'avançant dans la mer, présente une figure vraiment pittoresque. Les habitans ne montent pas à 1000. Les anciens l'appellaient *Templum Herculis Monaci*.

En continuant le voyage vers *Nice*, on voit *Villafranca* qui, hormis sa forteresse, n'est d'aucune considération; ensuite on passe dans les environs de *Nice*, sur un terrain fertile et dans un climat sain et tempéré.

NICE (*Nicæa*), ancienne et belle ville en *Provence*, à l'entrée d'Italie, une fois capitale d'un comté du même nom, est célèbre dans l'histoire des guerres des siècles passés. Les Français s'en saisirent au 29 de septembre de l'anné 1792. Elle est situé au pied des *Alpes*, sur le rivage de la mer, à levant de l'embouchure du *Vare*, et contient 18m. habitans environ, quoique elle n'ait pas plus d'un mille de circuit. Ses rues sont étroites, mais ses maisons ne sont pas mal bâties. Le petit port est défendu par un mole Sa position méridionale est très-avantageuse et pour l'aspect des collines voisines qui, s'élevant insensiblement jusqu'à la hauteur des montagnes, forment un amphithéâtre qui va finir à *Montalbano*, et pour la fertilité du terrein et pour la salubrité de l'air; c'est pourquoi l'on y voit, notamment dans l'hiver, une grande quantité d'étrangers. Elle a été toujours célèbre à cause de ses fruits très-abondans, et les Romains la regardaient comme un lieu de délices. L'on y recueille beaucoup de citrons, et il y a des particuliers qui tirent de ses biens toutes les années plus de 300m. oranges, et

de 150m. citrons. On voit encore dans la ville les restes d'un *Amphithéâtre* et de quelques autres monumens et inscriptions. Elle a aussi un excellent *Château*, et près de l'enceinte de cette ville l'on voit encore les ruines des grands fauxbourgs qui y existaient autrefois. *Jean Dominique Cassini*, le premier astronome de son temps, nacquit précisément à *Perinaldo*, dans le comté de *Nice*, et mourût à Paris dans le siècle dernier.

Entre *Nice* et *Antibes* on passe le *Vare* sur un long pont de bois; on peut aussi le passer à gué; mais quelquefois le courant est si rapide, qu'il faut prendre bien ses mesures à fin que la voiture ne soit renversée par la force des eaux dans le fleuve.

ANTIBES (*Antipolis*), ancienne et petite ville maritime de la France, dans le district de *Grasse*, sur la frontière d'Italie en *Provence*, est située à l'extrémité du golphe, du côté opposé à *Nice* sur la Méditerranée. Ses fortifications, ouvrages de *Vauban*, sont considérables, et le port qui est presque rond, ayant une circonférence de 600 toises, est bien défendu: du reste son bassin est rempli en partie de sable, qui y décharge le *Varo*, qui l'approche par son embouchure; c'était l'ancien confin qui séparoit les *Provençeaux* et les *Génois*. L'on voit à *Antibes* plusieurs traces du séjour qu'y firent les Romains, après en avoir fait une de leurs places d'armes, où ils avaient établi un arsenal et des magasins. Cette ville est célèbre pour le siège opiniâtre qu'elle soutint en 1746 contre les Autrichiens alliés avec les Anglois et le duc de Savoie. Elle est en grande partie adonnée au commerce, et produit des bons matelots. Sur un des bastions on a une vue très étendue de la ville, de la mer, des ouvrages avancés du port, de diverses plantations d'orangers et de citronniers en forme d'amphithéâtre, et d'une campagne très-fertile, ce qui forme un coup-d'œil curieux. Dans ce pays le bled monte en épis dès le mois d'avril, et à la même époque les fruits des arbres commencent à mûrir. Il y a des promenades agréables sur les bords de la mer.

XIX. VOYAGE.

D'ANTIBES à GÊNES par le Col de Tende.	Postes		Distance en milles	Temps en voyage	
D'ANTIBES				h.	m.
à NICE (a)	3	3/4		4	
à Scarena	2	1/4		3	30
à Sospello	2	1/4		4	
à Breglio	2	1/4		4	
à Tende	2	1/4		3	50
à Limone	3			6	
à S. Dalmace	2			4	45
à CUNEO (b)	1			1	15
à Centale	1	1/2		2	
à Savigliano	2	1/4		1	8
à Racconigi	1			1	25
à Poirino	3			1	
à Duciuo	1	1/2		1	10
à Gambetta	1	1/2		1	10
à ASTI (c)	1	1/2		1	30
à Annone	1	1/2		1	5
à Flizzane	1	1/2		1	10
à ALEXANDRIE (d)	2	1/4		1	40
à NOVI (e)	(1)3	3/4		2	
à Voltaggio	4			2	10
à Campomarone (f)	4			2	40
à GÊNES (g)	(2)3	1/2		1	45
	49	1/4	215	51	3

Auberges. (a) Le *Dauphin*; (b) la *Poste*; (c) la *Rose rouge* et le *Lion d'or*; (d) les *Trois Rois* et l'*Auberge d'Italie*; (e) l'*Auberge royale*, rue *Gherardenghi*, et hors de la ville pour aller à *Gênes*, la *Poste*; (f) la *Poste*; (g) la *Croix de Malthe*, l'*Auberge de Londres* et les *Quatre Nations*.

(D'*Antibes* à *Nice* voyez le voyage précédent, page 110 et suivantes.)

En sortant de *Nice* on commence à voyager à travers la montagne de *Scarena*, qui est très-élevée et escarpée. Ce passage se fait maintenant sur un belle route, prati-

(1) Compris le quart de poste en faveur.
(2) Compris la demie poste en faveur.

quable pour toutes les voitures, que l'on a ouverte nouvellement dans la montagne. L'ancienne route étoit très-difficile à franchir, et il falloit monter sur les mulets, ou être transportés dans une chaise à porteur.

La *Chiandola* est dans une situation vraiment pittoresque. A 3 milles on voit le bourg et le forteresse de *Saorgio*, bâtie sur le sommet d'une montagne, en sorte qu'elle semble presque suspendue en l'air. Jusqu'à *Tende* la route côtoye sans cesse un torrent.

TENDE, autrefois capitale d'un comté, et maintenant endroit peu considérable, donne le nom de *Col de Tende* à ce passage des *Alpes*, que l'on fait en 5 heures, savoir trois pour monter et deux pour descendre. Le passage du *Col de Tende* était autrefois plus incommode que celui du *Mont Cenis*: si la montagne est couverte de glaces, on peut descendre en traineau. A peu de distance de *Tende* on trouve une route de traverse qui mène a *Oneille*, et de là à *Gênes*.

En allant de *Bourg Limone* à *Cuneo* on apperçoit à la distance de 40 milles le *Mon-vis* où le *Po* prend sa source: on découvre aussi le *Poggio Melone* et le *Mont-Cenis* à 70 milles. La vallée entre *Bourg Limone* et *Cuneo* est arrosée en partie par le *Gesso* qui fertilise merveilleusement toute cette partie du *Piémont*, en partie par la *Varmenagna*, dont les eaux contribuent beaucoup à rendre si abondantes les récoltes de bleds et de foins dans ce pays.

De *Bourg S. Dalmace* par une route postale on va à *Demont*, qui est à 1 poste et 3/4.

CUNEO, place forte, célèbre par le grand nombre de sièges qu'elle à soutenu et par les batailles qui se sont données dans ses environs, est située dans la plaine au confluent du *Gesso* avec la *Stura*. Ses fortifications ont été démolies par les Français l'année 1801, après la journée de *Marengo*. De *Cuneo* à *Carmagnole* un canal navigable contribue à faire fleurir le commerce de ce pays. Sa population monte au de là de 16 mille ames.

A partir de ce point on trouve un chemin plus commode qui dédommage le voyageur des désagrémens qu'il a éprouvés. On jouit de la vue d'une belle plaine, abondante de bleds et de chanvre, et couverte de mûriers, de vignes et d'excellens pâturages.

De *Racconigi* à *Poirino* on voit la superbe église de

Superga et *Chieri* près de *Turin*. A *Racconigi* on trouve une route de poste qui mène à *Carignan*, et de là à *Turin*; à *Poirino* on entre dans la grande route de *Turin* à *Gênes* (1).

La beauté du pays et la route plus commode rendent le reste du voyage plus agréable. En avançant vers *Asti*, on passe au milieu de plusieurs petites collines, arrosées par des ruisseaux limpides qui vont grossir le *Tanaro*. La route d'*Asti* n'est pas beaucoup commode; et la campagne est peu intéressante, quoique fertile en vins excellens.

Asti est une des principales villes du *Montferrat*; elle renferme à peu-près 20 mille habitans. Le quartier où sont les habitations des gens riches, est bien bâti, mais peu peuplé: on y remarque les palais *Frinco*, *Bistagno*, *Massetti* et *Rovero*. Le reste de la ville présente une idée triste. Les rues sont étroites; le peuple est pauvre, sans industrie et sans commerce; les fortifications sont peu considérables et tombent en ruine. Il y a quelques églises qui méritent d'être vues, principalement le *Dôme*, d'architecture moderne, *Saint Second*, *N. D.* dite la *Consolata*, et hors de la ville, *S. Barthelemy*, jadis des Bénédictins. On montre à *Asti* une tour où l'on prétend que *Saint Second* fut renfermé. Cette ville peut se vanter avec raison d'avoir produit le Sophocle moderne, l'inimitable *Alfieri*, le père de la tragédie italienne.

On passe le *Stirone* et on continue le voyage dans une plaine agréable, fertile en grains et en riz, et couverte de vignes et de bons pâturages. Jusqu'à *Alexandrie* le chemin est sablonneux.

Alexandrie de la Paille, sur le *Tanaro*, est célèbre dans l'histoire des guerres d'Italie par les sièges qu'elle a soutenu: elle est une des villes plus fortes de l'Italie. Sa citadelle au nord-est en est regardée comme la meilleure par ses fortifications bien construites. La ville renferme environ 18m. habitans. Le palais du gouverneur dans la citadelle et le palais impériale dans la ville sont assez beaux

(1) Dans le temps des pluies le chemin pour *Asti* est impraticable, et alors il vaut mieux s'en aller à *Alexandrie* par *Casal*, quoique il faille passer plusieurs rivières à gué, et les postes y sont mal servies. (V. le voyage n. XVIII.)

Les églises de *S. Alexandre*, des *ex Servites* et *S. Laurent* méritent d'être vues. Le *Théâtre* moderne est beaux. Les habitans d'*Alexandrie* sont commerçants. Il y a en avril et en octobre deux foires qui y attirent un grand nombre de marchands étrangers. Presqu'à la sortie de la ville on passe le *Tanaro*, et l'on voyage au milieu d'une plaine agréable; la route est belle, quoique étroite.

Entre *Alexandrie* et *Novi* il ne faut pas négliger de visiter l'ex-abbaye del *Bosco* des Dominicains; on y voit des bons tableaux et des belles sculptures de *Michelange*.

NOVI est sur cette route la première ville de la *Ligurie*, situé dans une belle plaine, au pied de l'*Appennin*. Sa population est d'environ 6m. ames; elle a une citadelle ou fortereesse capable de quelque resistance. On y voit des superbes maisons que les riches Génois viennent habiter pendant l'automne.

Entre *Novi* et *Voltaggio* est le château *Gavi*, avantageusement situé sur un rocher pour défendre le passage de la montagne. Le chemin est inégal, et le terrain des environs est fertile. Les montagnes voisines, quoique stériles et incultes, méritent de fixer l'attention du naturaliste. On y voit une belle marne durcie et mêlée de talc.

Le voyageur commence ici à s'appercevoir que le climat est plus doux, et la végétation plus forte que dans les montagnes qu'il vient de traverser.

Voltaggio, situé sur les bords d'un ruisseau dans un terrein pas tant étendu, est un endroit peu considérable, qui n'offre rien d'agréable ni dans sa position, ni dans ses bâtimens.

De *Voltaggio* à *Campomarone* on passe la *Bocchetta*, qui a été coupée au milieu d'une des plus hautes montagnes qui forment la chaine naissante de l'*Appennin*. Ici la nature présente au voyageur instruit un agréable spectacle dans les riches carrières de pierres et de marbre à plusieurs couleurs.

La route, tant qu'elle côtoye la montagne, est commode, bien entretenue, et présente des coups-d'œil très-variés de collines et de vallées.

Du sommet de la *Bocchetta* on a une superbe vue de *Gênes* et de la campagne adjacente arrosée par la *Polcevera*. Du plus haut sommet de cette montagne coulent deux sources assez abondantes qui forment deux ruisseaux: l'un qui descend du nord au midi, va se jeter dans la

mer de *Gênes*; l'autre plus considérable, qui coule du midi au nord, passe à *Voltaggio* et *Seravalle*, et va se jeter dans le *Po*.

La dernière poste de *Campomarone* à *Gênes* se fait sur la nouvelle route, construite aux fraix de la maison *Cambiaso*, lorsqu'un noble de cette famille fut doge de la république. Autrefois on passait la *Polcevera* à gué plus de vingt fois; maintenant on ne la passe qu'une fois sur un pont à *Campomarone*. Toute la route est grande, plate, droite et belle. On voit de tous côtés des superbes maisons de campagne; et avant d'entrer dans la ville on rencontre le fameux palais *Doria* avec un jardin où se rassemble tous les jours de fête un grand concours de peuple. On ferme la nuit les portes de *Gênes* à une heure.

Voyez la description de *Gênes* au XVII.me voyage, page 107 et suivantes.

XX.me VOYAGE.

De Gênes à Milan.	Postes	Distance en milles	Temps en voyage
De Gênes (a)			h. m.
à Campomarone (b)	(1)3 ½		2
à Voltaggio	4		2 40
à Novi (c)	(2)4		2 25
à Tortone (d)	3 ½		1 55
à Voghere (e)	2 ¼		1 35
à Casteggio } (frontière)	1 ¼		2 18
à Pavie (f) } (3)	3 ½		2
à Binasco	1 ¼		1 5
à Milan (g)	1 ½		1 40
	24 3/4	96	17 38

Auberges. (a) La *Croix de Malthe*, *Sainte Marthe* et la *Poste*; (b) la *Poste*; (c) l'*Auberge royale*, rue *Ghirardenghi*, et hors de la ville la *Poste*; (d) la *Poste*; (e) la *Maure*; (f) la *Poste* et la *Croix blanche*; (g) l'*Auberge de la Ville*, *Impérial*, *Royal d'Italie*, la *Croix de Malthe*, les *Trois Rois* et le *Puits*.

De *Gênes* à *Novi* voyez le voyage précédent, page 114 et suivantes; de *Gênes*, au XVII.me voyage, page 107 et suivantes.

Tortone, ville grande et anciennement très-peuplée, mais à présent ne renferme que 8000 habitans, et elle est remarquable seulement par ses fortifications et par son château sur la *Scrivia*. En passant à travers l'on apperçoit quelques maisons bien bâtie.

A 6 milles au delà de *Tortone*, et à 4 milles en deçà de *Voghere*, on passe le *Corone*. La route continue au milieu d'une plaine fertile, bien cultivé et coupée par plusieurs torrens, dont le passage présente quelque dangers dans les temps pluvieux. Le grand nombre de mûriers plantés dans la campagne donne une idée du commerce de soie qu'on fait dans ce pays.

(1) Compris la demie poste en faveur.
(2) Compris le quart de poste en faveur.
(3) Les postes dans l'État de Gênes sont les mêmes comme dans le Piemont. (Voyez le I. voyage, pag. 1.)

VOGHERE est la dernière place de Piémont aux confins du pays de *Plaisance* et du territoire de *Pavie*. Cette ville, bâtie dans une situation riante, offre une vue agréable et étonnante. La *Cathédrale* est d'architecture moderne et mérite d'être remarquée. De *Voghere* il y a une route qui mène directement à *Plaisance* par *Bronio* et *Château Saint Jean*.

En suivant le voyage, on passe la *Staffora* sur un pont; et en approchant de *Pavie*, on passe aussi le *Po* et ensuite une branche du *Tesin*. En arrivant à cette ville, où le *Tesin* a beaucoup de largeur et profondeur, et que l'on peut naviguer sur des grand bâteaux convenables au transport des denrées d'un côté à l'autre, on passe le *Tesin* sur un grand pont recouvert en partie de marbre et long 340 pas, qui est une des choses que l'on vante le plus à *Pavie*: il établit la communication entre la ville et un grand fauxbourg entouré de murailles.

PAVIE, autrefois métropole et résidence des rois lombards, est une ville très-ancienne, située dans une belle plaine, sur le *Tesin*, et peuplée de 22m. ames environ. Son territoire est si fertile qu'on l'appelle le *Jardin du Milanais*. Elle renferme des bâtimens magnifiques, des rues larges, des places spacieuses; mais tous les points sont négligés. La place la plus remarquable dans le centre de la ville est entourée d'un vaste portique. On remarque quelques tours qui sont les débris du goût gothique, et l'on montre aux étrangers celle où fut renfermé le consul et philosophe *Boëce*. La *Cathédrale*, nouvellement bâtie, est d'un mauvais dessein; ce qu'il y reste d'ancien porte à croire que ce temple était un édifice gothique et pesant. On y conserve une prétendue lance d'Orland qui n'est autre chose que le mât d'une grosse barque, armé d'une pointe de fer. L'église de *Saint Pierre*, où l'on conserve dans un tombeau le corps de *Saint Augustin*, ornée de marbres et de statues, est d'une belle structure, ainsi que le couvent. Celle des ex-Dominicains mérite aussi d'être remarquée; on y admire quelques bons tableaux et une chapelle toute en marbre d'un fort beau travail. Aux ex-Augustins on voit entr'autres tombeaux celui de *Boëce*. Dans la partie haute de la ville l'on rencontre la citadelle, qui a été souvent assiégée, et quelques fois prise d'éssaut, pendant les guerres d'Italie. La décadence de *Pavie* fut causée par le ravage que le général *Lautrek* y permit dans

l'année 1527, pour venger l'outrage fait à *François I.er* roi de France, lorsqu'on le fit prisonnier, après y avoir été défaite son armée; événement qui eut lieu l'année 1525.

Pavie a une *Université* qui a toujours été célèbre par les grands hommes qu'elle a produit, et qui soutiennent encore la réputation de cet utile institut. On remarque particulièrement la *Bibliothèque*, le *Musée d'histoire naturelle*, le *Jardin botanique*, et entr'autres collèges, le *Collège Borromei*, d'architecture de *Pélerin*. Pour la richesse intérieure et la magnificence des appartemens et des galeries, on distingue le palais *Brambilla* et celui du chev. *Scarpa*, professeur; pour l'architecture et la décoration des jardins, ceux de *Maïno* et d'*Olevano*. Le *Théâtre*, construit en 1773, est aussi fort beau par la structure moderne. On remarque dans cette ville plusieurs autres bâtimens beaux et construits dernièrement. Les habitans de *Pavie* sont en général d'un teint fleuri. On appèrçoit un maintien grave dans le peuple; les mères gardent avec jalousie leurs filles; et les femmes, quand'elles se promènent, ne montrent pas cette gaieté et manière imposante qu'on remarque ailleurs. Les habillemens pompeux qu'on remarque aussi au milieu des artistes dénotent l'opulence du pays, qui abonde en grain, en vin, en fromage, etc.

En sortant de *Pavie* on voit les ruines d'un parc qui avoit d'environ 20 milles de circonférence, célèbre par la victoire que Charles V.me y remporta sur François I.er

A 3 milles de *Pavie*, a quelque distance du grand chemin, on trouve le monastère de la célèbre *Chartreuse*, supprimée par Joseph II, et estimée la plus belle de l'Europe. Cet édifice annonce la plus grande magnificence: la peinture, la sculpture et l'architecture ont concouru à l'envi à l'embellissement de l'église et du monastère.

De *Pavie* à *Milan* on voyage dans une belle plaine d'environ 20 mille de longueur: et en côtoyant jusqu'à *Milan* le canal *Naviglio*, qui vient d'être achevé, la fertilité du pays offre par-tout le coup-d'œil le plus agréable; la route est bordée d'arbres, rangés en divers ordres et biagnée par des canaux qui se repandent dans les campagnes.

(Voyez la description de la ville de *Milan* dans le 1.er voyage, page 1 et suiv.)

XXI.me VOYAGE.

De Turin à Gènes par Asti et Alexandrie	Postes	Distance en milles	Temps en voyage
De Turin (a)			h. m.
à Truffarello	(1) 2		1 20
à Poirino	1 ½		1 40
à Dusino	1 ½		1 30
à Gambetta	1 ½		1 30
à Asti (b)	1 ½		1 25
à Annone	1 ½		1
à Felizzano	1 ½		1 20
à Alexandrie (c)	2 ¼		3 35
à Novi (d)	(2) 3 à 4		2 20
à Voltaggio	4		2 40
à Campomarone (e)	4		2
à Gènes (f)	(3) 3 ½		1 20
	28 ¼	105	21 40

Auberges. (a) L'*Auberge royale*, grande rue neuve, l'*Hôtel d'Angleterre*, celui *de France*, dit la *Bonne femme*, le *Bœuf rouge*; (b) la *Rose rouge* et le *Lion d'or*; (c) les *Trois Rois* et l'*Hôtel d'Angleterre*; (d) l'*Auberge royale*, rue *Ghirardenghi*, et hors de la ville sur le chemin de *Gênes*, la *Poste*; (e) la *Poste*; (f) la *Croix de Malthe*, *S. Marthe*, les *Quatre Nations*, le *Cerf* et les *Deux Tours*.

(Voyez la description de *Turin* dans le 1.er voyage, page 11 et suivantes; et de *Poirino* à *Gênes*, voyez le XIX.me voyage, page 114 et suivantes.)

En partant de bonne heure de *Turin* on peut arriver le premier jour à *Alexandrie* et le second à *Gênes*, avant

(1) Compris la demie poste royale.
(2) Compris le quart de poste en faveur.
(3) Compris la demie poste en faveur.

que les portes soient fermées. La route d'*Asti* n'est pas la meilleure; elle est même inabordable dans le temps des grandes pluies, et le pays qu'on traverse n'est pas très intéressant. Les auberges sont pour la plûpart mauvaises, et les mets, dont on apprête la table, ne sont pas de meilleur goût. Tous ces désagrémens déterminent plusieurs voyageurs à prendre de préférence la route de *Casal*, indiquée dans le voyage suivant; elle est un peu plus longue, mais plus commode et plus agréable

Les deux premières postes de *Turin* à *Poirino* se font sur une route commode et agréable, au milieu d'une campagne fertile et bien cultivée. De *Truffarello* on peut aller par la poste à *Quiers*, qui est à une poste et demie, et de *Poirino* à *Carignan*, qui est à 2 postes et un 1/4.

Pour la commodité des voyageurs qui aimeraient de parcourir le Piémont, voici l'indication des voyages, suivant le réglement des postes etabli par l'ancien gouvernement.

De *Turin* à *Valence* et *Mortara*.

De *Turin* jusqu'à *Alexandrie* voyez ci-dessus à la page 114, postes 14, lieues 29.

D'*Alexandrie* à *Valence*	post.	2 1/4
à *Mortara*		3 1/2
	post.	5 3/4, lieues 11 1/2

VALENCE, ville défendue par un château, et située sur un terrain élevé sur le bord du *Po*, à la frontière du *Montferrat*, ne présente rien de remarquable.

De *Turin* à *Acqui*.

De *Turin* jusqu'à *Asti* voyez ci-dessus à la page 122, postes 8, lieues 15.

D'*Asti*		
à *Nice Montferrat*	postes	3 1/4
à *Acqui*		1 3/4
	post.	5 —, lieues 10.

De *Turin* à *Mondovi* on peut aller par la route postale suivante.

De *Turin*		
à *Carignan*	post.	2 3/4 (1)
à *Sommarive* (2)		2 1/4
à *Querasco*		2 1/4
à *Bene*		1 1/2
à *Mondovi*		3
	post.	11 3/4, lieues 22 1/2

On peut retourner à *Turin* par une autre route qui fait partie de celle de *Turin* à *Nice*, en allant

De *Mondovi*		
à *Fossano*	post.	3
à *Savigliano*		1 1/2
à *Racconigi*		1 1/2
à *Carignan*		2 1/4
à *Turin*		2 3/4 (3)
	post.	10 —, lieues 21.

(Voyez le voyage XIX.me, d'*Antibes* à *Gênes*, page 114 et suivantes).

En suivant cette route on voit plusieurs villes.

ALBA (*Alba Pompeja*), petite ville sur le *Tanaro*, autrefois considérable, n'offre aujourd'hui rien de remarquable.

QUERASCO est une place forte, dans une situation avantageuse et élevée, proche au confluent du *Tanaro* et de la *Stura*. *Bene* ce n'est qu'un petit village.

MONDOVI (*Mons vici*), patrie du célèbre cardinal *Jean Bona*, très-renommé par sa piété et ses œuvres, est situé sur une colline au pied de l'*Appennin*, à 2 lieues du *Tanaro*. Ses environs produisent beaucoup de vin.

FOSSANO, où l'on arrive après avoir passé la *Stura*, est une petite ville renommée pour ses bains, dont les eaux

(1) Compris la demie poste royale.
(2) De *Sommarive* à *Alba* il y a 3 postes, et de *Sommarive* à *Bra*, 1 et demie.
(3) Compris la demie poste royale.

sont très-salutaires. De *Savigliano* par une route de poste on va à *Villasetta* qui est éloignée d'une poste et demie. De *Savigliano* à *Saluzzo* il n'y a aussi qu'une poste et demie, et entre *Racconigi* et *Carignan* on passe le *Po*.

Plus on s'approche de ce fleuve, plus la campagne devien fertile et riante. De *Carignan*, endroit célèbre par les siéges qu'il a soutenu, et situé délicieusement, on va à *Carmagnola* à la distance de trois postes; elle est située à droite, de l'autre côté du *Po*, et d'ici on va à *Turin*, qui n'est loin que trois postes. La position de *Carignan* est très-avantageuse. On y voit le terrein devenir de plus en plus fécond, couvert de pâturages et de grandes plantations de mûriers. La vue de ce pays donne une idée de sa richesse.

Un autre voyage aussi délicieux est le suivant de *Turin* à *Oneille* par *Mondovi* et *Ceva*.

De *Turin* à *Carignan*	post.	2 3/4 (1)
à *Racconigi*		2 1/4
à *Savigliano*		1 1/2
à *Fossano*		1 1/2
à *Mondovi*		3
à *Ceva*		3
à *Bagnasco*		1 1/2
à *Garesio*		1 1/2
à *Ormea*		1 1/2
à *Oneille*		7

post. 25 1/2, lieues 50, milles géographiques 120.

De *Fossano* on peut aller à *Cuneo*, qui en est loin 3 postes.

De *Mondovi* on va aussi à *Cuneo* par une autre route de poste, qui est la suivante:

De *Mondovi* à *Morozzo*	post.	1 3/4
à *Cuneo*		1 3/4

post. 3 1/2, lieues 7.

En partant de *Turin*, la route qui conduit à *Cuneo* par *Saluzzo*, est la suivante:

(1) Compris la demie poste royale.

De *Turin* à *Carignan*	post.	2 3/4 (1)
à *Racconigi*		2 1/4
à *Savigliano*		1 1/2
à *Centallo*		2 1/4
à *Cuneo*		1 1/2

post. 10 1/4, lieues 20, milles géographiques 46.

De *Saluzzo* on va à *Pignarolo* qui est à 3 postes et demie.

De *Pignarolo* à *Finestrelle* il y a 4 postes et 1/4.

De *Pignarolo* on peut revenir à *Turin* par la poste, arrivant à *Non*, post. 2 1/4. De *Non* à *Turin* post. 2 1/4, compris la demie poste royale.

Si on veut aller de *Turin* à *Aosta*, le chemin de poste est le suivant :

De *Turin* à *Foglis*	post.	3
à *Ivrea*		3
à *Verres*		2 1/4
à *Settimo Vitton*		1 3/4
à *Chatillon*		3
à *Aosta*		3

post. 16, lieues 32, milles géographiques 76 4/5.

(1) Compris la demie poste royale.

XXII.me VOYAGE.

De Turin à Alexandrie par Casal.	Postes	Distance en milles	Temps en voyage
De Turin (a)			h. m.
à Settimo	(1)2		1 15
à Chivasco	1 1/2		1 25
à Crescentino	2 1/4		2 30
à Trino	2 1/4		2 30
à Casal (b)	2 1/4		2 25
à S. Salvadore	2 1/4		2 15
à Alexandrie (c)	1 1/2		1 20
	14	64	13 40

Auberges. (a) L'*Auberge royale*, grande rue neuve, l'*Hôtel d'Angleterre*, celui de *France* dit la *Bonne femme*, le *Bœuf Rouge*; (b) les *Trois Rois*; (c) les *Trois Rois*, l'*Hôtel d'Angleterre*; dans les autres endroits on loge à la *Poste*.

De *Turin* à *Settimo* on paye double poste.

(Voyez la description de *Turin*, page 11 et suivantes, et de *Turin* à *Chivasco*, page 4, dans le 1.er voyage, de *Milan* à *Turin*.)

Le passage des rivières, qu'on rencontre frequemment sur cette route, fait perdre beaucoup de temps; les postes y sont mal servies, et si l'on avoit besoin de beaucoup de chevaux, il faudrait prendre la route de *Milan*.

Hors de *Turin* on passe la *Dora* sur un pont de pierre et la *Sturia* sur un pont de bateaux. A 5 milles de *Settimo* on passe aussi le *Molone* sur un pont de bateaux, s'il n'est pas débordé; un mille plus loin l'*Acquadoro* se

(1) Compris la demie poste royale.

traverse en barque, et à 8 milles de *Chivasco* la *Dora Baltea* se passe sur un pont volant.

Trino est une place forte du *Montferrat* près du *Po*, à 3 lieues de *Casal*.

CASAL, capitale du *Montferrat*, est situé sur le *Po*; c'était autrefois une ville très forte, et qui a soutenu plusieurs siéges: maintenant elle n'est que médiocrement fortifiée. Dans la *Cathédrale*, qui est très ancienne, on voit une chapelle fort riche en marbre, où l'on vénère le corps de *S. Evase*. Les églises les plus remarquables sont *Sainte Cathérine*, de forme ronde, toute peinte; *S. Paul* qui appartenoit aux Barnabites; l'ancienne église des Dominicains et *N. D. des Doleurs*, pareillement de forme ronde. Le voyageur remarquera parmi les édifices publics la fabrique du *Collége*, le *Théâtre* et le *Magasin des grains* hors de la porte du *Po*.

Pour *Valence*, voyez le voyage XXI.me page 123.

Avant d'entrer à *Alexandrie*, on traverse la citadelle qui mérite d'être observé; on passe ensuite le *Tanaro* sur un pont de 215 pas de long, qui aboutit à la porte de la ville.

(Voyez la description d'*Alexandrie* au XIX.me voyage, d'*Antibes* à *Gênes*, pag. 116 et suivante.

XXIII.me VOYAGE.

D'Alexandrie à Gênes par Tortone.	Postes	Distance en milles	Temps en voyage
D'Alexandrie (*a*)			h. m.
à Tortone	2		2 20
à la Bettola	2		2 30
à Serravalle	1		1 25
à Gavi	3		
à Voltaggio	2		1 30
à Campomarone	4		2 35
à Gênes (*b*)	(1)3 ½		2
	17 ½	60	12 20

Auberges. (*a*) Les *Trois Rois* et l'*Hôtel d'Angleterre*; (*b*) la *Croix de Malthe*; dans les autres endroits on loge à la *Poste*.

(Voyez la description d'*Alexandrie* au xix.me voyage, d'*Antibes* à *Gênes*, page 114.)

Tortone, ville vaste, qui étoit anciennement trés-peuplée, mais à présent elle est peu considérable, parce que sa population ne monte que à 8000 habitans. En la traversant on voit quelques maisons bien bâties.

La *Scrivia*, qui coule prés du chemin, le coupe au dessus de *Rivolta* et va se jeter dans le *Po*.

On trouve dans ce pays des mines de fer. Un naturaliste, en suivant le cours de la *Scrivia*, pourrait observer la qualité des terres de cette partie de l'*Appennin*. Des montagnes coupées perpendiculairement à une très-grande hauteur présentent des couches de terre de couleurs vives et variées. Il n'y a pas d'écueils, et c'est pourquoi il ar-

(1) Compris la demie poste en faveur.

rive des éboulemens de terre qui entrainent une quantité de pierres de différentes couleurs dans le fleuve.

Serravalle est un bourg, dont la situation est pareille à celle de *Voltaggio*. On y voyoit autrefois un château qui défendoit le passage de la frontière de l'État de *Gênes*. Les plaines des environs sont fertiles et bien cultivées. Pour le reste du voyage de *Gavi* à *Gênes*, voyez le XIXme voyage, page 117 et suivantes.

XXIV.me VOYAGE.

De Géneve à Chambery	Postes		Distance en milles	Tems en voyage	
				h.	m.
De Géneve (a)					
à Luisette	2			1	40
à Frangy (b)	2			1	30
à Moinas	1	1/2		1	10
à Rumilly (c)	1	1/2		1	30
à Albens	1	1/4		1	10
à Aix les bains (d)	1	1/2		1	20
à Chambery (e)	1	1/2		1	40
	11	1/4	40	10	

Aubèrges. (a) La *Balance ;* (b) le *Palais ;* (c) les *Trois Rois ;* (d) la *Ville de Gêneve ;* (e) *Sainte Jean Baptiste*, les *Quatre Nations*.

Géneve, ville commerçante et très-fleurissante, peuplée de 24m. ames environ, est bâtie sur un terrain fort inégal et traversée par le *Rhône* qui la partage en deux parties. Sa situation est très-agréable, et la nature s'y présente sous l'aspect le plus brillant. Son lac, entouré de collines riantes qui forment le premier echelon d'un amphithéâtre des montagnes élevées, couronné par les plus hauts sommets des *Alpes*, et surtout par le *Mont blanc*, offre un coup d'œil intéressant et extraordinaire. Quoique cette ville soit dominée par une hauteur voisine, on fait cas néanmoins de ses fortifications, dont une partie est ouvrage de *Delaroque*.

Les arts et les manufactures sont en grande activité à *Géneve*, et la *Société des arts* s'occupé sans cesse de les perfectionner. Les montres qu'on y fabrique sont très-estimées. Les édifices publics sont magnifiques : l'on connait son *Académie* et son *Collège*, dont *Jean Calvin* et *Théodore Beze* occupèrent les premières chaires. Le voyageur instruit trouve dans cette ville un grand nombre de

personnes savantes dans tous les genres. *Géneve* a donné naissance à plusieurs hommes célèbres, qui l'ont décorée de leur productions, parmi les quels on distingue les *Torrentini*, *Jean Robert Chouet*, *Daniel Leclerc*, *Isac Casaubono*, *Jean Jacques Rousseau*, *Théodore Tronchin*; et entre les contemporains, *Charles Bonnet*, *Trembley*, *Pictet*, *Mallet*, *Senebier*, *De-Saussure*. Il ne faut pas négliger de voir le cabinet d'histoire naturelle et surtout la collection des différentes productions des *Alpes*, de monsieur *De-Saussure*.

Le *Lac de Géneve* (autrefois *Lacus Lemanus*) présente un coup-d'œil merveilleux à ceux qui le traversent. Il baisse durant l'hiver, et dans l'été s'élève quelquefois de plus de 10 pieds. Il est très-profond, ne gele jamais et abonde de fort bons poissons, surtout de truites excellentes. Les naturalistes y ont découvert, dans le commencement du siècle dernier, un nouveau poisson vorace appellé *Moteila*, qui auparavant n'à été jamais connu.

Les environs de *Géneve* sont très-rians; le naturaliste qui désirât les parcourir, peut prendre pour guide l'excellent ouvrage de monsieur *Horace Bénoit De-Saussure*, intitulé *Voyage dans les Alpes*. A peu de distance de *Géneve* on passe le *Rhône*, et à une lieue environ de cette ville on arrive à *Caroage*. On y trouve deux chemins qui mènent également à *Chambery*, l'un par *Annecy*, l'autre par *Frangy*, et qui se réunissent au dessous de *Romilly*: le premier mène

De *Caroage* à *Chablaix*	post.	1
à la *Caille*		1
à *Annecy*		1
à *Saint Félix*		1
à *Aix*		1 1/2
à *Chambery*		1 1/4
	post.	6 3/4

En prenant le second, avant d'arriver à la poste de *Frangy*, on laisse sur la droite le village de *Chaumont*, situé sur une montagne à 7 lieues de *Géneve*. Après *Frangy*, on passe l'*Usse* et le *Sier* qui sort d'un lac, baigne *Annecy* et va se jeter dans le *Rhône*.

RUMILLY, ou *Romilly*, dans l'*Albanais*, est une ville petite, mais agréable, située dans une plaine élevée, a

confluent du *Seran* et de la *Nephe*: on y voit encore les ruines de ses fortifications que Louis VIII.me fit raser en 1630.

Près du *Lac de Bourget* on trouve la petite et ancienne ville d'*Aix* (*Aquæ Gratianæ*), fameuse par ses bains d'eaux minérales qui y attirent un grand nombre d'étrangers. On croit que ses bains furent construits par les Romains et réparés par l'empereur *Gratien*.

En approchant de *Chambery* la culture et la fertilité de la campagne offrent un coup-d'œil agréable. On jouit de plusieurs points de vue curieux, quoique bornés par les montagnes : la grande quantité de mûriers qu'on voit ; donne une idée du commerce de soie qu'on fait dans le pays.

CHAMBERY, ville la plus considérable de la *Savoie*, et peuplée d'environ 10m. ames, est dans une belle situation. Elle est triste à cause du peu de largeur des rues et de la hauteur des maisons, qui sont bien bâties, mais avec une pierre de couleur foncée. Le commerce y est considérable, le peuple poli et honnête et la société très-aimable. La promenade publique de *Vernay* à une des portes de la ville, formée de six rangées d'arbres, est vaste et très-fréquentée.

On y voit les restes d'un palais qui fut incendié en 1645. L'*Hôtel de la ville*, le *Tir de l'arquebuse* et la *Place du marché* méritent aussi d'être vus. *Chambery* est baignée par deux petites rivières, la *Laise* et l'*Alban*, et abonde de fontaines. On peut la parcourir presque toute sous des portiques.

La vallée où est situé *Chambery* est large et agréable. Les campagnes fleuries et bordées des montagnes offrent un coup-d'œil très-varié.

XXV.me VOYAGE.

Du Pont Bonvoisin à Chambery.	Postes		Distance en milles	Temps en voyage	
Du Pont Bonvoisin (a)				h.	m.
aux Echelles	2			1	40
à S. Thibaud de coux	1	1/2		1	25
à Chambery (b)	1	1/2		1	15
	5		21	4	20

Auberges. (a) Les *Trois Couronnes*; (b) *S. Jean Baptiste* et les *Quatre Nations*.

Le voyageur qui, venant de la *France* par la route de *Lion*, se rende à visiter le jolies contrées de l'Italie, en arrivant au *Pont Bonvoisin* (1) s'apperçoit d'un changement sensible dans le pays, le climat et la population. Les montagnes de la *Savoie* présentent un spectacle nouveau. Les bois, les rochers, les précipices, les cascades et les torrens offrent un coup-d'œil agréable à ceux qui se plaisent à observer même les belles horreurs de la nature. La route est cependant toujours bonne et sûre, et même belle dans quelques endroits.

Le *Pont Bonvoisin* est connu dans l'Itinéraire d'*Antonin* sous le nom de *Labisco*; cet endroit est baigné par le *Guer* qui prend sa source sur les confins de la *Savoie* et du *Dauphiné*, et qui servoit autrefois à dénoter de ce côté les bornes de jurisdiction.

Jusqu'à cet endroit on remarque que les hommes et les femmes, plus particulièrement exposées par leur condition à l'action immédiate de l'air, ont généralement le teint plus brun que les habitans de la partie du *Dauphiné* qui

(1) Cet endroit est à 15 lieues ou 9 postes de *Lion*.

avoisine le *Rhône*. Cet effet devient plus sensible à mesure qu'on s'enfonce dans les montagnes et surtout dans la *Maurienne*, jusqu'à ce qu'on ait passé le *Mont-Cenis*.

En poursuivant le voyage, la campagne présente une vue riante de la fertilité, de l'abondance et de la richesse. On traverse un plaine bien cultivée, couverte de toute espèce d'arbres, de fruits, de vignes, de troupeaux et de bétail.

A peine on a fait troj milles qu'on trouve la montagne d'*Echelles*, qu'on monte jusqu'au sommet par un chemin bien construit; dans la partie la plus élevée elle est bordée de parapets qui la rendent plus sûre et permettent aux voyageurs d'observer sans dangers la profondeur du précipice qui l'environne.

Plus loin on passe dans un chemin creusé entre les rochers, et dangereux dans le temps des glaces et de la fonte des neiges, parce qu'il arrive quelquefois, qu'en se détachant des masses enormes, sont capables d'écraser tout ce qu'elles rencontreraient dans leur chûte.

Echelles est un village situé dans la plaine, que les habitans ambitionnent à lui donner le nom de ville: sur les hauteurs voisines on voit les ruines de quelques anciens châteaux qui servaient autrefois à défendre ce passage.

A cinq cent pas environ de ce village on commence à franchir la montagne escarpée, dite de la *Grotte*, par un chemin difficile, mais bien large et pavé en grande partie. Pour le rendre praticable aux voitures il a fallu couper les rochers dans une longueur d'environ milles perches, entreprise qui honorera à jamais son auteur, le duc de *Savoie* Charles Emmanuel II. On voit avec étonnement des masses énormes de rochers taillés à pic à plus de 100 pas de hauteur dans toute la largeur du chemin, qui est assez large pour que deux chaises de poste ordinaires y puissent passer de front.

En sortant de ce chemin creux, on côtoye une haute montagne et dans un atmosphère très-froide. A la fin de juin, tandis que dans le reste de la *Savoie* les bleds sont fauchés et déjà serrés, dans cet endroit ils sont encore verts.

En approchant de *Chambery* le terrein baisse de niveau, et le climat devient plus doux: trois milles environ avant d'y arriver on voit sur la droite, à peu de distance du chemin, une belle cascade d'une masse d'eau pas beau-

coup considérable, mais très-limpide; sa chûte perpendiculaire peut s'évaluer d'environ 120 pieds de haut. Elle est très-agréable à voir, surtout lorsque, frappée des rayons du soleil, elle rend les couleurs de l'arc-en-ciel. Ce sont en partie les eaux de cette cascade qui forment l'*Albano* qui passe à *Chambery*.

La campagne aux environs de cette ville égaye par la fertilité du terrein, cultivé avec beaucoup d'industrie. La grande quantité des mûriers annonce au voyageur qu'on y élève beaucoup de vers-à-soie, production dont la *Savoie* abonde.

(Voyez la description de *Chambery* au voyage précédent, page 133).

XXVI.[me] VOYAGE.

De CHAMBERY à TURIN.	Postes		Distance en milles	Temps en voyage
De CHAMBERY (a)				h. m.
à MONTMELIAN	2			
à Maltaverne	1	1/2		
à Aiguebelle (b)	2	1/4		
à la Grande Maison	2	1/4		
à S. JEAN DE MAURIENNE (c)	2			
à S. Michel	2	1/2		
à MODANE,	2			
à Verney	2			
à Lannebourg	3			
à l'Hôpital de Mont-cenis	3			
à Melaretto	2			
à SUSE (d)	1	1/2		
à S. Gorio	1	1/2		
à S. Antonin (e)	1			
à AVIGLIANA	1	1/2		
à Rivoli	1	1/2		
à TURIN (f)	(1) 2	1/4		
	33	1/3	145	43

Auberges. (a) *S. Jean Baptiste*, les *Quatre Nations*; (b) la *Poste*; (c) *S. Georges*; (d) la *Poste*; (e) la *Poste*; (f) l'*Univers*, l'*Auberge royale*, l'*Hôtel d'Angleterre*, celui de *France* dit les *Bonnes femmes*, les *Trois Bœufs* et les *Deux Bœufs*.

(Voyez la description de *Chambery* au XXIV.[me] voyage, page 129.)

En approchant de *Montmelian* on voit la citadelle sur une éminence qui n'est dominée d'aucun côté : celle-ci a été une place très-importante dans les siècles écoulés ; mais maintenant elle a perdu beaucoup de son éclat.

(1) Avec la demie poste royale.

Montmelian, bâtie plus bas sur un terrein inégal et même escarpé dans quelques endroits, est agréablement située sur l'*Isère*, et renferme presque 4 mille habitans. Elle n'a aucun édifice considérable; les habitans paraissent pauvres, mais d'une humeur fort gaie. A levant de la ville plusieurs maisons de campagne forment un beau fauxbourg; on voit ensuite les vignes qui produisent le fameux vin de *Montmelian*, qui forme la principale ressource de ce pays.

En sortant de *Montmelian*, on passe l'*Isère* sur un grand pont, et on franchit ensuite une montagne assez haute, mais bien cultivée. L'atmosphère devient ici plus froide, mais le pays est fertile et cultivé avec industrie dans l'étendue de 10 ou 12 milles au moins, et les habitans tâchent d'en tirer parti.

Au dessus d'*Aiguebelle* l'*Arc* se jette dans l'*Isère*, et la plaine atrosée par ce torrent devient très-étroite; les montagnes sont hautes, et presque partout inaccessibles et incultes. A trois mille d'*Aiguebelle* sur une colline près de l'*Arc* on voit une belle maison de campagne.

Aiguebelle est un village bien situé; on y voit les ruines d'une église et de quelques maisons détruites et presque ensevelies par un écroulement subit de terres et de rochers qui roulèrent du haut de la montagne; des semblables accidens arrivent souvent, surtout dans la *Maurienne*, où les neiges sont amoncelées, les montagnes très-hautes et les vallons fort étroits.

Cet endroit est la clef de la *Maurienne*, et sa situation le rendrait susceptible de résistance. Il est célèbre à cause de la fameuse affaire de 1742, dans la quelle le duc don Philippe de Parme, qui étoit à la tête des Français et des Espagnols, défit à *Aiguebelle* le troupes du Roi de *Sardeigne*.

La plus grande partie des habitans d'*Aiguebelle*, et surtout ceux qui demeurent sur la rive opposée de l'*Arc*, sont petits, mal faits et déformés par des énormes goîtres; maladie dont presque tous les habitans de la *Maurienne* sont attaqués, et que quelques phisiciens, tant anciens que modernes, attribuent à l'extrême crudité de l'eau de neige fondue, qui est leur boisson ordinaire. Il y en a des autres qui ont une diverse opinion.

D'*Aiguebelle* à la *Chambre* on voyage dans une plaine fort étroite, cultivée autant que le permet la nature du ter-

rein, arrosé par l'*Arc*, qui y forme quelques marais. Ce torrent prend sa source au mont *Isère*, et va se jeter dans l'*Isère* à *Montmelian*: jusqu'à *Lannebourg* on le passe très-souvent et on le côtoye sans cesse.

CHAMBRE est une petite ville et peu considérable, bâtie dans un plaine près de l'*Arc*, à 6 milles de *Saint Jean de Maurienne*.

SAINT JEAN DE MAURIENNE, petite ville, située au milieu des plus hautes *Alpes*, est, après *Chambery*, la ville la plus considérable qu'on rencontre dans ce voyage; néanmoins elle ne présente rien de remarquable. Les rues y sont étroites, les maisons mal bâties, mais de loin elle offre un coup-d'œil agréable. Les montagnes moins élevées de ce côté laissent jouir de quelques points de vue.

De cet endroit jusqu'à *Lannebourg* le terrain s'élève continuellement, et le climat devient plus froid. Jusqu'au pied du *Mont-cenis* il y a encore 40 milles de chemin, bordé d'un côté par une montagne et de l'autre par le torrent. Dans l'hiver et pendant la fonte des neiges les éboulemens de terre sont à craindre. Les passages les plus difficiles sont la montagne de *Saint Michel*, la côte de *S. André*, les bois de *Bramante* et la montagne *Tremignone*.

De *S. André* à *Bramante* on voit les plus hauts sommets des *Alpes* qui sont sur cette route. La plus élevée de toutes est le *Mont Blanc*, dont il existe une description très-connue de monsieur *De Saussure*, qui en 1787 monta jusqu'au sommet; il jugea sa hauteur au dessus du niveau de la mer à 2450 toises, ou environ 3 milles; le célèbre *De Luc* l'avait calculée de 2400 toises.

On passe l'*Arc* sur des petits ponts semblables à ceux que César fit construire en plusieurs occasions, et dont ils nous conservent encore la forme.

Près de *Modane*, à un mille du grand chemin, on voit une cascade d'une masse d'eau considérable.

Les montagnes, quoique uniformes, fixent néanmoins les regards du voyageur par leur singularité. Il y en a aussi qui sont tout-à-fait stériles, dépouillées et même écroulées en partie par la fonte des neiges: les pierres calcinées donnent une idée de la vétusté de ces monts primitifs; plusieurs autres montagnes couvertes de bois présentent un spectacle plus agréable. On n'y voit aucune habitation, et sur les sommets seulement il y a des grottes, asiles

des ours. Les chameaux y sont très-communs, ainsi que les faisans que les *Savojards* vendent à bon marché. Le seul objet qui fasse plaisir à voir sur toute cette partie de la route, c'est l'industrie des habitans qui ne laissent pas inculte une toise de terre labourable. L'air à la fois simple et sauvage de ces *Savojards* donne une idée de ce qu'était le monde dans les premiers âges lorsque les arts étoient bien peu connues et commencaient à naître. Du côté de *Lannebourg* les femmes portent sur la tête des morceaux de drap noir ou de cuoleur foncée qui ne fait qu'ajouter à leur deformité naturelle.

Lannebourg est le dernier village de la *Savoie* au pied du grand *Mont-cenis.* Cet endroit est devenu à présent praticable par les voitures à cause des soins du gouvernement, moyennant la construction d'une nouvelle route, qui est plus aisée et commode, et par où l'on arrive sans peine jusqu'au sommet de *Mont cenis*, puisqu'il fallait autrefois démonter les voitures, et on les chargeait sur des mulets, pour les transporter jusqu'à la *Novalaise* en *Piémont*.

On trouve sur le sommet une plaine d'environ 6 milles de long; quand les neiges sont fondues, elle offre des bons pâturages, et on y fait un fromage excellent, qui est la seule marchandise du pays. On y trouve de temps en temps des méchantes étables pour le bétail et des cabannes pour les bergers, des sources et des citernes en grand nombre.

A moitié chemin il y a une auberge; plus loin un hôpital pour les pélerins et une maison de poste. On voit sur la droite un lac de 2 milles de tour qui donne des truites excellentes.

Sur la montagne l'air est très-élastique et presque toujours froid: les neiges y restent toute l'année au nord et à l'ouest. Exposées aux rayons du soleil, elles présentent des phénomènes curieux qui invitent les naturalistes à faire des observations météorologiques. Ces montagnes, sur lesquelles on rencontre des lacs et des fontaines naturelles, sont, pour ainsi dire, le réservoir des eaux qui se repandent sur la surface des basses plaines.

Du sommet de ces montagnes on apperçoit la plaine du *Piémont*. On prétend qu'ici, selon la conjecture même de Monsieur *de-la-Lande*, montrât *Annibal* à ses soldats les jolis pays qui devoient conquérir.

Le *Mont-cenis* renferme plusieurs curiosités d'histoire naturelle. Près de la cascade on trouve des restes d'une lave qui couvrent un espace d'environ une demie lieue en carré. On y voit une espèce de papillon blanc avec des grandes taches rondes, semblables à celui qu'a vu *Linnée* dans les montagnes de la *Suède*. *Lalande* a remarqué dans les *Alpes* que tous les angles saillans et rentrans se correspondent dans les vallées, ce qui, joint aux coquillages et aux autres productions qu'on y a retrouvé, semble appuyer les conjectures de plusieurs savans, et témoigner que même les plus hautes montagnes ont été autrefois couvertes par la mer.

Le lac du *Mont-cenis* donne naissance à un ruisseau qui va grossir la *Dore Ripuaire*, et forme à *Suse* une cascade superbe à une demie lieue du lac. Dans l'endroit où l'eau se précipite on trouve une espèce de minéral qui tient du plomb et du cuivre. Près de la cascade on voit les restes d'un écroulement terrible de terre et de rochers qui couvrent 2 milles carrés de terrein, et donnent une idée de l'horrible secousse qui y arriva.

Le pas de *Suse* est défendu par le fort de la *Brunette*, situé sur une petite hauteur, et creusé dans le roc; cet endroit rappelle au voyageur le chevalier de Bellisle qui y périt en 1747, victime de son courage. Il y a aussi vis-à-vis sur un autre rocher un petit fort qui communique avec la *Brunette*, et domine entièrement la ville de *Suse*.

SUSE est la première ville du *Piémont*, peu considérable et médiocrement peuplée, au pied des *Alpes Goties*, à 6 milles environ des frontières du *Dauphiné*. La tradition vulgaire est qu'Hercule y passa pour pénétrer dans les *Gaules*, et Annibal pour entrer en *Italie*. Il faut voir l'arc de triomphe construit en honneur d'Auguste, hors de la ville, près d'un ancien château, habité autrefois par les marquis de *Suse*. Quoiqu'il soit un peu endommagé, il conserve cependant la beauté de proportion et le goût de l'architecture romaine. *Suse* doit son origine à une colonie romaine qui s'y établit sous le régne d'Auguste, lorsque ce prince fit ouvrir une route pour entrer dans le *Dauphiné*.

De *Suse* à *Turin* il y a environ 40 milles, la route est dans la plaine arrosé par la *Dore Ripuaire*, ou petite *Dore*, ainsi nommé pour la distinguer de la grande *Dore*, ou *Dore Baltée* de la *Vallée d'Aoste*. On commence à

voir ici les vignes mariées avec les ormeaux, et le terrein couvert de bleds et de mûriers si beaux, qu'ils annoncent par eux mêmes l'abbondance et l'excellente qualité des soies du *Piémont*.

S. Ambroise est un village à 16 milles de *Suse*. La nouvelle église, bâtie sur le dessein d'un simple maçon, est octogone et de bon goût. On voit à peu de distance sur une montagne élevée la fameuse abbaye de *Saint Bénoit*.

Après deux milles de chemin l'on traverse la petite ville d'AVIGLIANA, dominée par une forteresse tombée tout-à-fait en ruine. On passe ensuite à *Rivoli*, gros bourg, dans une très-belle situation, dominant une large plaine d'environ 10m. de longueur. Le château est imparfait.

La route de *Rivoli* à *Turin* est d'environ 10 milles, droite et bordée d'ormeaux des deux côtés, au milieu d'une plaine belle et fertile, arrosée par un grand nombre de canaux creusés exprès qui derivent de la *Dore*. C'est-ici qui commence la riche plaine de la *Lombardie* qui s'étend jusqu'à *Vénise* et à *Bologne*.

(Voyez la description de *Turin* au premier voyage page 11 et suivantes).

XXVII.me VOYAGE.

De Turin à Nice et Antibes.	Postes		Distance en milles	Temps en voyage	
De Turin (a)				h.	m.
à Carignano	(1)2	3/4		1	30
à Racconigi	2	1/4		1	40
à Savigliano	1	1/2		1	20
à Centallo	2	1/4		2	
à Cuneo (b)	1	1/2		1	15
à Bourg S. Dalmacé	1			2	
à Limone	2			2	
à Tende	3			6	
à Breglio	2	1/4		3	45
à Sospello	2	1/4		3	35
à Scarena	2	1/4		3	30
à Nice (c)	2	1/2		3	30
à Antibes	3			4	
	29		114	35	6

Auberge (a) L'*Univers*, l'*Auberge royale*, l'*Hôtel d'Angleterre*, celui de *France* dit les *Bonnes Femmes*, et le *Bœuf rouge*; (b) la *Poste*; (c) le *Dauphin*. Dans les autres endroits on loge à la *Poste*.

Pour ce voyage, voyez la description de *Turin* jusqu'à *Nice* dans le voyage XIX.me d'*Antibes* à *Gênes* par le *Col de Tende*, page 114 et suivantes; et de *Nice à Antibes*, voyez le XVIII.me voyage, de *Gênes* à *Antibes* par la *Rivière*, page 110 et suivantes; voyez aussi la description de *Turin* au 1.er voyage page 11 et suivantes.

En partant de *Turin*, on paye une demie poste selon le tariffe ordinaire.

(1) Avec la demie poste royale.

XXVIII.me VOYAGE.

De Turin à Plaisance par Alexandrie et Tourtone.	Postes	Distance en milles	Temps en voyage.
			h. m.
De Turin (a)			
à Truffarello	(1)2		1
à Poirino	1 1/2		2 15
à Dusino	1 1/2		1
à Gambetta	1 1/2		1 10
à Asti (b)	1 1/2		1 20
à Annone	1 1/2		2 3
à Felizzano	1 1/4		1 37
à Alexandrie (c)	2 1/4		2
à Tortone (d)	(2)3 1/4		2 40
à Vochere (e)	2 1/4		1 55
à Casteggio	1 1/4		1
à Broni	2		1 50
à Château S. Jean	1 1/2		1 10
à Plaisance (f)	(3)2		2
	27 1/4	112	23

Auberges. (a) L'*Univers*, l'*Auberge royale*, grande rue neuve, l'*Hôtel d'Angleterre*, celui de *France* dit les *Bonnes Femmes*, et le *Bœuf Rouge*; (b) la *Rose rouge*, et le *Lion d'or*; (c) les *Trois Rois* et l'*Hôtel d'Angleterre*; (d) la *Poste*; (e) le *Maure*; (f) *S. Marc* et la *Croix blanche*.

On peut aller par deux chemins différens à *Alexandrie*, par *Asti* et par *Casal*; dans les saisons pluvieuses il faut prendre le dernier, l'autre étant alors presqu'impraticable.

(Voyez les voyages XX.me et XXI.me, pages 119, 122 et suivantes; la description de *Turin* au 1.er voyage, page

(1) Compris la demie poste royale.
(2) Compris le 1/4 en faveur.
(3) Dans le duché de Parme et Plaisance les postes sont de deux lieues, comme en Piémont.

11 et suivantes; de *Turin* à *Poirino* le XXme voyage, page 125; de *Poirino* à *Alexandrie* le XVIIIme voyage, page 110 et suivantes; et de *Tortone* à *Voghère* le XXme voyage, page 119 et suivantes).

Château S. Jean est un petit bourg qui n'a rien de remarquable. Les deux dernières postes se font sur une route très-commode, au milieu d'une campagne fertile, arrosée par les rivières *Tidone* et *Nuretta*, et près de *Plaisance* par la *Trebbia*, célèbre chez les anciens et les modernes par les nombreuses batailles qui se sont livrées sur ses bords.

Voyez la description de *Plaisance* au voyage VIme, page 35 et suivantes.

On peut aisément aller de *Plaisance* à *Milan* en 6 ou 7 heures.

De *Plaisance*		
à *Casal Pusterlengo*	postes	1 1/2
à *Lodi*		1 1/2
à *Marignan*		1 1/4
à *Milan*		1 1/2
	post.	5 3/4

et ils sont 40 milles; voyez le voyage VIIme, page 35.

XXIX.me VOYAGE.

De Boulogne à Mantoue par Mirandule.	Postes		Distance en milles	Temps en voyage	
De Boulogne (*a*)				h.	m.
à la Samoggia (*b*)	1	½		2	
à Modène (*c*)	1	½		2	20
à Buonporto	1			2	15
à Mirandule (*d*)	1			2	30
à la Concorde	2			1	40
à Quistello	1			2	
à Governolo	1	½		1	30
à Mantoue (*e*)	1	½		2	
	11		96	16	15

Auberges. (*a*) Le *Pèlerin*, l'*Auberge royale* et la *Phénix*; (*b*) la *Poste*; (*c*) l'*Auberge*; (*d*) la *Poste*; (*e*) la *Poste* ou l'*Auberge royale de Canossa*, la *Croix verte* et le *Lion d'or*.

(De *Boulogne* à *Modène* voyez le XIV.me voyage, de *Boulogne* à *Florence* par *Modène*, page 87 et suivantes.)

Si l'on veut éviter de passer par *Modène*, on peut aller de *Boulogne* à *Crevalcuore* (deux postes), et de là à *Buonporto* (1 poste): mais la route de *Modène* est la plus fréquentée.

Entre *Buonporto* et la *Mirandule* on trouve *Medola*, village peu remarquable.

Mirandule, autrefois résidence des ducs de ce nom, est célèbre pour avoir donné naissance au fameux *Pico*. On remarque encore les fortifications qui la défendaient; elles consistent en un petit fort, sept bastions et une citadelle.

Quistello, village près de la *Secchia*, est connu par le combat du 15 septembre 1734, qui y eut lieu entre les Impériaux et les Français; ici le maréchal de *Broglio* fut surpris.

Governolo, situé sur le *Mincio*, près du *Po*, a beaucoup souffert pendant les différens sièges On croit que c'est dans cet endroit que *Saint Leon* le grand rencontra *Attile* roi des *Huns*.

(Voyez la description de *Mantoue* au voyage VIIIme, page 46 et suivantes).

XXX.me VOYAGE.

De Mantoue à Boulogne par Carpi et Modène.	Postes	Distance en milles	Tems en voyage
			h. m.
De Mantoue (a)			
à S. Bénoît (b)	1 1/2		2
à Novi (c)	1 1/2		1 40
à Carpi (d)	1		1 20
à Modène (e)	1 1/4		1 15
à la Samoggia (f)	1 1/2		1 20
à Boulogne (g)	1 1/2		1 30
	8 1/4	73	10 25

Auberges. (a) Les *Trois Couronnes*, la *Croix verte*, le *Lion d'or*; (b) la *Poste*; (c) la *Poste*; (d) l'*Auberge*; (e) la *Grande Auberge*; (f) la *Poste*; (g) le *Pélerin*, l'*Auberge royale* et la *Ville de Paris*.

(Voyez la description de *Mantoue* au IX.me voyage, de *Milan* à *Mantoue*, page 46 et suivantes.)

Après avoir passé le *Po*, on trouve à peu de distance *S. Bénoît*, village bien peuplé.

Entre *S. Bénoît* et *Novi* on trouve un chemin de travers, le long de la rivière *Tagliata*, qui mène de la *Mirandule* à *Guastalle*, et de là par *Borgoforte* à *Mantoue*.

Carpi est une petite ville assez peuplée, entourée de bonnes murailles et défendue par un château, située près d'un bras de la *Secchia* : ses bâtimens ne présentent rien de remarquable.

De *Modène* jusqu'à *Boulogne*, voyez le XIII.me voyage, de *Boulogne* à *Florence* par *Modène*, page 87 et suivantes.

XXXI.me VOYAGE.

De Boulogne à Mantoue par Ferrara.	Postes	Distance en milles	Temps en voyage
De Boulogne (*a*)			h. m.
à Capo d'Argine	1		1 15
à Malalbergo (*b*)	1		1 20
à Ferrare (*c*)	1 1/2		1 40
à Bondeno	1 3/4		1 35
à Sermide	1 3/4		1 20
à Governolo	1 1/2		1 40
à Mantoue (*d*)	1 1/2		1 20
	10	92	11 25

Auberges. (*a*) Le *Pèlerin*, l'*Auberge royale* et la *Ville de Paris*; (*b*) On a une bonne Auberge réduite à la moderne; (*c*) le *Trois Maures* et la *Couronne*; (*d*) la *Poste* ou l'*Auberge royale de Canossa*, la *Croix verte* et le *Lion d'or*.

(Voyez la description de *Boulogne* au VII.me voyage, page 41 et suivantes.)

Autrefois on faisait ce voyage jusqu'à *Ferrare*, en passant par *S. Georges*, *Cento* et *S. Charles*.

Cento est une petite ville célèbre pour avoir donné naissance au peintre *Jean François Barbieri*, dit le *Guerchin*; les amateurs de la peinture pourront voir des beaux ouvrages de cet artiste fameux et de quelques autres dans les églises et dans les maisons principales, et surtout dans celle de monsieur *Chiarelli Pannini*. L'étranger peut ici se pourvoir d'une Relation imprimée sur ces peintures. Les trois meilleurs tableaux du *Guerchin* furent transportés à *Paris* par les Français presqu'à la fin du siècle passé.

Dans l'hiver on préférait d'aller à *Ferrare* par eau, mais le corrois de terre du Canal *Ciambellino* a éloigné

cette commodité. Aujourd'hui on fait ce voyage dans toutes les saisons sur une nouvelle et magnifique route de poste plus courte que l'ancienne et presque toute bien pavée.

De Boulogne à *Ferrare* on voyage dans une plaine naturellement fertile, mais qui serait susceptible d'une plus grande culture.

A un mille de *Malalbergo* on rencontre le *Reno*, que l'on passe en barque.

FERRARE est située à peu de distance d'une branche du *Po*; elle est presque au milieux de la province Ferraraise dans une plaine très-basse. Cette ville, surtout dans la partie neuve, a l'air noble et majestueux; ses fortifications sont considérables, et ses rues larges et droites, et elle est très-jolie la grande place dite *Place Neuve*. L'industrie de sa population reprend à present, sous l'empire paternel de son souverain, son ancienne activité. Les soins du gouvernement reveillent peu-à-peu le désir de s'adonner au travail, source inépuisable des richesses des États. On voit à *Ferrare* des beaux édifices, et dans les églises des tableaux estimés, principalement du *Guerchin* et des *Caraches*, *Garofolo*, *Mantegna* etc. Il y en a dans la *Cathédrale* bâtie en forme de croix gréque et bien ornée, où l'on voit le tombeaux de *Grégoir Giraldi*; dans l'église des ex-Théatins, et surtout dans celle des ex-Bénédictins, où était autrefois le tombeau de l'*Arioste*, transporté depuis peu dans le *Lycée*. Outre le tombeau de ce fameux poëte, les amis des lettres verront avec plaisir dans l'église de *S. Dominique* les tombeaux des deux *Strozzi*, poëtes célèbres, et ceux de *Nicolas Leoniceno* et de *Celio Calcagnini*, ainsi que ceux de plusieurs autres qui contribuèrent au rétablissement des sciences.

Le *Château* des anciens ducs, les palais d'*Este*, *Villa* et *Bevilaqua* etc., et le *Théâtre* qui est l'un des plus beaux d'*Italie* pour sa grandeur et sa structure etc., sont des edifices remarquables; la *Chartreuse* de *Ferrare* est, dit-on, d'une étendue égale à la ville de la *Mirandole*. Ils méritent aussi d'êtres vus les établissemens publics: l'*Université* ou *Lycée*, où l'on trouve une belle *Bibliothèque*, fort riches de volumes, entre lesquels les manuscrits de l'*Arioste*, du *Tasse*, du *Guarini* etc. et une collection d'inscriptions, de médailles et autres objets d'antiquité, creusés dans un endroit, à huit milles de cette ville, où l'on prétend qu'il

y avait *Ferrare* l'ancienne. On montre une chaise et un écritoire de l'*Arioste*, le *Cabinet physique*, le *Jardin botanique*, l'*Hôpital de Sainte Anne*, où le duc Alphonse fit enfermer le *Tasse* sous pretexte de folie. On montre aux étrangers une maison qui appartenait autrefois à *Guarini*, et dans laquelle on a représenté pour la première fois le *Pastor fido*, et celle de l'*Arioste* sur la route de *Mirasole*. *Ferrare* aurait besoin d'une population plus nombreuse, ne montant pas l'actuelle à 23m. ames; du reste la société y est fort aimable.

Suivant la route ancienne par *Palantone*, *Massa*, *Ostiglia* etc., on passait le *Po* après *Palantone*. A présent prenant la route moderne qui est plus commode, on passe par *Vigarano* et *Pieve*; et après suivant le fleuve à gauche du *Canalino de Cento*, on arrive à *Bondeno* (13 milles). On traverse le *Panaro* après la poste sur un pont de pierre, où on paye le nolis, ensuite a droite du *Panaro* on arrive à *Sermide*, en passant par la *Stellata*.

(Voyez la description de *Mantoue* au VIII.me voyage, page 46 et suivantes).

Il y a une route de poste qui de *Ferrare* conduit à *Modène*, et c'est la suivante;

De *Ferrare*				
à *Bondeno*	postes	1 1/2	milles	13
à *Final*		1 1/4		10
à *Buonporto*		2		16
à *Modène*		1		6
	postes	5 3/4	milles	45

XXXII.me VOYAGE.

De Mantoue à Brescia	Postes	Distance en milles	Temps en voyag.
De Mantoue (a)			h. m.
à Goito	1 1/4		2
à Castiglione (b)	1 3/4		2 10
à Pont S. Marc	1 1/2		1 30
à Brescia (c)	1 1/2		1 50
	6	39	7 30

Auberges. (*a*) La *Poste* ou l'*Auberge royale de Canossa*, *Croix verte* et le *Lion d'or*; (*b*) la *Poste*; (*c*) la *Tour*.

(Voyez la deseription de *Mantoue* au IX.me voyage, de Mi*lan* à *Mantoue*, page 46 et suivantes.)

La route de *Mantoue* à *Goito* est commode et agréa *Goito* est situé sur le *Mincio* entre le *Lac de Mant* et celui de *Garde*, au nord d'*Andes* ou *Pietole*, pa de *Virgile*. On y voit un beau château et un jardin d cieux qui méritent d'être vus.

Le *Castiglione* qu'on trouve sur cette route, est di rent de celui qu'on appelle *Castiglione delle Stivier* nommé par les Latins *Castrum Stiliconis*, qui est si au nord de *Mautoue*.

De *Montechiaro* à *Brescia* la route continue au mil d'un pays fertile et bien peuplé. Avant d'arriver à ce dernière ville on passe le *Naviglio*.

(Voyez la description de *Brescia* au IX.me voyage, *Milan* à *Vérone*, page 51 et suivantes).



XXXIII.me VOYAGE.

De Boulogne à Vénise	Postes	Distance en milles	Temps en voyage
Boulogne (a)			h. m.
à Capodargine	1		1 45
à Malalbergo	1		1 30
à Ferrare (b)	1 ½		1 15
à P. de Lagoscuro } à la Polesella }	2		
au Canal bianco } à Arquà } à Rovico (c) }	1 ½		2 30
à Monselice	2		2 20
à Padoue (d)	1 ½		2 30
à Dolo	1 ½		1 45
à Mestre	1 ½		1 20
à Vénise (e) par eau 5 milles	1		1
	14 ½	98	15 55

Auberges. (a) La *Ville de Paris*, l'*Auberge royale* et le *Pélerin*; (b) les *Trois Maures*; (c) la *Poste*; (d) l'*Etoile d'or* et l'*Aigle d'or*; (e) le *Grand Paris*, le *Lion blanc*, les *Trois Rois*, la *Scala*, la *Reine d'Angleterre* et l'*Ecu de France* etc.

(De *Boulogne* à *Ferrare* voyez le voyage de *Boulogne* à *Mantoue* par *Ferrare*, page 146.)

Si l'on préfére de continuer le voyage par eau, on peut aller en poste jusqu'au *Pont de Lagoscuro* à 3 milles de *Ferrare*. La route est pavée, et on paye une poste; et puis l'on s'embarqué en louant une péote. On n'a pas établi le prix, parceque on change selon les circonstances. C'est très convenable d'avoir fixé l'embarquement à *Ferrare*. Le voyage est d'environ 80 milles qu'on fait en 20 heures.

On s'embarque sus le *Po*; par un canal on passe ensuite dans l'*Adige*; puis par un autre canal on entre dans

la *Brenta* et dans les *Lagunes*. A 20 milles de *Vénise* on trouve *Chioggia*; à 10 milles, *Malamocco* et plusieurs autres petites îles des *Lagunes* avant d'arriver à la ville.

Les *Murazzi* qui consistent en une grande muraille, ou digues qui séparent la mer de la lagune, sont des ouvrages dignes d'observation.

En continuant la route de *Vénise* par terre, on arrive au *Pont de Lagoscuro*, après avoir quitté *Ferrare*, où payant l'on passe le *Po* en barque, et suivant à gauche le fleuve, on arrive à la *Polesella*. D'ici on va au *Canal Bianco*, qu'on passe aussi en barque à huit milles de *Rovigo*, ensuite par *Arqua* à *Rovigo*.

Pendant l'été on peut aller à la *Polesella* par une route plus courte, en y payant une poste et demie; et de *Ferrare* on va à *Francolino* qui est à 5 milles; et de *Francoline*, en prenant la côte droite du *Po*, à la *Polesella*, frontière de l'état de *Vénise*.

En entraut dans le *Polesine de Rovigo* on s'apperçoit aisement que le terrein est beaucoup plus élevé que dans le *Ferrarais*. Ce pays, arrosé par un grand nombre de canaux, est d'une fertilité surprenante; il produit en abondance, outre du chanvre, des grains et des fruits de toute espèce et d'excellente qualité; on y voit aussi des riantes prairies. Les rues sont ailleurs étroites et mal entretenues; et on estime les meilleurs celles où passent les voitures.

ROVIGO, ville ancienne, bâtie sur les ruines de l'ancienne *Adria*, est baignée par un branche de l'*Adige*. Elle ne renferme rien de remarquable, et ne mérite pas que le voyageur s'y arrête uniquement pour l'observer. Le palais de la *Commune* est situé dans une grande place, dont le principal ornement est une colonne, surmontée par le *Lion* de *S. Marc*. La *Cathédrale* a été récemment reparée. A une extrémité de la ville on voit une grande chapelle ronde entourée à l'extérieur d'une galerie, soutenue par des colonnes, où l'on vénère une fameuse image de la Vierge, couverte de vœux, dont la plupart sont peints par des artistes de l'école vénitienne.

Le territoire d'*Adria* était renommé dès le temps de Pline l'ancien pour la bonté de ses vins qui produisait. Aujourd'hui cependant ils sont généralement médiocres. On y fait cependant une espèce de vin blanc qui ressemble beaucoup au muscat. Dans cet endroit on a fait de fossés où à la profondeur d'huit pieds on a trouvé

des objets d'antiquité romaine, et à dix-huit, des antiquités étrusques.

A la *Badie*, à peu de distance de *Rovigo*, il faut remarquer une fabrique de faïance à l'Anglaise qui à été érigée il y a peu de temps.

A 3 milles de *Rovigo* on passe l'*Adige*. Pour moins essayer les desastres qui occasionne la mauvaise route, il vaut mieux porter les yeux sur la campagne aux environs, où étonne au plus haut dégré la végétation dans ce beau pays. Après avoir passé l'*Adige*, on arrive à *Monselice* (gros bourg avec un vieux château situé sur une colline), qui montre un chemin commode qui côtoye un canal navigable et conduit à *Padoue* : de l'autre côté du canal est une autre route également belle, qui méne aussi à *Padoue* en passant par *Este*.

Après le village de *Battaglia* on traverse un canal, le long du quel se trouvent des sources d'eaux minérales.

Sur les deux routes, qui sont parallèles, on trouve un grand nombre de superbes maisons de campagne appartenant pour la plûpart à des familles nobles de *Vénise*.

Le pays présente un coup-d'œil agréable par sa fertilité.

De *Padoue* à *Vénise*, voyez le IXme voyage, de *Milan* à *Vénise* par *Vérone*, page 48 et suivantes.

XXXIV.me VOYAGE.

De Boulogne à Fano.	Postes		Distance en milles	Temps en voyage	
De Boulogne (a)				h.	m.
à S. Nicolas	1	¼		1	30
à Imola	1	¼		2	
à Faenza	1			1	40
à Forli	1			1	20
à Cesene	1	½		2	15
à Savignano	1			1	46
à Rimini (b)	1			1	49
à la Cattolica	1	½		2	15
à Pesaro (c)	1	[illegible]		3	
à Fano	1			1	20
	11	3/4	92	18	45

Auberges. (a) L'*Auberge royale*, le *Pélerin* et la *Phénix* ; (b) la *Fontaine* ; (c) l'*Auberge de Parme*. Dans les autres endroits on loge ordinairement à la *Poste*.

(Voyez la description de *Boulogne* au VIII.me voyage, de *Milan* à *Boulogne*, page 48 et suivantes.)

Ce voyage se fait sur la *Voie Émilienne* jusqu'à *Rimini*, e de *Rimini* à *Fano* sur la *Voie Flaminienne*. On y rencontre plusieurs rivières, qu'on passe pour la plûpart sur des beaux ponts. La route de *Boulogne* à *Imola* est droite, plate et commode. quoiqu'elle soit entrecoupée par cinque rivières et par un canal qu'on passe près de cette dernière ville.

Imola, bâtie sur les ruines du *Forum Cornelii*, est située sur une branche du *Santerno* entre le *Bolonais* et la *Romagne*, à l'entrée de la belle et longue plaine de la *Lombardie*. Les environs de cette ville sont agréables et couverts de plantations de peupliers. Les rues y sont bien entretenues, et on y voit quelques palais considérables et quelques églises qui méritent d'être remarquées. La

Cathédrale, où reposent les corps de Saint Pierre Grisologue et de S. Cassien, a été à demi reparée sur un bon dessein du *Morelli*, architecte d'*Imola*. On voit aux ex-Dominicains un bon tableau de *Louis Carrache*, et un autre à la Confrèrie de S. Charles.

Après *Imola* on passe le *Santerno*; à *Faenza* on laisse sur la droite la route de la Romagne Toscane.

Faenza (*Faventia*), ville pas petite et bien bâtie, située sur l'*Amon* qui en baigne les murailles, on peut la regarder comme la *Florence* de la *Romagne*. Quelque origine qu'on puisse lui donner, elle fut un municipe des Romains, et eut une route consulaire, par où il passa *Annibal* descendant des Gaules en Etrurie; et moyennant laquelle on communiquait avec les *Voies Émilienne* et *Cassienne*. En passant du côté de *Valdamone*, cette route conduisait de *Château* des Alpes, et de *Annéjar* à *Florence*. Aprés le siècle XII elle fut quittée, en ayant été ouverte l'autre pour *Marradi* et *Bourg S. Laurent*. *Faenza* a la forme d'un carré regulier, et elle est entourée de murailles à la longueur d'une lieue environ, et coupée par quatre chemins principaux qui aboutissent à la place publique, entourée de portiques qui lui donnent la figure d'un amphithéâtre. Le *Palais public* et le *Théâtre* nouveau d'un côté, la Tour de l'*Horloge*, la *Fontaine* et la *Dôme* d'un autre ornent toute sa place. Les amateurs de la peinture verront la *Gallerie* du *Licée*; aux ex-Servites un tableau de Charles *Cignani* représentant S. Philippe Benizi, et dans le couvent quelques fresques de l'*Ottaviano* et du *Pace*, écoliers de *Giotto*: Dans la façade de l'église il y a des bas-reliefs du *Barilotto*: à la porte de l'église de *S. Bernard* il y en a aussi du même auteur. Un tableau de *Giorgione* est dans l'église des ex-Réligieuses de *S. Maglorio*, et dans celle de *Sainte Cathérine* on voit une adoration des Mages du *Pinturicchio*; à *Sainte Lucie* il y a une Vierge dans un petit tableau de *Pierre Pérugin*; dans l'*Annunciade* une semblable de *Jacopone Faentino*, écolier de *Raphaël*. En celle des ex-Observantins une Conception de l'école flammande. Les particuliers possèdent aussi des peintures très-excellentes, et particulièrement messieurs *Laderchi*, *Corelli*, *Mazzalani*, *Milzetti*. Chez monsieur *Ginnasi* il y a une belle Crucifixion de *Rubens*. L'Hôpital des malades et des foux, dit des *Projetti*, et le *Conservatoire* pour les femmes et

celui des *Orphelins* sont dignes d'être observés entre les principaux édifices publics. La fabrique de faïence de *Gaspar Ferniani* est beaucoup en réputation parmi les étrangers, à cause de la perfection qu'elle a acquise. Le rouet à filer qui produit tous les jours cent livres de soie bien travaillée, et la papéteries de *Vincent Bertoni* à 3m. de la ville, où l'on imite le papier d'*Hollande*, méritent d'être observées. *Faenza* contient 17m. habitans, y compris le fauxbourg. Le comte *Zanelli* a fait creuser depuis peu un petit port, et ouvrir un canal navigable qui communique à *S. Albert* avec le *Po de Primaro*, et qui facilite beaucoup le commerce. *Faenza* a la gloire d'être la patrie du célèbre mathématicien *Torricelli*. La campagne est fertile en grain, en vin, en lin et en chanvre. *Varron* et *Columella* vantent les vins de *Faenza*, et *Pline* loue beaucoup le lin de *Faenza*. Les naturalistes observeront les eaux thermales de *S. Cristophe* à 4 milles de la ville, et quelques sources d'eau salée d'où on a beaucoup de sel marin, et dans l'*Amon* un tuf cendré qui donne du sel très-blanc et où les brébis broutent de bon gré. Dans les collines voisines aux eaux de *S. Cristophe* il y a des fragmens d'une mine de plomb; dans celle de *S. Luca* des fragmens d'une mine de fer et de cuivre; sur les monts de *S. Bernard* et *Gamugno* des petits morceaux d'albâtre fort blanc; entre les rivières *Amone* et la *Sentria* una veine copieuse de soufre. Le botanique, dans la plaine au dessous de *Faenza*, rencontrera aussi beaucoup de plantes de fleuve et marécageuses.

FORLI, anciennement *Forum Livii*, est une ville considérable, bâtie par *Livius Salinator* après la célèbre défaite d'Asdrubal sur le *Métaure*. Il y a une place fort grande et qui est une des plus belles d'*Italie*. On y voit des beaux édifices, entr'autres le *Palais des Magistrats*, le *Mont de piété*, et les trois palais *Albizzi*, *Merenda* et *Piazza*. On dit que la salle du Conseil a été peinte par *Raphaël*. On remarque dans la *Cathédrale* la coupole de la Vierge du feu, peinte par *Charles Cignani* qui y travailla vingt années. L'église de *S. Philippe Neri* renferme aussi des beaux tableaux du *Cignani*, de *Charles Maratte* et du *Guerchin*; on voit un autre tableau à la *Madonna del Popolo*. Aux *Observantins* on voit une Conception du *Guide Reni*. L'église de *Sainte Mercurial* des ex-Vallombrosains mérite aussi d'être remarquée. Les

habitans de *Forlì* sont d'un caractère gai et d'une société agréable, et adonnés à l'industrie : la campagne aux environs offre des charmantes promenades.

Forlimpopoli (*Forum Pompilii*) est un des quatre *forum* situés sur la *Voie Émilienne* dont parle *Pline*. On ne ne voit plus que les ruines de l'ancien *Forlimpopoli*. Il n'y a maintenant que quelques maisons et un château, construit peut-être dans le temps de *César Borgia*. Le lin et les grains sont les principales productions de ce pays.

Avant d'entrer à *Cesene* on passe le *Savio* sur un pont magnifique bâti tout récemment.

Cesene, jolie ville, située au pied d'une colline et baignée par le *Savio*, renferme tout au plus 10m. ames. Elle a toujours été célèbre par ses vins et par le chanvre qu'on y receuille. On trouve dans ses environs beaucoup de mines de soufre. Cette ville a quelques portiques, mais on ne voit pas une grande magnificence dans les édifices publics, ni dans les églises, parmi lesquelles les plus remarquables sont la *Cathédrale*, *S. Dominique* et *S. Philippe*. Le *Palais public* est un édifice de belle architecture : la place sur laquelle il est situé, est ornée d'une belle fontaine. Sur la façade du *Casino* des nobles on a placé dernièrement une statue colossale de Pie VI., à présent on l'a déposée au *Palais public*. On remarque aux ex-Capucins un beau tableau du *Guerchin*. À un mille de la ville, au sommet d'une colline est située la magnifique église de *Sainte Marie du Mont*; les antiquaires y trouveront des tombeaux anciens.

De *Cesène* à *Rimini* le chemin est commode : *Savignano*, beau village qui se trouve sur cette route, est le *Compita* des anciens.

Rimini est une ville tres-ancienne, grande et peuplée de 16 à 17m. ames, située sur la *Marecchia*, autrefois *Ariminum*, qui la traverse près de la mer, avec un petit port à son embouchure, qui ne sert maintenant qu'à des bâteaux pêcheurs. La mer s'étant retirée, on y voit à peine quelques traces de l'ancien port. On entre à *Rimini* par la porte de *S. Julien*, on voit un pont magnifique et bien orné, construit en beau marbre sous les empereurs Auguste et Tibère dans le lieu même où se réunissent les deux routes consulaires flamminienne et émilienne. En sortant de la ville on passe par la porte romaine sous un

bel arc de triomphe élevé en honneur d'Auguste (1). La *Cathédrale* et plusieurs autres églises sont ornées de marbres que l'on a transportés du port. On voit dans cette ville plusieurs édifices élevés pour la plûpart aux dépens des *Malatesta*. L'église principale ancienne est bâtie sur les ruines de l'ancien temple de *Castor* et *Pollux*. Celle de *Saint François*, superbe édifice du XV.me siècle, fut construite sur les desseins de *Léon Baptiste Alberti*, célèbre architecte de *Florence*, et renferme des superbes tombeaux, des statues et des bas-reliefs de beaucoup de prix. Aux ex-Capucins on voit les ruines de l'amphitéâtre de *Publius Sempronius*, et par quelques antiquaires jugées celles d'un bâtiment des siècles écoulés; et à la place du marché, où est encore le portique de la poissonnerie, on remarque un piédestal qu'on dit être la tribune de Jules César, d'où il harangua son armée avant le passage du *Rubicon* Sur la place devant le palais du Magistrat on voit une belle fontaine de marbre et la statue de Paul V.me en bronze. Dans l'église de *S. Julien* on remarque le martyre de ce Saint de *Paul Véronese*. Les églises de *S. Augustin* et celle de *S. Xavère* avec des portiques, et aves des fontaines, dessein du *Buonamici*, annexées au Collége autrefois des supprimés Jésuites, méritent d'être remarquées. On admire l'ordre parfait de la bibliothèque du comte *Gambalonga*, autant que l'élégance de l'édifice. La collection d'insciptions et autres objets d'antiquité, formée par les soins du docteur *Jean Bianchi*, mérite de fixer l'attention des antiquaires.

Ravenne n'est qu'à 4 postes de *Rimini*, et le voyageur peut y faire une course. La route côtoye la mer. (Voyez la description de cette ville au XXXIX.me voyage de *Vénise* à *Rimini*).

On peut aller à *Urbin* par une route secondaire.

A 12 milles environ de *Rimini* sur la droite se trouve la *République de S. Marin*; le chemin qui y conduit est escarpé, et on ne peut le faire qu'a cheval. Une montagne et quelques éminences aux environs forment toute l'étendue de son territoire. On y compte 3 châteaux, 5 églises et environ 5m. habitans. L'hiver y est très-rigou-

---

(1) *Thomas Temanza*, dans ses *Antichità di Rimini*, donne la figure de cet Arc fameux, 1741, en fol.

reux, et la neige y demeure pendant 6 mois de l'année.

De *Rimini* à *Fano* on traverse un pays plat, à la reserve d'une montagne près de *Pesaro*. La route côtoye la *Mer Adriatique*. Avant d'arriver à la *Cattolica* on passe la *Conca* sur un pont: lorsque cette rivière grossit, le passage en devient dangereux.

La *Cattolica* est ainsi appellée pour avoir donné asyle aux prélats ortodoxes qui pendant le Concile de *Rimini* se séparèrent des évêques arriens. Ici on laisse la *Romagne*, et l'on entre dans le duché d'*Urbino*, par où l'on sort en entrant sur le territoire de Fano, et on retourne en allant à *Sinigaglia* pour atteindre ensuite la *Marche d'Ancône*. De la *Cattolica* à *Pesaro* on côtoye la mer lorsqu'elle est en calme; dans le cas contraire on suit le chemin supérieur, appellé *Pontalone*.

PESARO, ancienne ville de l'*Urbinate*, située entre la mer et les collines, près de laquelle parcourt la petite rivière *Foglio* (*Isaurus*), offre un coup-d'œil agréable et riant. On y voit des beaux édifices, et dans les églises on conserve des tableaux et des fresques très-estimées. On admire, entr'autres, plusieurs tableaux excellens du *Barroche* qu'on peut regarder comme le maître de la peinture dans la *Romagne*. Il y a dans la *Cathédrale* une Circoncision de cet artiste, et un S. Jérôme du *Guide*; dans l'église du *Nom de Jésus*, un Saint Augustin du *Palma*. La place est ornée d'une fontaine et d'une statue en marbre d'Urbin VIII.me Il faut visiter aussi le port; les ruines d'un ancien pont construit sous l'empire d'Auguste ou de Trajan; la collection d'inscriptions et autres antiquités de M. *Anati-Olivieri*, et le Musée *Passeri* (1). Le terrein des environs du côté de la mer est fertile en olives et figues très-estimés. L'air de cette ville, autrefois mal sain, surtout en été, est devenue trés sain depuis le dessechement des marais voisins.

FANO, autrefois *Fanum Fortunæ* (déesse dont on voit sur une fontaine une très belle statue), est situé sur la mer près du *Métaure*, fleuve célèbre à cause de la défaite donné à *Asdrubal* par les consul *Livius Salinator*

---

(1) Ceux qui seraint curieux de voir réunies et commentées toutes les antiquités de *Pesaro*, peuvent consulter l'ouvrage in folio intitulé *Marmora Pisaurensia*.

et *Claude Néron*. Cette ville conserve les ruines d'un arc de triomphe élevé en honneur d'Auguste, ou, selon d'autres, en honneur de Constantin; on y voit aussi des autres monumens de son antiquité, tels que différentes marbres et inscriptions. La *Cathédrale*, *S. Paternian* et *S. Pierre* sont les églises les plus remarquables; elles renferment des bonnes peintures. Le théâtre est un des plus remarquables d'*Italie* par sa grandeur, par la quantité et belle distribution des loges, autant que par la perspective et les décorations. La bibliothèque mérite aussi l'attention du voyageur instruit. Sur les bords de la mer près de *Fano* on trouve une espèce de poisson, dit cheval marin, qu'on voit dans les cabinets d'histoire naturelle. En effet ce petit animal a la tête, le cou et la crinière comme le cheval. Le petit port a été formé par une branche avec artifice et dérivé de *Métaure* voisin.

XXXV.me VOYAGE.

De Mantoue à Vénise.	Postes	Distance en milles	Temps en voyage
De Mantoue (a)			h. m.
à Castellaro	1 1/2		1 48
à Sanguineto	1		1 46
à Legnago	1		1
à Montagnana	1 1/4		1 35
à Este	1 3/4		1 25
à Monselice	1 1/2		2
à Padoue (b)	1 1/2		1 40
à Strà	1		1 30
à Mirra	1		1
à Mestre	1		1 30
à Vénise (c)	1		1
Il y a 5 milles par eau, cest à dire une poste (1)			
	13	90	15 13

Auberges. (a) La *Poste* ou l'*Auberge de Canossa*, la *Croix verte*, le *Lion d'or*; (b) l'*Aigle d'or* et l'*Étoile d'or*; (c) le *Grand Paris*, la *Scala*, la *Reine d'Angleterre*, *Dary* près de Rialto, les *Trois Rois*, *Pétrille au Lion Blanc*. Dans les autres endroits on loge à la *Poste*.

(Voyez la description de *Mantoue* au VIII.me voyage, de *Milan* à *Mantoue*, page 46 et suivantes).

En sortant de *Mantoue* on passe par *S. Géorges*, un des fauxbourgs fortifiés de cette ville. La route est souvent coupée par de riviéres et de canaux.

---

(1) De *Padoue* à *Vénise* on peut partir tous les jours à 8 heures de soir dans une barque dite *Corriera*; et de *Vénise* révenir à *Padoue* avec le même moyen de transport: on paye 6 liv.

Entre *Sanguinetto* et *Bevilaqua* on voit *Legnago*, bonne fortresse sur l'*Adige*. A *Bourg S. Marc* on trouve la route de poste qui conduit à *Brescia*.

Este, château assez considérable, a donné naissance à la branche des ducs de *Modène* et de Ferrare qui en portaient le nom. La *Cathédrale* de forme ronde est d'une belle architecture.

D'*Este* à *Padoue* la route côtoye un canal navigable, de l'autre côté duquel est une autre route égalment belle, qui méne aussi à *Padoue*, en passant un autre canal sous le village de *Battaglia*; près de ce village et tout le long du canal on trouve des sources d'eaux minérales. Sur ces deux routes, et surtout sur les bords de la *Brenta*, on voit un grand nombre de superbes maisons de plaisance, qui appartiennent pour la plûpart à des familles vénitiennes: la fertilité de ce pays présente un spectacle agréable.

(De *Padoue* à *Venise* voyez le IX.me voyage, page 45 et suivantes).

XXXVI.me VOYAGE.

De Mantoue à Trente.	Postes		Distance en milles	Temps en voyage	
				h.	m.
De Mantoue (a)					
à Roverbella	1			1	5
à Vérone (b)	2	1/2		3	
à Volarni	1	1/2		2	20
à Peri	1			1	45
à Halla	1			2	35
à Roveredo	1	1/4		2	45
à Caliani	1			1	30
à Trente (c)	1	1/2		2	
	10	3/4	84	17	

Auberges. (a) La *Poste* où l'*Auberge royale de Canossa*, la *Croix verte* et le *Lion d'or;* (b) les *Deux Tours* et l'*Auberge* dans la rue de la *Porte neuve;* (c) l'*Hôtel d'Europe*. Dans les autres endroits on trouve à la *Poste* des auberges médiocres.

(Voyez la description de *Mantoue* au VIII.me voyage de *Milan* à *Mantoue*, page 45 et suivantes; et la description de *Vérone* au IX.me voyage de *Milan* à *Vérone* etc., page 48 et suivantes; et pour le reste du voyage voyez le voyage suivant de *Trente* à *Vérone*).

Si on préfère de laisser *Vérone* de côté pour abréger la route, on peut passer de *Roverbella*

à *Castelnovo* postes 1 1/2

à *Volarni* 1

et de là suivre la route indiquée ci-dessus. Avant d'arriver à *Roverbella* on passe le *Pozzolo* qui va se jeter dans le *Mincio*. Près de *Castelnovo* on passe l'*Adige* qu'on côtoye jusqu'à *Trente*.

XXXVII.me VOYAGE.

De Trente à Vérone	Postes	Distance en milles	Temps en voyage	
De Trente (a)			h.	m.
à Roveredo (b)	2		1	10
à Halla (c)	1		2	20
à Peri	1 1/4		1	45
à Volarni	1 1/2		2	20
à Vérone (d)	1 1/2		2	50
	7 1/4	58	12	15
De Vérone à Vénise				
De Vérone				
à Caldiero	1		1	30
à Montebello	1 1/2		1	50
à Vicence (e)	1 1/4		1	50
à Slesega	1 1/4		1	40
à Padoue (f)	1		2	
à Dolo	1		1	40
à la Mirra	1		1	30
à Mestre	1		1	
à Vénise (g)			1	30
Cinq mille par eau, ou une petite poste (1)				
	9	79 1/2	14	30

Auberges. (a) L'*Europe*; (b) la *Rose* et la *Couronne*; (c) la *Couronne*; (d) les *Deux Tours*; (e) le *Chapeau rouge* et l'*Ecu de France*; (f) l'*Étoile d'or*, l'*Aigle d'or*; (g) le *Grand Paris*, *Dary* près de Rialto, *Pétrillo* au *Lion blanc* et les *Trois Rois*; dans les autres endroits on loge à la *Poste*.

Trente est située dans une vallée délicieuse au pied des *Alpes*, entre l'*Italie* et l'*Allemagne*, mais faisant

(1) De *Padoue* à *Vénise* et *viceversa* on part tous les jours à 8 heures du soir avec la *Corriera*, et on paye 5 liv.

partie du Tirol italien. Elle est baignée au nord par l'*Adige*. Dans un mille de circuit, elle renferme des beaux édifices et des églises qui meritent d'être vues. La *Cathédrale*, d'architecture gothique, est un temple magnifique, composé de 3 nefs, et qui possède un orgue excellent. Elle est célèbre par le Concile de Trente qui y acheva ses séances, s'étant précédemment réuni à *Sainte Marie majeure*. Dans l'église des ex-*Hermites* on voit le tombeau du cardinal *Seripando* célèbre par son instruction et par sa piété. Les palais les plus remarquables sont celui que *Bernard Closio*, évêque de cette ville, a fait réparer, et celui des *Mandrucci* qui renferme des bonnes peintures et des inscriptions anciennes. Les rues de cette ville sont larges et bien pavées. Sur les bords d'une petite rivière qui entre dans la ville du côté de levant, on voit plusieurs moulins de grains et plusieurs manufactures de soie. Les eaux de cette rivière détournées dans différens canaux parviennet presque à toutes les maisons de la ville. Hors de la porte *Saint Laurent* est un pont magnifique sur l'*Adige*. Les *Alpes* des environs de *Trente*, couvertes de neige presque toute l'année, sont si hautes et si escarpées qu' elles semblent inaccessibles, et paraissent toucher aux cieux. Les campagnes adjacentes sont fertiles en grains, et les collines produisent un vin fort estimé. L' air y est très-bon, mais dans l' été et surtout dans les jours caniculaires on y éprouve une chaleur excessive, et dans l'hiver un froid très-rigoureux. Les habitans sont robustes, industrieux et endurcis au travail. Elle ne renferme pas plus de 10m. ames.

De *Trente* à *Vérone* la route côtoye toujours l' *Adige*.

ROVEREDO, située dans la vallée *Lagarina*, est une petite ville, mais belle, riche et commerçante; le trafic de la soie surtout y est considérable. La plus grande partie des maisons sont bâties en marbres. On connoit son Académie des *Agiati*, fondée en 1751 par les soins de *Blanche Laure Saibanti*. A *Roveredo* on remarque quelque luxe dans les habillemens et dans les meubles. Les habitans de cette ville, qui montent à 7m., sont très-industrieux. Les teintures de *Roveredo* sont fort estimées, ainsi que les filatures de soie qui roulent entièrement par le moyen des eaux.

Entre *Halla* et *Peri* on trouve *Borghetto*, dernier village du territoire de *Trente*. C'était anciennement le confin entre le *Tirole* et le *Véronais*.

Ossenigo est le premier village de *Veronais* où l'on arri
par un chemin peu agréable au milieu des rochers. Ent
Ossenigo et le fort *Guardara*, qu'on laisse sur le côté,
voit la forêt de *Vergara* qui est très-dangereuse. Au d
de l' *Adige* sur la droite on voit le *Mont Baldo*.

Entre *Peri* et *Volarni* on passe à coté du fort de
Chiusa près d' un précipice, dans le fond duquel co
l' *Adige*. On laisse *Rivoli* sur la droite de l'autre c
du fleuve.

A *Volarni* on descend dans une plaine bien cultivée
couverte de blés, de vignes et de mûriers, et qui s'éten
jusqu'à *Vérone*.

(Voyez la description de *Vérone*, et le reste de c
voyage au IX.me voyage, de *Milan* à *Vérone*, page 53
suivantes).

De *Vénise* à *Padoue* par *Fusine*.

De *Vénise* à *Fusine*	post.	1	
au *Dolo*		1	1/2
à *Padoue*		1	1/2
	postes	4	



XXXVIII.me VOYAGE.

De Vénise à Trente par Bassano.	Postes	Distance en milles	Temps en voyage
De Vénise (a)			h. m.
Une poste par eau de 5 milles.			
à Mestre	1		1 30
à Trévise (b)	1 1/2		2 20
à Castelfranco	1 3/4		2 55
à Bassano (c)	1 1/2		2 50
à Primolano	2		6 30
au Bourg de Valsugana	2		4
à Pergine	1 1/2		4
à Trente (d)	1 1/2		2 50
	12 3/4	93 1/2	26 55

Auberges. (a) le *Grand Paris*, *Dary* près de Rialto, *Petrillo* au *Lion blanc*, les *Trois Rois*, la *Scala*, la *Reine d'Angleterre* et l'*Écu de France*; (b) la *Poste*; (c) la *Lune*, hors de la porte de la ville; (d) l'*Europe* et la *Rose*.

(Voyez la description de *Vénise* au IX.me voyage, de *Milan* à *Vérone*, page 62 et suivantes.)

Le trajet de *Vénise* à *Mestre* est compté pour une poste; il est de 5 à 6 milles, et se fait en gondole. On prend la poste à *Mestre*.

Trévise, ville très-ancienne et peuplée à 15 mille ames environ, est située sur le *Sile*, et donne son nom à la *Marque Trèvisane*. On y voit des beaux palais, des églises qui méritent d'être remarquées, une place et un très-beau théâtre. Les habitans font un commerce considérable de fer blanc, de soie et de draps; la campagne adjacente produit des blés et des fruits en abondance, et est couverte de bestiaux.

A *Castelfranco* on peut observer, en passant, le *Palais*, le *Théâtre neuf* et une belle place.

Bassano est une jolie petite ville, située aux pieds des

Alpes sur une hauteur qui domine une fertile vallée, quoique étroite : la *Brente* en arrose les environs du côté de l'ouest. Les collines entre *Bassano* et les *Alpes* offrent un coup-d'œil riant, et produisent en abondance des vins et des fruits très-délicats. Les habitans de ce pays se distinguent par leur industrie dans les manufactures et dans le commerce. Aux environs de *Bassano* il y a plusieurs manufactures de soie, de laine, de papier et de cuivre ; et les artistes s'y distinguent par leurs ouvrages mécaniques au tour et en sculptures en bois. Aucun étranger ne néglige de voir la *Bibliothèque*, l'*Imprimerie* et la *Calcographie Remondini*, qui occupent un très-grand nombre d'ouvriers. Il faut même voir l'atelier *Suntack* qui a produit plusieurs bons graveurs. Dans les maisons et les églises de cette ville on voit des bons tableaux et notamment de *Jacques Dapont*, dit de *Bassan*, et de ses fils qui ont enrichi leur patrie d'un grand nombre d'excellens ouvrages de leurs pinceaux. Il y a aussi un bon *Théâtre* nouvellement construit. Cette ville a été le berceau de *Lotaire Buonamico*, d'*Alde Manuce*, et même dans ces derniers tems elle a acquis de la noblesse et de la renommée par plusieurs hommes célèbres, savoir *J. Baptiste Roberti* fameux graveur, *Volpato*, *Barthélemy Ferracina* mécanicien, et *Jean Baptiste Reni*, qui a éclairci l'histoire de la *Marche Trévisane*, et des *Ezzelins* qui avoient leur résidence à *Bassano*. Avant de quitter *Bassano* on peut observer le pont sur la *Brente*, construit sur les desseins de *Barthélemy Ferracina*, à la moitié du XVIIIme siècle ; l'ancien qui avait été construit par *Palladio* ayant été renversé dans l'inondation de 1748.

Après *Cismone* on passe la rivière du même nom, on arrive à *Primolano*, et ensuite on passe la *Brente*. Les hautes montagnes de *Primolano* forment les limites naturelles de l'*Italie* et de l'*Allemagne*. En suivant toujours la vallée étroite de *Valsugana*, qui a près de 18 milles de long sur 2 de large, on arrive à *Pergine*.

(Voyez la description de *Trente*, au XXXVIIme voyage, page 166 et suivantes)

XXXIX.me VOYAGE.

De Vénise à Rimini par Ravenne	Postes	Distance en milles	Temps en voyage	
De Vénise (a)			h.	m.
à Cavanelle	par eau		3	
à le Fornaci	2		2	40
à la Mesola	2		2	45
à Pomposa	2		2	35
à Magnavacca	2		2	45
à Primaro	1		2	45
à Ravenne (b)	2		2	20
à Savio	1		1	15
à Cesenatico	1		1	30
à Rimini (c)	2		2	30
	15	122	24	5

Auberges. (a) Le *Grand Paris*, *Dary* près de Rialto, le *Lion blanc*, les *Trois Rois*, la *Scala*, la *Reine d'Angleterre* et l'*Écu de France*; (b) l'*Épée*; (c) la *Poste*. Dans les autres endroits on descend à la *Poste*, où l'on trouve des auberges médiocres.

(Voyez la description de *Vénise* au IX.me voyage, page 61 et suivantes).

CHIOZZA ou *Chioggia*, ville avec un bon port formé par les eaux des lagunes et par les deux branches de la *Brente*, qui y se jetent, est célèbre par les divers combats qui s'y livrèrent entre les flottes vénitiennes et génoises. Elle est bien bâtie; les rues sont larges et ornées de portiques fort commodes. Parmi les églises la *Cathédrale* est un bel édifice. Du côté de l'Est sur les bords de la mer on voit une digue formée par la nature qui sert d'abri dans les gros tems contre les vagues. De *Chiozza* on voit la chaîne des *Alpes* du côté de *Padoue*. Le sel est un des produits de cette isle. Au dessous de cette ville, qui est située au milieu des eaux, l'*Adige* et le *Po* se jetent dans l'Adriatique.

On passe en barque trois fleuves, dont les eaux se réu-

nissent dans leurs débordemens, savoir le *Po*, l'*Adige* et la *Brente*; on passe ensuite en barque un autre bras de l'*Adige*. Des *Fornaci* jusqu'à *Mesola* on passe aussi en barque le bras le plus large du *Po*, et ensuite le *Po d'Ariano*.

Du *Po di Goro* à *Volano* on passe le *Canal de Cento*. On rencontre ensuite fréquemment des rivières et des marais, dont le passage est fort incommode, soit à gué, soit en barque. Après la tour de *Volano* on voit sur la droite les vallées de *Comacchio*, pays que les atterrissemens des divers bras du *Po* ont rendu marécageux, et qui maintenant n'est qu'un étang d'eau salée qui abonde en anguilles. Pendant une partie du chemin l'air est fort humide, et le terrein inculte et inhabité. Les vallées de *Comacchio* fournissent beaucoup d'huile de poisson et une pêche abondante. Jusqu'à *Primaro*, petit bourg où commence le nouveau canal de *Faenza*, la route côtoye la mer. Le port de *Primaro*, défendu par la *Tour Grégorienne*, est formé par un bras du *Po* qui se jete dans l'Adriatique.

Ravenne, ville très-ancienne, située près du *Ronco* et du *Montone* réunis, était autrefois capitale sous l'empire de *Théodoric* et très-florissante sous le gouvernement des Exarques, avant de passer sous la domination des *Vénitiens* et des Lombards. Elle renferme des monumens précieux de son antiquité et de sa magnificence; ses mosaïques, ses marbres orientaux et ses sarcophages méritent d'être remarqués. On y voit des beaux édifices modernes ornés de fresques et de tableaux estimés, principalement de l'école bolonaise, qui cependant souffrent de l'humidité. La *Cathédrale* est un édifice magnifique qui a été réparé dans le goût moderne. Les colonnes qui soutiennent la nef sont d'un beau marbre. Les deux chapelles sont peintes à fresque par le *Guide*, dont on voit aussi un superbe tableau représentant Moïse qui fait pleuvoir la manne. L'ancienne chaire ou jubé, un siège d'ivoire et le calendrier pascal sont trois objets d'antiquité chrétienne qui méritent d'être remarqués. Les antiquaires verront avec plaisir un grand nombre de pierres sépulcrales, retrouvées dans les fouilles qu'on a fait pour réparer ce temple, et maintenant rangées avec ordre dans une cour. Les fonts baptismaux sont encore dans leur état primitif, de forme octogone, avec 8 grandes arcades, et sur le devant un

grand bassin de marbre blanc grec. L'ancienne église de *Saint Vital* est aussi un bel octogone, soutenu par des colonnes de marbre grec, et orné de porphires, mosaïques et bas reliefs superbes, qui sont les débris de l'ancienne magnificence de *Ravenne*. On voit dans la sacristie le martyre de S. Vital peint par le *Baroche*; on remarque en outre la bibliothèque et l'infirmerie du monastère, et dans le jardin le tombeau de *Galla Placidia*. L'église de S. *Jean Baptiste*, construite par *Placidia*, a été réparée sur le goût moderne. Néanmoins on y voit encore 24 colonnes antiques, des morceaux de porphire et de verd antique, et l'ancien pavé d'une chapelle en mosaïque du IVme ou Vme siècle, qui se conserve encore en entier. L'église de *S. Appollinaire* est soutenue par 24 colonnes de marbre grec apportées de *Constantinople*; l'autel est enrichi de porphire, de verd antique et d'albâtre oriental. La tribune, soutenue par quatres belles colonnes de marbre noir et blanc, est ornée des plus parfaits mosaïques. A *S. Romuald* on voit une Annonciation du *Guide*, un S. Nicolas du *Cignani*, un Saint avec un Ange qui chasse le diable, du *Guerchin*, et dans le réfectoire le tombeau de Christ par *Vasari*. La bibliothèque et le musée d'antiquités renferment aussi des objets curieux. A *S. Marie du port* on remarque le martyre de S. Marc peint par le vieux *Palma*. Dans une des rues de cette ville on voit le tombeau de *Dante*, que le cardinal légat *Valenti Gonzaga* a fait dernièrement décorer à ses fraix. Dans les palais *Rasponi* et *Spreti* on voit différens tableaux du *Guide*, du *Baroche* et du *Guerchin*. La place est ornée de deux colonnes de granit fort hautes, d'une belle statue de Clément XIIme en marbre blanc, et d'une autre d'Alexandre VIIme en bronze, mais d'un travail mauvais. Vis-à-vis du Baptistère est une pyramide élevée en mémoire de Clément VIIme, hors de la ville vers l'ancien port. A *Sainte Marie de la Rotonde* on voit le mausolée élevé à *Théodoric*; cet édifice était autrefois sur les bords de la mer qui aujourd'hui en est éloignée de 4 milles. La belle urne de porphire qui était placée sur le sommet de cette rotonde, se voit aujourd'hui dans la ville à côté d'un bâtiment, dans une belle et très-large rue. Dans le voisinage de *Ravenne* est la fameuse forêt de pins qui a près de 12 milles de long et environ 4 de large. Quoiqu'on trouve quelques marais dans le territoire de *Ravenne*, il est néanmoins agréable, et produit des vins en quantité.

On passe l'hôtellerie du *Savio* et ensuite près de l'ancienne ville de *Cervia*: l'air n'y est pas trop sain, et à quelque distance il y a des salines qui fournissent du bon sel marin.

Plus loin on trouve sur la route le bourg de *Cesenatico*, situé près la côte de la mer, avec un canal et un port.

(Voyez la description de *Rimini* au XXXIV.me voyage, de *Boulogne* à *Fano*, page 159 et suivantes).

XL.me VOYAGE.

De Ravenne à Vénise.	Postes	Distance en milles	Tems en voyage
De Ravenne			h. m.
à Primaro	2		2 20
à Magnavacca	1		2 40
à Pomposa	2		2 25
à la Mesola	2		2 55
aux Cavanelle	2		2 40
à Chiozza	2		2 30
à Vénise			
Il y a environ 20 milles par eau, et on paye à peu-près 12 liv.	11	90	15 30

(On trouve la description de ce voyage dans le précédent à page 171 et suivantes).

XLI.me VOYAGE.

De Vénise à Trieste par Palmanuova.	Postes		Distance en milles	Temps en voyage	
De Vénise (a)				h.	m.
à Mestre	1				
Cinq milles par eau.					
à Trevise (b)	1	1/2		1	30
à Sperizziano	1			2	20
à Conegliano	1	1/2		2	10
à Sacile	1			1	40
à Pordenone	1			1	30
à Codroipo	1	3/4		1	30
à Udine	1	3/4		2	45
à Gradisca	1			2	40
à Gorice	1			2	30
à S. Croix	2			2	35
à Trieste	1			4	30
	16	1/4	119	25	40

Auberges. *(a)* Le *Grand Paris*, le *Lion blanc*, les *Trois Rois*, *Dary* près de Rialto, l'*Écu de France*, la *Reine d'Angleterre* et la *Scala*; *(b)* la *Poste*. Dans les autres endroits on loge à la *Poste*.

(De *Vénise* à *Trevise* voyez le XXXVIII.me voyage, page 169 et suivante).

Avant d'arriver à *Conegliano* on passe la *Piave* en barque.

Conegliano, bâti sur les bords du *Montegano* qui va se jeter dans la *Livenza*, se trouve dans une situation riante, entre cette rivière et la *Piave*. Les campagnes voisines du côté du midi sont très-fertiles. De l'ancienne forteresse située sur le sommet de la colline on a une superbe vue de tous les alentours. C'est de là sans doute que le peintre *Jean Baptiste Cima*, dit le *Conegliano*, prit les points de vue de ses charmans paysages. L'église de *S. Léonard* mérite d'être remarquée.

A *Sacile* on passe la *Livenza*.

Pordenone (*Portus Naonis*) tire son nom du *Naone* dont il est baigné.

A *Valvasone*, avant de passer le *Taillement*, on trouve la route de la *Ponteba*, frontière des États de Lombardie et Vénise, qu'on laisse à gauche; à *Codroipo* on laisse pareillement sur la gauche la route d'*Udine* qui mène à *Goritz*. (Voyez-en la description au voyage suivant).

PALMANUOVA, autrefois frontière de l'état vénitien, est une forteresse moderne dont il faut voir les fortifications et surtout le canal creusé près de la ville, qui est d'une grande utilité pour le commerce.

En continuant le voyage on passe le *Lisonzo*, pas tant éloigné de *Palmanuova*, ensuite on arrive à *Gradisca*, frontière des États de Lombardie et Vénise, qui n'a rien de remarquable, hormis son château.

GORITZ est une ville de quelqu'importance, habitée par un grand nombre de familles nobles et anciennes. Lorsque le patriarcat d'*Aquilée* fut aboli, cette ville a été érigée en siège épiscopal. Dans la *Cathédrale* on conserve plusieurs reliques précieuses.

TRIESTE, située sur une montagne, au bord de la mer et près de l'ancienne *Tergestum* dont elle conserve encore quelques monumens, est une ville moderne, petite, avec des édifices d'un beau dessein, et qui présente un coup-d'œil agréable. La *Cathédrale* est assez remarquable. La population est nombreuse, et les habitans très-industrieux sont adonnés au commerce et à la marine. Le port a de la magnificence, mais il n'est pas un des plus sûrs de la côte de l'Adriatique qui regarde l'*Italie*. Le vent du nord auquel il est exposé, et que dans le pays on appelle *Bora*, en rend le séjour incommode pendant la plus grande partie de l'année. Les vignobles des environs produisent un vin très-agréable.

XLII.me VOYAGE.

ISTRIE (1).

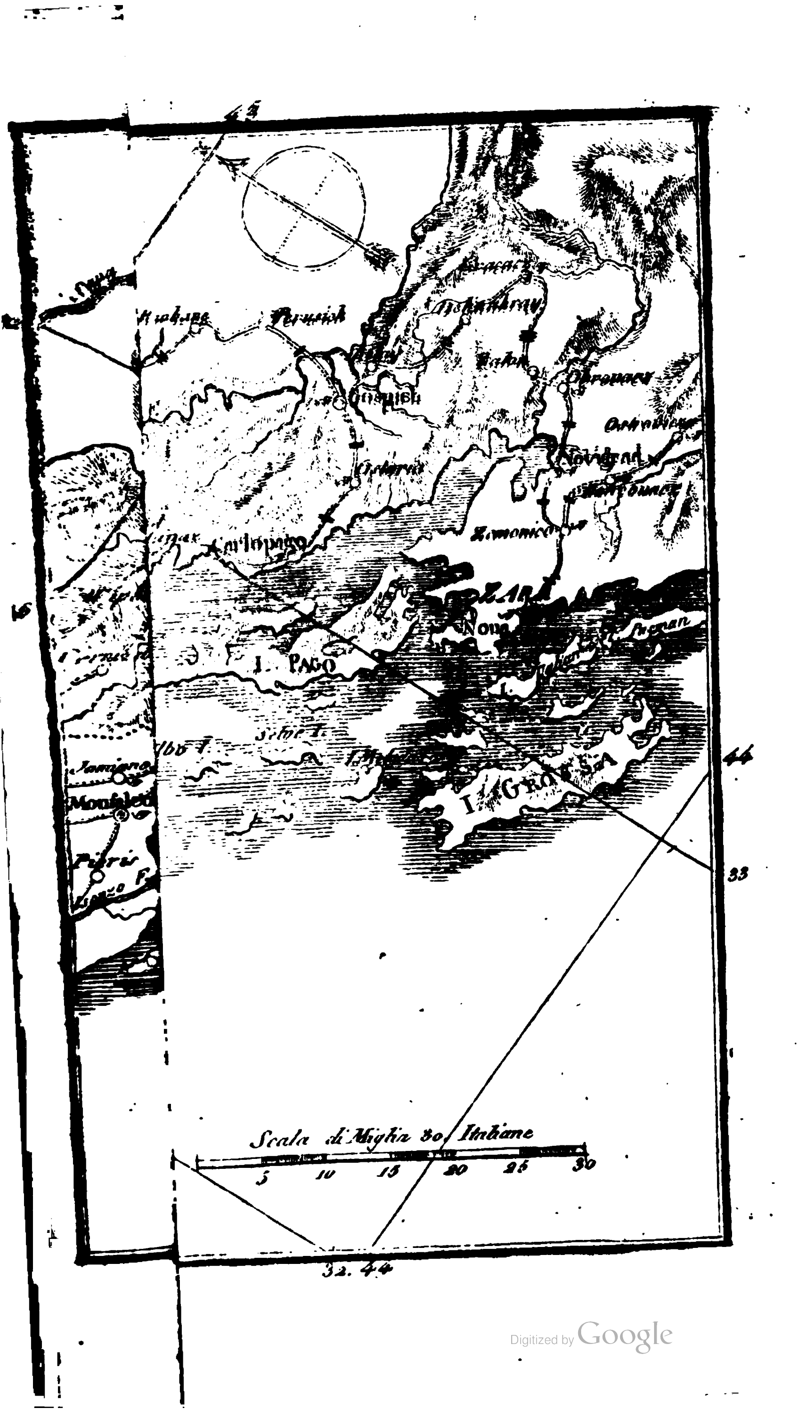
L'*Istrie*, qui autrefois, divisée en deux parties, appartenoit à deux différens États, l'Autriche et Vénise, a pour capitale *Cap d'Istrie*. Cette ville est située au milieu des eaux et loin de la terre, du côté du *Mont Canzano* 700 pas, et de celui du *Mont S. Pierre* 520, en sorte qu'elle ne peut pas être battue avec succès par l'artillerie. Cette ville assez belle a un mille et demi de circuit et, peut-être, davantage. On y voit plusieures églises et deux hôpitaux dont un seul est remarquable. La *Cathédrale* était d'une architecture très-ancienne, partagée en trois nefs, soutenues par dix-huit colonnes de marbres rares; mais dans le dernier siècle elle fut rebâtie sur un dessein plus élégant; et des colonnes anciennes il n'en reste que quatre qui servent de soutient à l'orgue de l'église. Le *Palais public* est un bâtiment noble et ancien, édifié, comme on prétend, sur les restes d'un temple de Pallas ou de Cibèle.

La ville touche au continent par le moyen d'un long pont de pierre, et en reçoit l'eau douce par un acqueduc souterrain, bâti en pierre jusqu'à la mer, et de la terre, sous la même mer, que nous dirons mieux lagune, jusque dans la ville, construit en canons de bois. Cette ville a été le berceau de plusieurs hommes célèbres dans le métier des armes et dans les lettres. Elle vante *Pierre Paul Vergèrio*, le sénieur, célèbre dans le Concile de Constance; *Jérôme Muzio*, renommé pour ses disputes sur la langue italienne, le fameux médecin *Santorio*: sa population monte aujourd'hui au de delà de 30m. habitans.

PIRANO, petite ville, bien bâtie et peuplée, a un port

(1) Ceux qui voyagent dans l'*Istrie*, les *Provinces Illyriennes* et dans la *Dalmatie*, trouveront dans cet voyage la description des endroits le plus remarquables de ces pays et de l'*Albanie* ex-vénitienne. Cependant on n'a pu placer les tableaux ordinaires des postes et distances, vu qu'on n'a pas encore fini les routes qu'on y ouvre ou que l'on y répare, pour bien établir les postes. Les cartes géographiques et itinéraires ci-annexées, dessinées et gravées avec exactitude, suppléeront à ce défaut.




43
Gospich
Carlopago
ZARA
Nona
I. PAGO
I. GROSSA
Montaleti
44
33
Scala di Miglia 30 Italiane
5
10
15
20
25
30
32. 44

XLII.me VOYAGE.

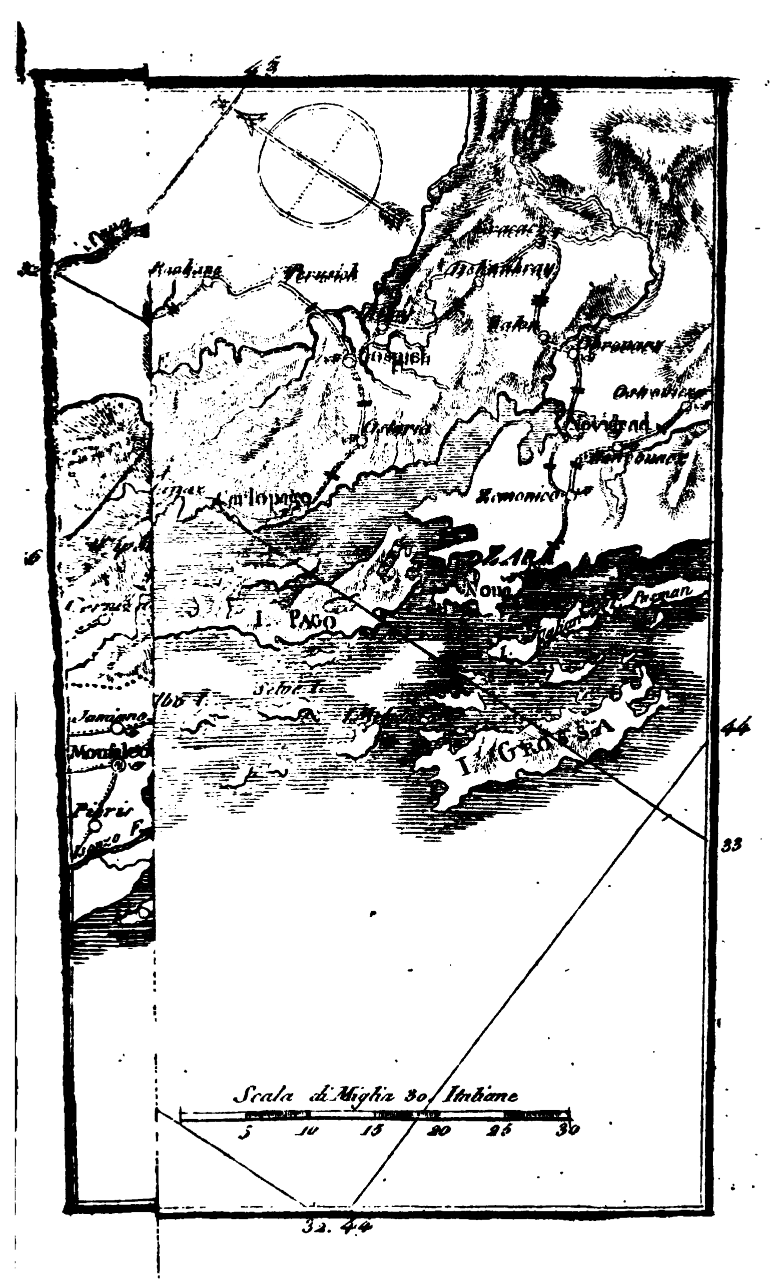
ISTRIE (1).

L'*Istrie*, qui autrefois, divisée en deux parties, appartenoit à deux différens États, l'Autriche et Vénise, a pour capitale *Cap d'Istrie*. Cette ville est située au milieu des eaux et loin de la terre, du côté du *Mont Canzano* 700 pas, et de celui du *Mont S. Pierre* 520, en sorte qu'elle ne peut pas être battue avec succès par l'artillerie. Cette ville assez belle a un mille et demi de circuit et, peut-être, davantage. On y voit plusieures églises et deux hôpitaux dont un seul est remarquable. La *Cathédrale* était d'une architecture très-ancienne, partagée en trois nefs, soutenues par dix-huit colonnes de marbres rares; mais dans le dernier siècle elle fut rebâtie sur un dessein plus élégant; et des colonnes anciennes il n'en reste que quatre qui servent de soutient à l'orgue de l'église. Le *Palais public* est un bâtiment noble et ancien, édifié, comme on prétend, sur les restes d'un temple de Pallas ou de Cybèle.

La ville touche au continent par le moyen d'un long pont de pierre, et en reçoit l'eau douce par un acqueduc souterrain, bâti en pierre jusqu'à la mer, et de la terre, sous la même mer, que nous dirons mieux lagune, jusque dans la ville, construit en canons de bois. Cette ville a été le berceau de plusieurs hommes célèbres dans le métier des armes et dans les lettres. Elle vante *Pierre Paul Vergerio*, le sénieur, célèbre dans le Concile de Constance; *Jérôme Muzio*, renommé pour ses disputes sur la langue italienne, le fameux médecin *Santorio*: sa population monte aujourd'hui au de delà de 30m. habitans.

PIRANO, petite ville, bien bâtie et peuplée, a un port

(1) Ceux qui voyagent dans l'*Istrie*, les *Provinces Illyriennes* et dans la *Dalmatie*, trouveront dans cet voyage la description des endroits le plus remarquables de ces pays et de l'*Albanie* ex-vénitienne. Cependant on n'a pu placer les tableaux ordinaires des postes et distances, vu qu'on n'a pas encore fini les routes qu'on y ouvre ou que l'on y répare, pour bien établir les postes. Les cartes géographiques et itinéraires ci-annexées, dessinées et gravées avec exactitude, suppléeront à ce défaut.



Gospich
Carlopago
Zara
Nona
Novigrad
Zemonico
I. Pago
I. Grossa
Scala di Miglia 30 Italiane
5 10 15 20 25 30
32. 44
44
33
16

est un des meilleurs de toute l'*Istrie*. Ses habitans ennent des excellens marins. La ville est située dans endroit très-élevé; elle ressemble parfaitement bien à grande piramide, et s'étend en bas sur une langue ite de terre qui s'avance dans la mer.

'ARENZO, ancienne petite ville, bâtie sur un rocher a un mille de circuit, autrefois isolée, et à présent lie à la terre ferme moyennant un istme très étroit, côté de *Garbino* elle a un port qui peut contenir des seaux de toute espèce, défendu par un rocher qu'on elle le *Rocher de S. Nicolas*. Son église cathédrale, est un des bâtimens construits dans les siècles antérs à l'empire d'Othon I.er, est très-remarquable. On oit une chapelle ornée de mosaïques très-anciennes. glise est digne de remarque par ses jolies colonnes, et marbres rares et précieux; et le grand autel présente tableau doré sur le goût ancien.

IOVIGNO, petite ville qui a un mille de tour, mais 'est très-peuplée et plaine de bons marins, a un port sûr, fermé par un rocher qu'on dit de *S. Cathérine* une vallée dite de *Bora* où se réfugient les navires. vaisseaux mouillent ordinairement dans le port de *Fivlo*, à un mille de la ville. Elle est commerçante et intrieuse, et passe pour une des plus remarquables du pays.

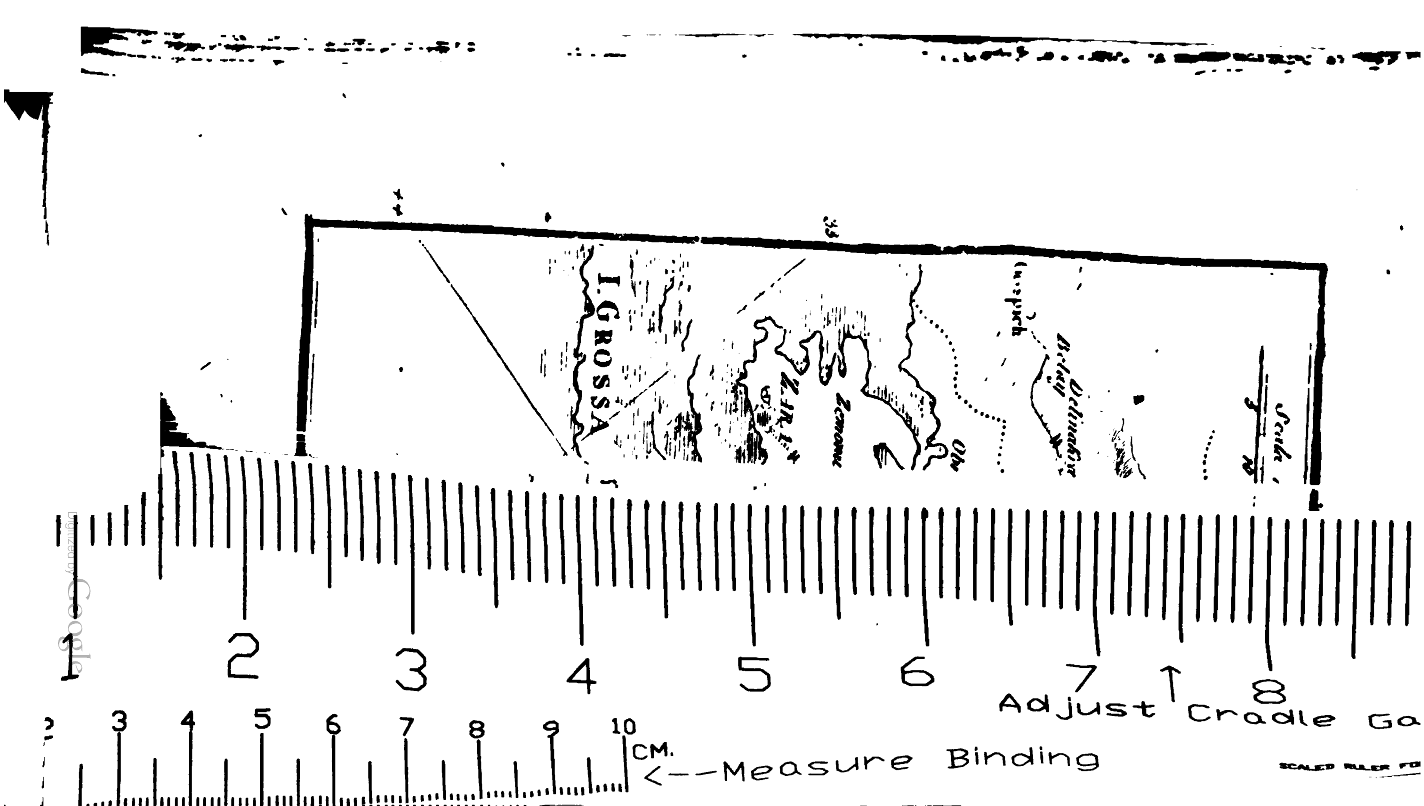
'OLA est une ville très-ancienne qui n'a jamais changé nom. Elle est située dans un petit sein formé par la r, de deux milles environ, qui lui sert de port très-sûr. chaîne de petites collines délicieuses, qui s'avancent cercles dans la mer, forme ce port, qui est orné par petites isles au milieu, capable d'une grande armée le, et à l'abri de tous les vents. Il est à couchant, son embouchure même est défendue à une distance onnable par un autre long rocher, appellé *Brione*. Le d médiocre de ce port est de six à sept pieds d'eau: vaisseaux peuvent aborder à la terre par où ils dent, et partout l'on trouve des commodités. Il est singulier une des extrémités de ce sein, seulement à 20 pas la mer, on voit une source d'eau douce intarissable. ville est entouré de murailles modernes, et a quatre tes du côté de la mer. Presque au milieu des habitas est située la citadelle avec quatre bastions. Trois fois rebâtit les murailles de *Pola*, après sa chute, et l'on des vestiges des trois enceintes qui témoignent la bar-

barie des ouvriers qui se servaient des restes des anciennes fabriques romaines pour construire des mauvaises murailles. On voit à peine les traces de plusieurs anciens bâtimens magnifiques; l'*Arène*, la *Porta Rata* ou *Aurea*, et deux temples existent encore en partie. L'*Arène*, dont il n'existe que toute l'enceinte extérieure, reveille à la mémoire l'idée de la magnificence romaine. Elle est 200 pas environ hors de la ville, et on la voit plusieurs milles de loin auparavant que d'y arriver. Il paraît certain que cette arène était un vrai amphithéâtre. Sa figure est éliptique; elle est longue 366 pieds vénitiens, large 292 et haute du sommet jusqu'à la base apparente 74 pieds et deux onces. Tout ce monument est divisé en deux ordres, dont chacun a 72 arcs, autant qu'il y en a à l'arène de *Vérone*, surposés l'un à l'autre; elle a aussi un troisième ordre de fenêtres carrés qui tourne sur les mêmes arcs. Ceux ci ont entre chaque pilier 9 pieds d'ouverture, et pris irregulièrement ils en ont de 4 onces jusqu'à 11, parce que le bâtiment étant de structure rustique et à pierres de baille, quelques rocs plus ou moins ont été endommagés et préjugés par le ciseau ou par le temps. La hauteur de ces cercles est de leur base jusqu'aux clefs de 16 pieds et 1 once. Deux grands arcs, situés à l'extrémité de l'*Arène*, servent de portes qui sont hautes pieds 17 6 6, et larges pieds 14 10 6. Ces deux portes sont entrecoupées par deux autres arcs, qui ont une ouverture plus grande que tous les autres; c'est à-dire de pieds 10 7 onces, quoique égaux en hauteur, en sorte que six arcs en tous le circuit surmontent par la grandeur tous les autres. L'ouvrage, qui est d'ordre étrusque, mais exécuté selon les goûts particuliers, est rustique et pésant; les rocs sont unis par peu de chalux, et nombreux léviers de fer les étreignent en une manière sûre.

La *Porta Rata* ou *Aurea* est un arc funèbre magnifique, érigé à l'instar d'un arc de triomphe, peu loin de l'entrée de la ville: elle est d'une très-belle architecture corinthienne. Dans la frise on lit:

SALVIA . POSTVMA . SERGII . DE . SVA . PECVNIA

On lit aussi des autres incriptions semblables dans trois bases situées au sommet de l'arc, qui soutenaient peut-être autant de statues.


Scala
I.GROSSA
Zemonu
Belay

Les deux temples sont situés sur la place de la ville. Ils sont d'ordre corinthien, mais bien petits. L'un d'eux est tellement réuni au palais public qu'on le voit à peine: peut-être était-il dédié à Diane, puisque un tel nom est passé par tradition parmi cette population. L'autre est encore tout entier, hormis le toit, qui a été detruit par un incendie. Sa longueur intérieure est de 26 pieds, et sa largeur de 20. La façade est décorée de 4 grandes colonnes, qui sont hautes 26 pieds et demi. L'inscription suivante témoigne à qui il était dédié:

ROMAE . ET . AVGVSTO . CAESARI . INVI . F.
PAT. PATRIAE

Le *Dôme* ou la *Cathédrale* a été érigée sur les fondemens et avec les restes d'un temple ancien des Payens, ainsi que le témoignent plusieurs fragmens de marbres anciens, de chapiteaux, des frises, bases et autres dont il est orné.

Dignano est un endroit situé entre terre à trois milles de la mer, et bien bâti, sur une pente assez délicieuse et avec des rues longues et spacieuses. Dans le dernier siècle on y a restauré la *Cathédrale*, où l'on admire quelques tableaux superbes de *Paul Véronese*, du *Palma* et du *Tintoretto*.

DALMATIE.

La *Dalmatie*, une des Provinces Illiriennes, a pour capitale *Zara*. Elle est une ville très-ancienne, mais on n'y voit plus que peu de restes des édifices romains qu'on y voyait autrefois; on tira parti de tout ce qui restait de ces fabriques pour élever des fortifications autour de la ville. Dans la ville il y a encore sur pied deux colonnes très-grandes; et au déhors on voit les restes d'un acqueduc des temps de Trajan, et un grand nombre d'inscriptions anciennes. La ville est d'une grandeur médiocre, mais assez forte. Elle est d'une figure oblongue et compte 1330 pas de circonférence. Elle est située sur une langue de terre, qui en s'avançant dans la mer, forme un très-beau port qui peut contenir une armée navale entière. Ses fortifications sont 7 grands boulevards, des cavaliers et une enceinte de bonnes murailles. Deux de ces boulevards, situés au nord, défendent l'entrée du port;

deux magnifiquement construits la couvrent du côté du pays, et les autres couvrent son flanc vers le dit port; l'autre flanc à midi étant assez bien défendu par plusieurs ouvrages irréguliers, propres aux lieux. Un double fossé la sépare de la terre ferme. Au delà du premier fossé on voit un vaste ouvrage à cornes, appellé généralement le *Fort*, dont les hauts cavaliers dominent la demie-lune et l'esplanade qui sont séparés par le second fossé.

Parmi les églises la *Cathédrale* et celle de *S. Grisogone*, protecteur de la ville, peuvent fixer l'attention de l'étranger par leur ancienneté et par leur extérieur. Le portail de cette dernière est formé en partie avec un reste d'un arc ancien dont elle était peu éloignée. Dans la *Cathédrale* on remarque des peintures magnifiques du *Tintoretto* et du *Palma*; à *S. Cathérine* une peinture du *Titien*; une autre d'*André Schiavoni* à *S Dominique*, et deux autres du même à *S. Démétre*: à *S. Antoine* la table du grand autel est du *Varottaro*, surnommé le *Padovanino*. *Zara* est la résidence d'un archévêque. La société de cette ville est aussi aimable et cultivée que celles des villes les plus remarquables de l'*Italie*, et elle a toujours donné naissance à des hommes distingués dans les sciences et dans les beaux arts. La classe du bas peuple, assez nombreuse, est féroce, est endurcie au travail et adonnée à la navigation et au commerce. Les liqueurs de *Zara*, et notamment le *Maraschin*, sont très-célèbres. Sa population monte à 10m. habitans.

Knin est une forteresse remarquable du côté du territoire turc. La rivière de *Kerka* d'un côté, et la *Butimschiza* de l'autre baignent le coin, sur la pointe duquel est située *Knin*. Elle est célèbre dans l'histoire ancienne à cause de la résistance qu'elle fit contre Germanique, et de la valeur étalée par les femmes du pays d'alors, qui aimèrent mieux se jeter au milieu des flammes ou dans la rivière avec leurs enfans, que devenir les esclaves des Romains. Les cascades de la *Kerka* sont très-célèbres, et singulièrement celle qu'on voit près de *Scardona*, ville ancienne et du temps des Romains, qui est redevenue un endroit commerçant avec la Turquie.

SEBENICO est une ville d'une médiocre étendue, fort bien peuplée et à 45 milles de *Zara*, sur une ligne droite. Elle est située sur les bords d'un lac formé par la rivière *Kerka*, avec un port pui peut contenir une armée nom-

breuse. La ville est bâtie sur le penchant d'une montagne pierreuse, s'étend jusqu'au Lac, et est défendue par des fortifications anciennes. Il y a deux redoutes (dont l'un s'appelle *S. Jean*, et l'autre *Barone*), situés sur les hauteurs qui dominent toute la ville. Le port est défendu par le fort régulier de *S. Nicolas*, situé à l'embouchure du petit canal qui sert à introduire de la mer dans le même port. Ce fort est un bel ouvrage de *Sanmicheli* qui y a placé une porte très-semblable à la célèbre de *Vérone*.

Entre les fabriques de *Sebenico* le *Dôme* ou la *Cathédrale* mérite de fixer l'attention des étrangers. Quoiqu'il soit du temps des barbares, l'édifice est magnifique, et surtout dans son toit composé de grands carrés de marbre réunis; un des ouvrages les plus hardis qu'aient fait les inimitables Romains. Dans le XVI.me siècle la ville fleurissait pour les sciences et les beaux arts plus qu'aucune autre de la *Dalmatie*: elle a été le berceau de plusieurs hommes illustres, et quelques fabriques de bon goût témoignent qu'il y avait des braves architectes. Elle est la plus agréablement située de toutes les villes de la *Dalmatie*, et après *Zara*, elle est la mieux fabriquée, et peuplée de familles distinguées et honnêtes gens. On trouve sur les lieux du poisson en grande abondance; les *dentici de la couronne*, que l'on pêche au *Fort S. Nicolas*, sont vraiment singuliers. L'agriculture fait maintenant des progrès à *Sebenico*; on y a même des vins et des fruits exquis, outre à l'excellente liqueur dit le *Visnà*

TRAU, ville grècque-sicilienne d'origine, est à 35 milles de la mer environ de *Sebenico*. Elle est située sur une petite île artificielle qui tient au continent par un pont de bois, et communique avec l'île *Bua* moyennant une forte écluse, intercoupée par deux ponts de pierre et par un autre mobile, pour le passage des barques. Le canal qui sépare la ville de l'île de *Bua*, est large tout au plus 350 pieds; tous les navires qui ne peuvent pas tenir la mer, et qui voyagent de *Zara* jusqu'à l'extrémité orientale de la province, toujours couverts par les îles, hantent beaucoup ce canal. *Trau* a produit plusieurs savans, parmi lesquels le fameux *Lucio*. La *Dalmatie* n'a pas des côteaux aussi délicieux et rians que ceux des environs de *Trau*. On y cultive si bien le raisin et l'olivier qu'un court espace de terrein fournit la plus grande partie de l'huile et du vin à tout le pays.

Le nombreuses habitations qu'on voit dans l'île de *Bua*, vis-à-vis à *Trau*, peuvent assez bien porter le nom de bourg, encore mieux situé que la ville même. Le climat de l'isle est très-doux, l'air sain, l'huile, les olives, les fruits excellens, la mer voisine poissonneuse, et le port vaste et bien abrité.

SPALATRO ou *Spalato* est une ville médiocrement grande, résidence d'un archévêque, et à 34 milles de mer environ de *Trau*. Situé sur ler bords de la mer dans une espèce de demi-cercle, elle a un port large et profond, mais pas tout-à-fait à l'abri des vents. Elle est flanquée de bonnes murailles et de fortifications tant du côté de la terre que de celui de la mer, mais plusieurs hauteurs la dominent en sorte qu'elle ne pourrait pas soutenir un siège rigoureux de ce côté là. Sa sûreté dépend presque entièrement des bonnes fortifications de *Clissa* qui défend le passage supérieur des montagnes. Cette ville, y compris les fauxbourgs, compte 12m. ames environ. Elle est assez marchande, étant une des échelles des caravannes turques qui déchargent dans son lazaret les marchandises destinées pour *Vénise*.

Entre les fabriques les plus distinguées de *Spalatro* on doit remarquer la *Cathédrale* qui était anciennement un petit temple du palais de Dioclétien. Il est octogône extérieurement et rond intérieurement, décoré de beaux marbres, hormis la voûte qui soutient une galerie appuyée à huit belles colonnes corinthiennes de porphire et de granit. On y voit plusieurs ornemens, feuillages, contours et beaucoup de têtes que le peuple croit être de l'empereur Dioclétien. Au déhors de cet édifice, et à demi hauteur on voit une galerie qui tourne tout au tour, incrustée de marbres artistement travaillés, et soutenue par huit colonnes corinthiennes de marbre avec une belle frise correspondante. On montait à cette galerie par un autre petit temple oblongue, et duquel on entrait aussi dans un troisième petit temple rond qui surmontait le dernier; à droite de celui-ci il y en avait encore un autre plus petit de tout les sus mentionnés, qui existe encore à présent, étant dédié à Saint Jean Baptiste dont il porte le nom. On ne connait pas au juste quel ait été l'architecte de cette belle fabrique; mais certainement il était un des plus braves de son siècle, lorsque les beaux-arts commençoient à déchoir, comme l'on voit clairement dans

l'arrangement des frises, chapiteaux, contours, et feuillages qui l'ornent. Les chrétiens cependant y ont fait plusieurs changemens dans les siècles postérieurs, en la faisant servir d'église. On y a fait deux ouvertures. la première pour y placer le chœur, la seconde pour construire la chapelle où répose le corps de S. Doime, premier évêque de *Salone*. On l'a même percée dans plusieurs autres endroit pour y faire des fenêtres, et lui donner de la lumière; car auparavant elle n'en recevoit que de la porte, selon la côutume des Payens. Près de cette même porte on a construit un clocher à plusieurs petites fenêtres travaillées en marbres très-fins qu'on a retiré des restes de l'ancienne ville de *Salone* détruite. *Spalatro* a été bâti apres la destruction de *Salone*; car il a été formé en grande partie avec le vaste palais de l'empereur Dioclétien qui était peu loin de *Salone*. En effet les murailles de ce palais renferment deux bons tiers de la ville, et sont encore en bon état, et forment un parfait carré avec une porte au milieu de chaque côté. Trois de ces portes qui sont encore sur pied, sont très-belles, massives et solides. Les pierres des arcs sont enchassées l'une dans l'autre pour les rendre plus fermes. Toute la partie de la ville, qui est environnée de ces murailles, est pleine d'arcs et de ruines anciennes Du côté de la mer on voit encore à présent les restes d'un portique entre le palais. et une enceinte de murailles avec plusieurs fenêtres, ornées d'intercolonnes et de frises doriques fort belles, d'où l'on jouissait du coup d'œil de la mer. Dioclétien, ennuyé de l'empire du monde, auquel il monta après avoir été simple soldat, abdiqua le commandement, et vint se retirer dans la délicieuse *Illirie* à *Salone*, où il fabriqua près de cette ville son fameux palais dont on à parlé ci-dessus. Ici même cet empereur mourût en homme privé. *Salone* qui avait un circuit de 9 milles, en conserve à peine le nom aujourd'hui, et ne présente rien de remarquables, pas même de ses anciens édifices.

Stobrez conserve encore quelques restes de l'ancienne *Epetium*. *Almissa* n'a rien de remarquable, à la reserve d'un Séminaire de prêtres glagolitiques, qui desservissent les paroisses de *Pogliza* et des îles où subsiste encore la lithurgie esclavonne. *Macarska* est une ville de petite étendue au pied d'une grande montagne, qui s'étend sur les bords de son port petit, et de peu d'importance: elle

est entièrement bâtie à la moderne, étant la seule des villes de la *Dalmatie* qui ne présente aucune ruine. Ses habitans son très-éveillés, commerçans et fort instruits en fait de littérature.

Le détroit de *Narenta* est sujet à des maladies fatales.

Vido est situé dans le même endroit où s'élevait anciennement *Narone*

Curzola, capitale de l'île du même nom, est située sur une pointe qui la sépare de la péninsule de *Sabbioncello*. Elle a d'un côté le *Pidocchio*, un des meilleurs ports de la *Dalmatie*; et de l'autre le sein, protégé par un mole excellent. Dans un fauxbourg vaste et peuplé, dont elle est flanquée, on voit les chantiers de construction qui sont d'une grande utilité au pays, vu le grand nombre des habitans qui y sont employés aux différens travaux. *Curzola* a une bonne enciente de murailles à l'ancienne, avec de tours, à une petite distance d'entre elles.

Lesina, capitale de l'île qui porte son nom, est située à l'extrémité occidentale. Son port, quoique vaste et bien abrité, est cependant peu fréquenté. La population de la ville est bien petite et pauvre; les habitans sont amis des étrangers, quoiqu'ils le soient fort peu entre eux-mêmes, comme on prétend.

Cittavecchia est un gros bourg dans l'île qui occupe (à ce qu'on dit) le même emplacement que l'ancienne ville *Furia*. Cependant on n'y voit que deux restes anciens qui méritent d'être remarqués; l'un est un bas-relief assez bien conservé, en marbre grec, représentant une barque à voiles, avec le gouvernail à la droite de la poupe, et le pilote qui le gouverne; l'autre est aussi un bas-relief sépulcral, mais de mauvais auteur.

Ragusa a un port défendu par un bon fort, et un archévêché. Les Français s'en saisirent après la paix de *Presbourg*, pendant la guerre contre les Russes et les Montenégrins. Son territoire n'est pas fertile; mai les îles voisines lui fournissent tout ce dont elle a besoin. On voit même dans ces dernières des palais très-beaux. *Raguso* a donné naissance au PP. *Boscowich*, *Cunic* et *Zamagna*. Ses vaisseaux font le commerce de la Méditerranée. Elle est à 66 lieues de *Zara*, et ne renferme pas plus de 4m. habitans.

Cattaro est une ville forte, au fond du canal du même nom, et bâtie sur le bas d'une montagne de mar-

bre escarpée, qui la rend presque inexpugnable. Elle a une circonférence, y compris la montagne, de 1200 pas. Une forte enceinte de bonnes murailles, et un fort sur le sommet de la montagne la défendent des hauteurs voisines. Ses rues sont étroites, mais les maisons bien bâties. Sa *Cathèdrale* est fort ancienne.

Perasto est un endroit situé sur la pente d'une montagne, et s'étend jusqu'à la mer. Sur le sommet dont il est dominé, on a bâti une redoute qui le défend. Le peuple s'occupe en général de la navigation, dont ils ont donné plusieurs essais de la plus haute connaissance et bravoure, en occasion même de combats navaux.

Persagno est un bourg bien peuplé et marchand. Il est situé long le canal de *Cattaro*, sur la plage qui reste vis-à-vis du littoral de *Perasto*.

Castelnuovo, petite ville, à l'entrée du canal de *Cattaro*, est bâti aux pieds d'une montagne, avec une enceinte de murailles à l'encienne, et quelques tours et autres ouvrâges. Cette ville ressemble à un parallélogramme partagé en deux par une muraille intermédiaire. On nomme *Citadelle* la partie basse qui ne renferme que quelques quartiers pour les troupes; dans la partie haute, qui est la ville proprement dite, séjourne toute la population. Elle a deux châteaux, l'un au sommet de la montagne, et l'autre du côté de la mer, dans un angle à l'ouest de l'enceinte. Sa meilleure fortification cependant paraît être celle de la forterèsse supérieure, dite *Gorgni Grand*, bâtie par les Espagnols. A couchant sur la même pente on voit un vaste fauxbourg; à l'orient le lazaret tout-près de la mer.

XLIII.me VOYAGE.

De Trieste à Vénise par Udine.	Postes	Distance en milles	Temps en voyage
			h. m.
De Trieste			
à S. Croix	1		4 30
à Monfalcone	1 ½		1 20
à Nogaredo	1 ½		1 45
à Udine	1 ¾		1 40
à Codroipo	1 ¾		1 45
à Pordenone	1		1 30
à Sacile	1 ½		1 15
à Conegliano	1		1 30
à Lovadine	1		1 15
à Trévise	1		1
à Mestre	1 ½		1 30
à Vénise (a) Par eau 5 milles, c'est-à-dire une poste.	1		
	15 ½	123	20

Auberges. Pendant ce voyage on loge presque partout à la *Poste. (a)* Le *Grand Paris*, le *Lion blanc*, les *Trois Rois*, etc.

(Pour ce voyage on peut consulter le précédent, page 176 et suivantes; il n'y a qu'une petite différence de *Gradisca* à *Codroipo*; car au lieu de suivre la route de *Palmanuova*, on prend celle d'*Udine* sur la droite, en passant par *Nogaredo*, etc.)

Udine, ville ancienne qui a 5 milles de circuit, est située sur les bords du *Taillement* et du *Lisonzo*, au milieu d'une vaste plaine. Son climat tempéré, l'étendue de son territoire, l'abondance du vin, des fruits et du grain qu'on y receuille, en rendent le séjour très agréable. On trouve dans les montagnes des mines et des carrières de marbre. Les églises et quelques palais méritent l'attention des amateurs des beaux-arts qui y admireront des superbes peintures. Le *Dôme* et l'église de *S. Pierre martyr*

sont les édifices qui en possèdent davantage. *Udiné* est bien peuplée et fait un commerce de soie considérable. Elle a été la patrie de *Léonard Mattei* et de *Jean d'Udine.* En 1751, après la supression du patriarchat d'*Aquilée*, cette ville a été érigée en archevêché.

De Ponteba à Vénise.	Postes	Distance en milles	Temps en voyage
			h. m.
De Ponteba			
à la Chiusa	1 3/4		1 40
à Venzone	1		1 20
à l'Ospitaletto	1		1 25
à Spi imberg	1		1 35
à S. Vogadro	1		1 20
à Sacile	1		1 20
à Spresiano	1		1 15
à Conegliano	1		1 40
à Trévise	1		2 10
à Mestre	1 1/2		2 20
à Vénise (a)	1		1 10
Par eau 5 miles ; c'est-à-dire une poste.	11 3/4	94	17 15

Auberges. Pendant tout ce voyage c'est à la *Poste* qu'o est le mieu logé. (a) Le *Grand Paris*, le *Lion blanc*, les *Tr Rois*, etc.

PONTEBA était la dernière terre dans le *Frioul* près d frontières des États autrichiens, et doit être regardée ce côté comme l'entrée de la *Carinthie* en *Italie*, m quée par un un pont construit sur la *Fella*. Cette ro est la plus commode et en même temps la plus fréquen pour le passage des *Alpes*. Le bourg de *Ponteba* est b peuplé et très-commerçant; c'est l'entrepôt de toutes marchandises entre l'*Italie* et *Allemagne*.

La *Chiusa* est un fort considérable, situé aussi su *Fella*. Dans les dernières guerres il a été un des po les plus importans pour la défense des États vénitiens.

Entre *Ponteba* et *Venzone* on voit plusieurs casca Le climat est tempéré, le pays assez fertile et agréal les plantes et les collines offrant un coup-d'œil varié bois, de campagnes et de vignobles, annoncent au vo geur qu'il entre dans le jardin de l'Europe. Les pla

tions des mûriers peuvent aussi lui donner une idée du commerce de soie qu'on fait dans le *Frioul ;* elle est très-recherchée par les ultramontains.

Venzone est un endroit bien peuplé et commerçant ; entouré de montagnes fort élevées, et baigné par le *Taillement* et la *Venzonesca.*

En s'approchant de *Spilimberg* on voit augmenter la culture et la population. Le pays présente un coup-d'œil varié de vallées et de collines, et la campagne devient plus riante. *Spilimberg* est un endroit vaste et bien peuplé ; c'est l'endroit le plus commerçant du *Frioul*, tant par sa favorable situation sur le *Taillement*, que par l'industrie de ses habitans.

Lorsque quelqu'un s'approche de ce territoire ou *Marche Trévisane*, dont la première terre est appellèe *Sacile*, il s'apperçoit d'abord que cette province a été raisonnablement nommée le jardin des Etats vénitiens.

(De *Sacile* à *Coneglïano* voyez le XLI.me voyage de *Vénise* à *Trieste*, page 172, et de *Trévise* à *Vénise*, voyez le voyage XXXVIII.me de *Vénise* à *Trente* par *Bassano*, page 169 et suivante).

XLV. VOYAGE.

De Acquapendente à Rome.	Postes		Distance en milles	Temps en voyage	
De Acquapendente,				h.	m.
à S. Laurent neuf (a)		3/4		1	
à Bolsena (1)	1				60
à Montefiascone	1			1	55
à Viterbe (b)	1	3/4		1	10
à la montagne de Viterbe				1	15
Imposta	1			1	20
à Ronchiglione (c)	1			1	40
à Monterosi	1			2	5
à Baccano	1			1	25
à la Storta	1			1	30
à Rome (d)	(2) 1	1/2			
	10	1/2	80	12	45

Auberges. *(a)* La *Poste*; *(b)* l'*Auberge royale*, les *Trois R* ou la *Poste*; *(c)* la *Poste*, mauvaise auberge; *(d)* on rencon des fort bonnes auberges, surtout près de la place d'Espag par exemple celle de *Dupré*, *Bénoît*, *Franz*, *Pie*, *Marguer Damon*, *Mad. Stewart*, *Mad. Smith*, etc.

Ceux qui aiment les curiosités de la nature, en voyag d'*Acquapendente* jusqu'à *Rome*, pourront s'apperce aisément que le terroir est en grande partie volcani En sortant d'*Acquapendente* la route est placée une plaine fertile et élevée. Sur les collines de tuf sont près de *S. Laurent aux grottes* on remarque distance en distance des cavernes naturelles dans les chers, et des grottes artificielles, creusées, peut-être escavant la pozzolane, qui servent de retraite aux ber

(1) On attache un autre cheval de Bolsena à S. Lau de Bolsena à Montefiascone, de Viterbe à Montefiascon de Ronciglione à l'Imposta.

(2) Compris la demie poste royale.

et aux laboureurs, et de recoin pour les outils de campagne.

On voit les ruines de l'ancienne ville, appellée aujourd'hui *S. Laurent ruiné*: elle fut démolie à cause de sa situation mal saine, au pied de la colline, sur le sommet de laquelle on a bâtie la nouvelle ville appellée *S. Laurent neuf*. On passe ensuite à *Bolsena*, bâtie sur les ruines de l'ancienne *Volsinium*, autrefois une des principales villes de l'*Étrurie*, et capitale des *Volsques*; aujourd'hui village assez misérable, où il n'y a de remarquable qu'un sarcophage antique dans la cour de l'église. On côtoye ensuite le beau *Lac de Bolsena* qui a près de 30 milles de circuit, où l'on voit deux petites îles habitées; ce *Lac* était peut-être le cratère de quelque volcan. Il y a peu de contrées en *Italie* qui offrent des points de vue plus beaux et plus délicieux que les environs de *Bolsena*.

Vis-à-vis du *Lac* et près de la route on voit la colline remarquable dont parle *Kirker*; elle est couverte de colonnes ou prismes réguliers de basalte, qui sont pour la plûpart penchés et d'une longueur assez considérable hors de la terre: ils sont presque tous de figure exagone et plats aux deux extrémités.

Orviete, à peu de distance de *Bolsena*, est une ville bâtie sur le tuf: quoiqu'elle soit d'un accès difficile, elle mérite cependant qu'on y fasse une course à cheval pour voir les raretés qui renferme. La *Cathédrale* est un bel édifice gothique; sa façade est singulière, enrichie de sculptures et de mosaïques. *Nicolas Pisan* y à travaillé comme sculpteur. Dans l'intérieur on remarque aussi des sculptures et des bons tableaux. La chapelle peinte par *Signorelli* mérite toute l'attention des amateurs, le divin *Michelange* en faisait son étude ordinaire. La capelle du *S. Miracle du corporal* est fort riche. Il faut voir aussi dans cette ville le profond puits creusé dans le tuf d'une telle grandeur, qu'on y peut descendre à cheval par un escalier ou cordon de 150 marches, éclairé par 100 petites fenêtres, et remonter par un autre semblable pratiqué du côté opposé. Le vin d'*Orviete* est excellent.

A travers d'un bois épais, et qu'on ne coupe jamais à cause de sa rare antiquité, est la route qui mène à **Montefiascone**. Cette ville, située sur une colline, n'est ni belle, ni peuplée, ni commode à habiter; mais elle do-

mine une immense étendue de pays etc., qui de loin lui donne l'air d'une métropole, comme en effet elle était autrefois. Elle est maintenant rénommée par ses vins, surtout par le muscat. Dans l'église de *S. Flavien* on lit l'épitaphe d'un prélat allemand qui y mourût ivre en voyageant.

En repreaant le voyage de *Montefiascone* à *Vitèrbe*, la route est belle, et traverse des campagnes cultivées à la vérité, mais qui offrent un coup-d'œil triste. Le temps n'a pas encore amélioré, et couvert, avec la masse des végétaux putrifiés, la terre volcanique du pays. Avant d'arriver à *Vitèrbe*, on voit sur la droite un lac d'eau chaude qui exhale une odeur sulfureuse.

VITERBE, ville d'une médiocre grandeur, et qui renferme une population d'environ 10 mille ames, est située au pied du mont *Cimino*, entourée de murailles et flanquée de tours qui de loin forment un beau coup-d'œil. Elle est environnée de jardins, ornée de fontaines, et renferme des maisons bâties avec élégance, et des églises dont les façades sont d'une très-bonne architecture. Ses rues sont pavées en entier de grands morceaux de lave de quatre jusqu'à huit pieds de long. Le voyageur doit remarquer particulièrement la place qui est régulière, ornée de portiques et de plusieurs édifices qui annoncent de la magnificence; le *Palais public* peint par *Balthassar Croce*; et entr'autres églises, la *Cathédrale* qui renferme des belles peintures; hors de la *Porte Romaine*, *S. Rose* et le couvent autrefois des Dominicains qu'habitait le P. *Ennius* de *Vitèrbe*, célèbre par ses impostures littéraires, et *S. François* où l'on admire un Christ mort de *Sébastien del Piombo* sur un dessein de *Michelange*.

En sortant de *Vitèrbe*, l'ancienne route gravissait la montagne, appellée autrefois *Mons Ciminus* qui est très-élevée et comunique du côté du nord avec des autres montagnes qui réunissent l'*Appennin*; la nouvelle route construite dans une autre direction est superbe; de chaque côté on voit naître d'elles mêmes des fleurs et des herbes odoriférantes. La montagne est formée de différentes matières volcaniques amoncelées sans ordre.

On connait la fertilité de son terrein par les chênes, châtaigniers et plusieurs autres bois dont est couverte la montagne de *Vitèrbe*.

En descendant la montagne pour arriver a *Ronciglione*,

i côtoye le lac *de Vico*, entouré de collines couvertes
: bois : ce lac forme un beau bassin d'environs trois milles
: circuit.

On laisse sur la gauche *Caprarola*, situé sur la mon-
gne qui domine *Ronciglione*; il n'y a de remarquable
ıns cet endroit que le palais *Caprarola* des *Farnesi*,
entagône, ingénieusement construit en forme de citadelle
ar *Vignola*; les peintures sont de *Pierre Orbista*.

Par un beau chemin terminé par un arc de triomphe
ı arrive à *Ronciglione*, endroit riche et bien peuplé,
tué près du *Lac de Vico*. Les édifices sont construits en
:f, et le château offre un coup-d'œil horrible. Une vallée
ɔisine belle et profonde présente des points de vue pit-
tresques. On trouve dans les environs des cavernes creu-
ées dans le tuf. Les campagnes ont un air triste et aride;
agriculture y est mal soignée. *Ronciglione* a quelques
ıbriques de papier et des forges.

Avant d'arriver à *Monterosi* (*Mons erosus*) on voit un
orrent de lave : à *Monterosi* la route de *Pérouse* ren-
ontre celle de *Rome*. Sur le sommet des collines, où est
e château de *Monterosi*, on a trouvé dans les fouilles des
hambres souterraines et plusieurs monumens d'antiquités
ltrusques. De cet endroit jusqu'à *Baccano* on voit une
continuation de collines de tuf volcanique. Je repete que
ce voyage intéresse plus les naturalistes que les autres
voyageurs, parce qu'il y a bien peu d'agréable à remarquer.

En descendant de *Monterosi* à la *Storta*, on voyage
pendant plusieurs milles sur l'ancienne *Voie Cassienne*,
qui est en grande partie mal tenue.

De *Baccano*, qui est situé près d'un lac, on apperçoit
la boule de la croix de *S. Pierre*, et l'on commence à
découvrir la ville de *Rome*. Dans les environs de *Baccano*
l'air est, pour ainsi dire, infectée par les eaux stagnantes
du lac.

On continue le voyage toujours en descendant, et l'on
traverse une campagne la plus négligée peut-être qu'il y
ait en Europe. Entre la *Storta* et *Pontemolle* sur le *Tibre*,
on voit à gauche le tombeau de Néron, et à *Pontemolle*
on rencontre les routes de *Foligno* et de *Pérouse*. En
avançant vers *Pontemolle* le pays présente des coups-d'œil
agréables; le sol est naturellement bon, mais toujours né-
gligé. Dans toute l'étendue du *Patrimoine de S. Pierre*
le terrein est tout-à-fait inculte; et la *Campagne de Rome*
particulièrement est presque toute déserte.

De *Pontemolle* à *Rome* la route traverse une vallée entre les monts *Pinciano* et *Mario*. Le pont anciennement appellée *Pons Emilius*, et depuis *Milvio*, est à un mille de la *Porte du peuple*, sur la *Voie Flaminienne*. Tout-près on rencontre la rotonde de *S. André*, le plus bel édifice moderne des environs de *Rome*, qui s'élève majestueusement au milieu d'une vaste étendue de ruines. La *Porte du peuple* est d'une noble architecture, et l'entrée ne peut pas être plus magnifique. On découvre au premier coup d'œil une grande place, à laquelle aboutissent les trois rues principales de la ville, s'éloignant l'une de l'autre, et flanquées par les façades de deux belles églises; au milieu s'élève un superbe obélisque égyptien, au pied duquel est une fontaine.

ROME, capitale de l'État de l'Église, est une ville grande et magnifique située dans un climat assez tempéré. Elle a près de 18 milles de circuit, et renfermait, il y a quelques années, environ 160 mille habitans. (Sous l'empire de *Claude* la population de *Rome*, y compris les faux bourgs, montait à 6,968,000 ames). Le *Tibre*, fleuve très-profond et navigable, la partage en deux. Les églises, les palais, les maisons de campagnes, les collines, les places, les rues, les fontaines, les aqueducs, les antiquités, les ruines, tout annonce dans cette ville d'une manière éclatante son ancienne magnificence et sa grandeur actuelle. On se bornera à indiquer ici les monumens les plus remarquables. Les étrangers trouveront à *Rome* un grand nombre d'ouvrages, et même de gens instruites pour les guider plus exactement dans leurs recherches (1).

S. Pierre est non seulement la plus belle église de *Rome*, mais peut-être le plus bel édifice du monde. Sa construction dura plus d'un siècle, et coûta plus de 50 millions

(1) Voyez: *Rome ancienne*, de *Famien Nardini*, 1666, dans la collection de *Grevio*. — *Insignium Romæ templorum prospectus*, par *Jacques de Rubens*, 1683. — *Étude d'architecture civile* par *de Rossi*, 1702, 1711, 1721. — *Description topographique des antiquités de Rome*, 1763. — *Description topographique de Rome moderne*, par *l'abbé Venuti*, 1803. — *Les antiquités romaines* de *Piranesi* — *Rome souterraine*. — *Le Mercure errant*, du *Rossini*, 1771. — *Description des peintures, sculptures, etc.* de *Philippe Titi*, 1763. — *Rome ancienne et moderne*, 1760, *Itinéraire instructif*, de *Vasi*, 1807. — *Vue de Rome*, de *Vasi*, etc. etc.

d'écus romains. *Bramante* fut le premier architecte qui y travailla ; mais la plus grande partie des desseins est due à *Michelange* qui en éleva l'immense coupole, haute 68 toises jusqu'au sommet de la croix. Plusieurs autres architectes y travaillèrent depuis, jusqu'a ce que *Maderni* en acheva la façade et les deux tours dans l'année 1612. Les premiers objets qui s'offrent à la vue, avant d'arriver à ce superbe temple, sont la vaste place qui le précède, le portique circulaire du *Bernin*, les deux magnifiques fontaines, l'obélisque égyptien, la façade, la mosaïque de *Giotto*, appellée la *Navicella*, sous le portique en face de la grande porte; J. C. ordonnant à S. Pierre de conduire ses brébis, grand bas-relief du *Bernin*; enfin les deux statues équestres aux deux extrémités du portique, l'une de Constantin, du *Bernin*; l'autre de Charlemagne, du *Cornacchini*. La réunion de ces différens chefs-d'œuvre produit sur les ames sensibles au beau et au sublime un effet inexprimable. L'harmonie et les proportions qui règnent dans l'intérieur de ce superbe temple sont telles que, tout vaste qu'il est, l'œil en distingue sans confusion et sans peine toutes les parties, et ce n'est qu'en les examinant en détail qu'on est surpris de leurs dimensions, en trouvant tous les objets infiniment plus grands qu'on n'aurait pas cru d'abord. Après avoir jeté un premier coup-d'œil sur cet édifice, ce qui attire l'attention de l'observateur, est l'immense baldaquin du grand autel, soutenu par 4 colonnes spirales de bronze, de 48 1/2 pieds de haut. La grande coupole, la chaire, les superbes ouvrages en mosaïque, les sculptures, les tableaux, les fresques, les marbres précieux, les bronzes et stucs dorés, les mausolées, la sacristie moderne, bâtiment magnifique, mais qui n'est pas proportionné au reste de l'édifice, sont autant d'objets qui demandent plusieurs jours pour être admirés en détail.

Après *S. Pierre*, le deux plus belles églises de *Rome* sont les basiliques de *S. Jean de Latran* et de *Sainte Marie Majeure*. On voit dans la première plusieurs colonnes de granit, de vert antique et de bronze doré; les 12 apôtres, les uns de *Rusconi*, les autres de *Le Gros*: mais ce qu'on admire le plus c'est la *Chapelle Corsini*, qui est peut-être la plus élégante d'Europe, soit par les proportions, soit pour l'arrangement des marbres. L'architecture est d'*Alexandre Galilei*, le grand autel est un

mosaïque sur le dessein de *Guide*; et le beau sarcophage de porphire, qu'on voit sous la statue de Clément XII.me a été trouvé dans le *Panthéon*, et renfermait, dit-on, les cendres de *Marc Agrippa*. A *Sainte Marie Majeure* la nef est soutenue par 40 colonnes joniques de marbre grec, tirée du *Temple de Junon Lucine*; le plafond a été doré avec le premier or apporté du *Pérou*; on y admire encore plusieurs mosaïques; le grand autel composé d'un grand sarcophage antique de porphire; la chapelle de Siste V.me, bâtie sur le dessein de *Fontana*, orné d'une façon bizarre, celle du Paul V.me, enrichie de marbres et de pierres précieuses; la chapelle *Sforza*, de *Michelange*, et différens tombeaux de *Guillaume de la Porta* et de l'*Algarde*. Sur la place devant la façade on voit une colonne d'ordre corinthien, d'une forme élégante et qu'on regarde comme un modèle précieux en ce genre. Les autres églises remarquables sont: *Saint Paul*, à un mille de la porte sur la route d'*Ostie*; ce temple, quoique d'un mauvais goût, mérite néanmoins l'attention des curieux par son antiquité qui remonte jusqu'à Théodose. On y voit un grand nombre de superbes colonnes, un beau pavé, des ouvrages en mosaïque, des marbres précieux, des inscriptions, les portraits de tous les Papes depuis Saint Pierre jusqu'à Pie VII.me, et des belles portes de bronze: *Saint Laurent* hors des murailles qui renferme des rares monumens d'antiquité; *Saint Pierre in vincula*, où l'on voit la fameuse statue de Moïse de *Michelange*: *Sainte Agnès* sur la *Place Navone*, commencée par *Rainaldi* et achevée par *Borromini*, est une des églises le plus ornées, principalement de sculptures modernes. On remarque sur-tout un merveilleux bas-reliefs de l'*Algarde*, représentant S. Agnès dépouillée de ses vêtements et couverte de sa seule chevelure; *S. Croix en Jérusalem*, rédifiée et ornée par Bénoît XIV.me où on remarque des belles et anciennes colonnes de granit; *Sainte Bibiane* où l'on admire la belle statue de cette sainte, chef-d'œuvre du *Bernin*; la *Vierge de la Victoire*, qui possède une autre statue du même artiste, représentant Sainte Thérèse en extâse; *Adolphe Moderni* fut l'architècte de cette église, le frontespice est du fameux *Jean Baptiste Soria*, et l'intérieur du *Bernin*: l'église *du Jesus*, construite sur les desseins de *Vignola*, et achevée par *Jacques de la Porta*; l'autel de *Saint Ignace*, enrichi de marbres, de

pierres précieuses et de bronses dorés, est soutenu par quatres superbes colonnes de lapis; on y voit en outre deux beaux groupes de *Le Gros* et du *Teudona*: la Basilique de *Saint Sébastien*, à un mille hors de la *Porte Capena* sur la *Route Appia*, où l'on voit la statue de Saint Sébastien blessé à mort, de *Giorgetti*. Sous cette église sont les *Catacombes*, mais bien plus petites que celles de *Naples*. C'étaient des carrières de pozzolane qui servirent de cimetière aux Payens et ensuite aux Chrétiens: *Sainte Agnès* hors des murailles à un mille de la *Porte Pie*; on y voit des belles colonnes placées sans ordre; les quatres de porphire qui soutiennent le grand autel, sont regardées comme les plus belles de *Rome*. On doit remarquer dans une petite chapelle un buste du Sauveur, de *Michelange*, vrai chef-d'œuvre qui fut copié par plusieurs sculpteurs; *Sainte Constance*, rotonde, près de l'église de *Sainte Agnès*; le sarcophage de porphire qu'on y voit, est un des plus grands, mais sans aucune élégance; *Saint Augustin*, où l'on admire un très-joli tableau de *Raphael*, représentant le prophete Isaie, et une Assomption du *Lanfranc*; le couvent possède une grande et riche bibliothèque appellée l'*Angélique*, augmentée de celle du cardinal *Passionei*; *Saint Ignace*, église magnifique, dont l'architecture, sur-tout dans l'intérieur, est très-élégante et enrichie de belles peintures, d'un bas-relief de *Le Gros* et d'autres ornemens précieux; *Sainte Cécile* dans la partie de *Transtevere*, enrichie de marbres et d'agates; on y admire cette Sainte peinte par *Guido*; une Vierge d'*Annibal Carrache*, et la belle statue de Sainte Cécile de *Maderni*. L'église autrefois des *Capucins* renferme un beau tableau de *Guide*, représentant l'Archange vainqueur de Satan. Pour le bon goût et la magnificence de l'architecture on peut remarquer les suivantes, savoir, *S André de la Valle*, dessein de *Charles Maderni*, et *S. André du Noviciat*, dessein du *Bernin*, où l'on remarque la chapelle et la chambre de S. Stanislas; *Saint Charles* aux *Catenari*, dessein de *Rosato Rosati*, et le frontispice du *Soria*; on y voit des belles peintures de *Pierre de Cortone*, du *Guide*, du *Lanfranc*, du *Domenichino*, etc.; *Saint Charles au Cours*, d'architecture d'*Honorius Longhi*; *S. Jean de Florentins*, de *Jacques de la Porte*; *N. D. du peuple*, construite par *Vignola*, sur les desseins de *Buonarotti*, et réparée par *Bernin*;

Sainte Marie des Anges, superbe église élevée par *Michelange*, sur les *Thermes de Dioclétien*, où l'on voit aujourd'hui le gnomon et la méridienne de monseigneur *Bianchini*; *Sainte Marie in Via Lata*; *Saint Martin* et *S. Luc*, construites sur le dessein de *Pierre de Cortone*; l'église et la coupole de la *Sapienza*, d'un goût singulier, du *Borromini*; *Sainte Marie in Vallicella* et plusieurs autres, parmi lesquelles il ne faut pas oublier *S. Pierre in Montorio* et *Sainte Marie de la Minerve*. En général toutes les églises de *Rome* possèdent des monumens rares et curieux de beaux-arts.

L'étranger peut fixer d'abord toute son attention sur le *Vaticain*, édifice immense, orné d'un grand nombre de peintures, et destiné à conserver les monumens les plus précieux de l'antiquité et les ouvrages des grands hommes des derniers siècles. Sous les pontificats de Clément XIV.me, de Pie VI.me et de Pie VII.me, ce palais a été enrichi d'une nombreuse collection d'antiquité et de belles statues, qui porte le nom de *Musée Pio Clementino-Chiaramonti*. La *Bibliothèque* est célèbre par la prodigieuse quantité de manuscrits qu'elle renferme. Parmi les peintures qui ornent ce palais, on admire l'école d'Athênes, plusieurs fresques de *Raphaël*, et ses arabesques déjà connues par les belles gravures de *Volpato*. Dans la *Chapelle Sixtine* on voit le Jugement universel de *Michelange*, dont la composition et l'expression sont étonnantes. *Montecavallo* ou *Quirinale* est un autre palais superbe, résidence des Papes, avec un vaste jardin annexé.

On voit à *Rome* plusieurs bâtiments publics, parmi lesquels on remarque la *Curia Innocenziana*, le *Palais de la Chancèllerie apostolique*, d'architecture de *Bramante*, ou, selon d'autres, de *Sangallo*; le palais des *Conservateurs*; celui de *Saint Marc* et plusieurs autres très-vastes et superbement décorés. Cette grande ville renferme des palais sans nombre appartenant à des particuliers. Nous ne parlerons ici que de principaux. Celui des *Barberini* est d'une belle architecture du *Bernin*. On y voit la Magdélaine du *Guide*, un des plus beaux ouvrages du *Caravage*, les peintures du grand salon qui sont le chef-d'œuvre de *Pierre de Cortone* et plusieurs autres tableaux précieux; on y admire, entr'autres sculptures, le Faune dormant, statue grècque, ainsi que le beau groupe d'Atalante et Méléagre, une Junon, un Satyre malade du

Bernin, les bustes de Marius, de Sylle, de Scipion l'Africain et du cardinal *Barberini*, du même; la bibliothèque de ce palais est immense; elle contient, dit-on, 60 milles volumes imprimés et 9 mille manuscrits; on y voit aussi un cabinet de médailles, de bronzes et de pierres précieuses antiques. Le palais *Borghesi*, construit par *Bramante*, est vaste et d'une belle architecture; la colonnade de la cour est magnifique. Le palais *Albani*, dont la situation est une des plus agréables de *Rome*, possède une grande quantité de tableaux et une collection de desseins des *Carraches*, de *Polidore*, du *Lanfranc*, du *Spagnoletti* et de *Cignani*. Le palais *Altieri*, un des plus grands de *Rome*, est d'une architecture simple, et renferme plusieurs manuscrits rares, médailles et tableaux etc., et des mobiliers superbes. Le palais *Colonne* possède une riche collection de tableaux des premiers maîtres; tous les appartemens en sont ornés, mais sur-tout la galerie qu'on regarde comme une des plus belles et des plus riches d'Europe: dans le jardin *Colonne* on voit les ruines des *Bains de Constantin* et du *Temple du Soleil*. Le palais *Doria* est vaste et d'une architecture très-surprénante; la galerie est célèbre par les chef-d'œuvre de *Claude Corenese*; celui de *Braschi* d'une nouvelle architecture, et la jolie salle aussi renferme des objets dignes d'être remarqués. La palais *Aldobrandini* possède le plus beau monument de la peinture antique, connu sous le nom des *Nôces Aldobrandines*, superbe fresque où le dessein est porté à la dernière perfection. Dans le grand palais *Farnese*, d'architecture de *Michelange*, on conserve entr'autres morceaux curieux les plus belles fresques d'*Annibal Carrache*, représentant le Triomphe de Bachus, Galathée, l'histoire de Persée et d'Andromède. A la *Farnèsine*, autrefois les *Jardin* de *Geta*, on admire des peintures de *Raphaël* et de son école. Près de là est le palais *Corsini* à la *Longara*, qui renferme une bibliothèque considérable. Le palais *Giustiniani* possède aussi une galerie ornée de plusieurs statues et sculptures très-estimées, entr'autres la fameuse statue de Minerve, la plus belle qui existe de cette déesse, et le bas-reliefs d'Amalthées qui nourrit Jupiter. Dans le palais *Spada* on voit la statue de Pompée qui est celle même au pied de laquelle César fut assassiné par Brutus au milieu du Sénat. On doit remarquer aussi les palais *Costaguti* orné de belles fresques; *Ghigi*, d'une

belle architecture, renfermant des beaux tableaux et une bibliothèque considérable; *Mattei*, où l'on a prodigué des statues, des bas-reliefs et des inscriptions antiques; le vaste palais *Pamfili*, d'architecture du *Borromini*, enrichi de beaux tableaux et très-élégant; *Pamfili* sur la *Place Navone*, renfermant une bibliothèque et une galerie; *Rospigliosi* sur le *Quirinal*, où l'on voit la célèbre Aurore de *Guido Reni*; le palais de *Sainte Croix*, meublé avec goût et magnificence, etc. Les palais de *Rome* sont allignés avec les places et les rues, et pour cela elles leur donnent quelque ornement. L'architecture n'est pas partout aussi bonne comme en quelques autres en petit nombre; mais ce qui surprend en général, est la très-vaste étendue de plusieurs réunie à la magnificence de l'ornement; la magnificence dans la distribution intérieure surmonte souvent les commodités.

Parmi les palais de *Rome* qui portent le nom de *Ville* on remarque la *Villa Médicis*, bâtie sur les ruines des *Jardins de Luculle* sur le mont *Pincio*. Sous les portiques de la *Ville Negroni* on voyait les deux belles statues de Sylla et de Marius assis sur leurs chaises curules; et dans le jardin qui a un mille de circuit, on a trouvé les ruines de quelques maisons ornées de très-belles peintures à fresque. La *Ville Mattei* sur le mont *Celio* possède une superbe collection de statues, dont voici les plus remarquables: une petite statue en manteau consulaire qu'on croit celle de Cicéron, peut-être, est-de Caton d'Utique; une grande tête de Jupiter Sérapis; les bustes de Brutus et de Porcia; la statue de Livia Drusilla, une aigle d'un fort beau travail; une superbe tête colossale d'Alexandre; un Satyre qui tire une épine du pied de Silène; une statue équestre d'Antonin le pieux; un cheval en bronze de *Jean de Bologne*; un buste de Plotine; une belle table de porphire gris et plusieurs bas-reliefs antiques. La *Villa Ludovisi*, située sur le mont *Pincio*, près des ruines du *Cirque* et des *Jardins de Salluste*, a un mille et demi de circuit; on y conserve quelques monumens de beaux arts, entr'autres l'Aurore du *Guerchin*; un groupe antique du sénateur Papirius et de sa mère (ou plutôt de Phèdre et d'Hippolite); un autre d'Aria et Petus, et l'enlèvement de Proserpine, groupe du *Bernin*. La *Villa Madama* est dans une situation délicieuse, d'où l'on découvre toute la ville et tout le cours du *Tibre* depuis *Pontemolle*;

deux des façades furent dessinées par *Raphaël*, et la troisième par *Jules Romain*, qui y a peint deux chambres en arabesques. Le portique de la façade du côté du jardin est un des plus beaux morceaux d'architecture des environs de *Rome*: dans un petit bois près du palais est un théâtre où l'on a joué, dit-on, pour la première fois l'Aminte du *Tasse*. La *Villa Borghese* est près de *Rome* dans une situation superbe, mais mal saine ; on y jouit de la vue de la plus grande partie de la ville et de la campagne jusqu'a *Frascati* et *Tivoli* : elle a un jardin avec un parc très-étendu qui a trois milles de circuit, et dont le terrein est inégal et couvert de bosquets toujours verts et agréablement variés. Le palais est très magnifique, et l'intérieur en est orné et meublé avec tant de richesse et d'élégance qu'on peut le regarder comme le second édifice de *Rome* après le *Capitole*, particulièrement par sa riche collection de statues, dont les plus remarquables sont : le Gladiateur combattant, Silène et un Faune, Séneque en marbre noir ou plutôt un esclave des bains, Camille, l'Hermaphrodite, le Centaure avec Cupidon, deux Faunes jouant de la flûte, Cérès, un Egyptien, Néron le jeune, les bustes de Lucius Verus, d'Alexandre, de Faustine, de Vénus, plusieurs bas-reliefs, dont un très saillant, représentant Curtius, un vase dont les sculptures représentent des Baccanales, un autre soutenue par les trois Grâces; les deux cornes de l'Abondance ont été transportés à *Paris*, etc. Les façades de ce palais sont couvertes de bas-reliefs antiques. La *Villa Pamfili*, hors de la porte de *Saint Pancrace*, appellée *Bel Respiro*, est dans une situation agréable et à trois milles de circonférence : l'architecture du palais est de l'*Algarde*; elle paraît surprénante au premier regard, mais un sage observateur en découvrira aisément les défauts. La *Villa Albani*, située sur une éminence qui domine *Tivoli* et la *Sabine*, peut être regardée comme le temple du goût et de la magnificence : il n'y a pas de maisons de plaisance ni dans *Rome* ni aux environs qu'on puisse lui comparer, ni par la richesse de ses ornemens, ni par la rareté des objets qu'elle renferme. Le cardinal Alexandre *Albani* y a dépensé des sommes immenses, et a employé 50 ans à y rassembler tous les objets précieux qu'on voit dans cette superbe campagne. *Mengs* a peint la voûte de la galerie qui est dans son genre un modèle d'élégance. Enfin il faut voir la *Ville Lante* sur le *Gia*-

nicolo, d'où l'on jouit de la plus belle vue de *Rome*; l'architecture est de *Jules Romain*. De la *Ville Corsini* on a aussi une vue superbe. La *Villa Olgiati*, que *Raphaël* habitait, renferme trois fresques de ce fameux artiste dans une chambre ornée d'arabesques.

Le *Capitole* renferme tant de beautés dans tous les genres, qu'il est impossible de les détailler ici. La place magnifiquement décorée, le superbe escalier et le palais, d'architecture de *Michelange*, composé d'un corps de bâtimens et de deux ailes qui occupent trois côtés de la place, sont les premiers objets qui frappent les yeux de l'étranger. Le centre du bâtiment occupé par le Sénat de *Rome*; l'aile droite renferme le fameux Musée, et à gauche est le palais des conservateurs, la galerie des tableaux, etc. L'ancien *Capitole* fait face à l'*Arc* de *Sévère*. Ses fondemens (*Capitolii immobile saxum*) se voient encore du côté opposé au *Temple de Jupiter Capitolin*, et mieux encore de l'autre côté vers le *Temple de la Concorde*. Je me bornerai à citer la statue équestre de Marc Aurèle, devant le palais, les rois prisonniers dans la cour, la colonne rostrale, et dans l'intérieur la statue colossale de Pyrrhus, le tombeau de Sévère, les Centaures de basalte, la belle colonne d'albâtre; enfin le chef-d'œuvre de l'art en mosaïque, autrefois du Card. Furietti, les quatre Pigeons se jouant sur le bord d'un bassin plein d'eau. *Pline* à donné une description de ce charmant ouvrage, qu'il attribue à *Sose de Pergame*.

Les fontaines forment aussi un des principaux ornemens des places de *Rome*; on y admire principalement la fontaine de la *Place Navone*, qui est la plus magnifique; elle est surmontée d'un obélisque, et ornée de quatre statues colossales, représentant les principaux fleuves du globe; celle de Paul Vme près de l'église de *S. Pierre in Montorio*, d'une mauvaise architecture, fournit une telle quantité d'eau qu'elle suffit à faire tourner plusieurs moulins. La fontaine de *Termine*, qui reçoit l'*Acqua felice*, est ornée de deux bas-reliefs, d'une statue colossale de Moïse qui fait jallir l'eau du rocher, et de deux lions égyptiens de basalte; la fontaine magnifique de *Trevi* qui reçoit l'*Acqua vergine*; cette eau est la seule aujourd'hui qui soit conduite jusqu'à *Rome* par un ancien acqueduc souterrain en grande partie, et la meilleure qui se boive dans cette villet. Agrippe la fit conduire

de la *Sabine* à *Rome* pour fournire de l'eau au *Camp de Mars.*

En passant des édifices modernes aux monumens les plus remarquables de l'antiquité, le *Panthéon* construit par Agrippe, aujourd'hui *S. Marie de la Rotonde*, est l'édifice le mieux conservé, dont la couple a servi, si ce n'est pas de modèle, au moins d'étude pour toutes celles qu'on a construites après. Le superbe portique est soutenu par des énormes colonnes de granit d'une seule pièce; l'intérieur du temple est orné de très-belles colonnes d'ordre corinthien; les niches sont dans les proportions recommandées par *Vitruve*, et l'on croit qu'il en ait été l'architecte. On monte sur le toit pour jouir du coup-d'œil de l'intérieur par l'ouverture du milieu. Dans ce fameux temple on voit les tombeaux de plusieurs artistes célèbres, tels que *Raphaël*, *Perino del Vaga*, *Annibal Carrache*, *Flamine Vacca*, *Taddée Zuccheri* et le fameux musicien *Cerelli* et autres maîtres célèbres anciens et des siècles derniers.

Les autres monumens qui donnent une idée de la magnificence de l'ancienne *Rome*, sont: le *Colisée*; l'*Amphithéâtre* construit sous Vespasien, à quatre ordres d'architecture; le *Mausolée d'Adrien*, aujourd'hui *Château S. Ange*; le *Pont Eliano* élevé par Adrien; le *Mausolée d'Auguste* près de *Ripetta*; les *Arcs de triomphe* de *Sévère*, de *Titus*, de *Constantin*, de *Janus*, de *Néron*, de *Druse*; les ruines des *Temples* de *Jupiter Stator*, de *Jupiter Tonnant*, de la *Concorde*, de la *Paix*, d'*Antonin* et de *Faustine*, du *Soleil* et de la *Lune* et de *Romulus*, aujourd'hui *S. Tote*; celui de *Romulus* et *Rème*, aujourd'hui *S. Côme* et *S. Damien*; le *Temple de Pallas* près le *Forum de Nerva*; celui de la *Fontaine virile*, aujourd'hui église des Arméniens, et celui de *Vesta*; les ruines des *Thermes de Dioclétien*, où l'emplacement des portiques et du gymnase est occupé par l'église des Chartreux; on y voit quatre colonnes de granit oriental d'une seule pièce, d'une hauteur et d'un poids si étonnant, qu'on ne peut comprendre comment on ait pu transporter ces masses énormes à une si grande distance. Sur le *Mont Palatin* dans le *Jardin Farnese* on voit des ruines du *Palais des Césars*; près de là on trouve les ruines de quelques bains et des restes de peintures à fresque en or et en azur. On montre à quelque distance

de ces bains la maison de *Romulus*. On voit encore les ruines du *Théâtre de Pompée*, près la *Curia Pompei*, où César a été assassiné; du *Théâtre de Marcel*; toutes les ruines de l'ancien *Forum*, aujourd'hui *Campo Vaccino*; du *Pont d'Horace Coclite* ou *Ponte Sublicio*, et du *Pont Palatin*; celles du *grand Cirque*, de la *Curie Ostilia*; des *Trophées de Marius*, de l'*Acqua marcia*; de l'*Arc de Galien*; du *Portique de Philippe*, de celui d'*Octave*, de la campagne et de la tour de *Mécène* près *S. Vite*, et l'*Arc Galien* près *S. Martin du Mont*; celles du *Temple de Minerve Medica*, de *Vénus et de Cupidon*; de l'*Amphithéâtre Castrensis*, des *Acqueducs de l'eau Claudienne*, des *Thermes de Caracalla* et de celles de *Titus*; les *Tombeaux* de la famille *Auruntia*, au milieu d'une vigne près du *Temple de Minerve Medica*; celui *des Scipions* près la *Porte Capène* ou *S. Sébastien*; la *Cloaca maxima* construite par *Turquin*; les ruines du *Tombeau de Metella*, appellées *Capo di Bove*; le *Cirque de Caracalla*, le *Temple de l'honneur et de Vertu*; la *Maison de Cicéron*, le *Temple du Dieu Ridicule*, celui de la *Fortune mulièbre*, le *Temple* et l'*autel de Bachus*, la fontaine d'*Égérie*, le *Temple de Bachus* près *Sainte Agnès* hors des murailles, où l'on voit un superbe sarcophage antique de porphire, orné de sculptures; enfin la *Prison de Jugurte*, appellée *Carcere Mamertino*, où l'on prétend que S. Pierre fut enfermé.

Outre les obélisques de la *Porte du peuple*, celui de *Montecavallo*, dressé sous le pontificat de Pie VI me, mérite aussi l'attention des étrangers. Il ne faut pas négliger de voir le *Musée Kirkerien*, et chez les particuliers plusieurs collections de camées, de médailles et d'autres objets rares et curieux.

Cette ville se trouve à présent en possession de presque tous les chefs d'oeuvre de beaux-arts et sciences qu'on avait lui enlevé sur la fin du dernier siècle, et cela par la valeur et la coopération des Hautes Puissances: les vertus et le grand génie de son souverain et Pontife assurent à cette vaste capitale son ancien lustre, ayant été nommé le célèbre *Canova* pour directeur général des musées.

On trouve à *Rome* une société de personnes instruites et principalement de gens de lettres: le goût de la satire y est dominant, sur-tout pour cette espèce d'épigrammes qu'on appelle *Pasquinades*. Le peuple vraiment originaire

de *Rome*, qui habite de l'autre côté du *Tibre*, conserve de la fierté des anciens Romains, dont on dit qu'il descend; il est très-sensible aux injures dont il néglige rarement de faire vengeance. Les femmes de *Rome* sont fort bien faites. Le commerce et l'industrie ne sont pas en grande activité dans cette ville; on y voit cependant quelques fabriques de calancà, de toiles, de cire etc. Les beaux-arts s'y cultivent avec succès, et la gravure en cuivre y fleurit beaucoup. On voit à *Rome* plusieurs ateliers de peinture et de sculpture, dont le premier est sans contredit celui du célèbre chevalier *Canova*: ses ouvrages rivalisent avec les plus parfaits de l'antiquité, et son étude est beaucoup fréquenté par les amateurs.

Les étrangers qui vont à *Rome*, ne négligent jamais de faire deux courses dans les environs: l'une à *Frascati*, *Castel Gandolfo*, *Albano* etc, et l'autre à *Tivoli*.

FRASCATI, ville célèbre chez les anciens Romains sous le nom de *Tusculum* ou *Tusculanum*, est bâtie dans un fauxbourg à 12 milles de *Rome*. *Horace* donna à *Tuscule* l'épithète *Supernum* par sa situation élevée:

Superni Villa candens Tusculi.

Dans la partie plus haute on trouve plusieurs restes d'anciens édifices. *Frascati* est composée en grande partie de magnifiques et délicieuses maisons de campagne. *Borghese*, *Aldobrandini*, *Monti*, *Bracciano*, *Falconieri* etc., en sont les principaux propriétaires. La situation de *Frascati* est très-agréable. Elle a la ville de *Rome* en perspective, et jouit de la vue de la mer.

Au dessous de *Frascati* est l'endroit appellé *Grotta Ferrata*, où l'on suppose qu'était située la *Maison Tusculane* de Cicéron. Les Jésuites qui avaient à *Frascati* un très-beau monastère, firent couvrir d'un toit le pavé en mosaïque de la maison de ce grand homme, qui par ce moyen s'est entièrement conservé. Elle est située sur une hauteur où se trouve une plaine d'une certaine étendue, arrosée par un ruisseau, d'où l'on découvre la campagne de *Rome*. Dans l'abbaye on admire une chapelle peinte à fresque par *Dominiquin*, qui est beaucoup estimée par les connoisseurs, et dont existe une gravure.

Le pape possède à *Castel Gandolfo* un château ou maison de plaisance, fort simple et sur le goût antique, où

il va ordinairement passer l'automne. La ville est située sur le bord du lac appellé *Lac de Castello*. On y a des points de vue fort étendus sur la mer, ainsi que sur la ville et la campagne de *Rome*. Il faut voir le jardin de la *Villa Barberini*, où l'on remarque les ruines de l'ancienne *Maison de campagne de Domitien*.

Deux chemins différens très-agréables et bien ombragés conduisent à *Albano* sur les bords du lac, lieu de délices des seignèurs de *Rome* qui vont y passer les vacances de la *Curie*. Près de la porte du côté de la *Riccia*, anciennement *Aricia*, on voit les ruines d'un grand mausolée qui était surmonté de différentes pyramides, et qu'on appelle vulgairement le *Tombeau de Curiaces:* quelques-uns prétendent que c'était un monument construit en honneur de *Pompée*.

Le *Lac d'Albano* et de *Castello* est le cratère d'un ancien volcain éteint, ayant 7 on 8 milles de circuit. Sur ses bords on trouve les ruines de plusieurs temples antiques. A traverse de la montagne on a creusé un canal appellé l'*Emissario*, construit en voûte et pavé de lave, qui a deux milles de long, quatre pieds de larg et environ 6 de haut: il sert à l'éboulement des eaux du lac, qui dans leurs débordements inondaient quelquefois les campagnes voisines. On le dit pratiqué par les Romains pendant le siège de *Vejos* pour obéir à un oracle. Près d'*Albano* sont les carrières de la lave noire et compacte, dont on se sert à *Rome* pour réparer les statues antiques de basalte.

L'autre beau lac, appellé *Lac de Nemi*, fut aussi le cratère d'un ancien volcan. On l'appellait autrefois le *Miroir de Diana* ou *Lac d'Aricia*. La *Riccia* est située près du lac, ainsi que *Gensano* (*Cynthianum* des anciens) en face de la ville de *Nemi*. Du jardin des Capucins, qui domine le lac, on jouit de la vue la plus délicieuse qu'on puisse s'imaginer: les hauteurs des environs sont couvertes de bois, et le contraste de ces forêts avec les eaux du lac forme un paysage délicieux et pittoresque.

Tivoli, anciénnement *Tibur*, à 18 milles de *Rome*, est une ville qui mérite d'être vue moins par sa beauté et ses agrémens, que par les monumens d'antiquité qu'elle renferme. La *Cathédrale* est bâtie sur les ruines d'un temple d'Hercule. Il faut voir le *Teverone*, anciennement *Anius* ou *Aniens*, qui se précipitant de la hauteur d'environ 50 pieds sur un rocher, forme une cascade majé-

tueuse et ensuite plusieurs autres petites cascades pittoresques, appellées les *Cascotelle*; la *Grotte de Neptune*, où se précipite la grande cascade, est curieuse à voir. Les principales ruines d'anciens édifices sont la *Campagne de Mécène*, et vis-à-vis à celle-ci il y a celle de *Quintile Vare*, les ruines du *Temple rond de la Sybille* ou plutôt de *Vesta*, d'architecture grècque bien élégante. La *Villa Estènse* est un modèle curieux de l'ancien goût des jardins : sa situation est très-riante, et l'*Arioste* composa dans ce lieu une grande partie de son poëme; le joli, mais petit bâtiment à trois étages renferme des peintures de *Frèderic Zuccari*, de *Muziano* et de plusieurs autres. Le naturaliste observera avec plaisir la nouvelle pierre de *Tivoli* qui se forme continuellement du dépôt tartreux des eaux qui coulent des parties calcaires de l'*Appennin*. Hors de la Porte Romaine on rencontre sur la gauche un ancien temple rond bien conservé, nommé le temple de la *Toux*.

Entre *Tivoli* et *Rome* les immenses ruines de la campagne d'*Adrien*, qui couvrent une vaste étendue de terrein, peuvent servir à donner quelqu'idée de la magnificence des anciens Romains. C'est dans l'enceinte de cette campagne et des édifices attenans qu'on a trouvé ensevelis sous les ruines les plus beaux morceaux de sculpture antique qui embellissent *Rome* moderne. Sur la route qui conduit à *Rome*, et à une demie lieue de *Tivoli*, on trouve un petit lac très-profond d'eau sulfureuse, au milieu duquel sont quelques isles flottantes, et d'où sort un petit ruisseau qui forme en coulant des incrustations, et c'est ce qu'on appelle *Confetti di Tivoli*.

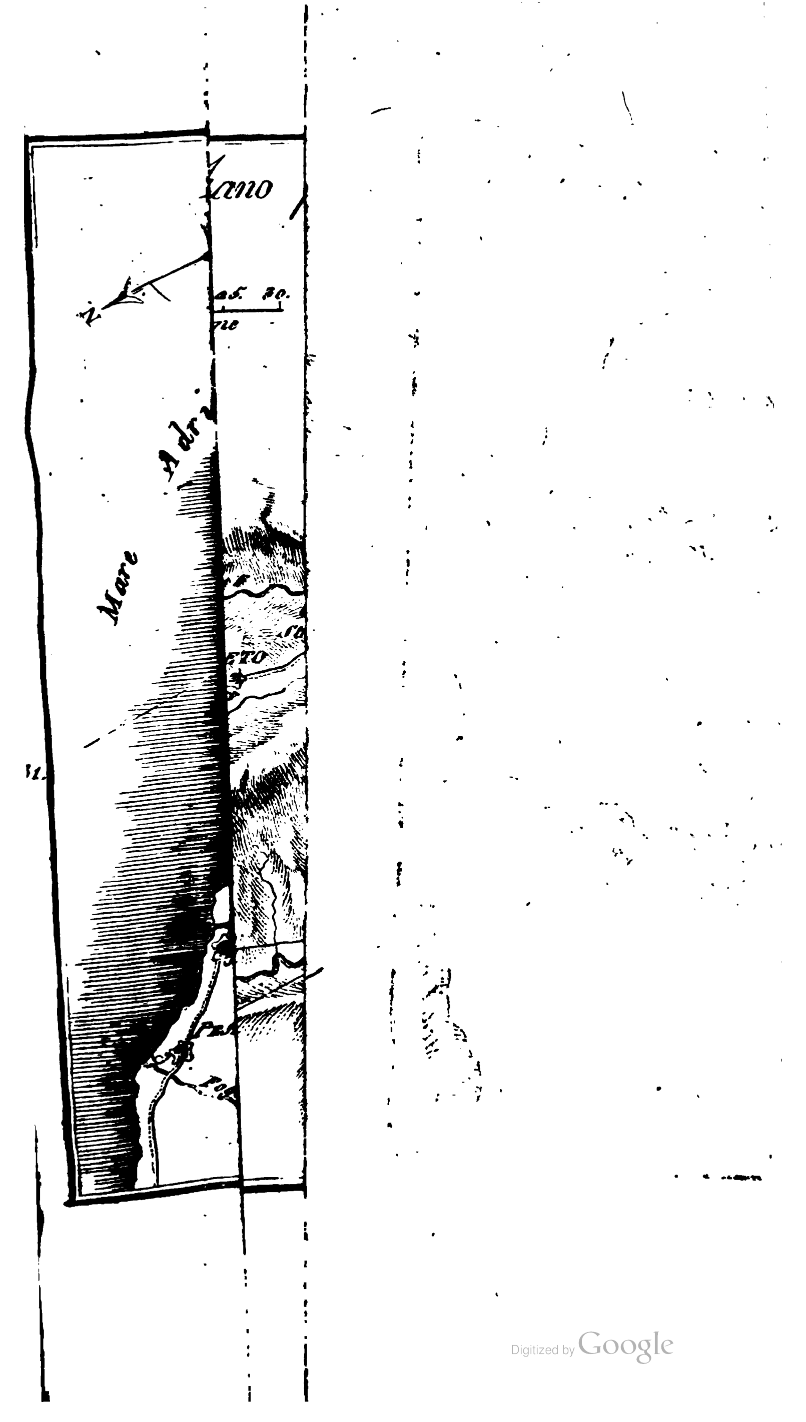
XLVI.me VOYAGE.

De Fano à Rome par Foligno.	Postes		Distance en milles	Temps en voyage	
De Fano				h.	m.
à Calcinelli	1			1	20
à Fossombrone	1			1	30
à Furlo				1	50
à Acqualagna	1			1	35
à Cagli		3/4		1	
à Cantiano (1)		3/4		1	15
à Schieggia	1			1	20
à Sigillo	1			1	40
à Gualdo	1			1	35
à Nocera	1			1	25
à Pont Centino	1			1	30
à Foligno	1			1	20
à le Vene	1			1	15
à Spolète	1			1	30
à Strettura	1			2	15
à Terni	1			1	40
à Narni	1			2	
à Otricoli	1			2	30
à Borghetto		3/4		1	
à Civita Castellana		3/4		1	
à Rignano	1			1	50
à Castelnuovo	1			1	15
à Malborghetto		3/4		1	
à Pima Porta		3/4			40
à Rome (Poste royale)	1			1	
	22	1/2	180	36	15

Auberges. Sur cette route les auberges sont pour la plûpart à la *Poste;* les meilleures sont à *Fano, Foligno, Spolète, Narni* et *Civita Castellana,* d'où aujourd'hui on va à *Nepi, Monterosi, Baccano, Storta* et puis à *Rome.*

A *Rome* on trouve un grand nombre d'auberges fort-bien servies, et surtout dans le voisinage de la *Place d'Espagne.* Voyez le voyage XLV, pag. 192, et la description de *Fano* au voyage marqué n. XXXIV, de *Boulogne* à *Fano,* pag. 161.

(1) De *Cantiano* à la *Schieggia* on attache un autre cheval, ainsi que de *Narni* à *Otricoli,* de *Otricoli* à *Borghetto* et *viceversa.*



Mare
Adri
ano

squ'à *Rome* on voyage sur la *Voie Flaminienne*; de
o à *S. Canziano* ou *Candiano* la route côtoye le
taure.

FOSSOMBRONE, petite ville situé à-peu près au même en-
it que l'ancien *Forum Sempronii*, n'a de remarquable que
beau pont moderne très-grand et d'une seule arche sur
Métaure, et quelques traces d'antiquité. On y voit les
nes d'un théâtre, un beau pavé en mosaïque dans la
ison *Passionei*, et dans la *Cathédrale* des bonnes
ntures et diverses inscriptions.

A *Fossombrone* on trouve une route secondaire qui
duit à *Urbin* qui en est éloigné d'environ 10 milles;
d'*Urbin* par une autre route pareille on peut aller à
aro, à 20 milles environs de cette ville. (Voyez le
XIV.me voyage, page 156).

En poursuivant la route par le *Furlo*, après avoir passé
bras du *Métaure*, on trouve la montagne dite d'*A-*
ubal, car en effet dans cet endroit ce général cartagi-
s a été défait par les Romains. On y voit avec étonne-
nt la *Voie Flaminienne* creusée au ciseau pendant l'e-
ce d'un demi-mille, dans le cœur même d'une mon-
ne fort élevée. Cette ouverture prodigieuse est ce qu'on
pelle proprement le *Furlo*; c'est aussi la *Petra pertusa*
Victor qui, d'après l'inscription, paraît avoir été au
ins réparée dans les premiers siècles de l'empire romain.

On laisse sur la droite URBIN, autrefois capitale d'un
ché, et située sur une montagne. On y voit des mai-
s bien bâties, et un beau palais, résidence des anciens
cs, et dernièrement appartenant à la *Rovere*. *Urbin* est
nommé pour avoir donné la naissance a des hommes
lèbres, tel que *Raphaël Sanzio*, le *Bramante* *Timo-*
te Viti, *Zabaglia*, *Viviani* et le peintre *Baroccio*, dont
admire de beaux tableaux dans la Cathédrale et l'église
s capucins.

CAGLI est une petite ville bâtie par les Romains au
d du mont *Petrano*; ici on voit le *Passo delle sca-*
le, ou pas des échelles.

Avant d'arriver à *Candiano* ou *Canziano* on passe le
étaure sur un pont d'une grandeur prodigieuse, appellé
onte grosso: c'est l'ouvrage le plus digne des anciens
mains qu'on trouve sur la *Voie Flaminienne*. *Candiano*
un château bâti sur les ruines de la ville de *Luccola*

qui fut détruite par Narsès. *Sigillo* est un autre château, construit par les Lombards. *Gualdo* de *Nocera* (*Validum*) est aussi un château bâtie par les Lombards après la destruction de la ville de *Tadino*.

NOCERA, ville ancienne, située au pied de l'*Appennin* (*Nuceria Camelana*), n'est point la même que *Nocera des Payens* qui se trouve dans le royaume de *Naples*, et que les anciens appellaient *Alfaterna*. *Pline* loue les vases de bois qu'on y fabriquait. Aujourd'hui elle est connue pour ses bains et pour une source d'eau légère, célèbre pour ses qualités médicinales et doucement purgative. (Voyez la description de *Foligno* au XV.me voyage, pag. 99).

La vallée de *Foligno* est arrosée par le *Clitumne* (peut-être ce qu'on appelle aujourdhui les *Vene*), dont les bords nourrissaient autrefois les victimes choisies (*grandes victimae*) qui étaient d'une extrême blancheur.

Entre *Foligno* et les *Vene* on voit un village appellé *Trevi*, bâti en forme d'amphithéâtre sur le penchant d'une montagne, et qui présente un beau coup-d'œil. Présentement avant d'arriver à la poste de les *Vene* on voit un petit temple ancien, construit vers la source du *Clitumne*; quoique les Chrétiens l'ayent consacré au service divin, il a cependant gardé le nom de *Temple de Clitumne*.

SPOLÈTE, ville assez grande, mais peu peuplée, située sur un terrein inégal, conserve plusieurs restes de son ancienne magnificence. On y voit les ruines d'un théâtre; le *Temple de la Concorde* à l'église du *Crucifix*, dont trois portes paraissent avoir été fort belles, ainsi que les colonnes qui y ont été transportées d'ailleurs et placées ici par hasard; les ruines d'un *Temple* de *Jupiter* au couvent de *S. André*; celle du *Temple de Mars* à l'église de *S. Julien*; et un palais construit par Théodoric, détruit ensuite par les Gots, et retabli enfin par Narsès. L'acqueduc hors de la ville, qui passe pour un ouvrage des Romains, a été évidemment construit dans les siècles postérieurs; les arcades sont gothiques ou à cintres en pointe, sans aucune proportion. On voit aussi sur pied un arc de triomphe, appellé la *Porte d'Annibal*, de ce que ce général, après avoir défaite l'armée romaine au *Trasimène*, vint mettre le siège devant cette ville, mais inutilment, et fut obligé de se retirer. Les églises les plus remarquables de *Spolète* sont la *Cathédrale*, où l'on voit le tombeau du peintre *Lippi*, avec son épitaphe par *Po-*

litien, et un tableau d'*Annibal Carrache*, et l'église des *Philippins*, construite sur le modèle de *S. André de la Vallée à Rome*, où l'on trouve quelques bons tableaux. On voit dans cette ville des beaux palais; dans celui de la famille *Ancajani* on conserve un tableau de *Raphaël*. La manufacture la plus considérable de *Spolète* est la fabrique de chapeaux.

En sortant de *Spolète*, on voit à un tiers de mille environ sur la gauche un pont construit sur un vallon: il est très-haut, soutenu par deux arches, et conduit à une montagne voisine habitée par des hermites. Les montagnes des environs méritent l'attention du naturaliste; elles abondent en truffes excellentes. Cette ville paraît bâtie sur le cratère éteint d'un volcan.

A deux ou trois milles environ de *Spolète* on commence à monter la *Somma* qui est la montagne la plus élevée de cette partie des *Appennins*. On dit qu'elle prend son nom d'un ancien temple qui y avait été élevé anciennement à *Jupiter Summanus*.

TERNI, situé dans une charmante vallée entre deux bras de la *Nera*, est l'*Interamna* des Latins. On y trouve quelques beaux édifices, des ruines et des monumens anciens. Dans le jardin de l'évêché on voit les restes d'un ancien amphithéâtre avec des souterrains; dans l'église de *S. Salvadore*, les ruines d'un temple du Soleil, et dans la *Villa* de la famille *Spada* celles de quelques bains anciens. La population de *Terni* est d'environ 4 mille habitans.

On monte à cheval ou en calèche pour aller voir la fameuse *Cascata delle Marmora*, ou cascade des marbres, formée par le *Velino* qui se précipite dans la *Nera*, d'une hauteur de 1063 pieds romains, par un canal creusé dans le roc vers l'an de Rome 480, pour donner un écoulement aux eaux du *Lac de Luco*, que le *Velino* traverse, qui souvent inondaient la vallée de *Rieti*. Cette cascade est une des plus belles de l'Europe et offre un coup-d'œil surprenant et pittoresque, surtout quand on l'observe d'en bas; la plûpart des voyageurs cependant vont la voir sur la hauteur, le chemin étant plus commode. Le bruit des eaux l'annonce à une grande distance: elle n'est pas composée d'une seule chûte d'eau, comme celle de *Staubbach* dans la vallée de *Lauterbrunn*, mais de trois chûtes consécutives, la première est de 300 pieds

de haut, et les eaux tombent sur les rochers avec une telle force qu'une grande partie réduite presqu'en vapeur remonte au sommet de la cascade, le reste forme une seconde cascade, et ensuite une troisième; enfin se réunissant à la *Nera*, ces eaux roulent en tourbillons, et blanchissent d'écume tout le long de cette profonde vallée. L'eau du *Velino* est tartreuse, et en tombant elle forme un dépôt non seulement sur les rochers, mais même dans le lit de la *Nera*.

Dans le lac que le *Velino* traverse, on trouve à une certaine profondeur les racines des arbres pétrifiées, qui, sans changer de forme, prennent seulement les couleurs gris-jaune du sable, ce qui ne porte aux arbres aucun préjudice. Dans les campagnes arrosées par le *Velino* les hommes et les animaux son sujets à souffrir de la pierre causée par la nature des eaux.

La vallée de *Terni*, arrosée par les eaux très-limpides de *Nar* ou la *Nera*, est très-agreable et couverte de plantations de vignes, d'oliviers, d'arbres fruitiers, etc. Les anciens eux-mêmes l'estimaient pour la fertilité du terrain. *Pline* dit que le foin s'y fauchait quatre fois par an. Deux acqueduc, pratiqués par les anciens pour arroser le territoire, y servent encore au même usage.

NARNI, petite ville, a été ravagée par le Vénitiens lorsqu'ils allèrent se joindre à Charles Vme qui assiégeait le château S. Ange à *Rome*. On y remarque un acqueduc de quinze milles de long qui fournit aux fontaines de la ville des eaux amenées des montagnes. La *Cathédrale* mérite aussi d'être vue, du même que les restes d'un pont magnifique qu'on dit avoir été construit sous les règne d'Auguste. Lalande, qui en 1763 en a mesuré l'arche du milieu, l'a trouvée de 65 pieds parisiens.

De *Narni* une route secondaire mène à *Pérouse* par *Todi*, petite ville, presque ruinée, situé près du *Tibre*; et par une autre route qui côtoye ce fleuve, on peut de là passer dans l'*Abbruze*.

En poursuivant le voyage, on quitte les *Appennins* et on descend jusqu'à *Otricoli*, endroit situé sur une colline et qui renferme quelques beaux édifices. Les ruines de l'ancien *Otriculum* se trouvent sur les bords du *Tibre*, à un mille de la route, mais elle n'offrent rien de remarquable. La vue des environs est pittoresque; la croupe des montagnes et des collines est couverte de cabanes et

de maisons de campagne. Anciennement sur la route de *Otricoli* à *Rome* on voyait à chaque pas des beaux monumens, des temples et des arcs de triomphe.

On sort de l'*Ombrie*, et l'on entre dans la *Sabine*, en passant le *Tibre* sur un beau pont à trois arches, construit sous le règne d'Auguste et réparé sous le pontificat de Sixte V.me

Près de *Borghette* on laisse sur la gauche à quelque distance de la route la ville de *Magliano*, situé sur une montagne près du *Tibre*. Le terrein des environs est fertile et abonde en bleds et en vin. Jusqu'à *Rome* le pays est couvert d'anciens volcans.

CIVITA CASTELLANA, qui suivant quelques conjectures est l'ancienne ville de *Veyes*, se trouve dans une situation très-avantageuse. Du haut de la tour de la citadelle on découvre le château de *Serra Caprarola*, *Magliano* et le mont *Socrate*, aujourd'hui *Saint Oreste* et *Magliano*. La *Cathédrale* est belle et offre au dehors quelques monumens d'antiquité. On remarque que la colline sur laquelle cette ville est située, est composée de brèche, ou de pierres de forme ronde jointes ensemble, et recouvertes d'une couche de tuf volcanique.

A *Civita Castellana* les voyageurs quittent pour la plûpart l'ancienne *Voie Flaminienne*, qui est maintenant en mauvais état et par conséquent très-incommode, et prennent la nouvelle route qui passe par *Nepi*, et ensuite par *Ronciglione*, *Monterosi*, *Baccano* et la *Storta*. (Voyez le voyage de *Florence* à *Rome* par *Acquapendente*, page 192 et suivantes).

En suivant la *Voie Flaminienne*, à deux milles de *Rome*, on passe de nouveau le *Tibre* à *Pontemolle* (autrefois *Pons Milvius*), endroit célèbre par la victoire que Constantin y remporta sur le tyran Maxence.

(Voyez la description de *Rome* au voyage précédent, page 196 et suivantes.

XLVII.me VOYAGE.

De Fano à Ancone.	Postes	Distance en milles	Tems en voyage
De Fano			h. m.
à la Marotta	1		1 45
à Sinigaille	1		2 5
aux Case bruciate	1 ½		2 10
à Ancone	1		2 15
	4 ½	32	8 15

Auberges. On loge ordinairement à la *Poste*; on trouve les meilleurs auberges à *Sinigaille* et à *Ancone*.

Voyez la description de *Fano* au voyage marqué XXXIV., de *Boulogne* à *Fano*, à pag. 161.

Ce voyage est très-agréable, quoiqu'on parcourt en partie une plaine étroite, en côtoyant toujours l'*Adriatique*.

SINIGAILLE (*Senogallia*), petite ville, située sur les bords de la mer, très commerçante et bien peuplée, a été bâtie par les anciens *Gaulois Sénons*, dont elle tire son nom. Cette ville, en grande partie moderne, est célèbre par la foire qui s'y tient tous les ans, et y attire un grand nombre d'étrangers. Un petit port formé par la *Misa* à son embouchure, et par le moyen duquel on y fait un bon commerce de bleds, chanvre et de soie, sert à entretenir l'industrie des habitans. Dans les églises, parmi lesquelles la *Cathédrale* et *Saint Martin* sont les plus remarquables, on conserve quelques bons tableaux. Dans l'église des *Grâces*, autrefois des *Franciscains*, hors de la Porte Montagnara, on admire un très-joli tableau du *Pérugin*, représentant la Vierge avec plusieurs Saints.

La plaine sur la droite du chemin, et près de la mer, est agréable et fertile. A peu de distance de *Sinigaglia* a été defaite l'armée d'*Asdrubal* par le consul *Salinator*: près d'*Urbin* on voit le tombeau de ce général africain, appellé la *Montagne d'Asdrubal*.

Ancone, ville ancienne, est situé sur le penchant d'une colline, et s'étend jusqu'aux bords de la mer. Sa rade est belle et commode, et son droit de franchise rend le port un des plus commerçans et des plus fréquentés de l'Adriatique. Les grains, les laines et la soie sont les principaux objets de son commerce. Le *Môle* est un superbe ouvrage; à partir du rivage il a 2000 pied de long et 68 de hauteur. L'entrée en est ornée d'un ancien arc de triomphe (qui se trouve aujourd'hui plus haut et hors de la promenade), élevé en honneur de Trajan; il est très-bien conservé, et ses proportions sont justes et régulières. Il y en a un autre élevé en honneur de Bénoît XIV.me par *Vanvitelli*, qui construisit aussi le môle et acheva le *Lazaret*, pentagone, peu inférieur au môle, construit sous Clément XII.me qui déclara franc le port d'*Ancone*. Cette ville, vue du côté de la mer, présente un beau coup-d'œil, mais dans l'intérieur elle est laide et n'offre rien d'agréable. La principale rue est si étroite, qu'il n'y peut passer qu'une voiture de front: Pie VI.me en a fait ouvrir dernièrement une fort belle sur les bords de la mer. La *Loge des Marchands*, à présent *Bourse*, est un bel édifice orné de statues et fresques de *Pèlerin Tibaldi*. La *Cathédrale* de *Saint Ciriaque* est située sur la pointe du cap où était autrefois le Temple de Vénus; ce fut aussi originairement la situation de la ville. Dans cette église on remarque des peintures de *Pierre de la Francesca*, du *Lippi* et du *Guerchin*: à *S. Dominique* on voit les tombeaux du poëte *Marullo* et de l'historien *Tarcagnota*, et un tableau qu'on dit du *Titien*, représentant un Christ avec divers Saints: dans l'église de *Saint François de la Scala*, un Saint François, de *Porcini* de *Pesaro*, et une Vierge du *Titien*: à *Sainte Palatia*, cette Sainte avec un ange, peints par le *Guerchin*. Les femmes d'*Ancone* sont belles; la population d'*Ancone* monte à 20m. ames. La cire du pays est estimée pour sa blancheur.

XLVIII.me VOYAGE.

D'Ancone à Rome par Lorète et Foligno	Postes		Distance en milles	Temps en voyage	
D'Ancone				h.	m.
à Osimo	1	1/2		2	45
à Lorète	1			3	30
à Recanati		3/4		1	30
à Sambuchetto		1/4		3	
à Macerata	1			2	
à Tolentino	1	1/2		2	30
à Valcimara	1			4	
à P. de la Trave	1			4	
à Seravalle	1			6	
aux Case nuove	1			4	45
à Foligno (1)	1			4	30
à le Vene	1			3	
à Spolète	1			3	
à Strettura	1			3	30
à Terni	1			3	
à Narni	1			2	45
à Otricoli	1			6	
à Borghetto		3/4		3	
à Civita Castellana		3/4		2	10
à Nepi	1			1	30
à Monterosi		3/4		2	
à Baccano	1			2	
à la Storta	1			2	45
à Rome (poste royale)	1			3	
	25	1/4	192	74	10

Auberges. Sur cette route les auberges sont ordinairement à la *Poste;* les meilleures sont à *Macerata*, à *Foligno*, à *Spolète* et à *Narni*. (*a*) A *Rome* on trouve des bonnes auberges et surtout près de la place d'Espagne, savoir celles de *Dupré*, *Benedetto*, *Pio*, *Margherita*, *Dumon*, *Madame Stuart*, *Madame Smith*, etc. etc.

(Voyez la description d'*Ancone* au voyage précédent, pag. 217.)

---

(1) De *Rome* à *Foligno* et *Lorète* et *viceversa* on doit attacher un autre cheval dans les stations suivantes: de *Borghetto* à *Ofricoli;* de *Strettura* à *Spoleto;* des *Case-Nuove* à *Seravalle;* de *Sambuchetto* à *Recanati;* de *Recanati* à *Lorete* et *viceversa*.

La route qui conduit de *Boulogne* à *Rome* par *Lorète*, quoiqu'elle traverse l'*Appennin* à *Col-fiorito*, est cependant préférable à celle de *Florence* à *Rome* par *Sienne*. On peut dire du même de celle qui conduit aussi de *Florence* à *Rome* par *Pérouse* et *Foligno*. Cette dernière est longue 30 milles, mais le pays qu'on traverse est plus agréable, et les auberges sont plus commodes et en plus grand nombre.

D'*Ancone* à *Lorète* le chemin est très montueux et incommode; pour arriver à cette dernière ville on est sans cesse obligé de monter et descendre; mais le pays beau, bien cultivé et assez peuplé, dédommage en partie des incommodités du voyage.

Lorète, ville moderne, bâtie sur le sommet d'une colline, renferme environ 6 mille habitans. Elle est à près de trois milles de la mer, sur laquelle elle a une vue délicieuse et très étendue. Ses édifices n'ont rien de remarquable, et la rue principale n'est composée que de deux rangs de boutiques où l'on vend des petits objets de dévotion.

L'église de la *Santa Casa*, ou de la maison de N. D., et sa place (l'une et l'autre d'architecture de *Michelange*) sont les objets qui méritent l'attention du voyageur: on en trouve sur les lieux une description imprimée et très-détaillée. Il suffira donc de dire ici que l'église, autrefois gothique, a été réparée dans le goût moderne, et que *Guillaume de la Porta* y a fait quelques embellissemens. Les doubles arcades sur un des côtés de la cour ont été, dit-on, achevées par *Bramant*. A l'entrée de l'église on voit une statue en bronze de *Siste* Vme, et sur la façade la statue de la Vierge par *Lombardi*, qui a fait aussi les bas-reliefs des portes de bronze. Dans les chapelles on voit des belles mosaïques du *Baroche*, de *Zuccari* et d'autres peintres fameux, et dans la coupole les quatre évangélistes de *Pomarancio*. La chapelle de la *S. Casa*, où l'on vénère l'image de la Vierge, est située au milieu de l'église sous la coupole; elle a 31 pieds et 9 pouces de long, 13 pieds et 3 pouces de large sur 18 pieds, 9 pouces de haut; elle est toute incrustée de marbre de Carrare sur un beau dessein de *Bramant*, et ornée de sculptures de *Sansovino*, de *Sangallo*, de *Bandinelli* et d'autres, représentant plusieurs traits de l'histoire de la Vierge. Il faut

XLIX.me VOYAGE.

De Rome à Terracine par les Marais Pontins.	Postes		Distance en milles	Temps en voyage	
De Rome (poste royale)				h.	m.
à Tour di mezza via	1			1	25
à Albano	1			1	35
à Gensano		3/4		1	
à Velletri (1)	1			1	
à Cisterna	1			1	30
à Tour de 3 ponts	1	1/2		1	35
à Bocca di Fiume	1			1	25
à Mesa	1			1	20
à Ponte maggiore	1			1	15
à Terracine	1			1	10
	10	1/4	69	13	15

Auberges. Sur cette route on ne trouve pas de bonnes auberges : le plus passables sont à *Velletri* et à *Terracine*.

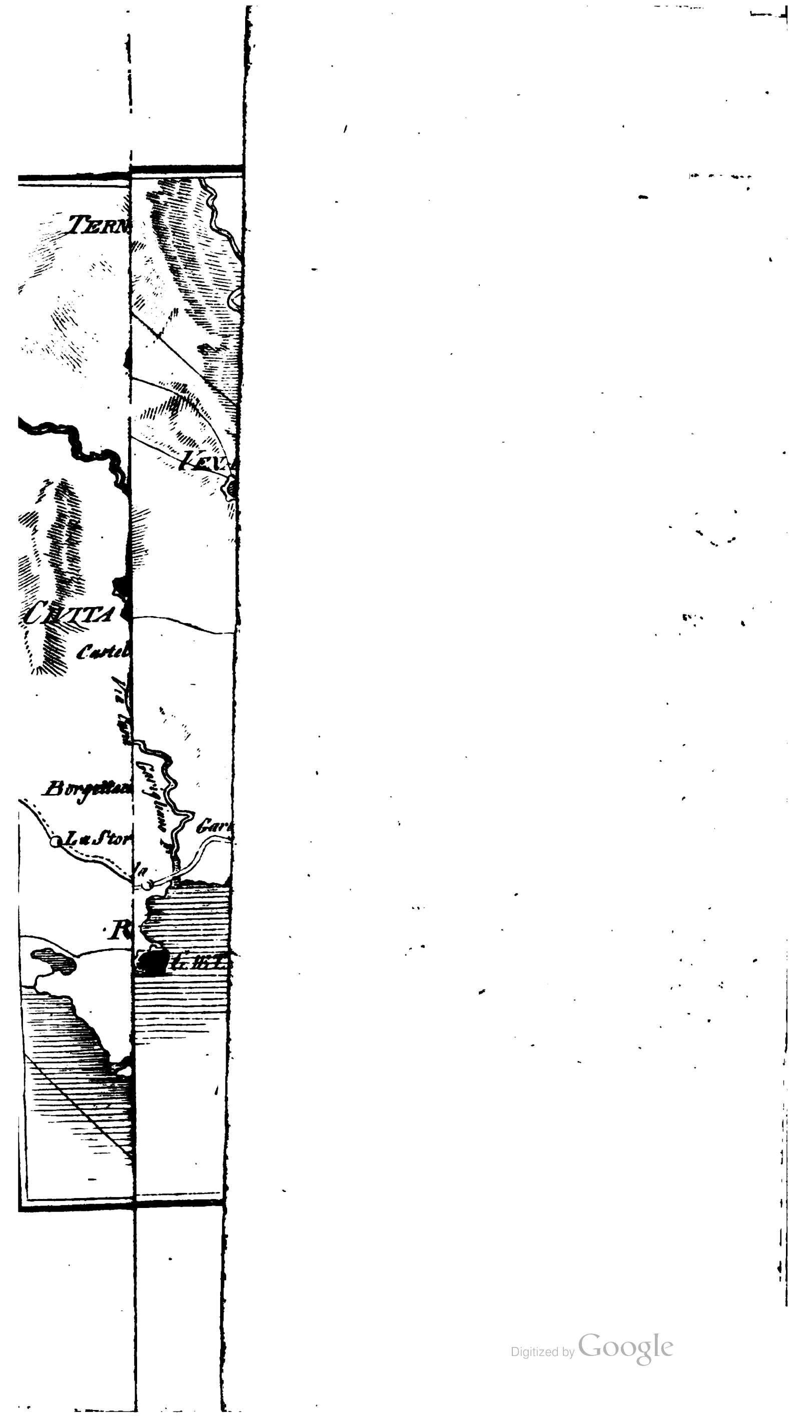
Albano (anciennement *Albanum Pompeii*), bâtie sur les ruines d'*Alba Lunga*, est la première ville qu'on rencontre en sortant de *Rome* sur la *Voie Appienne*; elle est peu peuplée, et possède plusieurs monumens d'antiquité, entr'autres le tombeau des Curiaces.

Genzano, château peu considérable, est dans une situation agréable près du *Lac de Nemi*, appellé par les anciens le *Miroir de Diane*, parceque cette déesse y avait un temple. Le climat y est sain, et les campagnes voisines produisent un vin très-estimé.

En sortant de *Genzano* on voit sur la droite un ancien cloître qui appartenait aux Bénédictins de *M. Cassin*, dans un lieu appellé la *Riccia* (*Aricia*).

Velletri, ville grande et ancienne, est bien bâtie et agréablement située. On y voit plusieurs fontaines pub

(1) On doit attacher un autre cheval.


TERN
CITTA
La Stor

, et sur la place une statue en bronze d'Urbain VIII.me
:hev. *Bernin*. Le *Palais Ginetti* qui appartient au-
l'hui aux *Lancelotti*, est un édifice superbe, bâti sur
lesseins de *Martin Longhi*: la façade sur la rue est
belle, et l'escalier est construit avec élégance. Le jar-
est agréablement distribué et très bien décoré. Le
is public mérite aussi d'être vu. On observe dans
e villes des ruines de monumens anciens. La monta-
de *Velletri* est couverte de volcans, ainsi que tout
pays qui s'étend jusqu'à *Rome*.

Cisterna on passe l'*Astura*. Quelques antiquaires
tendent que cet endroit est le lieu cité par S. Paul
ns les Actes des Apôtres sous le nom de *Tres Tabernae*,
autres prétendent qu'on voit les ruines à *Sermoneta*, à
milles environ d'ici.

A *Torre dei tre Ponti* commence la fameuse *Linea*
a, nouvelle route construite sur la Voie Appienne sous
pontificat de Pie VI.me, durant 25 milles à travers les
rais Pontins, pour rendre le voyage plus court et plus
nmode. Divers petits canaux conduisent les eaux dans
x autres canaux plus grands, et par ce moyen en
pêchent la stagnation. A trois milles environ de *Tre*
nti on a trouvé des ruines précieuses d'anciens monu-
s qui peut être ornaient autrefois le *Forum* et la Voie
ienne qui conduisait de *Rome* à *Brindes*.

Bocca di fiume on trouve un beau pont de marbre
un grand canal.

ERRACINE est une ancienne ville des *Volsques*, située
de la mer, et que ces peuples nommaient *Anxur*,
tirait son nom *Jupiter Anxurus*, ainsi appellé par
ile. La façade du temple de ce dieu existe encore;
est soutenue par des grosses colonnes de marbre. On
aussi les ruines d'un *Palais* de *Théodoric*, et quel-
restes de la Voie Appienne. On remarque sous le
que de la *Cathédrale* un grand vase de marbre blanc,
de bas-réliefs, et dans l'intérieur un beau mourceau
cienne mosaïque. La situation de cette ville bâtie sur
rochers d'une pierre blanchâtre est fidélement indiquée
Horace dans le vers suivant:

Impositum late saxis candentibus Anxur (1).

---

(1) L'ancien *Anxur* était situé sur le sommet de la colline,
pied de laquelle existe la grande route. Ses ruines méri-
d'être vues.

Le climat de *Terracine* est doux, et les vues des environs sont pittoresques. On observe les restes d'un port construit par Antonin le Pieux. Le nouveau Palais que Pie VI.me à fait bâtir mérite d'être vu, ainsi que plusieurs autres monumens de la munificence de ce pape. *Terracine* est la dernière ville du territoire romain, et sert de ville frontière entre la *Romagne* et le *Royaume de Naples.*

De Rome à Terracine par Marino, Piperno, etc.	Postes		Distance en milles	Temps en voyage	
De Rome (poste royale)				h.	m.
à Tour di mezza via	1			1	20
à Marino	1			1	
à Fajola	1			2	
à Velletri	1			1	40
à Sermoneta	1			2	
à le Case nuove	1			1	35
à Piperno		¾		1	
à Maruti	1			1	55
à Terracine	1			1	26
	8	¾	69	12	5

Auberges. Ordinairement cette route est peu fréquentée ; mais nous l'avons citée pour satisfaire la curiosité des antiquaires et des naturalistes. On peut loger pendant ce voyage à *Torre di mezza via*, où on trouve des bonnes auberges ; à *Velletri* et *Piperno* on trouve des auberges médiocres (1).

En sortant de *Rome* par la *Porte Latine* on trouve sur la route un grand nombre d'anciens tombeaux. Les divers points de vue variés de collines et de vallées rendent ce voyage très-agréable. Quoique le terrein soit naturellement fertile, la campagne est mal cultivée, et l'air par conséquent mal sain.

A *Torre di mezza via* on passe sous un ancien aqueduc romain, qui sert aujourd'hui à fournir continuellement de l'eau à *Rome*.

De là laissant *Riccia* sur la droite, la route passe à *Marino*, gros bourg qui offre un coup-d'œil agréable. On

(1) Les étrangers plus distingués procurent d'avoir des lettres de récommandation pour loger dans le palais *Ginotti*.

y voit des belles maisons de campagne des nobles romains, et des églises qui renferment des bons tableaux.

Entre *Marino* et *Fajola* on voit sur la droite le *Lac de Castello*, appellé aussi *Lac de Castel Gandolfe* ou d'*Albano*; il forme un beau bassin entouré de collines bien cultivées. Le canal qui sert à l'écoulement des eaux de ce lac est un des plus anciens et des plus étonnans ouvrages des Romains.

Fajola est un petit village près d'une forêt d'où l'on tirait jadis des excellens bois de construction.

(Voyez la description de *Velletri* au voyage précédent, page 222).

Près de *Core* sur le sommet d'une montagne on trouve les ruines de deux temples anciens, dont l'un était consacré à *Hercule*, et l'autre à *Castor* et *Pollux*. *Core*, autrefois ville des *Volsques* dans le *Latium*, n'est plus aujourd'hui qu'un petit bourg de la *Campagne de Rome*. On y voit encore les ruines de ses anciennes murailles d'une construction curieuse, dont l'enceinte comprenait toute la montagne depuis le sommet jusqu'au pied.

Sermoneta, anciennement *Sulmona*, est un misérable village où l'on ne voit que les restes de quelques anciennes fortifications.

Sezze, située sur une éminence près des *Marais Pontins*, est l'ancienne *Setia* ou *Setinum*, citée par Martial et Juvenal pour la bonté de ses vins, qui n'ont plus aujourd'hui les mêmes qualités, peut-être parceque la méthode des Romains pour les faire et les garder pendant plusieurs années n'est plus en usage. On remarque dans cette ville les ruines d'un temple consacré à Saturne fugitif. Hors de la ville on voit un superbe tableau de *Lanfranc*. Les habitans, au nombre d'environ 5 milles, sont généralement pauvres. La campagne, quoique peu cultivée, mérite cependant l'attention des naturalistes; on y recueille des figues d'Inde, de l'aloë, etc.

De les *Case nuove* on monte jusqu'à Piperno, anciennement *Pipernum*, ville pauvre et de mauvais goût, mal bâtie sur le sommet d'une montagne escarpée. Elle ne mérite pas l'attention du voyageur, qui peut fixer ses regards sur la campagne des environs, bien cultivée et couverte de vignes, d'oliviers et de maronniers: les lis et les narcisses y viennent sans culture.

Du côté de *Naples* les montagnes sont si arides et escarpées qu'elles effrayent les voyageurs. On descend dans la vallée, où la route est mauvaise et fort étroite. On voyage au milieu d'une forêt de chênes ou de lièges d'une espèce particulière, qui dépouillés de leur écorce en reproduisent promptement une nouvelle. Jusqu'à *Terracine* l'air est mal sain.

(Voyez la description de *Terracine* au voyage précédent, page 223).

Au *Garigliano* on passe la rivière du même nom, an-cieunement le *Liris*. Sur la porte, au passage de cet rivière, on lit une belle inscription de *Quintius Juni Severianus*, décurion à *Minturne*. A cet endroit on quitt la *Voie Appienne* qui côtoye la mer jusqu'à l'embouchur du *Volturne* où commence la *Voie Domitienne*.

Chemin faisant on voit la montagne de *Falerne*, s renommée pour ses vins: on arrive ensuite à *S. Agath* où l'on trouve les ruines de l'ancienne ville de *Minturn* parmi lesquelles on remarque les restes d'un amphithéât magnifique. L'auberge de cet endroit est dans une situ tion délicieuse, au milieu des jardins, entourés de riant collines.

CAPOUE, où l'on passe le *Volturne* sur un pont, une ville petite mais agréable, avec des rues régulières bien pavées. Elle est fortifiée d'après le système moder et capable de faire quelque résistance. Pour peu que voyageur s'arrête dans cette ville, il ne doit pas négli de voir la *Cathèdrale* qui renferme des colonnes de nit tirées d'anciens édifices, des bons tableaux et différe sculptures du *Bernin*. L'église de l'*Annonciade* m aussi d'être vue. Sous l'arcade de la *Place des Juges* voit plusieurs inscriptions anciennes.

A un mille au delà de cette ville sont les ruines l'ancienne *Capoue*, si célèbre dans l'histoire. Les re les plus remarquables de ses édifices sont les ruines l'amphithéâtre et d'un arc de triomphe, dont une voûte subsiste encore entière.

De *Capoue* on peut aller à *Caserta* où l'on admire des plus beaux et grands palais de l'Italie, construit les desseins de *Vanvitelli*, orné de colonnes, de scul res et de quelques morceaux d'antiquité retrouvés à P zole. L'eau qui en arrose les jardins, traverse plus vallées sur des aqueducs très-élevés; c'est un des ou ges modernes les plus hardi et les plus merveilleux ce genre. On trouve dans la montagne de *Caserta* belles carrières de plusieurs espèces de marbres.

En suivant la route de *Capoue* à *Naples* on tra un pays fertile et riant et l'un des plus riches de l'E pe. On voit à chaque pas croître les myrtes, les lau et mille autres plantes odoriférantes, ainsi que des a fruitiers de toute espèce verts et fleuris au milieu m de l'hiver.

On passe à AVERSA, ville petite, mais riante et bien bâtie; la grande rue qui la traverse est belle et ornée de beaux édifices.

NAPLES, ville grande et très-peuplée, était autrefois assez riche et commerçante; mais les vicissitudes de la guerre, que dès plusieurs années a dû soutenir, lui ont beaucoup diminué les trésors dont elle pouvait s'énourgueillir. Malgré les pertes souffertes, le voyageur instruit pourra s'appercevoir que cette ville est encore dans un état d'opulence et grandeur. Dans un circuit d'environ 9 milles elle renferme plus de 400,000 habitans; elle est par conséquent la ville la plus peuplée après *Londres* et *Paris*. Un doux climat, la situation la plus surprenante, la fertilité des campagnes, la beauté des environs, la gaité du peuple, tout contribue à rendre cette ville une des plus intéressantes, et à y attirer beaucoup d'étrangers de tous côtés. Le quartier de *Naples* le plus beau, le plus sain et plus agréablement situé est celui de *S. Lucie*. Un des meilleurs séjours de *Naples* est le fauxbourg dit la *Chiaja*, la *Ville royale*, où l'on voit un grand nombre de statues en marbre blanc, placées avec un ordre régulier, et faites sur le goût ancien, et puis un groupe ancien connu sous le nom de *Toro Farnese*, et la promenade voisine, qui s'étend à plus d'un mille sur les bords de la mer près *Pausilippe*. La rade, qui a près de cent milles de circuit, forme un superbe point de vue. Vis-à-vis du port on voit la belle île de *Capri*; à droite la côte de *Pausilippe*, et sur la gauche *Portici*, *Castellamare* et le mont *Vésuve*. Tous ces endroits surprennent de merveille les nationaux et les étrangers.

La principale rue de *Naples* est celle de *Tolède*, longue de trois quarts de mille, large, bien allignée et ornée de superbes édifices. Indépendamment de cette rue il y en a une autre, qui a été construite par ordre du Gouvernement, qui conduit à *Capo di Monte*, en passant sur un pont magnifique pour atteindre la colline.

Dans le centre de la ville les rues sont étroites et même obscures à cause de la hauteur des maisons; elle sont toutes pavées de morceaux de lave noire. La place du palais royal est grande et d'une bonne construction, on la perfectionne continuellement. Les autres sont en général petites; les principales sont le *Largo del Castello*, où l'on représentait le

spectacle tragique de la *Cocagne*, la *Vita dello Spirito Santo*, bâtie sur les desseins de *Sanvitali* en 1755, et celle qui flanque le royal palais des sciences et musée des études, et le marché des Carmes.

Les fortifications de *Naples* sont de quelque remarque, quoique ces murailles ne suffissent pour le défendre: elle a cependant de quoi repousser un attaque ennemi du côté de la mer: à l'ouest, le *Château de l'Oeuf*; au levant diverses batteries, les bastions de l'arsenal et le *Château neuf*; et à l'extrémité orientale de la ville la grosse tour, appellée *Torrione del Carmine* Le *Château S. Elme*, qui domine toute la ville, est destiné plutôt à contenir les habitans qu'à les défendre contre un agresseur étranger. L'arc de triomphe élevé en honneur de Ferdinand d'Arragone au *Château neuf*, sur le dessein de *Pierre Martin* de Milan, doit être cité dans le petit nombre des morceaux d'architecture remarquables qu'on voit dans cette ville. Le *Chantier* est vaste, ainsi que les magasins: le port, uniquement ouvrage de l'art, est trop borné. Un *Phare* en indique l'entrée, mais la colline très-élevée, devant laquelle il est situé, fait qu'on a peine à distinguer ses feux de ceux de la ville. Les fontaines publiques, et les obélisques ou pyramides qui ornent les places publiques, ne méritent pas en général une particulière remarque.

L'université, ou musée dit des *Studj*, a été bâtie dans l'année 1587 sur le dessein de *Jules César Fontana*; elle renferme les établissemens plus avantageux à cette faculté. L'escalier principal conduit à la Bibliothèque publique; au centre elle est remplie de manuscrits précieux. La *Galerie des tableaux* fait à l'envie avec toutes les autres d'Italie; elle possède des chefs-d'œuvre d'anciens pinceaux; celle d'*Herculane* est cependant digne d'être vue par son antiquité; d'où l'on passe dans les *Chambres* des *Papirus*, collection la plus nombreuse du monde; ici on remarque comment on les ouvre avec facilité, quoique ils soient parcourus deux mille ans dès qu'ils sont ensevelis; par ici on va au riche *Cabinet des Vases étrusques*. La collection des statues en marbre est très-remarquable en Italie; on y admire entr'autres les ouvrages très-excellens des artistes grecs, celui du fameux *Hercule Farnesiano*, et plusieurs autres méritables des regards de l'observateur instruit en ce genre. De celle-ci on passe à la *Chambre des Bronzes*, digne aussi d'admiration, malgré que

Ferdinand IV. ait privé le musée des chefs-d'œuvre plus beaux, lorsqu'il quitta *Naples*, et les transporta en Sicile (1). Plusieurs autres bâtimens sont très-considérables, parmi lesquels on admire l'*Hôtel des Pauvres*, l'*Hopital de l'Annonciation* près la Porte de *Nola*, le royal *Conservatoire de Musique* et le *Manège*.

Le *théâtre de S. Charles*, attenant au palais du roi, était à la fois vaste, noble et élégant, parce que sa nouvelle façade a été décorée de bas-reliefs, et autres ornemens convenables à sa vastité. Il était aussi commode pour y avoir bâti une salle à jouer, et des autres commodités, dont autrefois il manquait; en sorte que il n'avait pas à envier la magnificence de plusieurs théâtres d'Italie. Mais il y a deux ans que ce théâtre par un malheur imprevu, fut reduit en cendre. A présent on va le rebâtir dans le même endroit, et avec une vitesse surprenante, en sorte que en peu de tems on le vera achevé, et il sera, soit en commodités, soit en magnificence, au dessus du théâtre ancien.

On remarque aussi le théâtre *del Fondo*, celui de *Foria*, celui appellé des *Florentins* et le théâtre neuf, plus ancien toutefois que le précédent. Des autres petits théâtres d'une forme élégante sont consacrés aux comédies de *Polichinel*, masque très-agréable aux napolitains.

On peut assurer qu'il n'y a pas dans *Naples* un seul édifice qui soit d'un goût parfait. De plus de 250 églises il n'y en a aucune qui ait une façade ou un portique digne d'être remarqué. Plutôt que de bâtir des temples d'une belle architecture, on a préféré d'en orner avec profusion l'intérieur de tableaux et de dorures. Les églises les plus remarquables sont: le *Dôme* ou la *Cathédrale* construite sur les desseins de *Nicolas Pisan*; le corps de S. Janvier, à qui elle est dédiée, repose sous le chœur dans une chapelle souterraine; celle où l'on conserve le sang célèbre est de la plus grande magnificence: la coupole est peinte par *Lanfranc*, et les consoles par le *Dominiquin* et un par le *Maxime*; on y admire aussi les fameuses

(1) Elle n'est pas encore achevé la fabrique qui devra contenir des autres objets remarquables d'antiquités et de beaux-arts, mais on les décrira soigneusement dans une autre édition.

fresques de *Jordan* et de *Solimènes*: deux tableaux sur les portes latérales du *Vasari*.

Le baptistère est formé par un grand vase ancien de basalte égyptien, dédié à *Bachus*, soutenu par un piédestal de porphire de belle forme; l'on trouve plusieurs urnes sépulcrales, et des statues en marbre, entre lesquelles il y en a plusieurs remarquables. La Basilique de *Sainte Restitute*, où l'on entre de la Cathédrale, mérite d'être remarquée. Le tableau de l'*Assomption*, qu'on y voit, est ouvrage du *Pérugin*; la coupole faite en mosaïque dans la chapelle de *Sainte Jean*, le tombeau de *Mazocchi* donnent une grande partie de beauté à cette église.

Vis-à-vis on voit la chapelle de *S. Gennaro*, dans laquelle on garde le sang du même Saint. La chapelle est une des plus magnifiques de l'Europe: la coupole est peinte par *Lanfranco*, et les côtés par le *Domenichino* et *Massimo*. Le grand tableau qui existe dans la vaste chapelle à droite est aussi un ouvrage du *Domenichino* et *Ribera*, où le *Spagnoletto* a fait l'autre tableau qu'on y voit vis-à-vis. L'église de l'*Annonciation* est construite sur le dessein de *Sanvitali*. L'église des *SS. Apôtres* possède des peintures de *Lanfranc*, de *Luc Jordan*, un tableau du *Flamand*, et plusieurs autres en mosaïque sur le goût de *Guido*. On voit un tableau assez beau de *Jordan*, sur le goût de *Paule Veronese*, dans l'église de l'Ascension, sur la *Chiaja*. L'église de *S. Martin*, qui était autrefois fonctionnée par les Chartreux, renferme des trésors d'objets très-estimables; elle est ornée de pierres précieuses, de marbres rares du plus beau granit, de statues dorées et de tableaux très-estimés, de *Lanfranc* et du *Spagnoletto*, qui y ont laissé plus de cent ouvrages tant dans l'église que dans le monastère; *Charles Maratti* peignit le Saint titulaire; la voûte de la sacristie est du chev. d'*Arpino*, le reste de *Luc Jordan*. La chartreuse de *Naples*, qui ne cédait pas en magnificence a celle de *Pavie*, par le prix de ses ornemens, a sur elle néanmoins l'avantage, parcequ'elle est placée dans une situation riante et délicieuse. Sur un terrasse à l'extrémité méridionale de ce riche monastère on a une superbe vue de la ville et de ses environs. *S. Claire*, riche couvent de Dames, a une église qui ressemble plutôt à une salle à danser, que convenable au culte chrétien. La voûte est peinte par *Sébastien Conca*. *Saint Dominique* est une grande église,

où l'on voit des tombeaux de princes remarquables en grand nombre. Dans la chapelle *Pinelli* on apperçoit un tableau de *Titien*, la Flagellation du *Caravaggi*, et une Gloire de *Solimènes* dans la sacristie.

Le meilleur modèle d'architecture parmi les églises de *Naples* est *S. Marie des Carmes* où l'on remarque quelques peintures de *Solimènes*. A *S. Marie Nouvelle* on voit un plancher peint par *Santafede*, chef-d'œuvre de ce célèbre peintre, qui exprime l'assomption de N. D. aux cieux. Le *Crucifix* avec la bienheureuse Vierge; la *Magdelaine* et S. Jean est un ouvrage de *Marc de Siène*: on trouve deux prémices de *Jordan* à l'age de huit ans qui existent sous l'orgue, et qui renferment deux petits enfans. Le couvent étoit d'une très-grande étendue, décoré de peintures, qui à present sont presque effacées. *S. Paul* Majeur (autrefois le temple de Castor et Pollux) conserve encore deux colonnes et deux piédestaux qui formoient une partie de l'ancien portique, qui fut endommagé par le tremblement de terre de 1688.

Cette église est décorée des meilleurs tableaux de *Solimènes*, et pareillement les très-estimées peintures allégoriques de la sacristie ont été éxécutées par lui.

Le cloître a des colonnes antiques, qu'on pretend qu'elles appartenoient à l'ancien théâtre qu'il y avoit ici, dont on voit encore les ruines. Les églises du *Gesù Nuovo* et du *Sauveur*, *S. Laurent*, et plusieurs autres, dont on supprime la description pour bréveté, méritent même d'être rémarquées.

On voit dans les fauxbourgs de *Naples* les églises de *S. Sévère*, de *S. Marie de la Santé*, de l' *Hospice de S. Janvier au Cimetière*, et de *S. Marie de la Vie*, par les quelles on descend dans les fameuses catacombes plus commodes que celles de *Rome*.

Les palais de *Naples* sont presque tous d'un genre de architecture qui n'est pas d'un meilleur goût que celui des églises. Les maisons et les palais sont en général de cinq ou six étages, noirs et mal entretenus à l'extérieur; les toits, presque tous plats, sont couverts de pozzolane.

Le *Palais royal* est un édifice d'une architecture noble et majestueuse, commencé en 1600, sur les desseins de *Fontana*, par le comte de *Lemos*. On y peut remarquer le frontispice orné des trois portiques dorique, jonique et corinthien, le magnifique escalier et les vastes apparte-

mens; il y a une bonne collection de tableaux des prin-cipaux auteurs, et aussi dans la chapelle une belle statue de la *Conception*, ouvrage du *Fansago*. A *Capo di Monte* il y a un autre palais du roi qui n'est pas encore achevé. L'ancien palais des rois est occupé par les bareaux.

Parmi les palais particuliers on distingue ceux du duc *Maddaloni* près de la *Rue de Tolède*; des Orsini; de *Francavilla*, à présent ministère de la guerre, et le jar-din passe pour un des plus beaux de *Naples*; les palai de *la Tour de la Rocca*, du prince *S. Agathe* à S *Pierre à Majella*, et celui du prince *Santo Buono*. Cel du duc de *Gravina* dans la rue de *Montoliveto* est plus estimé pour le bon goût de son architecture. Da la chapelle du palais de *S. Sévère*, appartenant au duc *Sangro*, on voit trois statues modernes fort curieuse l'une, de *Corradino*, représente la modestie voilée, l'autre, de *Queirolo*, génois, un homme enveloppé d un filet, et la troisième un Christ mort couvert d'un On remarque à *Toledo* dans le palais du Marquis B la statue d'*Adon* et Vénus de *Canova*, et à *Montoli* dans celui de *Gizzi* une excellente collection de table

Il y avoit à *Naples* plusieurs bibliothèques, qui d roient cette Métropole; mais on ne voit maintenant les suivantes : la *Bibliothèque Royale aux Études*, *S. A au Nido*, et celle de *S. Philipe Neri*.

Dans plusieurs endroits de *Naples* on jouit de c d'œil de la ville et des alentours; les vues principales celles de la *Chartreuse*, du château *de l'Oeuf*, du teau *S. Elme*, de l'église de *S. Marie del Parto*, de la ville; du *Tombeau de Virgile*; et du couven *Camaldule* pareillement hors de la ville, où l'on déco toutes les antiquités des voisinages de *Naples*.

L'Europe n'a pas peut-être une ville où le nombre artisans, manufacturiers et citoyens actifs employés travaux utiles, soit aussi petit qu'à *Naples*, en compar de sa population. On y comptoit environ 40 mille *zaroni*, pour la plûpart gens sans aveu qui vivoient les routes et sur les côtes de la mer; un grand no d'eux demeuroit au Marché et aux alentours, et il s' soit dans les métiers les plus vils. Une chemise e culottes de toile était leur habillement ordinaire; q ils n'avoient ni maison, ni lit, se couchoient sou bancs, et pour cela ils étoient appellés banquiers. M

ınt d'oisiveté, ils arrivoient bien rarement les désordres
t les violences, parce qu'ils sont adonnés ordinairement
'la sobriété. La rigueur du gouvernement actuel appetissa
eaucoup le nombre de ces fainéans.

Le peuple est très-dévot, et une fois étoit aussi un
ɛu superstitieux. On admire plus de beauté dans les hom-
ıes que dans les femmes. La noblesse jouit d'une grande
ɔerté; les femmes des artisans vivent en grand assujet-
ıssement à leurs époux.

Le caractère des habitans de *Naples* est en général
ıcliné à la gaieté, à la paresse et à la mollesse. Les plai-
rs de goût et les formalités de la table forment un de
urs principaux entretiens. Les beaux-arts et les sciences,
dis très-négligées, paraissent maintenant reprendre une
ɔuvelle vigueur par les récens établissemens et par la
ɔtection du Gouvernement, à fin que le goût pour les
ıêmes s'étende parmi les classes plus remarquables de la
lle, comme on les voit fleurir aujourd'hui dans les au-
es villes d'Italie. Les conversations à *Naples* manquent
ésprit, et à la reserve de la lecture des nouvelles journa-
ères, on passe le reste ordinairement en jouant; c'est
ur plus cher amusement.

Cette ville abonde de toute espèce de denrées qui y
ɔnt à fort bon marché; le climat est si doux qu'on y
facilement des fruits et autres productions de jardin pen-
ınt l'hiver comme dans les autres saisons. On y trouve
ıssi en abondance du poisson, de la volaille et du gibier.

Les environs de *Naples* sont très-intéressans à parcourir
ɔur les amateurs des sciences et de l'antiquité, ainsi que
ɔur les naturalistes. Ceux qui se plaisent dans les re-
ıerches d'histoire naturelle, observeront avec beaucoup
intérêt le mont *Vésuve*, la *Zolfatara* (anciennement
orum Vulcani), le *Lac d'Agnano* qui étoit autrefois
cratère d'un volcan, et sur les bords de ce lac les
tuves de S. Germain, la *Grotte du Chien* et les *Bains*
Néron; les eaux minérales de *Castellamare*; les pro-
ıctions de mont *Pausilippe*, etc. Les antiquaires obser-
eront avec plaisir la *Grotte de Pausilippe*, creusée dans
ı espace de 361 toises, au travers de la belle montagne
u même nom; c'est probablement un des ouvrages mer-
eilleux de *Lucullus*; un passage de Séneque fait con-
ecturer que elle n'étoit pratiquable que par les piétons;
lphonse I. la fit élargir en sorte que les voitures y peu-

vent passer. Les autres principaux monumens d'antiquité sont : le *Tombeau de Virgile* près de la grotte, dans les jardins de *S. Séverin*; le beau *Mausolée du Sannazar* dans l'église jadis des Servites sur le haut de la montagne ; près du cap ou promontoire de *Pausilippe*, les ruines des bains de *Lucullus* et d'un *Temple de la Fortune*; à *Portici* la superbe collection de tableaux, de statues en marbre et en bronze, d'ustenciles et vases de toute espèce du plus beau travail: et tout ce qu'on a trouvé à *Herculanum* et à *Pompeja*, a été transporté dans le royal musée, et dans le palais royal de *Naples* : les ruines d'*Herculanum* près de *Portici*, et plus loin à 12 ou 13 milles de *Naples* celle de *Pompeja*, qui, suivant les témoignages de Pline, fut ensevelie, ainsi qu'*Herculanum* et *Stabia*, par l'éruption de l'an 79; les ruines étant découvertes, on peut se promener dans les rues de cette ville souterraine, et même entrer dans les maisons qu'habitaient les Romains. Les carrières qu'on exploite à présent à *Pesto*, méritent aussi d'être vues.

Les antiquaires et les gens de lettres verront avec plaisir Pouzzole, ville située sur une petite péninsule, et qui renferme environ 10 mille habitans. La *Cathédrale* était autrefois un temple consacré à Auguste ; on y voit encore quelques colonnes anciennes d'ordre corinthien avec leurs chapiteaux ; l'une des murailles latérales incrustée de marbre de *Paros* est un fort bel ouvrage. Sur la place on voit le piédestal d'une statue de Tibère, orné de bas-reliefs. On y voit aussi un ancien amphithéâtre, dont les entrées, les souterrains pour les bêtes féroces, et les voûtes qui soutenaient les gradins, subsistent encore dans leur entier ; cet édifice n'avait que deux étages ; le premier construit en lave, et le second avec des matériaux ordinaires. Le *Temple de Sérapis* est encore enseveli sous terre, et l'on n'en a découvert qu'une partie : seize colonnes de marbre d'Afrique qui soutenaient le toit, ont été transportées, ainsi que les statues, au nouveau palais de *Caserta* : il ne reste que les piédestaux des statues, et trois colonnes de marbre *cipollino* sur leurs bases. Le mole du port de *Pouzzole*, appellé vulgairement le *Pont de Caligule*, est un ouvrage étonnant. Il fut réparé d'abord sous Antonin le pieux, et une seconde fois en 1575 : il en reste aujourd'hui 14 piliers bien construits, mais les arches sont à demi-ruinées.

Près de *Pouzzole* on voit les carrières de pozolane, pèce de terre qui a pris le nom de cette ville.

On peut aller à *Monte Barbaro* (anciennement *Gaus*), qui était originairement un volcan; ensuite à *Monte uovo*, montagne d'environ 3000 pas de circonférence, ui se forma en 48 heures, et sortant de la terre s'éleva la hauteur de 490 brasses avec une circonférence de 000 pas. Cette éruption subite, qui arriva dans le mois e septembre de l'an 1538, reduisit le *Lac Lucrino* à n petit étang.

Avant de quitter *Pouzzole* on peut aussi parcourir ous les lieux décrits par Virgile, le *Lac d'Averne*, cébre par ses fréquentes exhalaisons; l'*Antre de la Sybille*; es *Champs élisés*; le *Cap de Misène*; l'*Acheron*; la Grotte de la *Sybille de Cumes*, d'où l'on découvre au oin la *Torre di Patria*, près de laquelle est le tombeau le Scipion; un réservoir appellé la *Piscine merveilleuse*, et plusieurs ruines de temples anciens et d'édifices magnifiques (1).

---

(1) On ne peut dans un Itinéraire décrire au juste *Naples*; le voyageur peut se procurer sur les lieux le *Guide des étrangers à Naples*, les *Lettres de sir William Hamilton*, les *Voyages de Swimburne*, comme aussi l'*Itinéraire* des Naples publié à Rome par *Vasi*; les quelles ouvrâges pourront satifaire à sa curiosité.

LII.me VOYAGE.

De Naples à Bari	Postes	Distance en milles	Temps en voyage
De Naples (1)			h. m.
à Marigliano	1 ½		
à Cardinale	1 ½		
à Avellino	1 ½		
à Dentecane	1 ½		
à Grottaminarda	1 ½		
à Ariano	1		
à Savignano	1		
à Ponte di Bovine	1		
à Ordona	1 ½		
à Cirignola	1 ½		
à Saint Cassien	1		
à Barletta	1		
à Bisceglie	1		
à Giovenazzo	1		
à Bari	1 ½		
	19	152	

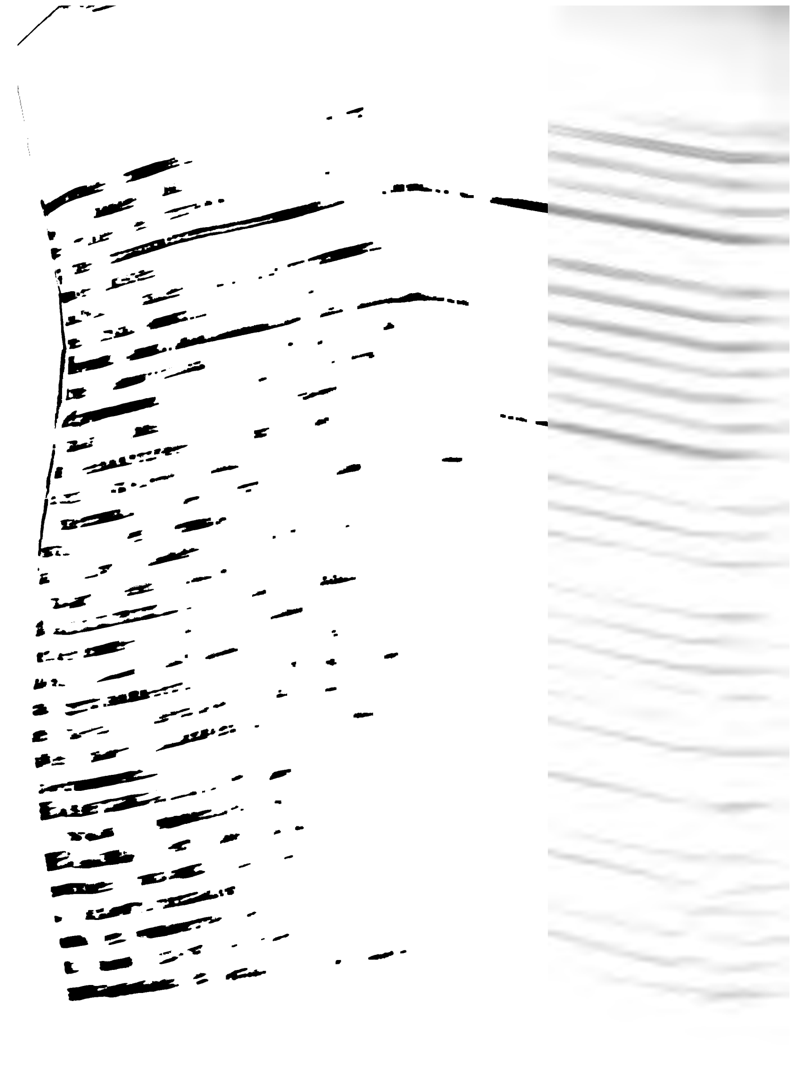
(Voyez la description de *Naples* au voyage précédent, page 231 et suivantes.)

Ce voyage dans la *Pouille* est en partie difficile et incommode à cause des montagnes escarpées qu'on rencontre fréquemment, et surtout depuis *Cardinale* jusqu'à *Ariano*, en sorte que il faut souvent mettre une petite perche aux carosses de voyageurs.

Avellino est une petite ville. C'est entre cette ville et *Bénévent* qu'on voit les *Fourches Caudines*, endroit célèbre par la victoire remportée par les Samnites qui forcè-

(1) De *Naples* à *Marigliano* on paye pour deux postes. On attache un autre cheval de *Cardinale* à *Avellino* et *viceversa*; de *Avellino* à *Dentecane* et *viceversa*; de *Dentecane* à *Grottaminarda*, et de *Grottaminarda* à *Ariano*.





ent l'armée romaine, et les consuls qui la commandoient, à passer sous le joug. D'*Avellino* on peut aller par une route de traverse à *Montefusco*, et de là à *Dentecane*; de chacun de ces endroits à l'autre la distance n'est que d'une poste.

ARIANO, située sur une éminence, est une ville bien fortifiée. Son territoire est fertile, et les productions du sol offrent aux naturalistes de quoi satisfaire leur curiosité.

Entre *Savignano* et *Pont de Bovino*, village au pied de l'*Appennin*, on passe la *Pervara*. De cet endroit on peut, par une route de traverse, aller en poste à *Foggia* qui est éloignée de deux postes, et de là à *Manfredonia*, de deux postes aussi.

A demi-route entre *S. Cassien* et *Barletta* on passe *Ofanto*, et ensuite on côtoye la *Mer Adriatique* jusqu'à *Bari*. On laisse en arrière *Salpi*, endroit qui n'est connu que par ses salines et par le lac voisin.

BARLETTA est bâtie, comme on dit, sur les ruines de l'ancienne ville de *Cannes*, célèbre par la défaite des Romains. La population de cette ville n'est pas proportionnée à sa grandeur. Un antiquaire pourrait aller voir TRANI, ville peu peuplée, mais située dans un pays fertile, à une poste de *Barletta*. On y remarque neuf colonnes milliaires anciennes.

BISCEGLIA est assez peuplée; dans le palais épiscopal on voit quelques inscriptions anciennes.

BARI est une grande ville, capitale de la province du même nom Ce qu'elle offre de plus remarquable, sont ses fortifications, le port et l'église de *S. Nicolas* où l'on conserve les os de ce saint. La province de *Bari* est un pays très-fertile qui produit en abondance huiles, amandes et safran. Se population monte a 30000 habitans.

LIII.me VOYAGE.

De Bari à Tarente	Postes	Distance en milles	Tems en voyage
De Bari			h. m.
à Carbonaja	1		1
à Ceglie	1		1 30
à Casamassima	1		2 25
à Gioja	1		1 35
à Tarente	2		2
	6	52	8 30

(Voyez la description de *Bari* au voyage précédent, pag. 241.)

Les postes ne sont pas établies sur la route de *Bari* à *Tarente* suivant les réglemens du royaume.

Tarente, ville très-ancienne et bien peuplée, est située sur le golphe du même nom. Son port, encombré en grande partie, ne peut recevoir que des barques. Une grande partie de ses habitans est adonnée à la pêche; on y fait aussi un commerce considérable de laines. Cette ville, célebre dans l'histoire, a été une des principales de la *Magna Grecia*.

Tout le monde connaît la tarentule, espèce de grosse araignée qui se trouve dans plusieurs provinces d'Italie, principalement dans le Royaume de Naples, et surtout à *Tarente*, dont la morsure a donné le nom à une maladie appellée le tarentisme. Les naturalistes se sont convaincus que tout ce qu'on racconte de cette araignée, qui est appellée aussi araignée enragée, et même de sa piqûre, est faux en grande partie.

LIV.me VOYAGE.

De Bari à Brindes	Postes	Distance en milles	Temps en voyage
			h. m.
De Bari			
à Mola	1 ½		1 35
à Monopoli	1 ½		1 45
à Fasano	1		1 10
à Ostuni	1 ½		2 25
à S. Vito	1 ½		1 20
à Mesagne	1 ½		2
à Brindes	1		1 15
	9 ½	80	11 30

(Voyez la description de *Bari* au LII voyage, pag. 241.)

Ce voyage, qui se fait en grande partie en longeant la Mer Adriatique, est fort commode et agréable.

Mola est un château situé sur la pointe d'un cap; ses rues sont incommodes, étroites et obscures.

Dans les environs d'*Ostuni* on recueille une grande quantité de manne. A *Mesagne* on trouve une route de poste qui conduit à *Lecce* et de là à *Otrante*, et un autre chemin qui mène à *Gallipoli*. En poursuivant le voyage on arrive à *Brindes*.

Brindes est une ville fort ancienne, ayant une forteresse et un port qui était très-frequenté du temps des Romains; aujourd'hui les atterrissemens l'ont presque encombrée. A cette ville viennent aboutir les *Voies Appienne* et *Trajane*. La quantité de ruines qu'on y trouve, peut donner une idée de son ancienne grandeur: on y remarque principalement deux colonnes fort belles et très-hautes, tout près de l'église principale.

LV.me VOYAGE.

De Brindes à Otrante	Postes	Distance en milles	Temps en voyage
De Brindes			h. m.
à Mesagne	1		
à Cellino	1 ½		
à Lecce	1 ½		
à Martano	1 ½		
à Otrante	1 ½		
	7	60	

(V. la description de *Brindes* au voyage précédent, pag. 243.)

Lecce, ville commerçante et bien peuplée, bâtie sur les ruines de l'ancienne *Aletium*, est située sur un terrein fertile et dans un climat très-sain. Elle est presque pensile, entourée de murs flanqués de tours, et semble suspendue en l'air. Il y a quelques églises qui méritent d'être vues.

De *Lecce* une belle route de poste mène à *Gallipoli* par *Copertino* et *Nardò* : la distance est de 3 postes.

Otrante (*Hydruntum*) est une des villes les plus anciennes de la *Japigie* : un château bien fortifié sert à défendre son port, qui est très fréquenté à cause de la commodité de sa situation pour le commerce du Levant. Cette ville est plutôt forte que belle. Le pays d'*Otrante* fut le premier que Pytagore éclaira par ses opinions philosophiques, et par les arts qu'il y fit connaître.


33.

LVI.me VOYAGE.

De Naples à Messine	Postes	Distance en milles	Temps en voyage
De Naples (1)			h. m.
à Tor de la Nonziata	1 1/2		
à Nocera	1 1/2		
à Salerne et Vicenza	1 1/2		
à Eboli	2		
à Duchessa	1 1/2		
à Auletta	1 1/2		
à Sala	1 1/2		
à Casalnuovo	1 1/2		
à Lagonero	1 1/2		
à Lauria	1		
à Castelluccio	1		
à Tarsia	2 1/2		
à S. Antoniello	2		
à Cosenza	1		
à Rogliano	1		
à Scigliano	1		
à Nicastro	1 1/2		
à Fondico del fico	1 1/2		
à Monteleone	1 1/2		
à Rosarno	2		
à Seminara	1 1/2		
à Solano	1		
à Fiumara	1		
à Villa S. Giovanni	1		
à Messine	par eau		
	34 1/2		

Auberges. Sur cette route les auberges sont rares et mal servies : les moins mauvaises sont à *Salerne*, à *Lauria*, à *Cosenza*, à *Monteleone* et à *Messine*.

(Voyez la description de *Naples* au II voyage, pag. 231 et suivantes.)

(1) De *Naples* à *Tor della Nonziata* on paye pour deux postes. Aux stations suivantes on doit attacher un troisième cheval : de *Nocera* à *Salerne* ; de *Eboli* à *Duchessa* et *viceversa* ; de *Auletta* à *Duchessa* ; de *Auletta* à *Sala*, et de *Casalnuovo* à *Lagonero*.

NOCERA *des Payens* est ainsi appellée parce qu'elle a été prise par les Sarasins, et pour la distinguer de l'autre du même nom, située dans l'*Ombrie* sur la frontière *de la Marche d'Ancone*.

SALERNE, ville assez considérable, ayant un port et un château, est située sur les bords de la mer dans une plaine, au milieu d'une campagne fertile et riante. Son école de médecine a été très-célèbre. Son port jouissoit d'une très-grande renommée, avant que celui de *Naples* le fit déchoir; néanmoins cette ville est encore assez commerçante.

Entre *Celsosegne* et *S. Antoniello* on laisse sur la gauche *Bisignano*, petite ville située sur une éminence, et d'un coup d'œil agréable.

COSENZA est bâtie dans une plaine très-fertile, sur le *Crati* qui l'arrose. Dans les environs on trouve plusieurs mines, et le terrein produit du vin, du safran, de la manne et d'autres simples excellens. Dans la *Cathédrale* on vénère plusieurs reliques.

Nicastro est le *Neocastrum* des anciens.

MONTELEONE est une ville bâtie sur les ruines de l'ancienne *Vibrone* et *Valence*. Près de cette ville on trouve une forêt très-ancienne qu'on croit être le fameux *Bois d'Agatocle*.

Entre *Monteleone* et la *Poste* sur la gauche, à quelque distance de la route est la petite ville de *Milet*.

A *Seminara* on voit les ruines de l'ancienne *Taurianum*. La route traverse ensuite la forêt de *Solano*.

Entre le *Passo de' Solani* et *Fiumara*, du côté de la mer, est la petite ville de *Sciglio* près du cap du même nom, où est le fameux écueil de *Scylla*. Elle est bien peuplé, et fournit des bons marins.

REGGIO n'est éloignée de *Fiumara* que d'une poste. Cette ville, une des plus considérables du *royaume de Naples*, est située à l'extrémité de l'Italie, sur le *Détroit de Messine*, vis-à-vis de la *Sicile*. Les habitans de *Reggio* sont commerçans et manufacturiers. Ils travaillent fort bien la soie et la laine de couleur terne, qu'ils tirent de la pinne marine. Cette ville, quoique plusieurs fois ravagée par les Turcs, est assez belle. Les anciens estimaient beaucoup les vins de ce pays.

A *Reggio* on peut s'embarquer, et traversant le *Far*, après un trajet de 10 milles, on arrive à *Messine*.

En poursuivant le route de *Fiumara* à *Messine*, on laisse sur la gauche la route de *Reggio*, et l'on arrive à *Villa S Giovanni*, où l'on s'embarque.

MESSINE, ville très-ancienne, appellée auparavant *Zanclo*, ensuite *Civitas Mamertina*, et enfin *Messine*, du nom des Messeniens qui s'y réfugièrent comme l'on peut inférer par quelques médailles grècques. Son port est un ouvrage étonnant, construit sur un golphe qui forme presque une circonférence, et défendu à l'est par le château du *Salvatore*: sur le coude on voit le fanal également fortifié. La grande citadelle est dans son genre une des plus remarquables d'*Italie*. L'ancorage du port est sûr pour tous les vaisseaux, même de haut bord.

La ville est grande, bâtie en partie sur la colline, et en partie dans la plaine; elle est ornée de beaux édifices, et offre un coup-d'œil agréable et riant. Ses routes sont bien coupées. La promenade sur le port est aussi spacieuse, que peuvent courir à côté six carosses sans se choquer. Parmi les édifices publics les plus remarquable sont: les *Greniers* de la Ville, le *Séminaire*, le *Palais épiscopal*, orné de quatre fontaines, le *Mont de piété*, le *grand Hôpital*, celui qu'on appelle *la Loggia* et la *Cathédrale*. La population de cette ville n'est pas proportionnèe à son étendue: avant les fameuses Vêpres siciliennes on y comptait plus de 80 mille habitans; mais depuis cet événement, et après les tremblemens de terre dont elle a eprouvé des secousses terribles, sa population à beaucoup diminué. Cependant le commerce y est en vigueur, et les soies et draps en forment la première branche. Les environs de *Messine* offrent un coup-d'œil superbe et varié de montagnes et de bois, dont la perspective, prise de la ville, semble une décoration de théâtre; du nord au levant on découvre la *Calabre*, et du couchant au midi on voit des charmantes collines qui dominent la ville, et qui sont couvertes de maisons et de jardins. Avant de quitter *Messine*, il ne faut pas négliger de voir la la bibliothèque des manuscrits grecs, laissée par le fameux *Constantin Lascaris*.

LVII.me VOYAGE.

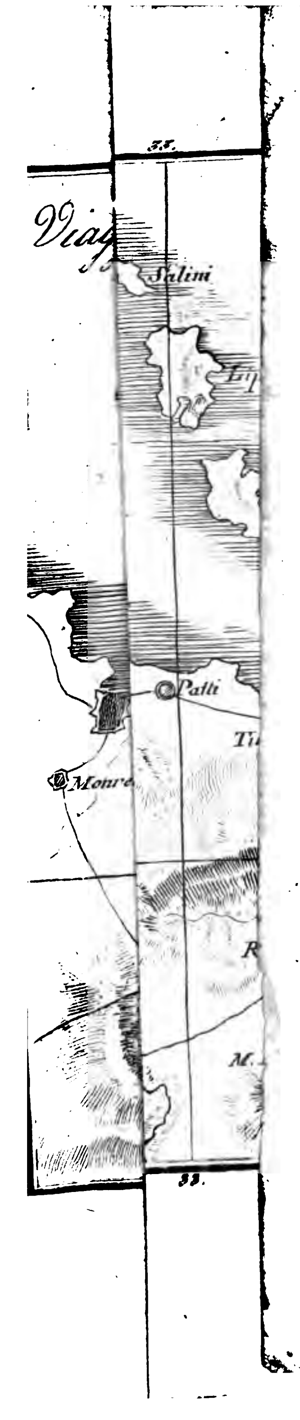
De MESSINE à PALERME	Postes	Distance en milles	Temps en voyage
De MESSINE			h. m.
à S. Lucia	1		
à Tindaro	2		
à PATTI	1		
à S. Marco	1		
à Caldonia	1		
à Tosa	1		
à Roccella	1 1/2		
à Solanto	1 1/2		
à PALERME	1		
	11		

De *Messine* à *Palerme* on longe toujours la côte, et on parcourt une grande partie de la vallée de *Demona*. Près de *Roccella* on entre dans la vallée de *Mazara*.

De *Patti* on apperçoit au loin les îles de *Lipari*.

PATTI est une petite jolie ville au sud de *Melazzo*, sur la côte septentrionale de la *Sicile*, et sur le golphe du même nom Elle est très agréablement située au milieu de collines et de jardins. Ses rues, bien entretenues, aboutissent presque toutes à la grande place. La *Cathédrale*, enrichie de marbres et de peintures, mérite d'être remarquée : on y voit le tombeau magnifique de la reine Adélaise. On observe dans cette ville plusieurs ruines de l'ancienne ville de *Tintaride*, près de laquelle le comte Roger, après avoir vaincu les Sarasins, fit bâtir la ville de *Patti*. On montre aux étrangers le lieu où se livra cette fameuse bataille, sur une colline près de la mer, à la distance de six milles. C'est ici qu'on voit un temple dédié à la Vierge, dite de *Tindaro*.

PALERME (*Panormus*) ville grande, célèbre et bien peuplée, capitale de la *Sicile*, est située sur la côte septentrionale de cette île, dans une plaine fertile et riante, et



35.
Salini
Patti
Monre
33.

avec un port bien fortifié et l'un des plus beaux de la Méditerranée, sur un golphe auquel elle donne son nom. La nombreuse population, la richesse de la plus illustre noblesse, la magnificence des bâtimens, les places spacieuses et les rues longues, ornées de fontaines et statues, attirent les regards des étrangers, qui, partoût qu'ils roulent les jeux, découvrent des objets très-dignes à remarquer. La plus grande rue de *Palerme* est celle de *Cassaro*, qui traverse toute la ville.

Le palais royal est vaste, et ses jardins sont délicieux. Au milieu de la place, sur laquelle s'élève ce superbe édifice, il y a une statue de Philippe IV.me, dont le piédestal est orné de bas reliefs, les quatre statues allégoriques qui l'entourent, représentent les vertus cardinales. Sur les deux côtés de la même place on voit l'hôpital du *Saint Esprit* et la *Métropolitaine*. Sur une autre belle place, en suivant la même rue de *Cassaro*, on voit devant un palais une statue en bronze de Charles V.me, sur un piédestal en marbre ; plus loin le superbe collège, autrefois des Jésuites, et dont l'église mérite d'être remarquée, tant par son architecture que par la richesse de ses ornemens.

Dans l'endroit où la *Rue neuve* vien couper celle de *Cassaro* on voit l'église de *S. Mathieu*: également remarquable par sa magnificence. Chaque angle formé par ces quatres rues est orné d'un palais, d'une fontaine et d'une statue. Les quatre statues représentent Charles V.me, Philippe II.me, Philippe III.me et Philippe IV.me

Le monument le plus admirable est la superbe fontaine située sur la grande place près du palais de justice, dont la grandeur, les ornemens et la noble architecture sont également étonnans. La *Cathédrale*, appellée par les habitans l'*Église mère*, est un vieux temple sur le goût gothique, soutenu dans l'intérieur par 80 colonnes de granit oriental, où se trouvent les tombeaux de plusieurs rois normands.

Dans l'église du palais on remarque les anciens travaux en mosaïque dont elle est toute revêtue à l'intérieur. Les rues de *Palerme* sont bien alignés, et viennent presque toutes aboutir aux deux principales, la rue de *Cassaro* qui est la plus grande, et la *Rue neuve*. Cette ville a beaucoup souffert dans les tremblemes de terre de 1593

32

et 1726. C'est la seule en *Sicile* où l'on batte monnoie. On fait monter sa population à 90 mille ames.

Les environs de *Palerme* offrent le tableau de la plus grande abondance dans toutes leurs productions, et les naturalistes y trouvent plusieurs objets intéressans. On peut observer le mont *Trapani*, anciennement *Erix*, et le mont *Pellegrino* qui servit de retraite à S. Rosalie. *Palerme* est célèbre par son université et son port, bien fortifié, et un des plus beaux de la méditerranée.

On y fabrique particulièrement des gants de soie et fil des pinnes marines, d'une finesse et d'une beauté surprenante. *Jean Philippe Ingrassia*, citoyen de *Palerme*, quoiqu'il soit né dans un pays de la *Val de Demona*, a éclairé beaucoup cette ville avec ses découvertes en anotomie et médecine.

L'étranger curieux de connaître la *Sicile*, et d'observer tout ce qu'elle offre d'intéressant, verra dans cette île la plus importante de toutes celle de la Méditeranée tant par sa grandeur que par sa fertilité, et les phénomènes de la nature qui s'y présentent. Elle est divisée en trois provinces ou vallées; celles de *Demona*, de *Noto* et de *Mazzara*. Les principales villes de *Val di Demona* sont *Messine*, *Melazzo*, *Cefalù*, *Taormina*, toutes villes maritimes, et quelques autres dans l'intérieur du pays. Dans cette province, près de la ville de *Catania*, est situé le célèbre *Etna*, aujourd'hui le *Montgibel*.

Dans la *Val de Noto* on voit les villes de *Catania*, *Agosta*, *Syracuse*, *Noto*, *Lentini*, *Carlentini* et plusieurs autres. *Syracuse* mérite surtout d'être remarquée: ses vins excellens, et principalement le muscat sont très-renommés.

La *Val de Mazara* renferme les villes de *Palerme*, *Montreal*, *Mazara*, *Marsala*, *Trapani*, *Termini*, *Girgenti*, *Xacca*, *Licate*, etc.

Les villes qui ont des ports de mer sont: *Messine*, *Agosta*, *Syracuse*, *Traponi*, *Palerme* et *Melazzo*.

Les montagnes de cette île méritent l'attention des naturalistes: on y trouve des sources d'eaux douces, chaudes, tièdes et sulfureuses; des pierres précieuses, agathes, jaspes, lapis, etc.; des carrières de marbres et d'albâtres; des mines d'or, d'argent, de cuivre, d'étéin, de plomb, de fer, d'alun, etc. Sur la côte de *Trapani* on fait une pêche très-abondante de corail.

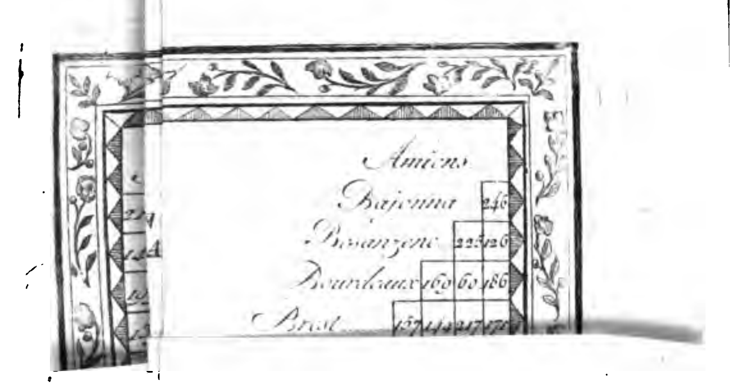
Le terrein de la *Sicile* est très-fertile ; on y recueille en abondance des grains de toute espèce, du vin, de l'huile, du safran, du miel, de la cire, du coton, de la soie, du sel et des fruits excellens. La mer qui entoure cette île est très-poissonneuse ; et on y pêche même du beau corail sur la côte de *Trapani*. L'air y est pur et fort sain. Ses habitans sont au nombre d'environ un million.

Ceux qui seroient curieux de lire une description plus détaillée de la Sicile, peuvent consulter l'*histoire de Sicile de Burigny*; *Fazelli de rebus siculis*; la *description de la Sicile par Villabianca*; le *voyage en Sicile de Bridone* et celui *de Spallanzani*.

TABLE

DES MATIÈRES, DES VOYAGES ET DES CARTES GÈOGRAPHIQUES.

VOYAGES ET CARTES GÉOGRAFIQUES



Amiens

Bajonna				246
Besanzone			225	126
Bourdeaux		169	60	186
Brest	157	144	217	[illegible]

TABLE

DES VILLES ET ENDROITS

LES PLUS REMARQUABLES DÉCRITS DANS CES VOYAGES.

